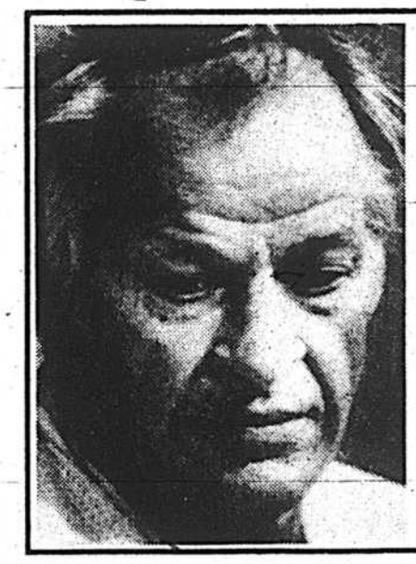
Read 6:35



L'Alberta au pouvoir

Dans une série de cinq articles, dont LA PRESSE entreprend la publication aujourd'hui, Rhéal BERCIER, de notre bureau de Toronto, trace un tableau vivant de la croissance phénoménale que connaît présentement cette province. La richesse, le pouvoir de décision, et même les populations se déplacent vers l'Ouest...

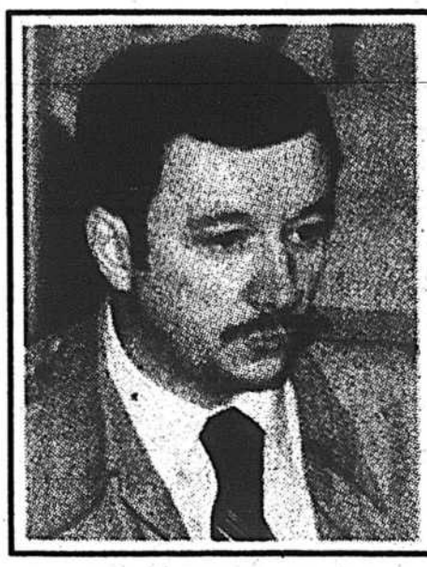
— page A 7



Gordie, le légendaire, au Forum

Incroyable mais vrai. Le légendaire Gordie Howe sautera sur la glace du Forum ce soir, alors que les Whalers de Hartford visiteront le Canadien. Howe, 51 ans, fait encore la barbe à bien des jeunesses de la LNH. Alors qu'il débutait sa carrière, la plupart des joueurs du Canadien n'étaient pas encore nés! Réjean TREMBLAY et Bernard BRISSET nous en parlent.

— page C 2



Demers: un langage nouveau au hockey

L'entraîneur des Nordiques, Jacques Demers, apporte un nouveau langage au hockey professionnel, il définit le jeu comme étant extrêmement simple, le système appliqué, si bon soit-il, dépendant surtout du moral des troupes. Demers, un homme simple, raconte d'intéressantes choses à Michel BLANCHARD.

— page C 1

la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

ÉDITION **samedi dimanche**

MONTRÉAL, SAMEDI **1er** DÉCEMBRE 1979,
95e ANNÉE, no 281, 304 pages, 15 CAHIERS

75 CENTS
ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI $1 75

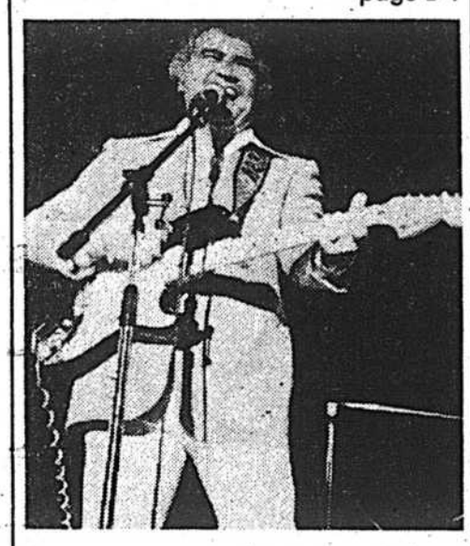


Anne Hébert

Éloge de l'innocence

Réginald MARTEL estime que les universités, quand elles font les importantes, ont tout de même quelque mérite, puisque c'est pour recevoir un doctorat honorifique qu'Anne Hébert est de passage à Québec où notre journaliste a eu la chance de s'entretenir avec elle.

— page B 1



Le «western», une musique de terre...

La musique «western» ou «country» est le blues des nègres blancs. C'est une musique de campagne, une musique de terre, qui, boudée par tous les media, s'est quand même taillé un chemin au Québec. C'est ce chemin que retrace pour nous Pierre BEAULIEU.

— page B 1

LA MOITIÉ DES OTAGES TRANSFÉRÉS

Ghotbzadeh est prêt à aller à New York

En dernière heure de notre correspondant à Téhéran

— page A 10



Un manifestant iranien qui participait à l'immense procession islamique à Téhéran brandissait la photo d'un policier américain penché sur un manifestant ensanglanté. Laserphoto AP

- **Le Conseil de sécurité siègera malgré l'absence de l'Iran**
- **Le chah est décidé à quitter les USA, mais pour aller où?**

— page A 22

Québec contre le fédéral

Clark refuse de répondre aux attaques de Lévesque

par Pierre GRAVEL

Le premier ministre Joe Clark a refusé hier de poursuivre la bataille que son homologue québécois René Lévesque tente de relancer depuis quelques jours avec le gouvernement central.

Invité à commenter en conférence de presse les sévères accusations portées par le ministre québécois contre le gouvernement d'Ottawa, M. Clark a refusé de s'émouvoir en affirmant que les coups de semonce de Québec n'allaient rien changer quant à l'attitude du fédéral face au Québec.

On se souvient qu'on a assisté depuis quelques jours à Québec à la mise en route, bien évidente, d'une stratégie concertée du gouvernement Lévesque pour transporter sur la scène fédérale les grands débats politiques fondamentaux que les récentes élections partielles avaient relégués dans l'ombre. Sans compter que, depuis mai dernier, l'arrivée au pouvoir du gouvernement conservateur à Ottawa avait aussi contribué à atténuer, du moins provisoirement, la virulence des attaques contre le pouvoir fédéral.

Or depuis quelques semaines, l'échiquier politique Québec-Ottawa a subi de profondes transformations qui ont, semble-t-il, amené le gouvernement Lévesque à remettre l'accent sur le contentieux fédéral-provincial qui demeure un élément fondamental de sa démarche constitutionnelle. Bien sûr l'arrivée à la tête du gouvernement central d'une nouvelle équipe assez peu connue à laquelle il était de bon ton d'accorder la «chance au coureur» avait ralenti le débat, mais il convient de signaler la démission récente du chef libéral Pierre Trudeau qui permettra dorénavant au Parti québécois de traduire implicitement son contentieux avec Ottawa dans le contexte d'un affrontement Québec français contre Canada anglais.

Ces circonstances jointes à des sérieuses difficultés du Parti québécois sur le plan local ont apparemment incité les stratèges péquistes à déclencher une nouvelle vague d'hostilité contre Ottawa et une première offensive sérieuse contre le gouvernement de Joe Clark.

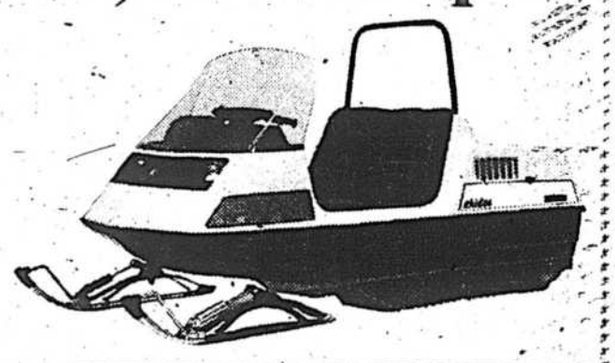
— Voir CLARK, page A 2

Autres informations, page C 14

Bombardier, 20 ans après

Après 20 ans de motoneige, Bombardier demeure la seule firme canadienne à survivre au feu d'artifice des années 60. En 1973, cette compagnie québécoise soulignait en grande pompe la fabrication de son millionième «ski-doo». Aujourd'hui, Bombardier construit surtout pour renouveler les engins existants: le marché semble saturé.

— page A 11



ÉDITO

- Le plus important voyage de Jean Paul II

par Jean-Guy DUBUC

— page A 6

SOMMAIRE

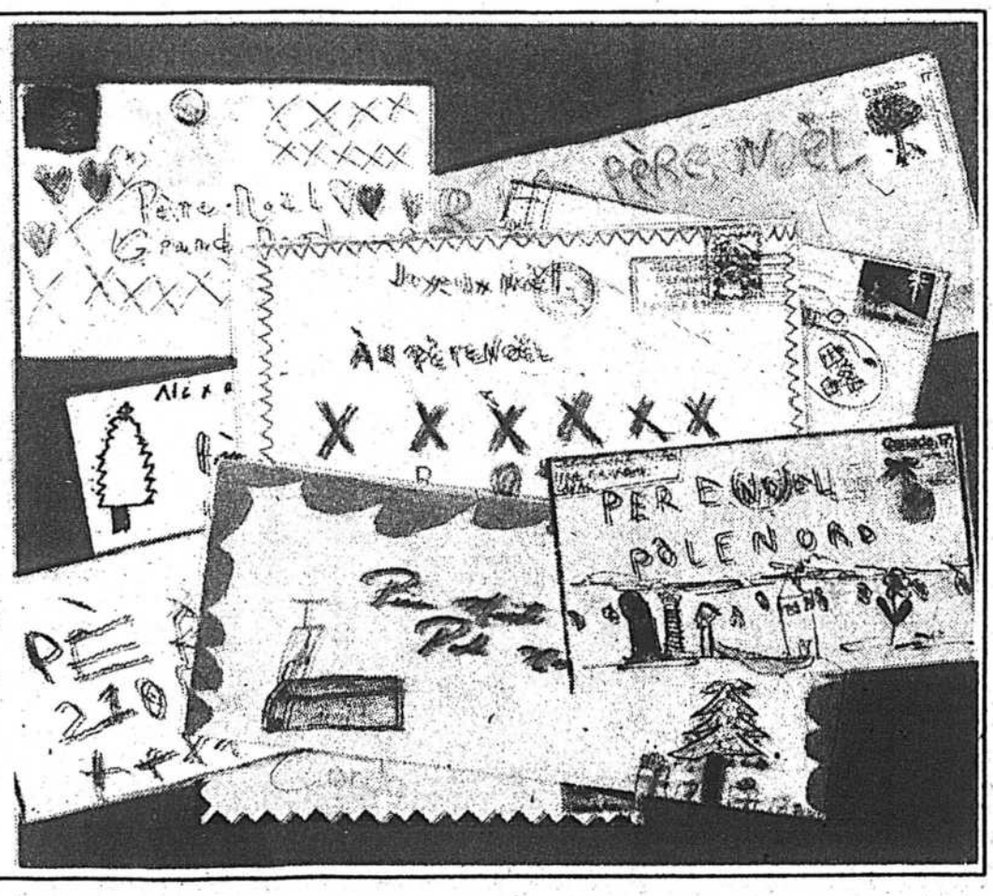
Arts et Lettres: B 1 à B 23
—Horaires: B 14
Bandes dessinées: • • 19
Bricolage: A 26
Bridge: • • 20
Carrières et professions: • • 1 à • • 16
Décès, naissances, etc.: D 25
Échecs: • • 20
Économie: A 11 à A 19
—L'énergie de demain: A 12
Éditorial: A 6
Êtes-vous observateur?: C 20
FEUILLETON
—Sophia Loren: D 9
Gastronomie: B 27
Grille des mordus: D 12
Haute couture: D 14
Horoscope: • • 19
Jardinage: A 27
Le monde: A 22
Loisirs et récréation: • • 18
Météo: A 2
«Mot-mystère»: • • 19
Mots croisés: • • 19
Nos amies les bêtes: D 13
Petites annonces: C 16 à C 26, D 9 à D 22
Quoi faire la semaine prochaine: D 8
Radio et télévision: D 8
Religion: A 23
Restaurants: B 24 à B 28
Sciences: • • 17
Sports: C 1 à C 10
—Canne et fusil: C 6
— Tennis: C 7
Timbres: • • 20
Vacances-voyages: • 1 à • 16
Vivre aujourd'hui: D 1 à D 7
—Monsieur Popote: D 4
Pleins feux: A 7 à A 9

Noël...

Dans 24 jours!

Dans 24 jours, ce sera Noël. Cette année, 15,000 enfants écriront au Père Noël au Pôle Nord. Surprise: il leur répond; Denis MASSE a fouillé dans son courrier. Cette année, on trouve des jouets électroniques partout et pour tous; Yves LECLERC fait le point sur «ces jouets qui pensent tout seuls». Le saviez-vous: un quart de million de Québécois fuient le temps des Fêtes; c'est ce qu'a découvert Pierre VINCENT. Mais tout ça coûte cher? Oui. Toutefois, explique Alain DUBUC, si le nombre des emprunts diminue, il en est autrement pour les cartes de crédit des grands magasins... Lundi: les autres jouets, le prix des sapins, la fièvre des Fêtes qui n'est pas encore là...

— pages D 1 et D 2



PLEINS FEUX

Succession de Trudeau

Les libéraux du Québec sont inquiets

— page A 8

Enquête Keable

Les sources ou les droits?

— page A 9

Bon départ de Michaud à Paris

— page A 9

le carnet américain



JEAN PELLETIER
de notre bureau de Washington

America the beautiful

WASHINGTON — Miss Lilian, la mère du président Jimmy Carter, si elle était millionnaire, payerait un tueur à gages pour qu'il assassine l'ayatollah Khomeiny.

Elle a dit ça au New Hampshire. C'est la même dame qui, en septembre dernier, parlant de la candidature de Ted Kennedy à la présidence des États-Unis, soupira: «J'espère qu'il ne sera pas assassiné.»

Et c'est encore Miss Lilian qui en 1976, lors d'une querelle de paroissiens contre un ministre noir aux idées trop libérales à l'église de Plains, déclara: «Quelqu'un devrait tuer ce nègre».

Il est étrange de constater combien tous les Carter sauf Jimmy le fils aîné, ont la langue bien pendue. Il y a deux ans, c'était Billy qui régulièrement défrayait les manchettes scandalisant les Noirs, les Mexicains, les Juifs et son frère. Mais on riait de Billy Carter. Au New Hampshire jeudi, Miss Lilian fut acclamée à tout rompre...

Les caricatures de l'Ayatollah Khomeiny sont de plus en plus sordides. Elles évoquent à plus d'un triste égard les pochades nazies contre les Juifs. Un vieillard aux traits grossiers, au regard satanique, aux dents acérées.

Un commentateur sportif en Iowa brûla à l'écran un drapeau iranien.

En Caroline du Nord, un collège technique renvoya 120 boursiers par patriotisme. La Cour suprême de l'Etat dut obliger la direction à les réadmettre sur-le-champ.

À Los Angeles un restaurant arabe dut fermer ses portes victime d'un boycottage anti-Khomeiny Le propriétaire, un Iranien d'origine, est citoyen de ce pays depuis 30 ans.

Depuis une semaine à travers les Etats-Unis, sur le coup de midi, les églises font sonner leurs cloches 49 fois.

Mes voisins ont déployé le drapeau américain sur leur balcon. Et puis, comme 225 millions de citoyens ne réagissent pas tous comme les Miss Lilian de ce monde, une famille américaine bien anonyme, déboursa le cautionnement d'un étudiant de Téhéran qui en a appelé de son expulsion à la Cour suprême.

Malgré les dénégations de Frenette, Tricofil est bel et bien à vendre

LA PRESSE maintient ce qu'à la suite d'entrevues réalisées tout au cours de la semaine, plusieurs banquiers et personnes ont affirmé que la relance prochaine de la Société populaire Tricofil ne pourra s'effectuer sans l'appui de l'entreprise privée, peu importe la forme de cogestion que cette vente ou fusion risquera de prendre.

A Québec, hier, le président de Tricofil, Jean-Guy Frenette a nié la nouvelle parue, hier, dans *LA PRESSE* et a affirmé: «Tricofil n'est pas à vendre au secteur privé.»

Selon lui, grâce à une situation améliorée, Tricofil a maintenant «toute la latitude nécessaire pour négocier avec quiconque une association financière qui respectera son identité et les droits de ses employés...»

Il a par ailleurs soutenu que Tricofil n'avait pas besoin de «l'intervention du gouvernement pour négocier son financement.»

Rappelons que Tricofil a bénéficié de $4.5 millions de subventions provinciales depuis sa prise en charge par les travailleurs en 1975 et, à l'heure actuelle, une quarantaine d'ouvriers assurent la marche de l'entreprise.

En août dernier, Jean-Guy Frenette affirmait à *LA PRESSE* qu'il espérait par le biais de nouvelles sources de financement réengager la plupart d'une centaine de travailleurs mis à pied.

CLARK

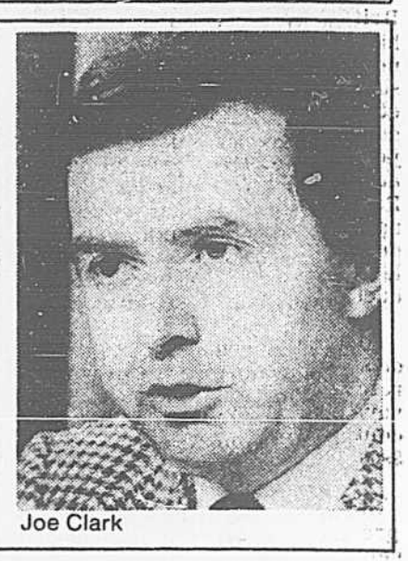
SUITE DE LA PAGE A 1

Le premier coup de semonce a été tiré il y a quelques jours par le ministre Bernard Landry qui a vertement dénoncé Ottawa à la suite d'un important contrat à un chantier maritime de l'Ontario que le Québec prétendait avoir légitimement le droit d'exiger. «Après avoir perdu la bataille de l'automobile, à cause du fédéral, déclarait-il en substance, on vient de manquer le bateau».

C'est pourtant véritablement le premier ministre Lévesque qui, jeudi, a fait tonner ses plus gros canons en remettant en lumière les principaux points en litige depuis quelque temps avec le gouvernement fédéral: la chasse aux sympathisants péquistes dans la fonction publique fédérale, le développement de Mirabel, la subvention à GM en Ontario, la paralysie persistante du projet larvé de la Place Guy-Favreau, à Montréal, le projet moribond du Centre des données fiscales de Jonquière, et plusieurs autres sujets d'insatisfaction du Québec face à Ottawa.

On se serait attendu à ce que M. Clark profite de sa première conférence de presse depuis ces attaques pour relancer la balle dans le camp péquiste en repoussant énergiquement les attaques de M. Lévesque. Et, du même coup, démontrer à l'ensemble du Canada que, Trudeau disparu de la scène fédérale, lui, Joe Clark, pouvait avec tout autant d'efficacité remettre le Québec à sa place.

Or contre toute attente, mais finalement en toute conformité avec le personnage qui a toujours su choisir le terrain sur lequel il pense pouvoir gagner ses batailles, M. Clark a répondu, le sourire aux lèvres, qu'il attendait encore de voir si les récents propos de M. Lévesque ne sont qu'un mouvement d'impatience ou l'amorce d'une nouvelle stratégie d'affrontement pré-référendaire. M. Clark a expliqué que, quant à lui, il reste fidèle à sa politique de bien étudier ses dossiers avant de prendre des décisions importantes et que, malgré l'impatience du Québec, les preuves concrètes de sa bonne volonté viendront en temps et lieu.



Joe Clark

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI — **Minimum: —9 Maximum: —2** — Nuageux avec éclaircies, quelques chutes de neige.

DEMAIN — Peu de changement

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—11	—6	Nuageux avec éclaircies	Peu de changement
Outaouais	—9	—2	Nuageux avec éclaircies	Peu de changement
Laurentides	—11	—6	Nuageux avec éclaircies	Peu de changement
Cantons de l'Est	—9	—2	Nuageux avec éclaircies	Peu de changement
Mauricie	—11	—6	Nuageux avec éclaircies	Peu de changement
Québec	—9	—2	Nuageux avec éclaircies	Peu de changement
Lac-Saint-Jean	—11	—6	Nuageux avec éclaircies	Peu de changement
Rimouski	—9	—2	Nuageux avec éclaircies	Peu de changement
Gaspésie	—9	—2	Nuageux avec éclairvies	Peu de changement
Baie-Comeau	—9	—2	Nuageux avec éclaircies	Peu de changement
Sept-Iles	—12	—4	Nuageux avec éclaircies	Peu de changement

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Averses	Victoria	1	7
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	—14	0
Saskatchewan	Ensoleillé	Regina	—15	—2
Manitoba	Nuageux	Winnipeg	—15	—5
Ontario	Neige légère	Toronto	—9	—2
Nouveau-Brunswick	Ensoleillé	Fredericton	—8	0
Nouvelle-Écosse	Ensoleillé	Halifax	—2	5
Ile-du-Prince-Edouard	Ensoleiilé	Charlottetown	—5	2
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	0	5

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	—2	6	Chicago	—4	1	Nlle-Orléans	1	9
Washington	—1	7	San Francisco	7	18	Miami	10	23
Boston	0	8						

vers les capitales

Amsterdam	9	Londres	—	Stockholm	5
Athènes	16	Le Caire	17	Sydney	21
Berlin	11	Lisbonne	13	Tokyo	14
Bruxelles	9	Madrid	13	Tunis	16
Casablanca	19	Moscou	—5	Vienne	15
Genève	1	Paris	8	Varsovie	8
Hong Kong	18	Rome	14		

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400» Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON A DOMICILE: lundi au samedi $1.75; lundi au vendredi $1.25; samedi seulement 0.75

ABONNEMENTS PAYES D'AVANCE

par courrier: Canada	Nombre de semaines 13	26	52
Lundi au samedi	$37.00	$74.00	$148.00
Lundi au vendredi	$24.00	$48.00	$96.00
Samedi seulement	$13.00	$26.00	$52.00

ETATS-UNIS — PAYS ETRANGERS

par courrier:	Nombre de semaines 13	26	52
Lundi au samedi	$55.25	$110.50	$221.00
Lundi au vendredi	$34.45	$68.90	$137.80
Samedi seulement	$20.80	$41.60	$83.20

INFORMATION GENERALE	285-7272
REDACTION	285-7070
PROMOTION	285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383
PETITES ANNONCES (annonces classées)	
Commandes du lundi au vendredi 9h à 17h	285-7111
Pour changer ou annuler du lundi au vendredi 9h à 16h30	285-7205
GRANDES ANNONCES	
Détaillants	285-7202
National, Télé-Presse, Vacances, voyages	285-7306
Carrières et professions, nominations	285-7320
COMPTABILITE	
Grandes annonces	285-6892
Petites annonces	285-6901

Pour tout genre d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h (Samedi: 8h à 16h) 285-6911

AUJOURD'HUI DANS la presse

lisez les cahiers suivants:

- BONIMART • LA BAIE
- CASTOR BRICOLEUR • EATON
- CENTRE D'IMAGE ET SON ATLANTIQUE
- K-MART

LA QUOTIDIENNE — Tirage d'hier 1—3—9

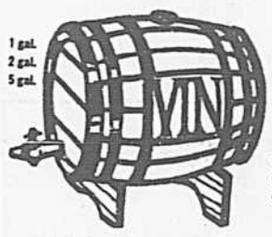
LOTO 6/36 — Les six numéros gagnants sont: 3—16—18—22—32—34 complémentaire: 19

MINI-LOTO — Le billet numéro 818297 donne $50,000

Boutique du (Meuble) Baril

AVEC NOS BARILS NOUS FABRIQUONS:

SERVEUR À BOISSONS



- supports à bouteilles
- fauteuils, chaises, tables à poker
- ensembles pour sous-sol, sofa, bar, tabourets, etc.

210, boul. Labelle
Sainte-Rose, Laval
625-0481

ACHETEZ-MOI! LOUEZ-MOI!



Octasca
Division Winnebago

3 semaines et plus rabais 10%

J.L. TRANSPORT INC.
1940 Boul. des Laurentides
Pont-Viau, Laval
663-7941 (fermé dimanche)

SEUL?

Rendez-vous est une agence de rencontres professionnelle. Une intervention discrète de notre part vous permettra de nouer des relations avec des gens sérieux. Nous sommes établis à Montréal depuis 1966 et nous servons exclusivement une clientèle distinguée. Pour une brochure ou une consultation gratuite, téléphonez au

282-0058 — 933-3673 (24 heures)

Rendez-vous
1117 ouest, rue Sainte-Catherine, suite 108

vivre c'est choisir

À chaque instant de votre existence, **vous choisissez.** Une voiture, une maison, un travail, **vous choisissez.** Lorsqu'il s'agit de votre vie affective, présente ou future;

Quel est votre choix?

Laissez-vous au hasard des occasions cette part si importante de votre vie?

alter ego, une agence de rencontres sérieuse, honnête et efficace connaît l'art de la rencontre et saura bien vous diriger vers cette personne que vous recherchez.

Avant de choisir votre partenaire, il est très important de bien choisir votre agence de rencontres. La compatibilité du partenaire dépend directement du sérieux de l'agence que vous choisirez.

Aujourd'hui est le premier jour du reste de votre vie

Pour une entrevue sans obligation de votre part, composez **871-9673** du lundi au vendredi de 13 hre à 21 hre.

alter ego

alter ego limitée
1 Place Ville-Marie
Suite 3235, Montréal, P.Q.

Les 1er et 2 décembre

VENTE et EXPOSITION

de

PEINTURES CANADIENNES ET INTERNATIONALES

(en provenance de successions et de collections privées)

Hôtel Ritz Carlton
1228 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

Salon Bleu, 1er décembre de 10h a.m. à 16h p.m.
Salon Ritz Carlton, 2 décembre de midi à 22h.

- E. CARR
- A. LISMER
- A. SHERRIF
- C. KREIGHOFF
- J.-P. RIOPELLE
- SCOTT
- A.Y. JACKSON
- L. HARRIS
- LECORTEX
- J.-P. LEMIEUX
- J.W. MORRICE
- D. JAUGEY
- M.-A. FORTIN
- R. PILOT
- A. SAPP
- F.S. COBURN
- F. JOHNSTON
- A. ROUSSEAU
- C. GAGNON
- F. VARLEY
- R. GAGNON
- G. ROBERTS
- J.E.H. MacDONALD
- G. LALIBERTÉ
- A. SUZOR-CÔTÉ
- F. VERNER
- W. KURELEK
- J.-P. DALLAIRE
- A.J. CASSON
- K. APPEL
- DAVID MILNE
- S. COSGROVE
- G. PFEIFFER
- A. PELLAN
- J.D. BROWN
- A. TATOSSIAN
- A. ROBINSON
- Y. WILSON
- A. COLVILLE
- P.-E. BORDUAS
- M. MAURO
- P. CORBETT
- F. CARMICHAEL
- R. BOURQUE
- L. TREMBLE
- A. GUILLAUMIN
- S. FABLO
- R. RICHARD
- L. BELLEFLEUR
- ILLINGWORTH-KERR
- G. GINGRAS
- L.-P. PERRON
- M.CULLEN
- R. BURTON
- N. DE GRANDMAISON

et plusieurs autres

Samedi — **Salon Bleu** 10h a.m. à 16h

Dimanche — **Salon Ritz-Carlton** de midi à 22h

Vente conduite par la
GALERIES DOMINION CORINTH LTÉE
Château Laurier — 1, rue Rideau
Ottawa 613-235-9955



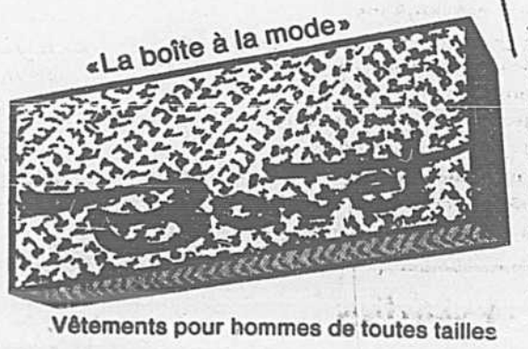
Seulement **$335**

Superbe paletot d'hiver avec col de fourrure en chat sauvage. Beige poils de chameau

Tailles

courtes	36 à 46
moyennes	38 à 46
grandes	40 à 46

«La boîte à la mode»



MONTRÉAL
- 4475 est, boul. Métropolitain
- 2567 est, rue Ontario
- 2001, rue University

QUÉBEC
- Place Ste-Foy

LAVAL
- Le Carrefour Laval

ANJOU
- Les Galeries d'Anjou

ST-BRUNO
- Les Promenades St-Bruno

VILLE MONT-ROYAL
- Centre Rockland

Vêtements pour hommes de toutes tailles

Un autre solde chez Air Canada

(UPC et CP) — Air Canada et British Airways ont fait savoir hier qu'elles mettaient en solde un nombre considérable de places sur des vols à l'intérieur du pays et des vols à l'étranger. Ces vols devront être effectués entre le 14 janvier et le 29 février et terminés au plus tard le 14 mars prochain. Pour les vols à l'intérieur du Canada, la réduction peut aller jusqu'à 63 p.c. et pour les vols entre le Canada et l'Angleterre, les réductions vont de 47 p.c. à 71 p.c.

Ainsi, il en coûtera $209 au lieu de $470 pour faire un voyage aller-retour Montréal-Vancouver. Le voyage de Montréal à Londres ne coûtera plus que $209 au lieu de $908.

Selon M. Guy Chiasson, vice-président d'Air Canada, cette vente de places permettra de remplir les avions dans une période de l'année plutôt calme pour les transporteurs aériens, car chaque fauteuil qui reste vide coûte cher à la compagnie.

En ce qui concerne les vols à destination de l'Europe offerts par British Airways, les soldes s'appliqueront à deux destinations précises, soit Londres, en Angleterre, et Prestwick, en Ecosse.

Air Canada a également fait savoir qu'elle mettait en solde un certain nombre de places sur ses liaisons à l'intérieur du Canada. Ces rabais peuvent être combinés avec ceux offerts sur les vols internationaux.

La vente des billets en solde commence immédiatement,. La réservation doit être faite 30 jours avant le départ et le voyage doit être de sept jours au moins. Il faut payer le billet dans les sept jours suivant la réservation.

En même temps que British Airways et Air Canada mettent conjointement en solde des places excédentaires sur leurs vols transatlantiques, Air Canada lance séparément son propre solde de places entre Montréal et Paris à peu près aux mêmes conditions. Le tarif aller-retour sera donc de $299 comparativement à $952 en temps ordinaire. Pour de plus amples renseignements, consultez les billetteries régionales.

Pas d'arme et pas de... chasse à la perdrix pour l'ex-agent Samson

par Léopold LIZOTTE

L'ex-agent de la GRC, Robert Samson, qui vit maintenant à South Stukeley, dans les Cantons de l'est, seul et retiré, semble-t-il, devra se chercher un autre passe-temps que celui de la chasse à la perdrix.

Car tout comme l'avait fait le régistraire des armes pour le Québec, le juge-en-chef Yves Mayrand lui a refusé hier la permission de posséder une arme à feu qui aurait pu lui permettre de tirer pour son plaisir... et de désespoir de ces petites gallinacés.

Devant le tribunal, qui siégeait en appel de la décision déjà rendue, l'avocat de l'ancien policier, dont les cheveux sont de plus en plus blancs incidemment, a tout d'abord souligné que la requête de son client ne portait aucunement sur le port d'une arme à la ceinture, comme on avait pu le croire. Mais seulement sur une carabine de chasse, pour des fins toutes sportives.

L'avocat mit l'accent sur l'expérience que Samson avait des armes pour soutenir qu'il n'y avait aucun danger à lui permettre d'en avoir une.

Mais le procureur de la Couronne, Me Serge Authier s'objecta à une telle «concession» en soulignant que Samson (qui fut condamné à sept années de pénitencier, en 1976, pour avoir déposé une bombe près du domicile du président de la compagnie Steinberg) avait usé de violence dans le passé, et que c'était évidemment là un critère important à considérer, en telle situation.

«Même si, aujourd'hui, ajouta-t-il, il désire une arme dans un but légitime, il faut se demander si, une autre fois, il ne perdra pas son sang-froid dans l'utilisation de celle-ci. On ne doit pas prendre ce risque.»

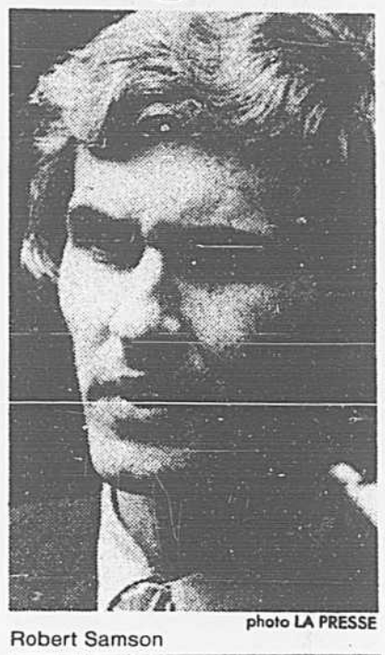


photo LA PRESSE
Robert Samson

Le juge Mayrand, en refusant le permis réclamé par celui qui a indirectement «lancé» l'enquête Keable, par ses allusions aux irrégularités commises par le corps de police dont il faisait partie, devait souligner que dans le cas qui lui a valu d'aller au pénitencier, Samson avait montré, à tout le moins, un manque... de jugement. Et c'est fort nécessaire, dit-il, à celui à qui on permet la possession d'une arme. C'est tout aussi important que la science du maniement.

Le tribunal souligna également que, jusqu'à 1984, le requérant est en liberté surveillée, parce qu'il n'a évidemment pas purgé sa peine de façon complète, et que d'autres droits qu'on peut considérer comme normaux lui sont enlevés d'ici là.

De toute façon, dit-il, malgré toute la sympathie que peut avoir la cour pour tous les chasseurs sportifs, le délai entre les incidents qui ont mis Samson dans l'actualité et sa requête n'est définitivement pas assez long pour qu'on puisse lui permettre de se «réarmer».

Un autre refus

Peu après, devant le même juge, un restaurateur de Saint-Côme, dans le comté de Joliette, se voyait lui aussi refuser la permission d'avoir des armes, notamment parce qu'il avait troublé la paix publique, il y a quelque temps, avec une des carabines qu'il possédait.

Victime d'un permier vol, il avait trouvé que la police avait mis trop de temps (quatre ou cinq heures) pour appréhender le suspect de ce larcin.

À l'effraction suivante commise chez lui, il s'en fut dans le village avec son arme, à la poursuite du jeune homme qu'il soupçonnait, et après avoir tiré un coup en l'air, ce dernier lui rendit prestement la marchandise qu'il avait dérobée.

«Vous voyez, expliqua-t-il au juge, que c'est bien plus vite comme cela.»

Et d'exposer que, plus récemment, son établissement a été victime d'actes de vandalisme qui sont allés chercher dans les $22,000 de dégâts, et qu'il lui faudra probablement attendre un ou deux ans pour que l'affaire soit entendue en cour.

Le juge Mayrand lui fait alors remarquer qu'entre autres raisons, la nouvelle loi sur les armes à feu avait justement été adoptée pour éviter que des citoyens prennent ainsi la loi entre leurs mains et risquent des tragédies, pour, justement «aller plus vite que la justice et la police».

Métro et autobus ne roulent pas

Pour la deuxième fois cette semaine, autobus et métro montréalais sont immobilisés aujourd'hui par une journée d'étude de 3700 chauffeurs et opérateurs, qui se réunissent ce matin en assemblée générale pour étudier la proposition de moratoire présentée aux deux parties par le ministre québécois du Travail Pierre-Marc Johnson.

Celui-ci a suggéré jeudi que la Fraternité des chauffeurs d'autobus et de métro s'abstienne d'arrêts de travail pendant que les efforts de médiation se poursuivent, jusqu'au 15 décembre. Et si une entente n'était pas intervenue à cette date, le conflit pourrait être soumis à l'arbitrage obligatoire.

Il s'agit de la troisième journée de grève depuis que les chauffeurs ont autorisé leur exécutif à déclencher des séances d'étude d'une journee, il y a deux semaines. Et ce n'est vraisemblablement qu'en fin de journée demain qu'on saura si le service sera rétabli pour de bon à partir de dimanche.

Ajournement au 10 janvier

La preuve difficile à l'enquête de Val d'Or

par André PEPIN
envoyé spécial de LA PRESSE

VAL D'OR — Après cinq ans d'investigation policière et deux jours d'enquête publique, la Couronne n'aura pas réussi à accumuler un tant soit peu d'éléments de preuve relativement à la mort d'un agent de la Brink's, M. Adolphe Potvin, survenue le 21 août 1974, lors d'un vol commis à la banque royale de Val d'Or.

Cette enquête du Coroner Henri Lacombe a été ajournée hier soir, jusqu'au 10 janvier prochain, sans que le nom de la victime ait été prononcé au cours des différents témoignages. Le principal argument de la défense: c'est le retard à procéder dans cette affaire qui a fait que la Couronne n'a pu apporter de preuves substantielles quant à une éventuelle responsabilité criminelle dans cette affaire.

Les témoins importants ont perdu la mémoire ou sont morts, les policiers ont présenté des pièces à conviction qui ne portaient pas de date et le coroner a écouté les représentations des deux parties sans jamais intervenir. Tous les faits rapportés, particulièrement les témoignages des témoins occulaires, n'ont pu apporter de preuves concluantes relativement à la mort de M. Potvin.

Mais le vol de la Brink's commis à la Banque royale de Val-d'Or en août 1974, est le plus important de l'histoire du Nord-Ouest. Un homme est mort sur-le-champ et trois témoins ont ensuite disparu de façon mystérieuse.

En janvier prochain, la Couronne doit donc apporter des faits nouveaux. Me Fernand Côté doit étayer sa preuve. De noubreux témoins doivent à leur tour apporter des commentaires, mais la défense a des arguments solides à apporter, basés sur le temps écoulé depuis les événements.

Le vol audacieux et le meurtre commis risquent donc de ne jamais être élucidés. Hier, la défense parlait déjà de victoire.

LESAGE LAMOTHE COSSETTE
OPTICIENS D'ORDONNANCES

LUNDI, MAR., MER.: 9 h a.m. à 6 h p.m.
JEUDI, VENDREDI: 9 h a.m. à 9 h p.m.

PRESCRIPTIONS DE LUNETTES
LENTILLES CORNEENNES SOUPLES OU RIGIDES
LENTILLES PROGRESSIVES

MONTREAL
• 3425 rue St-Denis (Métro Sherbrooke)
• POLYCLINIQUE DE MONTREAL
12245 rue Grenet (Cartierville)
• 5000 Boul. St-Laurent (Boul. St-Joseph)

LAVAL
• POLYCLINIQUE MEDICALE CONCORDE
300 est Boul. de la CONCORDE (Duvernay)

UN SEUL NUMERO DE TELEPHONE
845-4221

MFA SUPER VENTE
65e ANNIVERSAIRE
Georges Pouliot
FOURRURES INC.
MANUFACTURIER
4435, rue de la Roche
Stationnement gratuit 527-8664 Depuis 1914

CONDOMINIUM
TOUT UN INVESTISSEMENT!
OCCUPATION MAI '80
TAUX D'HYPOTHÈQUES
11% et 12%
(5 ans)
"AH! LA BELLE VIE!"
HEURES D'OUVERTURES:
Lundi au jeudi: 2h p.m. à 9h p.m., vendredi fermé.
Samedi et dimanche 1h p.m. à 5h p.m.
LAVAL Domaine de l'Ile Paton
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES
MONTRÉAL
POUR S'Y RENDRE, prenez l'autoroute 13, puis le boul. Samson ou encore l'autoroute des Laurentifes puis le boul. Lévesque jusqu'à la Promenade des iles.
DOMAINE de l'ILE PATON
4540 Promenade Patorr
Île Paton
Tél.: 688-8440

Fiducie du Québec
dépôts garantis
12 1/4
• 5 ans
• intérêts versés annuellement
• dépôt initial minimum: $1,000.
• taux d'intérêt garanti, de la date d'émission du certificat jusqu'à son échéance;
• certificats d'une durée pouvant aller de 1 jour à 5 ans;
• possibilité d'intérêts composés sur les certificats de 5 ans;
• un choix dans la fréquence du paiement des intérêts pour les certificats de 1 an à 5 ans;
• possibilité d'enregistrer les certificats à un plan d'épargne-retraite;
• non encaissables avant terme, sauf en cas de décès;
• aucuns frais d'administration.
Pour information, venez ou téléphonez-nous.
Montréal:
Complexe Desjardins (514) 281-8840
De l'extérieur, sans frais:
1-800-361-6840, poste 8840.
Nouvelle succursale de Laval:
Place Val des Arbres (514) 668-5223
De l'extérieur, sans frais:
1-800-361-3905.
La Fiducie du Québec...
pour un choix de modes d'épargne.
Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec
desjardins

À 5 MINUTES DU CENTRE-VILLE
LE PANORAMA DE
PYRAMIDE
EST SUPERBE
PLUS DE 70% VENDUS
FINANCEMENT EN PREMIÈRE HYPOTHÈQUE A 10½%
Ce n'est qu'une des raisons qui font que les gens aiment tant demeurer ici.
En voici d'autres: air pur, pas de bruit causé par la circulation automobile et un système de sécurité qui vous permet de partir en voyage sans avoir à vous inquiéter pour vos biens.
L'ACHAT D'UN CONDOMINIUM: UN ACHAT REMBOURSABLE
Nous croyons fermement en l'avenir du Québec et sommes conscients de l'impact de l'inflation sur les prix dans le domaine immobilier. C'est pourquoi nous nous engageons à racheter votre appartement-condominium dans un délai de 2 ans après l'investissement initial. Cette offre s'applique uniquement aux condominiums de $60,000 et plus et elle est assujettie aux termes du contrat de rachat.
FAITES VITE! IL NE NOUS RESTE QUE QUELQUES APPARTEMENTS SUR DEUX NIVEAUX AVEC TERRASSES.
PROFITEZ DU RABAIS PROPOSÉ PAR LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL
ILE DES SOEURS
Visite sur rendez-vous seulement: 766-7794
Sur semaine: 13h à 19h.
Fin de semaine: 13h à 17h.



Devoir: le syndicat accepte le rapport Lafontaine

Les journalistes syndiqués du *Devoir* ont accepté hier en assemblée générale le rapport de médiation de Mgr Jean-Marie Lafontaine et ont mandaté leur comité de négociations pour qu'il poursuive les pourparlers avec la direction du journal sur cette base.

«Nous acceptons intégralement le rapport, même si ça nous fait mal sur certains points, a précisé le président du syndicat des journalistes, Louis-Gilles Francoeur. Mais nous considérons que l'acceptation ou le rejet ne peut être que global, et ce sont deux éléments surtout qui nous ont convaincus de dire oui: le processus de nomination du nouveau directeur et la durée de la convention.»

Mgr Lafontaine a recommandé que la convention ne soit que pour une durée d'un an, afin que les points du normatif sur lesquels le syndicat est encore insatisfait puissent être négociés une fois que le nouveau directeur sera entré en fonctions.

Pour ce qui est du choix du directeur, principal point d'accrochage entre les deux parties, Mgr Lafontaine prévoit que deux observateurs choisis d'un commun accord par les parties participent sans droit de vote aux délibérations de l'assemblée conjointe des fiduciaires et administrateurs, l'instance suprême du quotidien, et à celles du comité restreint de trois membres chargé de faire le tri des candidatures, pour vérifier que le processus se déroule dans le respect de l'indépendance politique et financière du journal, et qu'il assure l'intégrité professionnelle du candidat choisi.

Le rapport de ces observateurs, rédigé dans les quinze jours suivant la nomination, devra être publié intégralement dans le *Devoir* même. Cette partie des suggestions de Mgr Lafontaine a d'ailleurs aussi été bien accueillie par la direction, qui bloqué cependant sur d'autres points, en particulier sur la durée de la convention. Sur ce point, selon le président du syndicat, «l'intention de Mgr Lafontaine est visiblement d'éviter que notre futur directeur soit enfermé dès son arrivée dans un carcan qui aurait été négocié par d'autres».

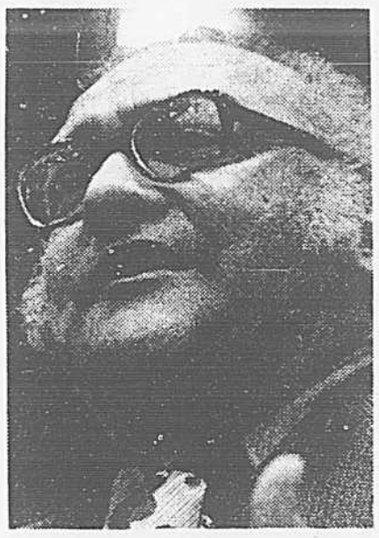
D'après Francoeur, une raison possible des réticences des administrateurs serait que l'ensemble du rapport du médiateur a pour effet d'accélérer le processus de choix du directeur, puisqu'il recommande que ce processus se mette en branle au plus tard le premier janvier prochain, et qu'il y assujettit la négociation de la prochaine convention.

Coupes intactes dans les débris du Rideau Club



Laurier Saint-Jean gardera-t-il ces coupes dans lesquelles ont peut-être bu des premiers ministres et des gouverneurs généraux au cours des années passées? Il les a trouvées parmi les débris du Rideau Club d'Ottawa qui a été détruit par un incendie le mois dernier. Le club se trouvait juste en face du parlement.

Laberge et Daoust sont réélus sans opposition à la tête de la FTQ



QUÉBEC (PC) — C'est sans aucune opposition qu'ont été réélus, hier après-midi, MM. Louis Laberge et Fernand Daoust, respectivement président et directeur-général de la Fédération des travailleurs du Québec.

M. Laberge est en poste depuis maintenant 15 ans et M. Daoust entreprend son sixième mandat de deux ans.

Au terme de son congrès biennal, la FTQ a, pour la première fois de son histoire, élu une femme au bureau de direction.

Il s'agit de Marie Pinsonneault, du Syndicat des travailleurs en communication du Canada, qui représente notamment les 3,000 téléphonnistes de Bell Canada au Québec.

En outre, le 16e congrès général de la FTQ a adopté hier une position non équivoque à l'endroit des 23,000 postiers qui se préparent à négocier un nouveau contrat de travail.

Les mille délégués ont voté unanimement une résolution qui appuie la lutte des postiers, qui condamne la loi spéciale du précédent gouvernement qui a entrainé des poursuites légales contre le président Jean-Claude Parrot et qui blâme l'attitude du Congrès du travail du Canada et de son président Dennis McDermott dans le dernier conflit.

Autres résolutions

À sa dernière journée, le congrès a aussi adopté plusieurs résolutions d'urgence dont l'une réclame la levée de la tutelle sur le local 144 de l'Association unie des plombiers, tutelle qui est en vigueur depuis maintenant quatre ans.

Le congrès a aussi demandé officiellement au ministre des Finances et président du Conseil du Trésor, M. Jacques Parizeau, de rétablir certains faits ou déclarations qui sont susceptibles de jeter le discrédit sur le coordonnateur de la FTQ dans la présente ronde des négociations dans le secteur public.

En laissant entendre que le débrayage des membres de la Fédération des affaires sociales (CSN) avait pu hâter un règlement, M. Parizeau, estime la FTQ, laisse planer un doute sur le militantisme de la centrale qui a refusé de faire la grève soutenant qu'il n'était plus possible d'aller chercher quoi que ce soit d'autre à la table des négociations.

Le maraudage

Enfin, une résolution attendue depuis deux jours concerne le maraudage pratiqué par la CSN, et d'une façon plus générale, les relations intercentrales.

La résolution, que certains ont qualifiée de timide, somme la CSN de cesser immédiatement tout maraudage et mandate l'exécutif de la FTQ pour engager des discussions avec les autres centrales syndicales en vue de la signature d'un pacte de non-maraudage qui établirait des normes strictes pour permettre le libre choix de l'allégeance syndicale.

Advenant un échec de cette tentative de rapprochement, la FTQ serait alors justifiée d'organiser une campagne de riposte, ajoute le texte de la résolution.

Enfin le vice-président exécutif du Congrès du travail du Canada, M. Julien Major, avait assuré en matinée les travailleurs québécois de la solidarité de leurs confrères canadiens dans le choix que fera le Québec lors du référendum.

Les gais ont gain de cause contre la CECM

En refusant, à plusieurs reprises, de louer l'une ou l'autre de ses salles d'école à l'Association des Gais du Québec, la Commission des écoles catholiques de Montréal a posé un acte discriminatoire et contraire à la Charte des droits et libertés de la personne.

C'est ce que le juge Marc Beauregard a décidé, hier, dans un jugement déclaratoire que lui avait demandé de rendre cette association, qui n'avait pu réussir à obtenir la location d'une salle parce que la CECM craignait l'effet néfaste que pourrait avoir sur ses élèves, catholiques, l'usage de ses bâtiments par une association d'homosexuels, étant entendu que l'homosexualité est une pratique condamnée par l'Église catholique.

«Il s'agit peut-être là d'une crainte justifiée, de dire le juge Beauregard, mais que la Commission ne peut se permettre eu égard aux articles 10 et 12 de la Charte des droits».

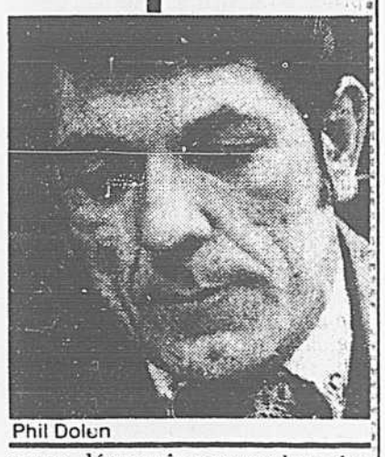
Le premier, on le sait, reconnait à toute personne le droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, de ses droits, sans distinction, exclusion ou préférence fondées sur la race, la couleur, le sexe, l'orientation sexuelle, etc.

L'article 12, de son côté, stipule que nul ne peut, par discrimination, refuser de conclure un acte juridique ayant pour objet des biens ou des services ordinairement offerts au public.

Or, lors de l'instruction, on avait démontré que non seulement ces salles d'école étaient offertes au public en général, mais que certaines avaient déjà été louées à des églises non catholiques et à des partis politiques athées ou agnostiques.

Si, d'autre part, la CECM offre ses bâtiments sous réserve de son droit de contrôler la nature des activités qu'on y conduira, elle ne s'est par ailleurs jamais réservé le droit de contrôler la nature ou le contenu des discussions qu'on pourrait y tenir.

Le conseiller Phil Dolen est acquitté



Phil Dolen

L'échevin Phil Dolen, de Saint-Hubert, qui avait été accusé de faux et d'usage de faux dans l'obtention d'un permis de la Commission de contrôle des permis d'alcool du Québec, pour la vente de bière lors d'un festival tenu le 27 août 1974, sur la rive sud, a été acquitté hier par le juge Denis R. Lanctôt, de la Cour criminelle.

La poursuite avait appuyé ses plaintes sur le fait que ce permis avait été réclamé au nom d'une association de Légionnaires, un organisme à but non lucratif, dont l'accusé était le président, alors que les profits de cette organisation devaient éventuellement être partagés entre les promoteurs de la soirée.

L'avocat de Dolen, Me François Daviault, a cependant soutenu devant la cour que tout comme de nombreuses autres sections de la loi sur les alcools, ces demandes de permis prêtent fort à confusion par la nature des questions auxquelles les requérants d'un permis doivent répondre.

Après avoir lui-même étudié les formules désuètes encore en usage, le juge Lanctôt souligne que la loi qu'un accusé n'a pas le droit d'ignorer, c'est une loi claire, qui ne prête à aucune ambiguité. Ce n'est pas une loi qu'un juriste pense découvrir par quelque jeu de l'esprit.

Quant aux témoignages rendus, le tribunal souligne qu'ils n'ont pas constitué de contradiction avec l'affirmation du prévenu à l'effet qu'il a toujours voulu obtenir les profits du kiosque de bière.

Il importe donc peu que la bière ait été achetée et vendue par les organisateurs du festival. Ce qui compte, c'est que les bénéfices de la vente devaient revenir à ses oeuvres (soit le corps de majorettes) et c'est ce qu'il a obtenu en se faisant remettre en règlement toute la bière invendue.

Les médecins empochent 20 cents sur chaque dollar dépensé pour la santé

Sur chaque dollar que le gouvernement québécois débourse dans le domaine de la santé, les médecins empochent presque 20 cents!

Rompant avec le style des rapports antérieurs, les «Statistiques annuelles» de la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ) pour l'année 1978 situent en effet les données sur les programmes que la RAMQ administre dans le tableau plus vaste de la santé publique.

Une image panoramique s'en dégage, les coûts de la médecine payée par l'État entrant ainsi à sa cadence dans la valse des milliards ($3,3 en 1978-79) affectés à la santé. Si ces dépenses publiques par habitant se sont haussées de $326 à $527 durant les cinq dernières années, soit 61,7 pour cent, par contre elles ont grignoté une part «raisonnable» du produit intérieur brut, cette portion ayant varié de 5,5 p.c. à 5,8 p.c. durant la même période. En un mot, les dépenses publiques en santé ont augmenté à peine plus vite que l'ensemble des dépenses dans l'économie de la province.

Le coffre et la tirelire

Aussi, à côté de l'énorme coffre du ministère des Affaires sociales qui engloutit 75 p.c. des coûts de santé, la RAMQ, qui signe entre autres les chèques des médecins quel que soit leur mode de rémunération à l'intérieur des deux régimes d'assurance-maladie et d'assurance-hospitalisation, apparait comme une très grosse tirelire (25 p.c. des coûts de santé).

En 1978, la médecine conventionnée a siphonné $631,000,411 des $780,601,491 de deniers publics que la RAMQ a drainés pour assumer les coûts de l'ensemble des programmes lui incombant: services médicaux, dentaires, pharmaceutiques, optométriques, prothèses, etc. Le total des sommes versées aux 10,285 médecins a augmenté de 13,5 p.c. par rapport à 1977. Les déboursés pour tous les programmes gérés par la RAMQ ont grimpé quant à eux de 16,3 p.c.

La pratique à la «castonguette» prédomine

La médecine à la carte, à la «castonguette» dans le cadre de l'asssurance-maladie a accaparé 87 p.c. des $631 millions. Le paiement à l'acte de l'assurance-maladie prédomine donc dans la pratique médicale, et la plupart des médecins omnipraticiens et spécialistes en tirent une proportion substantielle de leurs revenus.

Revenus à la «castonguette»

Quoi qu'il en soit, le coût de la médecine à la pièce a doublé de 1974 à 1978, tandis que le revenu moyen annuel brut tiré de la «castonguette» enregistrait une croissance cumulative de 30,8 p.c.

En 1978, les médecins omnipraticiens ont gagné un montant moyen annuel brut de $52,506 en comparaison de $48,779 en 1977. En fait, près de la moitié des généralistes se situent dans les classes de paiement s'étalant de 60,000 à 100,000 dollars de revenus bruts. D'autre part, les quelques omnipraticiens qui, dans le passé, surchauffaient leur «castonguette» pour encaisser des gains mirobolants, ont calmé leur ardeur. Toutefois, 74 médecins ont défoncé le plafond introduit dans l'entente de 1976 qui a expiré à la fin d'octobre de cette année: 72 d'entre eux ont touché un montant moyen de $103,740 et les deux autres $128,451.

Du côté des médecins spécialistes, ils ont reçu en 78 un montant moyen annuel brut de $63,878 comparativement à $60,801 en 1977 en pratiquant à la «castonguette».

Cependant, lorsque l'on tient compte de tous les modes de paiement, le montant moyen de 1978 s'élève à $73,536.

Dans la seule pratique à l'acte de l'assurance-maladie, des médecins de deux spécialités en particulier la physiatrie et la radiologie, se hissent bien au-dessus des autres groupes par les montants qu'ils perçoivent et demeurent les enfants gâtés du système.

En physiatrie, les 52 médecins de cette spécialité ont touché des revenus moyens bruts de $141,936 ($114,055 en 1977).

Parmi eux, 16 se détachent des rangs avec des montants moyens qui dépassent les 200,000 dollars. Quant à la radiologie diagnostique, 12 des 363 médecins ont réalisé des gains moyens bruts de $376,153 (certainement des cliniques privées).

FESTIVITÉS DE NOËL
à Val Morin dans les Laurentides
22 DÉCEMBRE — 2 JANVIER



SWAMI VISHNU DEVANANDA
animera personellement
11 journées de Yoga Intensif:
Asanas, pranayama, kriyas, meditation, kirtan
conférences nocturnes
ateliers divers l'après-midi
ski alpin diurne et nocturne et ski de randonnée
Musique:
Sachdev — Flûtiste Indien
Surya Kumar — Danseur Indien
Tout compris — $196 régulier ou $161 étudiants
ou $20 / par jour et étudiants $15.00

Pour recevoir une brochure gratuite, écrivez ou téléphonez à
SIVANANDA ASHRAM YOGA CAMP
8e avenue, Val Morin, P.Q.
J0T 2R0
(514) 279-3545 (819) 322-3226
Nom _____
Adresse _____
$25 de dépôt inclus ☐

Un sapeur meurt dans un incendie

Un pompier de 28 ans, Eric Hart, domicilié au 2765 Mc Willis à Ville Saint-Laurent, est décédé dans la nuit de vendredi alors qu'il combattait un incendie spectaculaire dans une maison unifamiliale située au 482 Mount-Pleasant à Westmount.

La tragédie s'est produite au moment où quatre sapeurs-pompiers qui tentaient d'éteindre les flammes dans le sous-sol ont été écrasés sous les débris du plancher du premier étage qui s'est affaissé.

Deux de ses collègues ont été blessés au moment de l'accident dont l'un gravement.

La maison incendiée de 25 pièces était inoccupée au moment du sinistre. Elle venait d'être vendue à un particulier qui avait entrepris des rénovations. Sa situation dans le flanc du Mont-Royal n'a pas aidé le travail des pompiers qui ont eu beaucoup de peine à y installer leurs boyaux.



Antonine Maillet essuie à Paris de sévères critiques

par Louis-Bernard ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS — Dans les journaux parisiens, les bonnes critiques ne signifient pas grand-chose, surtout quand elles concernent des oeuvres marginales, peu connues, peu commerciales. «On ne tire pas sur une ambulance», comme disait l'ancienne directrice de l'*Express*, Françoise Giroud: c'est ainsi que les premiers romans, les premiers films, les productions de petits pays francophones (en particulier le Québec) reçoivent presque automatiquement un accueil favorable (quand il se trouve quelqu'un pour en parler).

Cette indulgence un peu paternaliste cesse avec le succès. On se gêne moins avec les auteurs connus ou arrivés, et dans ces cas-là parfois on cogne.

Antonine Maillet en a fait l'expérience. Jusqu'aux «Cordes de bois», elle était une «cousine d'Amérique», sympathique et sans audience, donc à traiter avec gentillesse. Avec «Pélagie-la-charrette», et surtout depuis le mois de septembre, elle devenait l'un des premiers auteurs canadiens-français à figurer sur des listes hebdomadaires de best-sellers. Bien que sa victoire au Goncourt n'ait guère été prévue dans les milieux littéraires, elle faisait quand même partie des candidats en lice. Ayant atteint une taille «adulte», elle était donc prête à se faire dire ses vérités.

A peu près unanime, la critique avait été louangeuse et, quand il n'y avait pas de critique, les journaux publiaient avec abondance des reportages ou des interviews.

Dans ce concert de louanges, on remarque d'autant plus les critiques sévères. Surtout quand elles viennent du *Nouvel Observateur* et de *L'Express* et qu'elles sont plutôt féroces.

Sorti le samedi, deux jours avant l'attribution du Goncourt, le *Nouvel Observateur* publie sous la signature d'un collaborateur occasionnel, Gérard Mordillat, quelques paragraphes pas très tendres:

«Cédant l'exigence intérieure qui marque les grandes oeuvres au désir de plaire à toutes forces, Antonine Maillet conduit sa charette acadienne sur l'éternel voie de garage des parlers populaires revus et corrigés par les écrivains en mal de bonnes oeuvres. A coup sûr, la truculence et l'exotisme feront rire dans les salons de sa tribu de traine-misère à la recherche de la terre promise. Le message sera reçu cinq sur cinq.

«La vendant à bas prix, Antonine Maillet trahit la cause et la langue qu'elle prétend défendre. Elle ne fait que la «produire» comme un ours grotesque sur des patins à glace. Ce qui s'exprime dans son dernier roman est à l'Acadie ce que Disneyland est au monde réel: un leurre. En France, on avait songé à peupler les parcs naturels de paysans en costumes folkloriques...

«Dans la charette de Pélagie, sous le soin des bons sentiments historiques de la conscience politique, c'est une culture populaire qui va au supplice. Ordinairement, c'est un spectacle qui plait aux foules.»

Comme c'était 48 heures avant l'attribution du prix, on s'est évidemment demandé s'il n'y avait pas là manoeuvre pour bloquer une candidate menaçante, de manière à favoriser un autre romancier dans la course. Difficile à vérifier: de l'avis général, la victoire d'Antonine Maillet, et dès le premier tour, a pris tout le monde par surprise. Elle ne faisait donc pas figure de candidate à battre à tout prix. En tout cas, chez Grasset, on a eu une réaction assez vive. Bien sûr, dans les couloirs de la maison, on se disait convaincu qu'il s'agissait d'un coup monté. «Mais c'était tellement hargneux et disproportionné que, finalement, cette crise a servi Antonine auprès du jury», disait l'un des responsables de la maison d'édition. Il n'est pas mauvais parfois de se faire attaquer violemment. Mais, à tout hasard, le service de presse avait conseillé à Mme Maillet de s'abstenir de prendre connaissance du texte.

La semaine suivante, nouvelle exécution, mais cette fois dans *L'Express*. L'autre hebdomadaire avait dit du mal de Mme Maillet et du bien du prix Renaudot, «Affaires étrangères» de Jean-Marc Roberts. Cette fois, en quelques phrases acérées, non signées mais où l'on serait tenté de reconnaître la plume du plus féroce critique parisien, Angelo Rinaldi, tout le monde passe directement à la poubelle: les prix littéraires, décernés par «dix femmes et hommes de lettres qui ont déjà un pied dans le carreau de l'oubli», et qui couronnent «un roman dont on ne parlera plus dans six mois»; les deux lauréats, Roberts et Maillet.

«Mais Antonine Maillet n'est pas à son pays ce que Giono fut à la Provence: son roman, racoleur, peuplé de paysans d'opérette, donne une représentation folklorique de la réalité. Il sonne creux.»

Propos qui peuvent être désagréables à entendre. En fait, un responsable du service de presse de Grasset ne se trompe pas en me disant: «Vous savez, une critique très mauvaise peut faire un bon effet.» Pour Antonine Maillet, en tout cas, ces coups de poing en pleine gueule constituent effectivement une consécration: quand on a droit à de tels règlements de comptes, et dans des journaux aussi importants, c'est qu'on fait déjà en quelque sorte partie de la bande.

90,000 exemplaires vendus jusqu'ici

Lors d'un déjeuner offert par M. Jean Drapeau, maire de Montréal, à la gagnante du Goncourt 79, Antonine Maillet, M. Gérard Leméac, éditeur canadien, a confirmé que le tirage de *Pélagie-la-Charrette* Atteignait le chiffre prestigieux de 90,000 exemplaires. «Nous sommes assurés maintenant de dépasser le cap des 100,000 dans la saison», d'ajouter M. Leméac.

Rejet massif des offres à la CEQ

Gaulin brandit la menace d'une grève en janvier

par Gilles GAUTHIER
de notre bureau de Québec

QUÉBEC—Après avoir annoncé que les membres de la CEQ avaient massivement rejeté les offres patronales globales, le président de la centrale, M. Robert Gaulin, a indiqué au cours d'une conférence de presse hier à Québec qu'à moins d'une reprise sur une base sérieuse des négociations et d'une perspective d'un règlement satisfaisant au cours des semaines qui viennent, il recommandera le déclenchement d'une grève générale illimitée en janvier.

Il a en même temps posé des conditions à une reprise des pourparlers, demandant notamment le remplacement de négociateurs patronaux, au niveau le plus élevé, qui ont selon lui perdu toute crédibilité.

Il les accuse (impliquant également le ministère de l'Education) d'avoir divulgué dans des messages publicitaires publiés avant les votes, des hypothèses de travail syndicales, et ce en dépit d'une entente à l'effet que ces hypothèses, soumises lors de rencontres exploratoires au sommet, «n'existaient plus» si elles n'étaient pas acceptées par l'autre partie.

«Il s'agit là, a déclaré hier M. Gaulin, d'un abus de confiance, de fraude intellectuelle et d'un manque d'éthique», ajoutant que l'utilisation de ce procédé pourrait amener les instances syndicales à durcir leurs positions au cours des négociations.

«En 1972, a-t-il poursuivi, Robert Bourassa avait limogé des équipes de négociation pour moins, beaucoup moins que cela».

M. Gaulin a également posé comme condition que le gouvernement «mette de l'ordre dans la partie patronale» et fasse cesser les querelles entre les employeurs et que les négociations reprennent à un rythme satisfaisant.

Il a également affirmé que la CEQ ne se contentera pas de «réaménagement» des offres sectorielles (telle la question de la sécurité d'emploi pour les enseignants des commissions scolaires) et exigera une révision en profondeur. On veut aussi reprendre la discussion sur les salaires.

Si les négociations de décembre ne permettent pas d'envisager un règlement satisfaisant, la centrale demandera des mandats d'action à ses membres dès la rentrée de janvier.

A la CEQ, les enseignants des commissions scolaires ont rejeté les offres dans une proportion de 89 p.c. et ceux des CEGEP à 84 p.c. Les professionnels des commissions scolaires les ont refusées dans une proportion de 86 p.c. et ceux des CEGEP à 93 p.c. alors que 91 p.c. des employés des Affaires sociales exprimaient un vote négatif. Par ailleurs, se prononçant sur des ententes de principe intervenues aux tables de négociations, 56.1 des employés de soutien des commissions scolaires ont voté en faveur, alors que 60 p.c. de ceux des CEGEP s'y opposaient.

Chez les enseignants protestants de la PAPT, c'est à 87.4 pour cent que l'on a rejeté les offres patronales.

Apprenant ce rejet massif, l'Association des cadres scolaires l'Association des directeurs généraux des commissions scolaires et la Fédération des principaux ont demandé au Comité patronal des négociations des conventions collectives dans les secteurs public et parapublic de mener à bonne fin les négociations, mais de ne modifier en rien les offres déposées à l'Assemblée nationale sans les avoir au préalable fait entériner par les commissions scolaires.

Elles demandent également que soit évalué l'impact au niveau local de toute proposition de réaménagement des offres patronales.

Par ailleurs, les membres du Syndicat des professionnels du gouvernement ont rejeté à 72 p.c. les propositions patronales et confié, à 52 p.c., un mandat de grève générale à leur conseil syndical. La participation au vote était de 51 p.c. des membres.

Sur un autre front, les membres de la Fédération des syndicats d'infirmiers et infirmières auxiliaires se sont prononcés, dans une proportion de 93 p.c., contre les offres. 70 p.c. d'entre eux se sont prononcés.

Oxfam veut des dons pour le Cambodge

Pour marquer le début de sa campagne annuelle de souscription, Oxfam-Québec a décidé d'envoyer immédiatement une somme de cent mille dollars au Cambodge.

De plus, l'organisation bénévole de lutte contre la faim dans le monde fera parvenir au peuple de ce pays tous les dons qu'elle recevra d'ici le 15 janvier prochain.

«Bien sûr, a noté hier soir au cours d'une visite à LA PRESSE campagne de cette année, l'écrivain et animateur Jacques Languirand, il n'y a pas qu'au Cambodge que le problème se pose, mais c'est clairement là qu'il est actuellement le plus pressant.

«Nous ne pouvons plus nous contenter d'être la partie du monde qui regarde l'autre mourir de faim à la télévision», a-t-il ajouté en paraphrasant un mot prophétique de l'écrivain anglais Lewis Mumford.

Parallèlement à la campagne générale qui se poursuit, comme chaque année, jusqu'aux Fêtes, le Comité d'OXFAM pour le Cambodge de l'Université McGill lance un appel à la population pour recueillir des fonds toute la semaine prochaine afin de secourir la population de ce pays où la guerre et la famine ont fait au moins deux millions de victimes depuis 1975.

Le tout sera distribué sur place par l'équipe d'OXFAM international qui est à pied d'oeuvre à Phnom-Penh depuis la fin de l'été.

Mais, a ajouté Jacques Languirand, le rôle d'OXFAM n'est pas seulement de recueillir des fonds et d'envoyer des secours, mais aussi de faire prendre conscience aux gens d'ici de ce que peut être le drame de la faim et de la misère dans le Tiers-monde.

La grève à l'Hydro prive 7,000 logis d'électricité

par Martha GAGNON

Après la grève des hôpitaux, la grève du transport en commun qui n'est pas encore terminée, les Montréalais trouvent pénibles d'avoir maintenant à subir des pannes d'électricité qui durent depuis 24 et 48 heures. Plusieurs disent avoir leur «plein voyage». Si, dans lá province, la situation est relativement bonne, sur l'Île de Montréal et dans la région des Laurentides, le nombre des logis privés d'électricité approchait le 7,000, hier.

«J'ai mon voyage». C'est la phrase qui est revenue le plus souvent sur les lèvres des citoyens interrogés par LA PRESSE au sujet de cette nouvelle grève à l'Hydro-Québec. À Pointe-Claire, par exemple, des commerçants se plaignent de voir leurs entreprises paralysées depuis deux jours en raison d'une panne qui, encore hier soir, affectait 1,527 abonnés.

Les résidents de Ville St-Laurent et de Côte Vertu n'étaient guère plus heureux de la panne d'électricité qui touchait 2,183 logis du secteur situé entre la montée de Liesse et Alexis Nihon. Il y a aussi à Verdun et sur le chemin St-François près de l'autoroute 13 où, dans 300 demeures, on attendait que la situation se rétablisse.

Sur l'Île de Montréal, on pouvait compter encore hier soir, quatre pannes majeures d'électricité qui, depuis 12, 24 ou 48 heures, rendaient la vie difficile à 4,041 abonnés. Dans la région des Laurentides, on parlait de 39 pannes pour un total de 2,264 logis, dont 1,964 à Ville de Laval.

À plusieurs endroits, on se croise les doigts pour que la température ne vienne pas grossir les problèmes. En général, la durée des pannes ne dépasse pas encore 48 heures dans les secteurs les plus touchés. Mais, il y a le cas des pannes mineures qui affectent des groupes restreints d'abonnés ici et là, à différents endroits. Sur l'Ile de Montréal, il y a environ 500 abonnés dans cette situation. Dans leur cas, l'attente risque d'être longue. Le syndicat des employés de l'Hydro s'occupe avant tout des quartiers où les pannes touchent un nombre important de gens. Il n'est donc pas impossible que des familles soient privées d'électricité durant plus de 48 heures.

À Place l'Acadie à Montréal, 60 locataires se trouvent dans l'impossibilité de se servir de leur cuisinière électrique. Si, dans certains logements, on a réussi à fournir l'éclairage et le chauffage, il a été impossible de régler le problème des repas. «Depuis mercredi, mes locataires doivent aller manger au restaurant ou chez des amis. Certains sont en colère, d'autres veulent faire payer la facture du restaurant par le propriétaire de l'édifice. Ils sont écoeurés. Mais, le syndicat refuse de venir régler le problème. Ce n'est pas une situation d'urgence», raconte l'agent de location, M. Vincent Lalonde qui se dit avec humour «la personne en charge des pleurs».

Partout, on s'accorde à dire que la vitesse du syndicat à répondre aux urgences diminue avec l'augmentation des jours de grève.

Si les négociations ne sont pas rompues, on ignorait hier quand elles pourront reprendre. Les deux parties ne s'entendent pas sur la façon de négocier les points en litige. La partie patronale exige de son côté une négociation en bloc des trois points principaux tandis que le syndicat refuse de faire une contre-proposition globale.

C'est à Montréal que la grève est la plus difficile à supporter. Et, comme le confiait une dame Gauthier, «si en plus de faire du pouce pour me rendre à mon travail parce qu'il n'y a pas d'autobus, je dois rentrer chez-moi le soir dans un logis noir et froid, c'est une vraie folie».

En dernière heure, toutefois on apprenait que l'Hydro-Québec avait convoqué les représentants syndicaux aujourd'hui à 19 heures en présence des conciliateurs Bernard Crevier et Denis Tremblay.

OPTOMÉTRISTES
DR: R. GREICHE & N. SCAFF ET ASS.
• EXAMEN DE LA VUE • LUNETTES
• CENTRE DE VERRES DE CONTACT
(lentilles dures et souples, double foyer et à port continu)
POUR RENDEZ-VOUS:
• 1401, rue Peel (angle Sainte-Catherine) 842-5489
• Centre d'achats Normandie, Nouveau-Bordeaux 336-2607
• Centre d'achats Place Bourassa (coin Lacordaire et Henri-Bourassa) 322-3450
• Galerie Rive Nord, Repentigny 581-8781
• Centre d'achats Domaine (Métro Langelier) 259-4781
• Centre d'achats Place Newman, Ville Lasalle 363-1142



50,000 VENTES
EN TROIS ANS
PARENTS, c'est à vous d'enseigner le catéchisme à vos enfants. Voici un outil de travail bien connu et efficace pour transmettre le dépôt de la foi.
«Les gens sont heureux de se retrouver...» *(Charles Beaudet, Prêtre)*
«Je suis tellement contente que le petit catéchisme du Concile de Trente ait été réédité! Depuis 1960 il avait disparu de nos écoles et nous en avons vu les malheureuses conséquences...» *(Claire C.)*
Le CATÉCHISME DE QUÉBEC est en vente au Salon du Livre de Montréal
Stand 101
ou à votre librairie ou par la poste aux
ÉDITIONS SAINT-RAPHAËL
31 ouest, rue King
Sherbrooke, Québec, J1H 1N5
Coût: $2 poste inclusé
Tél.: 1 (819) 567-8453


Elite Suede
4887 ouest, rue Sherbrooke
(autrefois sur rue Bleury)
Tél.: 488-1553
prêt à porter ou sur mesures
Manteaux de mouton, cuir doublé en vraie fourrure.
Aussi manteaux de drap doublés fourrure.
Manteaux de suède et de cuir, doublure amovible
CHARGEX VISA
Pour hommes et femmes

SEUL? SEULE?

Ensemble, vous pourriez former un couple heureux.
Ne laissez pas la solitude empoisonner votre vie. AGISSEZ!
Nous deux, une agence sérieuse et efficace vous accueillera avec compréhension et discrétion. Pour un rendez-vous sans obligation:
861-0485
Agence de rencontres *Nous deux Inc.* 1440, rue Sainte-Catherine o., bureau 512.
Du lundi au vendredi, de 13h à 21h.

Avis public

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme

LOI DES HEURES D'AFFAIRES DES ÉTABLISSEMENTS COMMERCIAUX DE VENTE AU DÉTAIL
PÉRIODE DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

Le ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme informe les propriétaires et les gérants de magasin de **vente au détail** que les heures d'ouverture pour la période des fêtes sont les suivantes:

AVANT NOËL, du 11 décembre au 23 décembre inclusivement:	Les heures d'ouverture sont de 8h30 à 21h00.
Le dimanche 9 décembre et les 16, 23 et 30 décembre 1979:	Aucun client ne doit être admis dans un établissement commercial.
Le mardi 25 décembre 1979 et le mardi 1er janvier 1980:	Aucun client ne doit être admis dans un établissement commercial.
Le mercredi 26 décembre 1979 et le mercredi 2 anvier 1980:	Aucun client ne doit être admis avant 13h00 ni après 18h00.
Le lundi 24 décembre 1979 et le lundi 31 décembre 1979:	Aucun client ne doit être admis après 18h00
Les autres jours:	Aucun client ne doit être admis avant 8h30 du lundi au samedi inclusivement, ni après 18h00 le lundi, le mardi et le mercredi, ni après 21h00 le jeudi et le vendredi, ni après 17h00 le samedi.

La Direction du Commerce tient à rappeler que les amendes en cas d'infraction peuvent aller jusqu'à $1000, pour tout établissement commercial de **vente au détail** qui admettra des clients avant ou après les heures prescrites par la Loi ou durant les jours fériés.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, prière de composer:

873-5564 à Montréal
643-5045 à Québec

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Le plus important voyage de Jean-Paul II

Le voyage que Jean-Paul II vient de faire en Turquie fut certes moins spectaculaire que ses précédents. Mais pour l'Église, il est sûrement le plus important. Car à Istanbul, le pape n'est pas allé exhorter les foules, il n'a pas fait qu'annoncer l'Évangile, il est allé réaliser l'évangile.

La division des chrétiens est un grand scandale qui se poursuit au nom de la fidélité à la foi. Le plus grand service que Jean-Paul II peut rendre aux deux Églises consiste à faire cesser ce scandale. Il semble que le pape et le patriarche soient déterminés à y parvenir. Il faut espérer que ce ne soient pas là que voeux pieux et bonnes intentions: le rapprochement entre Rome et Constantinople aura des conséquences majeures pour tous les chrétiens.

Il faut se rappeler que l'origine du conflit date de l'an 1054, que si le débat théologique avait alors une certaine importance, c'est beaucoup plus les différences culturelles qui ont séparé les chrétiens d'alors.

Jean-Paul II a publiquement regretté, aux États-Unis, le manque de soumission à l'autorité pontificale, le manque d'unanimité ecclésiale, les fautes disciplinaires de religieux ou de religieuses. À Constantinople, il y a 925 ans, dans d'autres domaines que ceux du costume ou du sacerdoce, il y avait des dissensions. Ce n'est pas la discussion sur le Saint-Esprit qui a séparé les deux grands patriarcats mais bien le refus de l'autorité de l'un vis-à-vis de l'autre. Le patriarche de Constantinople a excommunié l'évêque de Rome, qui s'est empressé de lui rendre la pareille. Chacun a revendiqué le monopole de l'orthodoxie en condamnant les traditions de l'autre. Les peuples ont suivi: ce fut le schisme, découlant d'une crise d'autorité.

C'est donc un retour à l'essentiel que devra entreprendre la commission théologique qui, selon les deux chefs religieux, devrait pouvoir réunir les deux Églises d'ici à une vingtaine d'années.

Jean-Paul II a pu «assister» à la messe de Dimitrios Ier. Mais il n'a pu y participer, concélébrer avec celui qu'il avait embrassé et à qui il avait exprimé une totale fraternité. Ce n'est sûrement pas l'évangile qui empêche les deux hommes de se rapprocher davantage: c'est une tradition, une interprétation de certains textes, une intransigeance qui dépassait la véritable recherche de la vérité.

Le scandale de la division des chrétiens se trouve dans l'excommunication qui contredit le commandement de la communion.

Si les 250 millions d'orthodoxes et si les 750 millions de catholiques peuvent rechercher la communion au-delà de l'excommunication de leurs ancêtres, il est certain que le travail de la commission théologique s'en trouvera simplifié. Mais il restera quelques points de doctrine qui obligeront les chefs des Églises à une plus grande souplesse. Car présentement, les deux Églises n'interprètent pas l'évangile de la même façon sur tous les sujets.

Comment faire accepter à l'Église orthodoxe l'autorité suprême du pape et surtout son infaillibilité? Comment faire accepter à l'Église catholique les règlements orthodoxes sur le divorce et sur les prêtres mariés? Qui va accepter d'assouplir ses positions au nom de la communion? Car si chacun veut conserver toute sa tradition et toutes ses traditions sans rien y changer, les paroles des deux chefs ne sont que fumée et le voyage en Turquie, un nouveau scandale. La communion ne supporte pas l'intransigeance.

Cette nouvelle recherche de la vérité aura sûrement une influence sur toute la vie de l'Église. Il faudra retrouver dans l'essentiel, plutôt que dans la tradition culturelle et secondaire, le rattachement à l'évangile. Il est certain qu'un déblocage en Orient pourra rendre de précieux services à tous ceux qui cherchent, en Occident, un moyen d'unir les croyants d'une même foi sans se buter aux différenciations d'interprétation sur des questions que l'incarnation oblige à l'évolution.

Pour le monde chrétien, le voyage de Jean-Paul II en Turquie peut signifier une nouvelle ère oecuménique qui se situera strictement au plan de la recherche de la vérité et de l'évangile. Il est certain qu'un vent de libération, inspiré par le souci de l'essentiel et détaché de l'accidentel, pourra engager plus de chrétiens dans leur foi.

Mais aussi, à l'heure où le monde arabe élève la voix au nom de la fidélité à sa foi, au moment où l'Islam convoque ses fils à l'affrontement avec le reste du monde, il est certain que la démarche oecuménique prend une nouvelle importance. Depuis une dizaine d'années, Rome entretient des contacts avec le monde musulman. L'Église orientale est sûrement plus près, au plan culturel, de ceux qui défient présentement tout l'Occident. Il faut bien se dire que la communion entre chrétiens signifie, selon l'évangile, la communion entre tous les hommes. Il est grand temps de franchir la première étape.

Jean-Guy DUBUC

bloc-notes

Le financement des partis

Les libéraux provinciaux jubilent: une souscription publique vient de leur permettre de recueillir un peu plus de trois millions de dollars. C'est un nouveau sommet pour de telles campagnes de financement.

Le Parti québécois qui a déjà fait presque aussi bien voudra sans doute, à la prochaine occasion, démontrer qu'il est capable d'aller chercher des montants aussi importants, sinon plus importants.

Il y a là une saine émulation qui réjouira tous les observateurs de la scène politique. Que de chemin parcouru dans ce domaine au cours des dernières années!

On a commencé, au cours de la présente décennie, par limiter les dépenses électorales. Puis, on a convenu que l'État devait assumer une partie des frais d'opération des partis politiques non seulement à l'occasion des scrutins, mais également entre les scrutins eux-mêmes.

D'autres mesures ont suivi. On a limité, dans un premier temps, les contributions privées que pouvaient accepter les partis politiques. Dans un deuxième temps, on a interdit de telles contributions de la part des personnes morales et, enfin, on a établi un mécanisme pour vérifier les finances des formations politiques.

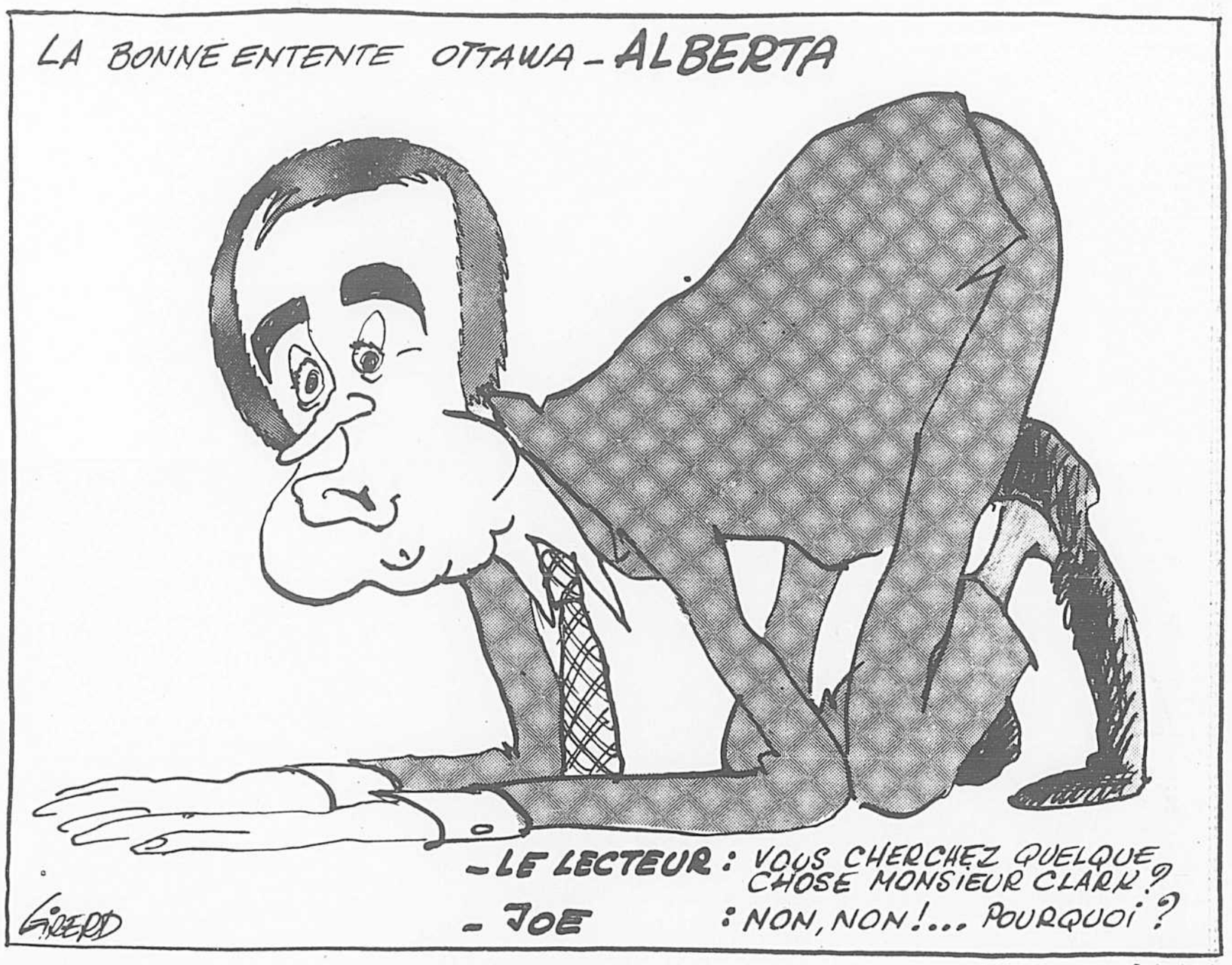
Cette réforme, commencée sous les libéraux, s'est poursuivie sous l'actuelle administration du Parti québécois. Certains points peuvent en être discutables mais, dans l'ensemble, on peut dire qu'on a fait de grands pas dans la voie de l'assainissement de nos moeurs et de nos pratiques électorales.

On a mis fin, surtout, à ce qu'on a appelé les «caisses occultes». Désormais, on peut savoir quels sont les principaux bailleurs de fonds de nos partis politiques. En pratique, ils sont peu nombreux ceux qui souscrivent plus de $100. La souscription libérale qui vient de se terminer fait voir que le chiffre global de $3 millions a été atteint à partir de 144,913 contributions dont la moyenne s'établit à $18.14 par personne.

Avec de telles formules, les partis ont ainsi plus de chances d'être vraiment contrôlés par leurs membres. Ils se doivent de demeurer constamment en contact avec eux et de les écouter.

Certains souhaiteraient peut-être que le financement des formations politiques soit entièrement assumé par l'État. Ce serait une erreur. Il est bon que les partis plus dynamiques puissent aider leur propre cause. Les campagnes de souscription sont en même temps des tests de popularité. Il est normal que la population aide davantage les partis qui répondent mieux à ses aspirations.

Vincent PRINCE



Droits réservés

Le congrès des hypothèses

À moins d'un grand choc psychologique que rien ne laisse prévoir, le congrès des conservateurs à Québec se clôturera comme il a commencé, c'est-à-dire sous le signe de la prudence et de l'attentisme. «Wait and see.»

Même si le parti n'est pas encore parvenu à s'implanter solidement au Québec, les élections du 22 mai ont stimulé grandement l'inspiration de forces dont la seule vocation a semblé pendant longtemps être celle de former l'opposition. M. Joe Clark a beau diriger un gouvernement minoritaire, c'est tout de même son équipe qui détient le pouvoir et il serait fort téméraire de prédire qu'il ne trouvera pas les moyens de le garder ou de le reprendre, en cas d'élections générales. Le succès, plus que relatif, de mai dernier sur la scène fédérale ne pouvait donc manquer d'avoir un effet tonique sur ceux qui, au Québec, se réclament de l'étiquette conservatrice.

Ces aspects positifs du bilan ne suffiront probablement pas pour lancer en orbite, dans l'espace politique québécois, un parti qui reste chez nous numériquement faible. Du moins, pas dans l'immédiat. Tel est le pronostic aujourd'hui.

En outre, tout le monde surveille tout le monde en ce moment et regarde dans le jeu de l'autre. L'attentisme, c'est ça. On attend de voir quel mouvement l'autre va faire.

Au Québec, la surveillance doit s'exercer dans toutes les directions à la fois. Où va M. Biron, que veut-il, où mène son projet de regroupement des forces de droite? Sa clientèle sera forcément conservatrice par tempérament.

Au congrès de Québec, vont s'opposer ceux qui souhaitent une renaissance rapide du parti conservateur provincial, jouissant, on doit le supposer, d'une large autonomie de mouvement par rapport au parti fédéral, et ceux qui jugent cette initiative prématurée.

Le plus surveillé de tous est naturellement M. René Lévesque, dont le référendum à venir a en quelque sorte suspendu le vol du temps. Tout le monde attend l'après-référendum, comme si, après cet événement historique, les portes du Paradis allaient enfin s'ouvrir. Nous sommes dans la vallée de Josaphat, dans l'attente du Jugement dernier.

Dans l'hypothèse où M. Lévesque récolte un échec décisif au référendum que de calculs deviennent plausibles! Car, à cette première hypothèse s'enchaîne immédiatement une seconde hypothèse: l'anéantissement du PQ, son effacement de la géographie politique du Québec. Dans ce scénario, qui appartient pour le moment au riche domaine de l'imagination, M. Ryan prend le pouvoir. Mais qui formera l'opposition? Car il faudra une opposition.

Une victoire complète du fédéralisme commanderait non seulement que le PQ soit délogé du pouvoir mais que la seule opposition au gouvernement qui lui succédera soit également fédéraliste. Voilà pourquoi les plus sages disent: attendons que les fruits mûrissent, attendons le référendum et ce qui doit s'ensuivre. Ceux-là ne voudront, pour l'heure, semer aucun obstacle devant M. Ryan. Position logique au fond, car un parti conservateur provincial ne saurait être moins fédéraliste, quant aux orientations de fond, que le Parti libéral.

Entre-temps et jusqu'à nouvel ordre (en pratique, jusqu'à de nouvelles élections), M. Lévesque reste un interlocuteur qu'on ne peut oublier et le Premier ministre a tenu à le rappeler en interpellant vigoureusement M. Clark, juste avant la rencontre de cette fin de semaine. Il reconnaît que le style des conservateurs, dans leurs rapports avec les provinces, est agréable, mais, par-delà la diplomatie, il dit chercher en vain des résultats en espèces sonnantes et trébuchantes, à la suite de l'examen conjoint de dossiers qui s'appellent: Mirabel, la place Guy - Favreau, la Société des énergies nouvelles, la subvention de $80 millions pour le projet GM, etc.

Il sera intéressant de voir comment M. Clark, qui doit prendre la parole au congrès, accueillera cette attaque.

Guy CORMIER

L'Iran défend son âme

par Marcel GRAND'MAISON, s.j.

Si Cyrus Vance avait vécu au contact de musulmans, ou s'il avait lu le Coran, il n'aurait jamais conseillé à son président d'accepter le chah d'Iran à New York.

L'Occident oublie trop facilement que la désacralisation du pouvoir qui s'est faite depuis la Bible et au cours de la longue lutte entre le temporel et le spirituel qui a marqué le Moyen Âge et abouti à la Révolution anglaise et, un siècle plus tard, à la Révolution française, n'est pas encore accomplie dans la plupart des pays du Tiers-monde.

La lutte sanglante et atroce du Dr François Duvalier qui a entraîné la destruction ou l'expulsion de la bourgeoisie haïtienne, a pour cause profonde le mépris de cette élite pour la langue créole et pour le vaudou. Duvalier s'est senti une mission divine pour sauver l'âme de son peuple. Il a poursuivi, en dépit de tous les droits, une revanche sacrée. Duvalier était convaincu que Dieu agissait par lui. Tous ceux qui avaient porté atteinte au vaudou directement ou indirectement, fussent-ils riches, instruits, ou même évêques, furent traqués, tués ou exilés. C'est là la cause des autres causes que je ne peux énumérer ici.

Si nous nous reportons en Iran, nous voyons un empereur occidentalisé, américanisé, voulant moderniser son peuple. Ses meilleures politiques sociales, comme la réforme agraire, ne réussirent pas, car elles ne tenaient pas compte du contexte féodal dans lequel on les appliquait. Justement, ce qu'il faisait heurtait trop souvent les traditions, les moeurs et surtout la religion de son peuple. Il y a un abîme entre l'*American way of life* et la vie quotidienne de la masse persane. Les législations libérales concernant le divorce, le statut de la femme, la laïcisation tous azimuts heurtaient la loi musulmane et souvent prenaient le contre-pied des sourates du Coran les plus explicites. Il apparut de plus en plus clair aux mullahs que le chah était le suppôt du diable. Comme les chiites attendent un nouveau Messie, l'accentuation de la sécularisation, jointe à la grande misère de la masse, leur faisait chercher un sauveur. L'ayatollah Khomeiny en avait l'allure et le style. Nous connaissons le reste.

Notre approche de ces pays doit être mise au point, si nous voulons un dialogue fécond, et non les collisions tragiques dont nous sommes témoins.

La sécularisation du pouvoir, du politique et de la politique est un acquis de civilisation. Elle ne doit pas signifier la destruction des religions.

Le Président Amadou Ahidjo du Cameroun se maintient au pouvoir dans un pays composé de chrétiens, de musulmans, d'animistes, parce qu'il est un musulman convaincu et pratiquant, et parce qu'il respecte le droit à la liberté religieuse dans le sens le plus éclairé du mot.

Espérons que les événements d'Iran amèneront les responsables des rapports entre l'Occident et le reste du monde à mieux fixer la ligne de démarcation entre le profane et le sacré, entre la modernisation et le respect des traditions.

Il est très important, en face des fanatiques religieux, de garder la maîtrise de soi. Les premiers otages de Téhéran qui ont été libérés étaient détendus. C'est que le fanatisme religieux comporte de soi un sentiment de culpabilité que la victime, par son comportement, peut accentuer sans le vouloir. À ce point de vue, nous souhaitons que Carter ne pose aucun geste de nature à culpabiliser davantage l'adversaire, mais qu'au contraire, il trouve le moyen de le déculpabiliser. Lequel? Jusqu'où reconnaître ses erreurs et celles de son pays? Comment compenser les torts faits à l'Iran par la collusion avec le chah? Quelle est la ligne de démarcation entre l'humilité et la dignité personnelle ou celle de la nation? Nous espérons qu'il trouvera une réponse sage et rapide à ces questions.

Le Père Marcel Grand'Maison, s.j., a passé trois années en Haïti au temps du Président François Duvalier et il vient de terminer un séjour de cinq années en Afrique.

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 1er DÉCEMBRE 1979

I—L'ALBERTA AU POUVOIR

Là où maintenant, comme au Texas, on voit gros et gran





Rhéal BERCIER

de notre bureau de Toronto

Les Texans du Canada, ceux-là qui vivent en Alberta, sont encore sous le choc: leur province se transforme. Elle devient méconnaissable. Les Albertains sont des spectateurs privilégiés d'un développement étonnant et admirable qui se produit chez eux. Maintenant, certains voient «gros» et «grand», comme au Texas.

Toutes les cinq minutes, une personne nouvelle arrive en Alberta pour y élire domicile. Un emploi sur sept créé au Canada origine de cette province. Au cours de la dernière décennie, le revenu familial des Albertains a triplé se situant maintenant à quelque $23,000. A 4 p. cent seulement, le taux de chômage est quasiment inexistant.

Les investissements qui seront injectés dans cette province, en 1979, atteindront $12.2 milliards. Les deux plus importantes villes de l'Alberta, Edmonton et Calgary, ont émis pour le présent exercice des permis de construction pour une valeur respective de $4.6 milliards et de $1.3 milliard (le chiffre comparable pour Toronto, pour donner un ordre de grandeur, est de $600 millions).

Pas peuplé

Et le Texas canadien ne compte que 2,000,000 d'habitants (quatrième plus importante province canadienne).

La performance économique de l'Alberta, au cours de la période 1972-1978, dernière année où les données officielles sont disponibles, dépasse toute mesure, surpassant même la performance du Canada dans son ensemble.

Son produit intérieur brut (somme des biens et des services produits, excluant les exportations) mesuré en dollars courants, a progressé de $8.7 milliards à $28.4 milliards, soit à un taux annuel de 21.7 p. cent.

Pour donner plus de perspective à cette croissance, mentionnons que le PIB per capita en 1979 a été de 45 p. cent supérieur en Alberta à ce qu'il a été dans l'ensemble du Canada. La croissance des investissements dans cette province se situe à un taux annuel de 25.4 p. cent.

Avec une superficie deux fois plus importante que la Californie et une population qui représente 8 p. cent de celle du Canada, l'Alberta produit 85 p. cent du volume total de la production canadienne de pétrole et de gaz et 43 p. cent de sa production de charbon.

On retrouve dans cette province près de 30 p. cent des terres agricoles cultivées au pays. Et son système imposant de drainage dans l'océan Arctique et la baie d'Hudson pourvoit l'Alberta d'excellentes sources d'énergie hydro-électrique. La forêt couvre encore la moitié de la province.

Un géant

L'Alberta est devenue en peu de temps, principalement à cause de la crise énergétique, un centre important de décision au pays. Son énergie est à la source de sa force et un premier ministre conservateur, M. Peter Lougheed, lui a donné la vitalité, l'élan, l'assurance et son orientation actuelle. Queen's Park et Ottawa ne le savent que trop.

Perchée sur la pointe des prairies, les montagnes Rocheuses démarquant sa frontière à l'ouest, la jeune province, créée en 1905, détient déjà un pouvoir sur l'avenir de tout le Canada.

Ce n'est que durant la deuxième partie du 19e siècle que les Européens commencèrent à s'implanter dans l'Ouest. La Terre de Rupert a été acquise de la baie d'Hudson en 1869 par le gouvernement canadien qui venait d'être créé.

Pour éviter que ce territoire soit envahi par les États-Unis, alors en pleine expansion, le gouvernement central y créa une force policière et encouragea la construction du fameux chemin de fer, complété en 1885.

Fille de reine

La sécurité et le transport y étant assurés, l'Ouest se peupla et finalement, en 1905, la population de l'Alberta était suffisamment importante pour justifier la création d'un gouvernement. La province fut nommée du nom de la princesse Caroline Alberta, fille de la reine Victoria.

A l'origine, l'agriculture était à la base de son économie. Le progrès a été lent jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, alors que surviennent les importantes découvertes de pétrole, commençant à Leduc (Imperial Oil) en 1947. Puis vinrent la prospérité industrielle et commerciale accélérée par la crise de l'énergie en 1973. Maintenant, l'Alberta possède l'une des économies les plus fortes de l'Amérique du Nord.

Quand le prix du pétrole sur le marché international a commencé à augmenter à une allure effrénée, la province a élaboré un mécanisme de contrôle, par l'octroi de permis d'exploration, de forage et la perception de royautés sur les richesses naturelles extraites de son sous-sol.

En gros, Edmonton perçoit $0.40 sur chaque $1 de revenu provenant de la vente de ses richesses naturelles. Les sommes sont recueillies et administrées par le Fonds du patrimoine de l'Alberta, qui recycle principalement ses revenus dans l'économie albertaine.

A venir jusqu'à maintenant, l'Alberta a ainsi recueilli $1.7 milliards. Le Fonds du patrimoine effectue aussi des prêts à des provinces et à des sociétés d'État à des taux d'intérêt avantageux. Hydro-Québec vient de s'en prévaloir ($200 millions).

La diversification

Edmonton réalisera un surplus budgétaire de l'ordre de $750 millions cette année et, en 1978, elle a versé $648 millions à ses municipalités pour éponger leurs déficits. Inutile de dire que le gouvernement albertain jouit, chez les institutions financières américaines Moody's et Standard & Poor, de la cote AAA, ce qui lui vaut des taux d'intérêt moindre lorsque la province voudra emprunter.

La base économique de l'Alberta demeure le pétrole, le gaz et l'agriculture. Dans sa politique de diversification, la province favorise l'implantation et l'expansion d'entreprises, notamment dans la pétrochimie, l'emballage et l'ordinateur.

Mais ce développement ne va pas sans problème. Ainsi, la province ne bénéficie pas d'une situation géographique avantageuse, comme la Colombie-Britannique qui a une ouverture sur l'eau, et elle est située loin des importants marchés.

Le problème reste sans solution encore. Autre hic également: le logement. Avec l'arrivée constante de nouveaux habitants et de visiteurs, le taux de vacances pour les maisons à Edmonton n'est que de 3 p. cent et de 1.9 p. cent à Calgary. Conséquemment, le prix des maisons, devant la forte demande, monte en flèche. Le prix moyen des maisons s'élève à $77,752 à Calgary et à $75,706 à Edmonton.

LUNDI:
Le premier ministre Lougheed

Conseil national dans une semaine

La proximité du référendum évitera la crise interne au PQ



Pierre GRAVEL

Il reste exactement une semaine aux dirigeants du Parti québécois pour décider de l'attitude à adopter, lors de la réunion du Conseil national de samedi prochain, face aux sérieuses difficultés qui les assaillent présentement.

Des difficultés qui s'apparentent plus à une profonde crise interne qu'à un simple malaise découlant du résultat désastreux des dernières élections partielles. Une crise que, pour une, la vice-présidente, Louise Harel, n'hésite pas à qualifier comme étant «la plus sérieuse qu'ait connue le PQ depuis 1973». C'est-à-dire au lendemain des élections générales qui avaient accordé une victoire sans précédent, dans 101 comtés, au gouvernement libéral sortant de Robert Bourassa. Après cet effondrement spectaculaire, beaucoup de choses avaient été remises en question au sein du Parti québécois: entre autres signes de ce désarroi, le leader du parti, René Lévesque, avait quitté la scène politique pendant plusieurs semaines alors que Jacques Parizeau, le père du budget de l'An1, avait démissionné de la présidence de l'exécutif.

Cette fois, bien sûr, la situation se présente différemment, l'exercice du pouvoir écartant ou, du moins, atténuant considérablement la possibilité de démissions aussi spectaculaires. Mais il demeure que plusieurs autres personnalités importantes du parti, qui refusent d'être identifiées, parlent volontiers depuis une semaine de «climat inquiétant, troublant, de crise grave ou de malaise très sérieux».

Pour sa part, le président de l'exécutif du Parti québécois, M. Philippe Bernard, considéré comme un élément modéré du groupe, a affirmé à LA PRESSE que le résultat des élections partielles doit être l'occasion d'une réflexion sérieuse sur le parti. «Il importe cependant, a-t-il expliqué, de ne pas noyer le poisson en cherchant des événements ou des personnes à qui faire porter la responsabilité de ces défaites mais bien de regarder les choses en face et en profondeur.»

Les partielles: beaucoup plus une conséquence qu'une cause

Le véritable problème du PQ à l'heure actuelle, ce ne sont pas tant ses récents déboires électoraux que la façon selon laquelle on tente de les expliquer. Car, au fond, ils ne sont guère que la manifestation la plus spectaculaire d'une dramatique démobilisation des militants et d'une profonde difficulté d'existence d'un parti face au gouvernement qu'il a porté au pouvoir.

On n'a pour s'en convaincre qu'à voir, outre le lamentable échec du PQ dans Maisonneuve, les difficultés que rencontre le parti dans sa campagne de financement dans certains coins du Québec et la désintégration presque complète des comités référendaires péquistes dans quelques régions rurales comme le Saguenay, la Gaspésie et la Mauricie où les structures étaient principalement constituées de professeurs, syndiqués à la CEQ, et furieux de l'attitude du gouvernement Lévesque dans les négociations avec la fonction publique et parapublique.

Et dans ce contexte, même Philippe Bernard ne craint pas de dire qu'à la suite des élections partielles, le gouvernement devra aller plus loin dans ses législations orientées vers le bien-être des citoyens mais aussi que le Parti québécois devra apprendre à «être plus proche et plus critique face au gouvernement».

«À condition, ajoute-t-il prudemment, que ces critiques ne prennent pas la forme de sparages sur la place publique mais s'expriment aux instances prévues pour cela, comme l'exécutif national et le caucus des députés.»

À René Lévesque de donner l'exemple

À l'instar du président de l'exécutif du PQ, plusieurs autres cadres supérieurs du parti souhaitent ardemment qu'on profite de la situation actuelle pour se poser les vraies questions et éviter de tomber dans le piège de la chasse aux boucs émissaires. Et à ce propos, le chef du parti, René Lévesque, n'est certes pas sans reproches.

À la réunion de l'exécutif national, vendredi soir de la semaine dernière, ce dernier s'est en effet lancé dans une virulente attaque, que certains membres présents ont jugée particulièrement mesquine, à l'endroit de François Thivierge de Prévost, et, sans cependant les nommer, de Michel Bourdon, Pierre Bourgault et de tous ces «apparachiks» qui, au nom de leurs ambitions personnelles, nuisent délibérément au parti, selon M. Lévesque.

Au cours d'un échange de vues particulièrement agressif et dans un climat des plus houleux, celui-ci a même promis de profiter du prochain Conseil national pour distribuer publiquement les blâmes à ceux qui, selon lui, les méritent.

Le premier ministre a déjà démontré qu'il n'est pas à court d'imagination pour trouver les cibles à qui décocher ses flèches les plus empoisonnées. Il y a évidemment au premier chef le Parti libéral, puis les syndiqués de la fonction publique, les contestataires de tout acabit à l'intérieur et à l'extérieur du parti et, bien sûr, les journalistes.

C'est d'ailleurs sur cette lancée que, lundi soir, au comité péquiste de d'Arcy McGee, M. Lévesque a vertement enguirlandé un journaliste présent qui ne lui avait même pas adressé la parole. À l'ébahissement de plusieurs militants et députés témoins de cette scène disgracieuse, il l'a qualifié de «vulgaire potineur et colporteur de ragots», selon l'expression qu'il semble affectionner depuis quelque temps à l'endroit de ses anciens collègues.

Dans la même veine, quelques députés commencent à se plaindre, à Québec, du traitement que le premier ministre leur réserve lors de réunions du caucus, quand l'un ou l'autre manifeste des divergences de vues trop marquées par rapport à celles du chef.

On comprend que, dans ces circonstances, plusieurs dirigeants du PQ manifestent quelque nervosité face au Conseil national de la semaine prochaine.

Si la séance devait tourner en règlement de comptes, il y a fort à parier que le leader René Lévesque pourrait compter sur son charisme personnel et sur la proximité de la lutte référendaire pour triompher de ses opposants. Mais à quel prix pour le moral des troupes! Tout indique cependant qu'à moins qu'il ne décienche lui-même les hostilités, les groupes les plus radicaux demeureront calmes, au nom de l'unité du parti, et ne lui chercheront pas noise. «Il demeure, a expliqué Louise Harel à LA PRESSE, qu'il faudrait peut-être arrêter de frapper sur ceux qui sont restés fidèles malgré tout au parti et s'employer plutôt à récupérer ceux qui nous ont lâchés. Pour notre part, nous souhaitons vivement mettre l'accent sur ce qui nous unit et non sur ce qui peut nous diviser.»

D'ici cette réunion importante, le premier ministre aura eu plusieurs occasions d'évacuer sa bile et de voir retomber sa pression. Jeudi soir, à Québec, un caucus spécial des députés devait porter sur le post-mortem des élections partielles. Il a été contremandé à la dernière minute mais sera vraisemblablement tenu au cours des prochains jours.

Demain, à Montréal, ce sera une réunion des présidents régionaux du PQ qui discuteront, probablement avec M. Lévesque, des causes et des conséquences des résultats des dernières élections.

Parallèlement à ces rencontres qui pourront être autant de soupapes, quelques régions participent déjà à la rédaction d'un document de travail sur les causes profondes et durables des malaises au sein du PQ.

Et on peut prévoir que, selon toute probabilité, on conclura de part et d'autre un pacte tacite de non-agression et qu'on parviendra à se pencher, dans une relative sérénité mais lourde de sous-entendus, sur ce que le premier ministre appellera peut-être une fois de plus, et par euphémisme, «une certaine morosité»...



Beaucoup de bile à évacuer... photo Denis Courville, LA PRESSE

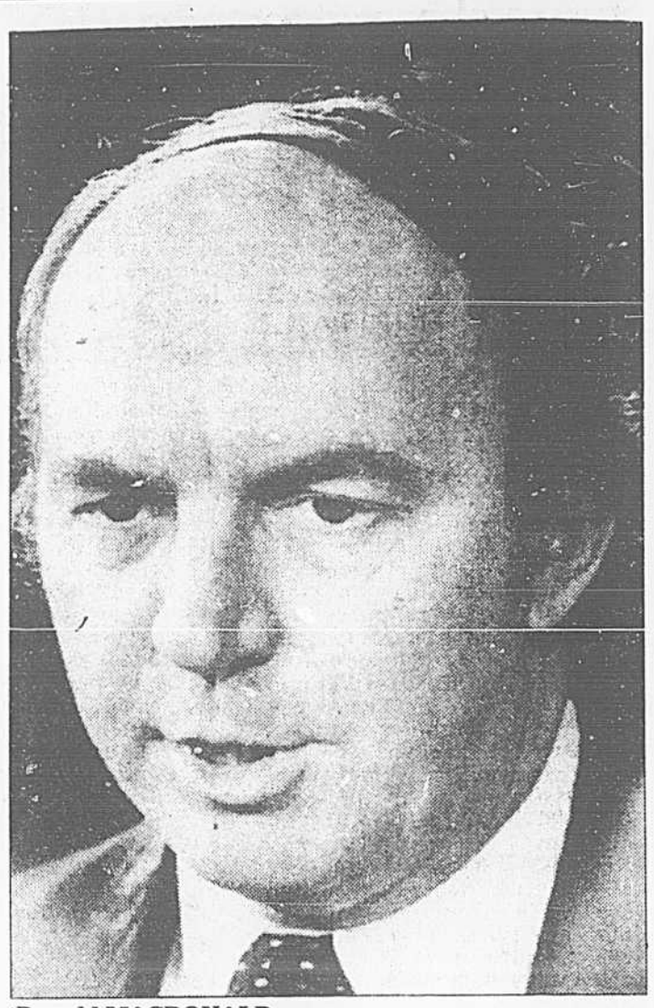
pleins feux
SUR L'ACTUALITE

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 1er DÉCEMBRE 1979



John TURNER

Les libéraux déchirés entre la fidélité et le pouvoir...



Donald MACDONALD



Paul LONGPRE

de notre bureau d'Ottawa

IL Y EN AURA d'autres. Mais pour l'instant deux noms émergent dans la course à la succession au leadership libéral: John Turner et Donald Macdonald. Deux marins qui ont eu le flair de quitter le bateau avant qu'il ne coule. Deux ministres des Finances d'un régime qui ne s'inscrira sûrement pas dans l'histoire par ses performances économiques. Deux praticiens de la politique qui se livreront une lutte d'image plus que de contenu.

«Ce que j'aime, c'est l'exercice du pouvoir. Les idées ne mènent nulle part si on n'a pas le pouvoir de les mettre en action. Moi, j'aime le jeu qui se joue ici, à Ottawa.» John Turner faisait cette confidence à Anthony Westell, un des bonzes de la tribune parlementaire d'Ottawa en 1963, un an après son élection aux Communes comme député de Saint-Laurent-Saint-Georges. Il en était alors à l'aube de sa carrière, adjoint parlementaire du ministre Otto Lang (Nord canadien et Richesses naturelles). Le jeune homme avait alors 34 ans. Son goût du jeu allait le mener 12 ans plus tard à claquer la porte du cabinet Trudeau, autant parce qu'il en avait assez de jouer les seconds violons que de mettre en oeuvre une politique de contrôle des prix et des salaires que les libéraux avaient tournée en dérision un an plus tôt, en campagne électorale.

John Napier Turner est né dans le Surrey anglais en 1929. Son père est ingénieur et sa mère économiste. Veuve alors que John a deux ans, sa mère s'établit en Colombie-Britannique. Nommée en 1934 conseillère économique au Bureau des tarifs douaniers, Mme Turner déménage à Ottawa. Etant catholique John Turner fréquente les écoles séparées d'Ottawa. Remariée en 1945 avec l'industriel canadien Frank Ross, Mme Turner retourne à Vancouver où son fils s'inscrit à l'Université de Colombie-Britannique. Boursier Rhodes, John fréquente ensuite Oxford et la Sorbonne. Admis au barreau de Londres en 1953, le jeune Turner revient au Canada, s'établit à Montréal et devient membre du barreau du Québec en 1954. Deux ans plus tard il est professeur de droit commercial à l'université Sir George Williams. En 1960, John Turner participe à la fameuse conférence des «penseurs» de Kingston, à l'invitation de Lester B Pearson, cette conférence qui allait — du moins l'espérait-on — assurer la relance idéologique du parti libéral.

Turner membre du cabinet Pearson

Ministre sans portefeuille dans le cabinet Pearson dès 1965, Turner assume successivement les postes de Registraire général du Canada, le ministère de la Consommation et le poste de Solliciteur général jusqu'au printemps 1968. Il participe alors à la course au leadership libéral contre Pierre Trudeau. Il s'en tire au troisième rang, avec moins de 200 voix au quatrième tour, derrière quelqu'un dont on se souvient à peine aujourd'hui, Robert Winters.

Dans le cabinet Trudeau, M. Turner assume le portefeuille de la Justice de 1968 à 1972. A ce titre il appliqua la Loi des mesures de guerre durant la crise d'octobre au Québec. Dans le post-mortem qui a suivi aux Communes, M. Turner avait promis qu'un jour les Canadiens «sauraient» ce qui s'était passé... On attend toujours.

Promu aux Finances par la suite, il a soumis cinq budgets entre 1972 et 1975. Celui du 6 mai 1974 a été défait en Chambre et a occasionné des élections générales avec les résultats que l'on sait. Sans qu'on puisse honnêtement lui en imputer toute la responsabilité, il reste que M. Turner a porté de 18 pour cent à 21.5 pour cent la part que les dépenses fédérales représentaient dans le Produit national brut canadien. Sous son règne, le budget est passé de $17.4 milliards à $35.5 milliards. Il s'est opposé aux mesures de contrôle des prix et des salaires, mais on ne sache pas qu'il ait proposé une autre formule pour juguler l'inflation, objectif du gouvernement du temps.

En somme, Turner ne s'est pas révélé un très grand ministre des Finances, peut-être la conjoncture économique — ce qui est également vrai pour son successeur — ne l'a-t-elle pas servi. Mais il avait deux atouts, selon les observateurs politiques de son temps, soit une habileté à expliquer ses politiques aux media d'information et une volonté d'agir en son nom sans se laisser dominer totalement par les conseillers «spéciaux» du premier ministre.

Macdonald un homme d'équipe d'abord

Il en va autrement de son successeur, Donald Macdonald, géant débonnaire (6 pieds, cinq pouces, 225 livres), avant tout homme d'équipe dont on a dit qu'il a élaboré les politiques économiques canadiennes selon les dicktats du bureau du premier ministre. De toute manière, les performances de M. Macdonald n'ont guère été plus impressionnantes. Sous sa gouverne, les dépenses fédérales se sont accrues de 20 pour cent et elles ont représentées à peu près la même proportion du Produit national brut canadien que sous l'administration Turner. Il faut en plus ajouter au bilan Macdonald les mesures anti-inflation qu'on a retirées parce qu'elles suscitaient autant de problèmes qu'elles n'en résolvaient.

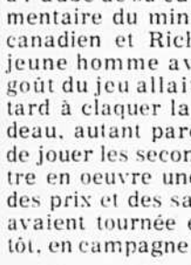
Il reste que la feuille de route de Donald Stovel Macdonald est quand même tout à fait dans la ligne droite qui mène au succès, dans la meilleure des traditions canadiennes. Né à Ottawa en 1932, Donald Macdonald a fréquenté le très huppé Asbury College, à Ottawa, avant de passer par le Osgoode Law School de Toronto et le Trinity Hall de Cambridge, de Londres. Il a commencé lui aussi sa carrière politique en 1962. Ministre sans portefeuille en avril 1968, il devient Président du Conseil privé trois mois plus tard et leader parlementaire du gouvernement. Il accède au ministère de la Défense en 1970 puis au ministère de l'Energie, Mines et Ressources en 1972. Il accepte la succession de John Turner aux Finances en septembre 1975, poste qu'il quittera deux ans plus tard, en même temps que la politique, pour des raisons «familiales et personnelles».

Pas de démarcation par rapport à Trudeau

Ni l'un ni l'autre des deux grands candidats «non déclarés» n'ont eu l'occasion jusqu'à maintenant de se démarquer par rapport à la vision de Pierre Trudeau sur les grandes questions qui préoccupent aujourd'hui les Canadiens quant aux années 80. Si l'un des deux devait être élu, il se pourrait même qu'il se trouve lancé dans une campagne électorale avant d'avoir pu insuffler au Parti libéral une nouvelle orientation politique. Au congrès du 30 mars, les délégués voteront donc beaucoup plus sur une image que sur une orientation. Ils se trouveront devant un dilemme: John Turner semble mieux placé pour gagner le pays, mais Donald Macdonald, avec la bénédiction discrète du leader Pierre Trudeau, part gagnant à l'intérieur du parti. A moins d'un troisième candidat crédible, et il faudrait tout un phénomène, il y a fort à parier que le candidat le plus électoralement rentable l'emportera. D'autant plus qu'il y aura probablement des élections dans l'air l'automne prochain.

La course au leadership

L'inquiétude ronge les libéraux fédéraux du Québec



Gilbert LAVOIE

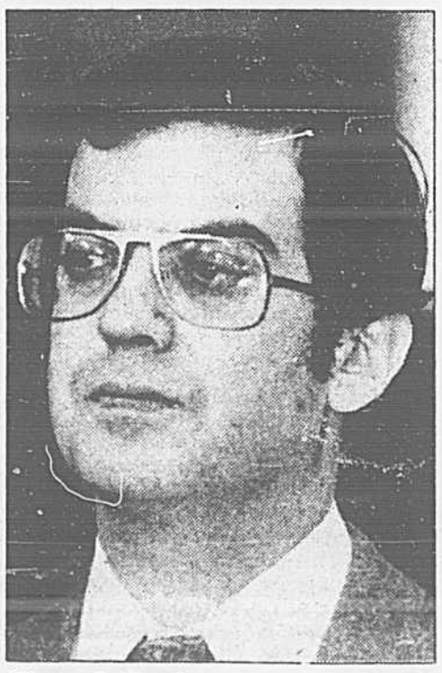
COINCES ENTRE le référendum du gouvernement québécois et la course au leadership de leur parti qui élira vraisemblablement un anglophone à la succession de M. Pierre Elliott Trudeau, les libéraux fédéraux du Québec sont inquiets.

Le choc psychologique créé par l'effondrement soudain du dernier symbole du «French power» à Ottawa commence à faire ses ravages. «Ma grande crainte, c'est que le Parti québécois perde le référendum, que M. Claude Ryan remporte la prochaine élection, et que le Canada anglais remette sur les tablettes toutes ses bonnes intentions de réforme constitutionnelle», a révélé cette semaine un membre du caucus québécois. Cette crainte trouve des échos dans les rangs du parti, et même à l'extérieur.

«Je vous prédis une défaite péquiste au référendum et une victoire de Ryan aux prochaines élections, suivie d'un mécontentement croissant au Canada anglais vis-à-vis les nouvelles exigences du Québec pour une réforme constitutionnelle. Un nouveau Parti québécois dirigé par Jacques Parizeau reprendra le pouvoir au milieu de la décennie 80», a déclaré un journaliste anglophone établi depuis longtemps dans la capitale fédérale, après la victoire libérale aux partielles du 14 novembre.

La démarche de Pierre de Bané

Sérieuses ou non, ces hypothèses sont à la base de la démarche actuelle effectuée par un nombre croissant de libéraux fédéraux du Québec. La plus évidente est celle du député Pierre de Bané, qui songe à se présenter candidat au leadership pour y défendre un programme que les principaux aspirants au titre devront accepter pour recevoir l'appui de la délégation québécoise au deuxième tour de scrutin. Une autre démarche similaire est celle des jeunes députés libéraux, au nombre d'une douzaine, qui se sont réunis cette semaine pour la mise au point d'exigences communes qui seront soumises aux candidats. La réforme constitutionnelle est le point central de ces exigences. Même attitude de la part de membres plus âgés du parti, tels Mme Jeanne Sauvé, qui exigera certaines garanties avant d'aller jeter son vote chez les Turner ou Macdonald: «Je n'ai pas besoin de déclarations publiques, mais j'ai bien l'intention de les rencontrer tous pour connaître leurs points de vue sur des sujets comme la réforme constitutionnelle», a-t-elle révélé. «Je respecterai le principe de l'alternance (francophone-anglophone), mais je n'accepterai pas un Jack Horner», a déclaré de son côté M. Jean-Luc Pépin, laissant entendre qu'il n'hésiterait pas à se présenter pour faire échec à un candidat de droite.



Pierre de Bané

Bref, un même sentiment au sein d'un grand nombre de libéraux fédéraux du Québec, qui cherchent fiévreusement les meilleurs moyens pour maintenir l'influence francophone au sein d'un éventuel cabinet libéral dirigé par un Ontarien. C'est une course contre la montre pour ces Québécois, qui déclaraient il y a deux mois à la réunion des libéraux de Winnipeg, qu'il fallait donner une «philosophie» nouvelle au parti, avant de se donner un nouveau chef. Les circonstances ont renversé la situation, et c'est tout juste les meubles qu'on tentera de sauver d'ici le mois de mars prochain.

L'obstacle

La division interne est le plus grand obstacle à la démarche de ces libéraux. Déjà, certains députés, pilotés par l'ancien ministre M. Jean-Pierre Goyer, ont annoncé leur appui inconditionnel à M. John Turner. D'autres préparent la campagne de M. Francis Fox, un candidat non déclaré, qui vise une bonne performance au congrès au leadership, de façon à être dans la course la prochaine fois, dans cinq ou 10 ans, lorsque le principe de l'alternance favorisera à nouveau un francophone. M. Jean Chrétien songe également à la possibilité de se présenter, et d'autres noms pourraient bien sortir au sein du groupe francophone au cours des semaines à venir.

«La préoccupation des De Bané, Fox et Chrétien est la même: personne n'est intéressé à «jouer au Heward Grafftey» — et à se présenter au congrès avec une poignée de délégués. C'est crucial pour un Pierre de Bané qui désire jouer un rôle sur le plan des idées. C'est essentiel pour un Francis Fox qui veut poursuivre une carrière politique d'envergure nationale. C'est important pour un Jean Chrétien qui ne sera pas candidat à moins d'être assuré d'un appui important hors du Québec.

Lalonde et le caucus de mardi

C'est dans ce contexte que le caucus québécois se réunira mardi soir à la suggestion de M. Marc Lalonde, qui a lancé l'idée d'une telle rencontre deux heures après l'annonce de la démission de M. Trudeau. Vraisemblablement, M. Lalonde veut éviter que le vote québécois, trop dispersé, ne perde toute son influence lors de l'élection du futur chef. Mais on peut douter du succès de sa démarche compte tenu de l'opinion de certains libéraux influents qui estiment qu'un congrès au leadership est l'occasion privilégiée pour les députés d'exercer pleinement leur liberté. M. Lalonde était l'alter ego de M. Trudeau quand le chef libéral tenait les rênes. Mais M. Trudeau vient de laisser tomber. C'est la récréation sans maitre d'école pour bien des députés.

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 1er DÉCEMBRE 1979

Les deux mois d'Yves Michaud à Paris

Sens politique, sérieux inattaquable



Louis-Bernard ROBITAILLE

(collaboration spéciale)

PARIS — Dans le grand salon de l'appartement de fonction de l'avenue Foch — qu'il a repris de son prédécesseur, Jean Deschamps, mais où il habite seul — Yves Michaud vient de mettre un disque (la chaine stéréo est une petite innovation en ces lieux officiels) et de laisser tomber la veste. Il est minuit, mais le diner privé offert aux journalistes québécois à Paris vient à peine de se terminer. Le nouveau délégué a l'air de s'installer pour une longue veillée: «J'ai l'habitude de me coucher tard», prévient-il.

Faussement sérieux, il me jette au détour d'une phrase: «Alors il parait que tout le monde guette mes frasques?» Il insiste sur le dernier mot: allusion à un article paru au moment de son entrée en fonction, le 1er octobre, mais aussi de façon plus générale aux critiques diverses (et pas toujours franches) qui s'étaient élevées au moment de sa nomination à Paris. Nommé à Paris par «faveur» — disaient les uns — Yves Michaud — disaient les autres — était trop impulsif, bavard et démonstratif pour ne pas se mettre les pieds dans les plats à la première occasion.

Mais c'est franchement avec bonne humeur que M. Michaud fait allusion à ces pronostics sévères. Avec l'air de dire: «Suivez-moi, vous verrez bien si je me débrouille aussi mal...»

Activité énorme en deux mois

Est-ce pour faire mentir ses détracteurs, ou tout simplement parce que la fonction lui plaît et lui convient? En tout cas, Yves Michaud s'est installé en un temps record dans ses nouvelles fonctions. En deux mois, il a déjà déployé une activité énorme, rencontré le président Giscard D'Estaing, le Premier ministre Barre et plus d'une dizaine de ministres, parlé (le 15 novembre) devant le (petit) groupe des amitiés France-Québec de l'Assemblée nationale, tracé un programme serré de manifestations et de déplacements à l'extérieur de Paris, de rencontres avec les directions des grands journaux parisiens, de conférences de presse régionales, etc.

Actuellement, le délégué a des déjeuners officiels ou de travail prévus tous les jours et deux ou trois semaines à l'avance. Le programme de déplacements doit l'emmener en province deux ou trois fois par mois — à l'occasion d'une foire commerciale, d'une manifestation culturelle, etc. Des petits déjeuners en cercle restreint sont prévus avec les principaux responsables des grands journaux.

En un mot, Yves Michaud est à la fois super-actif et parfaitement à l'aise dans les milieux politiques: on lui a tout reproché sauf d'être endormi ou ennuyeux.

Ce qui surprend un peu plus — c'est le jour des fleurs — c'est, jusqu'à présent en tout cas, un sens politique et un sérieux inattaquable. En fait, M. Michaud, pour quelqu'un qui voulait faire carrière politique, avait accumulé les malchances jusqu'à maintenant: élu député l'année où le parti libéral est battu, défait d'extrême justesse par Guy Joron lorsque les libéraux reviennent au pouvoir, il manque le bateau en 76 et reste en dehors de l'Assemblée nationale. A Paris, haut fonctionnaire, il retrouve pour la première fois un rôle également politique, et on constate que cela ne lui convient pas si mal.

Il lie son sort à celui du gouvernement

Yves Michaud tranche par rapport à ses prédécesseurs en se situant ouvertement sur le terrain politique. Il représente le Québec dans son ensemble — y compris l'opposition, dont il est chargé de recevoir les représentants, le cas échéant, et même de faire connaitre les programmes — mais il lie résolument son sort à celui du gouvernement Lévesque.

«Dans ce genre de fonctions, explique-t-il (clin d'oeil à l'ambassadeur du Canada, Gérard Pelletier), toutes les nominations ont un caractère politique. Si le gouvernement est battu, je fais mes valises le lendemain.»

Les autres délégués ne s'étaient jamais aventurés sur ce terrain en public, et laissaient les déclarations aux ministres de passage. Le nouveau délégué, lui, se présente comme un partisan déclaré de la souveraineté-association, le porte-parole officiel d'un projet politique. Son allocution du 15 novembre, devant quelques élus et journalistes français, était résolument «engagée».

Il ne suffit pas de parler politique. Il faut trouver le ton. Le nouveau délégue semble l'avoir trouvé: convaincu, mais modéré et réaliste. Lors du dîner au Sénat, il a su expliquer les grandes données du problème, mais en évitant les détails secondaires qui n'intéressent pas les Français, ou les exagérations et les polémiques partisanes, considérées ici comme de mauvais goût. Tout en affichant ses convictions, il sait nuancer et faire la part des choses: il admet implicitement que le résultat du référendum n'est pas acquis à l'avance, que «d'aucuns au Québec souhaitent le maintien du lien fédéral».

S'il considère l'accession à la souveraineté comme la conclusion normale d'un processus historique, il se garde de crier à l'étranglement ou même au «colonialisme»: «L'intégration du Québec et du Canada est à l'heure actuelle excessive», se contente-t-il de noter, ajoutant que «l'expérience du gouvernement Trudeau a démontré que les tentatives des francophones de participer aux décisions qui comptent sont fragiles et limitées». Campé sur les positions du Livre blanc, Yves Michaud présente la thèse souverainiste sans en minimiser ou en dramatiser à outrance la portée: un choix crucial, mais qui reste encore incertain. Il n'essaie pas de faire croire à ses interlocuteurs que le Québec doit se décider entre la libération totale et le suicide collectif. En faisant un tableau honnête de la situation — où il n'y a pas que des bons et des mauvais, des «patriotes» et des «traitres», il est plus convaincu que s'il en rajoutait.

Apparemment doué pour la propagande intelligente, M. Michaud connait les questions, les réserves et les centres d'intérêt de ses interlocuteurs. Au moment de sa nomination, certains se frottaient les mains en prédisant «de l'action», c'est-à-dire des coups d'éclat.

Pas d'initiatives personnelles

D'une activité débordante, M. Michaud veille cependant strictement à rester dans son rôle et se garde bien de toute initiative personnelle: «Je peux parler ouvertement sur la question constitutionnelle, explique-t-il, parce que maintenant le Livre blanc existe. Je me contente de faire connaitre son contenu, et c'est en gros le même message que je vais répéter un peu partout en France jusqu'au référendum. Je ne sors pas de mon rôle de fonctionnaire.»

Dans le domaine économique, technique, ou celui de l'immigration, la politique de la délégation reste la même: collaboration sans réserves avec le Canada. Dans le domaine politique, respect des règles diplomatiques et du rapport de forces qui s'est instauré à Paris (et dans le monde de la francophonie) entre Québec, Ottawa et la France.

Le changement de style ne consistera donc pas, comme on avait pu penser, à forcer le jeu mais à occuper au maximum le terrain. Ce qui veut dire: approfondir tous les contacts existant dans les milieux politiques, unanimement favorables au Québec, mais avec des degrés d'intérêt très variables. Utiliser toutes les tribunes qui se présentent pour faire connaitre le Québec dans l'opinion publique et les media.

Concurrent sérieux à Gérard Pelletier

Jusque-là, Gérard Pelletier était seul à se manifester politiquement. A partir d'aujourd'hui, il doit faire face à un concurrent sérieux, et qui peut compter sur un préjugé favorable des milieux politiques et journalistiques français. Les deux hommes, s'ils se connaissent de longue date, ne sont pas de très grands amis, et ils ont des styles et des tempéraments complètement opposés. A un niveau plus ou moins anecdotique, les accrochages sont fort possibles.

Même si elle ne fait pas les manchettes, la concurrence entre les deux hommes risque d'être intéressante, c'est-à-dire de porter sur des questions de fond. Loin de faire de la provocation facile ou de se lancer dans les polémiques, M. Michaud s'est lancé depuis deux mois dans une campagne d'explication mesurée et nuancée qui, pour l'instant, ne prête pas le flanc aux critiques.

Par souci d'efficacité, ou pour prévenir à l'avance les critiques, le nouveau délégué consacre beaucoup de temps et d'efforts aux questions économiques, s'intéresse aux accords industriels (86 depuis 1971 entre la France et le Québec), l'implantation de pme, etc., sans se faire d'illusions sur l'enthousiasme des milieux d'affaires français pour la séparation du Québec: en fait, il s'agit plutôt de les convaincre que le cadre économique et les règles du jeu ne seront pas affectés par d'éventuels bouleversements politiques.

Deux mois après son entrée en fonction, il a nettement imposé son style et son rythme à la délégation, mais sans excitation ni mégalomanie. Gérard Pelletier, qui semble s'être donné pour dernière mission de mener la bataille pour le référendum avant de rentrer à Montréal, aura donc devant lui un adversaire plus sérieux qu'il ne le pensait.



La concurrence risque d'être intéressante entre Yves Michaud et Gérard Pelletier.

La Commission Keable et l'ordre public

Faudra-t-il protéger les «sources» ou les droits des citoyens?



Marc LAURENDEAU

(collaboration spéciale)

LA NECESSITE de protéger ses informateurs est un des principaux motifs que la direction de la police de la CUM invoque présentement devant la Cour supérieure pour faire arrêter les travaux de la Commission Keable. Car les scènes qui se sont déroulées cette semaine lors de la brève séance publique étaient tout à fait exceptionnelles, non seulement par la très forte intensité émotive qui s'en dégageait mais aussi parce que, pour la première fois dans notre histoire judiciaire, un informateur était démasqué contre son gré: M. François Séguin, soit la source 226 de la police de la CUM.

Le corps policier de la Communauté urbaine se réclame de l'ordre public pour que ses informateurs ne soient pas identifiés publiquement. Il s'appuie sur la doctrine et la jurisprudence qui spécifient que l'État bénéficie d'un privilège de non-divulgation découlant de l'ordre public. Devant un tribunal ordinaire, un juge doit même, au besoin, empêcher les avocats de poser des questions sur l'identité des informateurs et ne pas permettre à un témoin de divulguer le nom d'une source policière.

Des exceptions à la règle

Toutefois les décisions judiciaires et les auteurs reconnus en droit criminel admettent un certain nombre d'exceptions. Quand la divulgation de l'identité de l'informateur peut empêcher l'accusé d'être condamné, la nécessité de ne pas accabler un innocent aura préséance sur le privilège de l'informateur.

De même, estiment certains praticiens, quand un informateur a commis des actes criminels, cela constituerait une injustice que de lui permettre de se réfugier derrière l'anonymat pour obtenir une quelconque immunité.

Il est vrai que nos corps policiers seraient privés de toute efficacité s'ils ne pouvaient s'appuyer sur un grand nombre d'informateurs assurés de ne pas être inquiétés. Mais il y a des distinctions à faire. Toute une gamme existe entre l'informateur occasionnel (la vieille dame qui identifie les participants à un hold-up et devrait bénéficier d'un anonymat absolu) et l'informateur qui participe pendant une longue période à des actes provocateurs et violents.

Que se passait-il devant la Commission Keable? M. François Séguin, que les recherches de la Commission identifient comme un informateur de police depuis quelques années, avait épaulé un authentique militant felquiste, M. Robert Comeau, dans un refus de témoigner et dans une déclaration injurieuse. Le même genre de manipulation policière que la commission Keable était parvenue à découvrir comme remontant au moins à novembre 1970 (période d'entrée en fonction de la source Carole Devault), voilà qu'il se reproduit dans l'enceinte même de la Commission comme une manoeuvre d'obstruction.

Or c'est précisément ce type d'activité policière en territoire québécois que la Commission Keable a pour mandat d'examiner.

Des activités connues d'avance par la police

Rappelons que les activités felquistes qui se sont déroulées de novembre 1970 à la fin de 1971 étaient connues d'avance par la police de la CUM (grâce au travail de l'informatrice Carole Devault qui témoignait la semaine dernière, puisqu'elle avait accepté qu'on dévoile son identité). Ces actes posés et prévus n'étaient tout de même pas bagatelles: rédaction et distribution de communiqués très alarmants, vols de dynamite, dépôts de bombes et vols à main armée, dont un à Mascouche où il y eut mort d'homme. On ne sait pas encore si M. François Séguin était informateur dès cette époque mais les rapports de police, l'écoute électronique et les expertises d'empreintes digitales de divers corps policiers démontrent que, sans avoir participé à tout, il fut très actif lors de la période de réorganisation du FLQ qui suivit immédiatement la Crise. On le retrouve en plus, dès octobre 1970, autour de l'énigmatique Nigel Hamer et de Robert Comeau.

Plusieurs avocats de la défense ont exprimé de vives réticences quant à la manière de procéder du commissaire Jean Keable. Cette réaction s'explique. Ils sont attachés aux garanties que les tribunaux ordinaires accordent au public en général et à leur clientèle en particulier (ils ont aussi un intérêt dans ce débat).

Un accusé peut refuser de témoigner dans sa propre cause, lors d'un procès régulier. Mais durant les travaux d'une commission d'enquête, qui reste une émanation du pouvoir exécutif cependant dotée d'un statut quasi-judiciaire, le régime exceptionnel permet qu'un témoin puisse être contraint de déposer sur des choses fort embarrassantes pour lui. Il peut cependant se prévaloir de l'article 5 de la Loi de la preuve et demander que son témoignage soit donné «sous la protection de la cour».

Certaines opinions sont exprimées

À ce moment les réponses incriminantes ne pourront être utilisées dans une éventuelle poursuite contre lui, à moins qu'il ne se soit parjuré. Certains juristes comme le juge Le Dain et Me Michel Proulx, criminaliste, lors de prises de position écrites, sont allés plus loin et ont même suggéré que la personne qui témoigne devant une commission d'enquête puisse bénéficier, en échange de la vérité qu'elle apporte, d'une garantie d'immunité contre toute poursuite criminelle subséquente reliée aux mêmes affaires.

Par ailleurs, Me Claude-Armand Sheppard s'est déclaré totalement indigné de la manière de procéder employée par la Commission Keable. Certes, lorsque le commissaire a voulu contraindre le sergent-détective Emile Bisaillon à témoigne sur l'utilisation qu'il avait faite de son informateur, le ton s'est envenimé. Le commissaire Keable, de manière apparemment imprévue, est brusquement sorti du texte de sa déclaration et s'est montré assez cassant avec le policier qui semblait chercher divers moyens dilatoires pour échapper à l'obligation de témoigner. Sur le ton employé par le commissaire à la fin de son intervention, on peut facilement tomber d'accord avec Me Sheppard.

Mais Me Claude-Armand Sheppard reproche au commissaire Keable d'avoir identifié l'informateur du haut du banc sans d'abord faire une preuve. Or, justement, c'est le sergent-détective Emile Bisaillon, par son témoignage, par les dossiers de la source d'information 226, par des enregistrements de diverses conversations et par des résumés d'écoute électronique depuis 1969 sur M. François Séguin, qui aurait été qualifié pour faire le plus rapidement cette preuve. Mais, à titre de «contrôleur» de sa source, le sergent-détective Bisaillon avait laissé l'informateur obstruer les travaux de la commission et engager ensuite son corps de police dans une double procédure judiciaire: bref d'évocation et requête en injonction.

Il est assez paradoxal de voir Me Sheppard, au nom des droits individuels des témoins, s'insurger contre une recherche qui vise justement à protéger les droits individuels des citoyens contre certains abus de l'action policière.

Soulignons d'ailleurs l'étrange position dans laquelle se trouve placé le sergent-détective Emile Bisaillon. Il est spécifiquement chargé, par la police de la CUM de tirer au clair l'affaire du sixième ravisseur de Cross, qui est doté d'une curieuse immunité depuis 1970, mais, en même temps, il s'efforce de maintenir dans l'ombre sa source d'information à l'intérieur du FLQ. Un peu comme si cela était possible de faire la lumière en se préservant des coins d'obscurité.

Sérieux examen du comportement policier

Le comportement du service de police de la CUM mérite un sérieux examen. Ce corps policier était extrêmement «opérationnel» pendant la Crise d'octobre à Montréal. C'est lui qui connaissait le mieux le territoire à quadriller et qui avait exploré les premières pistes. C'est d'ailleurs grâce aux informations recueillies par les policiers de la CUM que la GRC (sous la direction de MM. McLeery et Brunet) est parvenue à encercler la cellule Libération.

Toutefois, selon diverses sources, l'on sait que c'est presque par hasard, grâce à un policier de la SQ, que Me Jean-François Duchaine, l'enquêteur spécial du ministre de la Justice, a été mis au courant de l'existence du sixième homme. La police de la CUM s'était montrée silencieuse là-dessus. Par la suite, bien sûr, le corps policier montréalais a dû se rendre à l'évidence et admettre posséder à ce sujet certaines informations. Pour manifester désormais plus de coopération, certains officiers de la CUM ont même participé, comme les deux autres corps policiers, à la mission qui s'est rendue en Angleterre pour faire identifier le sixième ravisseur par Mme Cross.

Une décision pas facile à rendre

Ce n'est pas une décision facile qu'aura bientôt à rendre le juge en chef de la Cour supérieure, M. Jules Deschênes. Quel principe devra primer, la protection des sources ou la protection future des droits individuels des citoyens. Car on aimerait avoir l'assurance que les méthodes de recrutement des informateur sont exemptes de contrainte et de menaces. De plus, il n'est pas normal de laisser se commettre des crimes pendant une longue période sans intervenir pour la sécurité des citoyens.

Voulons-nous une société où les policiers manoeuvrent leurs informateurs sans aucune espèce d'encadrement juridique et sans avoir de comptes à rendre à personne ou, au contraire, souhaitons-nous qu'ils soient assujettis à l'autorité des élus et du pouvoir judiciaire?

Finalement la décision du juge Deschênes sera marquante.

l'Iran

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 1er DÉCEMBRE 1979



Des milliers d'Iraniens ont prié hier devant l'ambassade américaine à Téhéran après s'être rassemblés dans les environs de l'université, lieu des prières du vendredi. photo AP

Selon le président du Centre de sécurité international

Les otages n'en ont plus que pour quelques jours

par Jean PELLETIER
de notre bureau de Washington

WASHINGTON — Le président du Centre de sécurité international basé à Washington, M. Joseph Churba, spécialiste de l'espionnage aérien et professeur de carrière, est parmi les nombreuses personnes qui, à Washington, sont d'avis que les otages prisionniers à l'ambassade des Etatsçunis à Téhéran ne survivront pas à cette crise.

Dans une entrevue accordée à LA PRESSE, M. Churba a déclaré qu'il s'attendait d'un jour à l'autre à ce qu'ils soient assassinés de la même manière que fut tué l'ambassadeur des Etats-Unis en Afghanistan au printemps dernier.

«De deux choses l'une, a-t-il expliqué. Soit que les militants les fusillent à la suite de procès orchestrés à l'avance, ou soit (plus probablement) qu'ils meurent dans la confusion d'une escarmouche entre deux factions dissidentes.»

Selon M. Churba, l'ayatollah Khomeiny ne peut plus rebrousser chemin. «S'il libère les otages, son pouvoir est menacé. Si par ailleurs il prend prétexte que nos diplomates soient coupables d'espionnage, comment pourra-t-il leur imposer un verdict autre que celui du peloton d'exécution?»

Dans un autre ordre d'idée le président du CSI estime que les Etats-Unis dans l'hypothèse d'une riposte militaire à l'assassinat des otages ne pourraient, au mieux, mener qu'une opération punitive qui rapporterait fort peu de chose politiquement.

«Nous ne sommes plus au Moyen-Âge. A quoi nous servirait de bombarder Téhéran ou les luits de pétrole sinon qu'à assouvir un instinct domestique de vengeance? La seule opération militaire qui compterait en serait une visant à occuper l'Iran, à renverser l'ayatollah Khomeiny et à garantir nos exportations de pétrole. Or conclut M. Churba, les Etats-Unis ne disposent ni des hommes ni du temps nécessaire.»

C'est ainsi que, selon le général Haig, ex-commandant suprême des forces de l'OTAN en Europe, il faudrait au moins 45 jours bien comptés pour déménager 30,000 hommes en Iran et l'équipement de soutien. «Une fois sur place, ils auraient à faire face à un pays bien armé, capable d'entretenir une lourde guerre qui dès lors s'éterniserait, se tournerait contre nous.»

Interrogé sur l'hypothèse d'une intervention diplomatique concertée entre les Etats-Unis et ses alliés du sommet des SEPT, M. Churba répond qu'il est maintenant trop tard.

«La pire erreur que nous ayons commise depuis le début de cette crise, c'est de ne pas avoir dès les premiers jours menacé l'Iran de représailles militaires si nos otages n'étaient pas libérés. En agissant de la sorte, nous aurions pu ensuite choisir vraiment entre l'intervention armée ou la diplomatie. Aujourd'hui les Iraniens sont convaincus que nous ne disposons pas des moyens de notre politique.»

Le président du CSI a conclu par ailleurs que les alliés occidentaux agissent depuis le 4 novembre avec la plus «grande lâcheté». «Qu'attendent-ils pour boycotter le pétrole, convoquer un sommet, ou même mobiliser certains éléments de leur force navale et tactique? Non, ils préfèrent les beaux discours.»

Invité à brosser une hypothèse de solution militaire sur la foi de son expertise, M. Churba expose la stratégie suivante. «Le gouvernement des Etats-Unis doit d'abord se fixer un objectif politique à atteindre par les armes. Il devrait être double: renverser l'ayatollah et prendre le contrôle des puits de pétrole.»

«Cela étant dit, les Etats-Unis ne peuvent intervenir en Iran sans au préalable convenir avec les Russes d'une stratégie globale. Personne ne veut d'une guerre atomique. Dans ce contexte les Russes devraient eux aussi avoir le droit d'intervenir au nord et occuper à peu près les mêmes zones qu'ils contrôlaient jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale alors que l'Angleterre contrôlait le sud du pays.»

Une alliance USA-URSS, le déploiement de milliers de soldats américains en Iran, le risque d'une guerre majeure, M. Churba se dit parfaitement conscient de l'impossibilité pour Jimmy Carter d'en venir à pareilles conclusions.

C'est pourquoi, dit-il à la fin de l'entrevue, cette crise en Iran constituera pour nous la pire défaite des Etats-Unis en cinquante ans d'histoire. Et ce n'est pas tout, ajoute-t-il, si nous perdons la face en Iran, imaginez un seul instant ce qui nous menace ailleurs?

Le ministre Ghotbzadeh est prêt à se rendre à New York

par Robert POULIOT
collaboration spéciale

TÉHÉRAN — Il nous a été confirmé tôt ce matin que Téhéran est en contact avec Washington depuis quelques jours et que M. Sadegh Ghotbzadeh, le nouveau ministre iranien des Affaires étrangères, a discuté hier avec le secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, auquel il a affirmé qu'il était prêt à se rendre à New York, mais que le Conseil islamique s'y oppose. Encore hier soir, il avait été officiellement annoncé que les Iraniens refusaient d'envoyer qui que ce soit à la réunion du Conseil de sécurité qui doit se tenir ce soir à 21 heures.

Tôt ce matin, un témoin oculaire a confirmé que plus de la moitié des otages ont été transférés hors de l'ambassade à la prison d'Evin ou dans des maisons privées, et ce, pour des motifs de sécurité.

Nous savons maintenant de façon certaine que quelques-uns des 49 otages américains transférés hors des locaux de l'ambassade des Etats-Unis ont rencontré jeudi matin le chargé d'affaires américain, M. Bruce Laingen au ministère iranien des Affaires étrangères où lui et deux de ses adjoints sont détenus depuis le 4 novembre.

Le Conseil islamique révolutionnaire aurait accepté de libérer Bruce Laingen et ses deux adjoints mais les étudiants fidèles à l'iman Khomeiny s'y opposeraient en menaçant de tuer Laingen et les deux autres s'ils sont libérés.

D'après certaines sources diplomatiques moyen-orientales, il semble que ce soit en quelque sorte pour rassurer Washington sur le sort des otages que cette rencontre a été organisée. Car, bien que prisonnier sous titre d'otage, M. Laingen a tout de même accès depuis le début de la crise au télex international lui permettant de garder contact avec le secrétariat d'Etat américain.

Néanmoins, le mystère demeure si épais dans la nature politique de ces déplacements et de cette rencontre qu'il est encore trop tôt pour en dégager une conclusion de façon précise. Cet après-midi, les «étudiants fidèles à l'iman Khomeiny» ont convoqué une conférence de presse qui, assure-t-on, devrait jeter un meilleur éclairage sur le sort des otages.

Chose certaine, ce va-et-vient confirmerait les propos tenus jeudi par le nouveau ministre des Affaires étrangères, M. Sadegh Ghotbzadeh, selon lesquels «les conditions de détention seront améliorées».

Hier, au cours de sa première conférence de presse depuis sa nomination, M. Ghotbzadeh a réaffirmé que l'Iran ne déléguerait aucune personnalité à la réunion du Conseil de sécurité des Nations unies aujourd'hui. «Il n'est même pas question que notre délégué permanent à l'ONU y participe», précisait-il plus tard à LA PRESSE.

Pour le Conseil islamique révolutionnaire, dont fait partie M. Ghotbzadeh, tous les avantages et désavantages d'une participation iranienne aux débats onusiens ont été passés au peigne fin dimanche, expliquant d'ailleurs l'annulation en dernière heure du voyage que devait entreprendre lundi à New York son prédécesseur, le Dr Bani-Sadr.

«Il n'y a aucune substance pour négocier», a-t-il ajouté.

Longuement interrogé sur les possibilités d'un règlement, le ministre a indiqué que si les Etats-Unis s'engageaient à respecter le verdict d'une commission internationale de juristes, choisis par l'Iran, sur les crimes du chah et extradaient l'ancien monarque, tous les otages seraient libérés.

«Et si le chah quitte les Etats-Unis?», de lancer un correspondant.

«Les Etats-Unis sont extrêmement puissants, de répondre Ghotbzadeh, et s'ils peuvent détruire le monde en deux heures, ils sont bien capable de nous rendre le chah, non?»

Faut-il voir dans ces propos un nouveau durcissement de la position iranienne ou tout simplement une bravade diplomatique?

L'arrière-scène de cette conférence de presse n'avait en tout cas certes rien de très rassurant hier. L'éclat particulièrement sinistre du rassemblement d'un million d'Iraniens autour de l'Université de Téhéran durant la matinée, à l'occasion du 10e «Ashura» et plus important jour de deuil chiite du mois du Muhanam («sacré») rappelant le martyr de l'iman Hussein voilà treize siècles a mis tout le pays en véritable transe humaine.

Pour atteindre l'université, où se déroulent maintenant les prières du vendredi, à ciel ouvert grâce à un réseau époustouflant de hauts-parleurs ceinturant le quartier à plus de deux kilomètres à la ronde, il fallait traverser des dizaines d'artères noires de tchadors (voile noir recouvrant les femmes) et d'hommes vêtus de gris agenouillés sur leurs tapis de prières, franchir ruelles et avenues sans souliers comme si nous étions dans une mosquée et franchir d'innombrables barrages de gardes civiles ou militaires servant en quelque sorte de cordons de sécurité.

Contrastant avec les comptoirs mobiles de rafraîchissements, de confiseries et de pamphlets politiques, des grappes d'hommes marchant ça et là au rythme de cymbales ou de tambours et se flagellant le dos à l'aide d'une petite chaîne mécanique ou se frappant la poitrine du poing droit. D'autres brandissent des bannières vertes et noires ou des tazias, sorte de réplique des tombeaux et martyrs en scandant sans cesse «Allah-U Akbar, Dieu est grand».

Mais le plus saisissant est sans doute lorsque prennent fin les prières collectives et le sermon des ayatollahs: une foule presque en délire, tantôt si calme et disciplinée, se lance en direction de l'ambassade américaine criant «Mort à Carter, Longue vie à Khomeiny et Chah, criminel» en écartant presque tout sur son passage qui dure une heure ou deux.

Les Iraniens vont aux urnes demain et lundi

Le besoin d'une constitution prime les convictions

par Robert POULIOT
collaboration spéciale

TEHERAN — Après trois mois de débats houleux et d'incessantes discussions tenues par 72 experts élus au suffrage universel, des millions d'Iraniens se rendront aux urnes demain et lundi pour se prononcer sur la nouvelle constitution de la République islamique. Et bien qu'il n'y ait aucun doute sur l'adoption de ce document à une majorité écrasante, peu d'Iraniens en sont vraiment satisfaits.

Une douzaine de partis politiques, plusieurs autorités religieuses, y compris le plus éminent de la hiérarchie iranienne, l'ayatollah Shariatmadari, l'Association des juristes iraniens, plusieurs anciens membres du gouvernement Bazargan et de nombreux diplomates ont soit dénoncé le document, soulevé de sérieuses réserves ou admis leur réticence à voter «vert», la couleur du «oui», par rapport au «rouge» qui signifie un rejet. «Nous savons pertinemment que ce document contient d'énormes faiblesses, m'a confié l'un des principaux partisans du renversement du chah, aujourd'hui posté comme ambassadeur en Asie. Mais il est devenu si urgent de mettre fin à la confusion politique et de former un gouvernement permanent que nous sommes prêts à fermer les yeux. Le temps presse et les problèmes deviennent de plus en plus difficiles à régler au fur et à mesure que l'on retarde l'échéance.»

Mais au moment où l'Iran s'engage dans la deuxième phase de sa révolution islamique, fermer les yeux sur les faiblesses afin de parer au plus urgent risque à moyen terme de faire l'effet d'un véritable boomerang.

«Non seulement cette constitution fait-elle fi des demandes fondamentales du peuple, affirme l'Association des juristes iraniens, mais viole sa souveraineté et ses droits, menace de suppression les droits individuels et sociaux et de destruction le pouvoir judiciaire.»

Pour les Kurdes, il s'agit ni plus ni moins d'une atteinte à leur projet national. Le conseil central des Kurdes ainsi que la Société des étudiants musulmans kurdes ont sévèrement attaqué le document cette semaine en affirmant que nulle part on n'avait reconnu le droit à l'autonomie pour les différentes minorités ethniques du pays. D'ailleurs, les Kurdes n'avaient même pas pu participer en août dernier à l'élection des experts puisque toute la région était alors en pleine confrontation militaire entre nationalistes kurdes et gardes révolutionnaires, appuyés par les forces armées iraniennes.

Les organisations «Iran aujourd'hui», «Le Parti Iran», «Le Front national démocratique», le «Nouveau Mouvement pour l'organisation du peuple iranien», le «Parti de la nation Iran», le «Mouvement révolutionnaire du peuple musulman d'Iran» (JAMA), les «Moudjaheddin Khalq» (marxistes-islamiques) et enfin le «Parti républicain du peuple musulman», l'organisation politique de l'ayatollah ol-Ozma (celui qui a la plus grande connaissance de la jurisprudence islamique) Shariatmadari, appuyé par la majorité des huit millions d'Azerbaïdjanais du nord, ont sévèrement critiqué le projet constitutionnel.

Il en va même jusqu'à l'organisation islamique des conseils qui réclame un nouveau délai pour le referendum et la tenue d'assemblées spéciales regroupant tous les partis politiques ainsi que les porte-parole des minorités ethniques.

Le pouvoir religieux

L'élément le plus controversé de cette constitution est sans contredit le rôle des faghih ou théologiens dans la direction du pays. Fidèle aux objectifs dénoncés par «Gelayati Faghih» (le gouvernement par les théologiens), un recueil de sermons prononcés au cours des 16 dernières années par l'iman Khomeiny et publié par son bras droit l'ayatollah Mohammed Behestiti peu après la révolution, le projet de constitution adopté par les experts prévoient en effet confier les pouvoirs suivants à l'iman:

- choisir les six membres religieux (foghaha) du Conseil de protection de la constitution, un organisme disposant du droit de veto sur toute loi adoptée par les 270 parlementaires;
- nommer la plus haute autorité judiciaire au pays, autorité qui aurait à son tour la charge de nommer les six autres membres juristes du Conseil de protection de la constitution;
- nommer ou congédier le chef d'état-major inter-armes du pays ainsi que les chefs d'états-majors de l'armée, de l'aviation et de la marine;
- nommer ou congédier le commandant suprême des gardiens de la révolution (pasdaran);
- et participer au Conseil national de la Défense avec le président, le premier ministre, le ministre de la Défense, le chef d'état-major inter-armes, le commandant des pasdaran et deux conseillers qu'il choisit lui-même.

Tout en gardant ces pouvoirs à vie ou tant qu'il sera apte à les exercer, l'iman aura en outre le droit de proclamer toute guerre ou faits et d'approuver ou de congédier le président de la république.

«Pourquoi se donner alors tant de peine pour élire un Parlement (Majlis) et un Conseil de protection de la constitution? demande la dernière livraison de la revue de l'Association des avocats. Pourquoi ne pas tout simplement déléguer tous les pouvoirs législatifs aux leaders religieux? Le problème avec cette solution est que nous serions alors contraints de changer le nom du régime de République islamique en celui de Calithat (le droit divin de diriger).»

Tout le débat public porte donc sur cet épicentre du pouvoir qui appartiendrait désormais à la hiérarchie religieuse, transformant l'Iran de situation anarchique en véritable théocratie du XXe siècle.

Pour l'ayatollah Shariatmadari, le deuxième chef religieux le plus puissant à l'échelle politique, pareille domination cléricale est carrément inacceptable.

«Le gouvernement par les théologiens est nécessaire, dit-il, seulement lorsqu'il est impossible d'appliquer les procédures officielles en l'absence d'autorité religieuse. Par exemple, après la chute du chah, il n'y avait aucun gouvernement en Iran. M. Bazargan a donc accédé au pouvoir grâce au «Gelayate Faghih». Mais cela ne s'applique que dans des circonstances exceptionnelles. Si la loi, la discipline et le parlement existent, c'est aux véritables représentants du peuple qu'il appartient de choisir le gouvernement. Le clergé fait partie intrinsèque de la nation iranienne. Mais «le gouvernement par les théologiens» est une chose et un gouvernement clérical en est une autre. «Gelayate Faghih» ne signifie pas que le clergé doive gouverner le pays.

L'accession à la présidence

Toutefois dans les circonstances actuelles et afin de ne pas accentuer les frictions à l'intérieur du pays, l'ayatollah Shariatmadari n'a pas interdit à ses fidèles de voter en faveur du projet. Par contre, il n'a fait montre d'aucun signe d'encouragement jusqu'ici en faveur de la constitution.

Hier, son collègue religieux, l'ayatollah Hussein Montazeri qui assume maintenant la direction district de Téhéran, lançait de vibrants appels en faveur d'un oui massif. «Si vous comparez le projet d'aujourd'hui avec les propositions soumises cet été, expliquait-il à plus d'un million d'Iraniens ressemblés autour de l'université, vous constaterez que les risques d'une dictature présidentielle ont complètement été écartés.»

Toute la question est justement là: si jamais un membre du clergé accédait à la présidence, la hiérarchie religieuse disposerait ainsi de véritables pouvoirs autocratiques.

La controverse est d'autant plus sérieuse qu'il semble de plus en plus probable que l'ayatollah Beheshti, chef du Parti islamique républicain et coordonnateur du Conseil islamique révolutionnaire (c'est lui qui signe tous les décrets sanctionnant les projets de loi du gouvernement) soit choisi comme candidat à la présidence par l'iman Khomeiny.

Bien que certains laïcs comme le Dr Bani-Sadr, l'ex-ministre des Affaires étrangères et l'un des plus grands théoriciens de l'économie chiite, ou encore l'amiral Ahmed Madani, gouverneur de la province pétrolière du Khuzestan et commandant en chef de la marine iranienne, expriment une certaine ambition pour la présidence, aucun laïc ne s'est encore officiellement présenté comme candidat. L'ex-premier ministre Bazargan, pressé par ses partisans de se lancer dans la course, n'a toujours pas pris de décision alors que le scrutin présidentiel est prévu d'ici mardi prochain.

La règle des parties

Mais en plus de la confusion que dégage le document constitutionnel au chapitre du partage des pouvoirs entre les faghih ou leader religieux suprême (dénué de toute responsabilité directe), du président (il a le seul pouvoir de nommer le premier ministre) et le premier ministre (il n'est somme toute qu'un chef de cabinet puisque le président peut convoquer une séance du conseil n'importe quand), plusieurs autres articles suscitent de graves critiques.

Ainsi, le document précise que «les partis, les associations et les sociétés politiques ou corporations (...) etc. sont libres pourvu qu'ils ne violent pas les principes d'indépendance, d'unité nationale, les principes islamiques et le fondement de la république islamique». Or, affirment les juristes iraniens, cet article pourrait servie à supprimer toute opposition et à rétablir un nouveau Rastakhiz (parti unique formé par le chah).

L'absence de toute volonté de décentralisation du pays, y compris la sanction du principe de l'autonomie régionale, de références sur les droits égaux entre hommes et femmes, et de limité quant au rôle de l'étranger au secteur économique représente autant de lacunes aux yeux de l'opposition qui émerge peu à peu contre la nouvelle constitution iranienne.

La motoneige, 20 ans après

Bombardier demeure la seule firme canadienne à survivre au feu d'artifice des années 1960

par Pierre BELLEMARE

Dans une lettre datée du 9 novembre 1959, M. Alphonse-Raymon Bombardier, frère de Joseph-Armand, avait vu on ne peut plus juste. Il écrivait, en anglais, à ses nombreux distributeurs aux Etats-Unis, que le «snow-scooter», employé jusque-là à des fins industrielles, allait devenir un article récréatif fort recherché.

En cette année-là, la firme Bombardier devait construire quelque 200 unités, la plupart destinés au marché américain et, en août 1973, cette compagnie québécoise, fière et hautement satisfaite, soulignait à grandes pompes la fabrication de son millionième «ski-doo» dans ses ateliers de Valcourt dans les Cantons de l'Est.

«C'est en faisant les essais que l'on s'est rendu compte que les possibilités étaient énormes du côté récréatif. On a ainsi pu se rendre dans des endroits de villégiature tout à fait inconnus», de dire M. Alphonse-Raymond Bombardier.

Celui-ci s'occupe maintenant du musée de la motoneige à Valcourt, un endroit public aménagé en septembre 1971 dans le vieux garage qui avait servi à M. Joseph-Armand pour mettre au point un rêve qu'il caressait depuis les années de la dépression en 1929.

À Valcourt, on est grandement enchanté des succès de cette petite merveille d'hiver, utile aux médecins de campagne, indispensable maintenant aux autochtones du Nord et agréable aux aventuriers de la neige.

La popularité de cet engin blanc est comparable à un feu d'artifice. Dans les années 60, au moment même de l'avènement de la révolution tranquille au Québec, les manufacturiers de motoneiges ont poussé comme des champignons. Peu à peu, les Américains ont emboîté le pas: l'argent à faire était dans la motoneige.

Klondike éphémère

Les nombreuses entreprises naissantes au Québec ont rapidement été rachetées par des intérêts américains, avec le résultat qu'à la fin des années 60, l'on comptait plus d'une centaine de manufacturiers de motoneiges sur l'ensemble du continent nord-américain.

Au début des années 1970, ces concurrents «circonstanciels» fabriquaient jusqu'à 600,000 unités par année, reflétant dans certains cas une croissance d'activité de 50 pour cent d'année en année.

Mais la farandole ne devait pas durer. En marge de la crise énergétique de 1973, l'industrie de la motoneige s'engageait dans un virage fatal pour la presque totalité des manufacturiers, sauf six d'entre eux, dont Bombardier, le seul survivant au Canada.

En quatre ans, de 1970 à 1974, 90 manufacturiers sur un total de 107 allaient disparaître complètement de la circulation. À l'Association internationale de l'industrie de la motoneige, déménagée de Montréal à Washington, on attribue cette «descente en chute libre» à plusieurs facteurs: syndicalisation de l'industrie, crise énergétique, inflation, développement du loisir du plein-air, avènement des 4 x 4, multiplication indue des manufacturiers, etc.

C'est finalement l'ensemble de ces phénomènes qui a «tué» les néophytes de l'industrie, un cercle maintenant réservé aux grandes entreprises, celles qui ont les reins solides comme Bombardier, Arctic Cat, John Deere, Textron, Kawasaki et Yamaha, le seul manufacturier japonais à assembler ses unités dans son pays du Soleil-Levant.

En mars 1973, le stock de motoneiges invendus atteignait le chiffre record de 340,000 unités en Amérique du Nord!

Consolidation de l'industrie

C'était au temps où la mauvaise publicité (pollution par le bruit notamment) ostracisait cette industrie. Les petites entreprises sont alors tombées l'une après l'autre, comme des mouches, et seules les «géants» ont donc résisté.

C'est pourquoi le ministère québécois de l'Industrie et du Commerce a cessé en 1974 de «conseiller» les manufacturiers, étant lui-même dépassé par les quelques «professionnels» monopolisateurs de la motoneige. C'est à ce moment aussi que le journal de la motoneige, sous la direction de M. Guy Allard, a disparu. Enfin! Un an plus tard.

M. Denis Carette, du MIC, a toutefois expliqué que, selon les chiffres dont il dispose encore, quelque 3 millions de motoneiges accusent une usure de 4 ans et plus. C'est donc le temps du remplacement, dit-il.

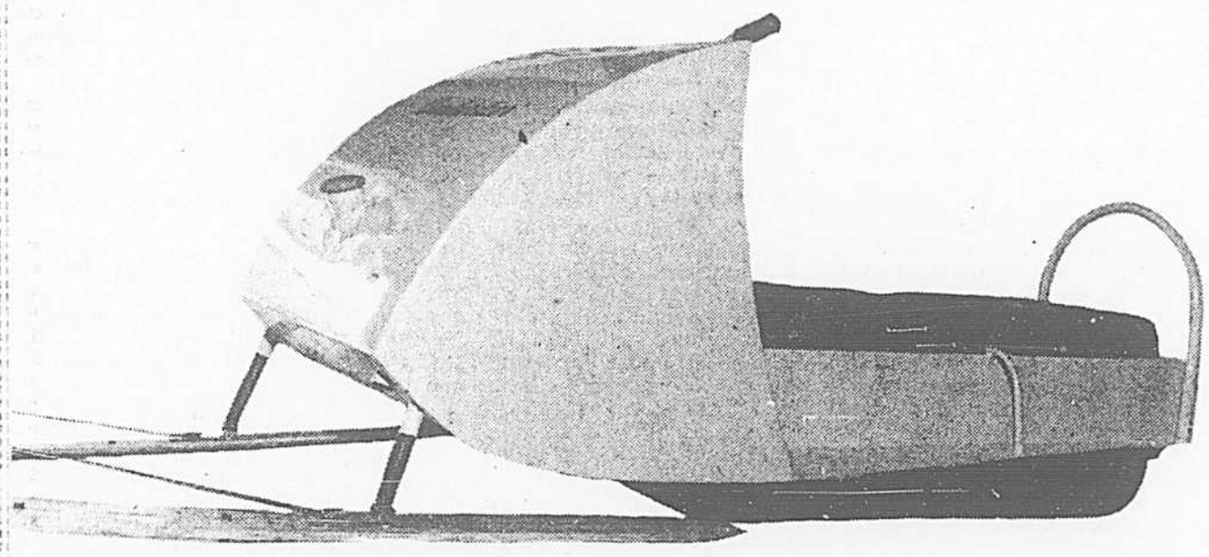
M. Jean-Paul Groulx, vice-président des ventes de produits récréatifs chez Bombardier, diffère toutefois d'opinion: «On s'est fait jouer un tour. On avait prévu une durée de vie de 4 ans, mais en fait, les motoneiges de Bombardier ont une moyenne de vie variant entre 7 et 8 ans», a-t-il confié.

Cette réalité est d'autant plus «brutale» que l'actuel marché de la motoneige, qui se maintient ces dernières années à 260,000 unités par année en Amérique du Nord, est surtout alimenté par des «fans» qui possèdent déjà leur «engin» et qui veulent la renouveler.

Depuis à peu près deux ans, rares sont les nouveaux adeptes de la motoneige, a précisé M. Groulx. Cette assertion est d'ailleurs confirmée par la fédération des clubs de motoneige du Québec, dont le nombre de membres permanents a été stabilisé à environ 500,000 au Québec.



Le père de la motoneige et de l'auto-neige. J. Armand Bombardier en 1960 devant la Muskeg, une des nombreuses inventions de ce génial mécanicien de Valcourt.



La première motoneige Bombardier en 1959

Photo archives La Presse

Les motoneigistes québécois veulent attirer les touristes américains

A défaut de la collaboration du ministère québécois du Tourisme, auprès de qui les premières approches remontent à 1976, la Fédération des clubs de motoneige du Québec vient de décider de prendre l'initiative d'un ambitieux projet destiné essentiellement à courtiser le touriste américain durant la «saison blanche».

Le projet prendra vraiment forme à l'aube de la saison 1980-81, période où on aura inventorié environ 400 endroits (hôtels et restaurants) capables de recevoir des groupes de touristes américains en train de découvrir les joies de l'hiver québécois.

La fédération, commanditée par une compagnie privée, entend dans un premier temps diffuser 100,000 brochures publicitaires l'été prochain auprès des agences américaines pour convaincre, sinon pour informer nos voisins du sud des immenses possibilités qu'offre la motoneige au Québec.

Des chiffres du ministère des Transports indiquent d'ailleurs qu'il existe plus de 51,200 kilomètres de sentiers pour motoneigistes par rapport à 45,600 kilomètres de routes pour automobilistes au Québec, «une richesse que l'on veut exploiter dans les années à venir», a confié M. Jean-David Côté, porte-parole de la fédération.

Les éventuels touristes américains pourront, s'ils le désirent, s'amener au Québec avec une simple valise et l'on fournira absolument tout, vêtements, guides, motoneige bien sûr. L'on estime cependant qu'un motoneigiste peut dépenser jusqu'à $125 par jour, d'où les retombées économiques intéressantes pour cette industrie vieille de 20 ans.



Le Ski-Doo Bombardier modèle 1980. 20 ans ont passé...

La baisse du prime rate aux Etats-Unis ne se répercutera pas de sitôt au Canada



Alain DUBUC

Il ne faut pas s'attendre à ce que la baisse du prime rate de cette semaine aux Etats-Unis se répercute rapidement au Canada.

Deux raisons devraient convaincre les Canadiens de ne pas se réjouir trop vite. Tout d'abord, du côté canadien, les analystes s'entendent pour affirmer que la Banque du Canada n'a pas l'intention pour l'instant de relâcher la pression; et du côté américain plusieurs estiment que la baisse récente n'est qu'un phénomène temporaire.

En fait, même si le mouvement de baisse se confirme aux Etats-Unis, cela prendra plusieurs mois avant que le phénomène ne se répercute au Canada, estiment la grande majorité des analystes.

Aux Etats-Unis, c'est le Banker's Trust qui a enclenché le mouvement lundi dernier, en faisant passer son prime rate, ou taux préférentiel, celui que l'on exige des principaux clients corporatifs, de 15.75 à 15.50 pour cent.

Le lendemain, ce mouvement, suivi par quelques banques, a cependant été surpassé par la Chase Manhattan Bank, la troisième institution du pays, qui a fait passer le sien de 15.75 à 15.25, une initiative qui n'a cependant pas été suivie.

Depuis lors, une gamme complète de pronostics circule aux Etats-Unis. Tandis que certains affirment qu'il ne s'agit que d'un phénomène temporaire, parce que le Federal Reserve Board ne relâchera son contrôle sur le crédit que lorsque l'inflation sera jugulée, ce qui est encore loin d'être le cas, d'autres s'attendent à ce que le prime rate baisse jusqu'à 14.5 pour cent d'ici la fin de l'année. (Il ne faut toutefois pas oublier qu'il y a à peine dix jours, des économistes réputés annonçaient au contraire des hausses imminentes).

Mais dans l'ensemble, on s'accorde pour expliquer que cette baisse résulte d'une diminution des demandes de crédit. La Chase Manhattan elle-même, dans le communiqué qui explique sa décision, précise bien que cela «ne doit pas être interprété comme une prédiction des mouvements futurs des taux d'intérêts dans un sens ou dans l'autre.»

Canada en retard

Au Canada, le gouverneur de la Banque du Canada, M. Gerald Bouey, devra tout d'abord, estime-t-on, s'assurer que le mouvement amorcé aux USA n'est pas temporaire.

Et pour l'instant, il n'a donné aucun signe de son intention de relâcher son étreinte sur le crédit. Au contraire. C'est ainsi que la vente des bons du Trésor de la semaine dernière s'est faite à un prix élevé par la Banque du Canada, ce que les analystes ont interprété comme un message que la Banque du Canada ne tolérerait pas que l'enthousiasme autour de baisses du «prime» aux Etats-Unis vienne perturber sa stratégie, maintenir des taux élevés pour réduire la masse monétaire et juguler l'inflation.

En outre, la Banque du Canada, même si la baisse du taux préférentiel américain indique une tendance, n'a aucun intérêt à se presser pour renverser la vapeur.

Depuis deux ans déjà, au Canada les autorités monétaires canadiennes tentent en effet de maintenir un écart entre les taux d'intérêts canadiens et américains pour attirer ici les capitaux d'outre-frontière.

Or, depuis que le Federal Reserve a annoncé sa politique restrictive le Canada est incapable de maintenir certains taux au-dessus des taux américains. C'est ainsi que malgré des hausses répétées au Canada, le taux préférentiel canadien, à 15 pour cent, est toujours plus bas que les taux américains, qui varient de 15.25 à 15.75 pour cent.

La Banque du Canada attendrait donc vraisemblablement avant d'agir que le prime américain retombe en dessous du niveau canadien. C'est d'ailleurs pourquoi tous les analystes prévoient que la baisse éventuelle des taux aux Etats-Unis prendra quelques mois avant de se répercuter ici. Un économiste de la Banque Royale prévoit même qu'il s'écoulera six mois entre une baisse aux USA et un mouvement similaire au Canada.

Mais même si la récente baisse du taux préférentiel aux Etats-Unis n'a pas d'effets immédiats au Canada et même si elle est temporaire, elle est néanmoins perçue comme une bouffée de fraîcheur.

Elle rappelle à tous que les taux d'intérêts peuvent également baisser et que le marché monétaire n'est pas une machine emballée, un mécanisme enrayé, voué à faire grimper inexorablement le loyer de l'argent.

LES TAUX D'INTÉRÊT ACTUELS AU CANADA

LES TAUX QUE VOUS PAYEZ

- PRÊTS PERSONNELS À LA CONSOMMATION: (Banques et Caisses populaires) ..... 15.50 à 17.75%
- COMPAGNIES DE FINANCE (Prêts personnels):
  - 1re tranche jusqu'à $300 ..... 24.00%
  - 2e tranche de $300 à $1,000 ..... 12.00%
  - 3e tranche de $1,000 à $1,500 ..... 6.00%
  - MAIS, si le prêt est supérieur à $1,500 vous payez sur l'ensemble du prêt le TAUX DE: ..... 22.50 à 29.00%
- PRÊTS HYPOTHÉCAIRES (Première hypothèque):
  - Domiciliaire, normal ..... 13.75 à 14.00%
  - Domiciliaire aux termes de la loi nationale de l'habitation ..... 13.50 à 13.75%
  - Conciergeries, commerces et industries ..... 14.00 à 14.50%
- PRÊTS AUX COMPAGNIES:
  - Taux de base (taux préférentiel): 15.00%
  - En général ..... 16.00 à 18.00%
- CARTES DE CRÉDIT ..... 18.00 à 21.00%
- TAUX DE CRÉDIT dans les grands magasins ..... 21.00 à 24.00%
- EFFETS COMMERCIAUX:
  - 1 à 3 mois 13.75%
  - 3 à 6 mois 14.20%
  - 6 à 12 mois 14.20%

LES TAUX QUE VOUS OBTENEZ

- TAUX D'ÉPARGNE AVEC PRIVILÈGE DE CHÈQUES (calculé sur le solde minimum de 6 mois) 3.00%
- COMPTES D'ÉPARGNE SANS PRIVILÈGE DE CHÈQUES 12.25%
- DÉPÔTS À TERME:
  - Banques: moins d'un an (minimum $5,000.00): 1 à 3 mois ..... 12.25 à 12.75%; 3 à 6 mois ..... 13.00 à 13.25%; 6 à 12 mois ..... 12.25 à 13.00%
  - Plus d'un an (minimum de $1,000.00): 1 à 2 ans ..... 11 à 11.75%; 3 à 4 ans ..... 11.00%; 5 ans 11.00%
- SOCIÉTÉ DE FIDUCIE (contrats à termes fixes):
  - Moins d'un an (miminum de $5,000.00): 1 à 3 mois ..... 13.25 à 13.50%; 3 à 6 mois ..... 13.50%; 6 à 12 mois 13.00%
  - Plus d'un an (minimum variable de $500 à $1,000.00): 1 an ..... 13.25 à 13.50%; 2 ans ..... 12.80%; 3 ans ..... 12.50%; 4 ans ..... 12.25%; 5 ans 12.25%
- OBLIGATIONS (rendements moyens)
  - Canada (10% — 1995) 11.39%
  - Provinces (Québec 8½% — 1981) 11.91%
  - Compagnies (Imperial Oil 10¾% — 1984) 11.79%
  - Obligations d'épargne du Canada 11.00%
  - Obligations d'épargne du Québec 11.00%

SOURCE: Sondage LA PRESSE auprès des banques, caisses populaires, Fiducie du Québec et compagnies de finance et McLeod, Young Weir & Co.

Le marché du bois de chauffage en pleine expansion

par Pierre BELLEMARE

Toute grève à l'Hydro-Québec provoque un assaut de la part des consommateurs auprès des détaillants de poêles à bois et de foyers de toutes sortes.

C'est pratiquement de la folie furieuse. La demande excède très nettement l'offre et, selon M. Michel L'Espérance, important importateur de Montréal et distributeur national, la situation ne redeviendra pas à la normale avant le printemps prochain.

Les ventes ont triplé en octobre dernier par rapport à la même période l'an dernier. «L'an dernier, on a vendu 300,000 poêles et foyers et cette année, en octobre, les ventes ont atteint le million, dont la moitié au Québec seulement», de signaler M. L'Espérance.

Outre la grève des Hydro-Québécois, il y a aussi que les citoyens cherchent désespérément une alternative aux sources énergétiques les plus consommées, c'est-à-dire le pétrole et l'électricité.

Autrefois, le chauffage au bois était considéré comme un agrément. Aujourd'hui, il est devenu utilitaire. C'est pourquoi le marché le plus excitant actuellement au Canada se situe dans les Maritimes, là où le pétrole et l'électricité (produite à base de pétrole) atteignent des coûts astronomiques.

Par exemple, il en coûte deux fois plus cher qu'au Québec pour produire un kilowatt-heure en Nouvelle-Ecosse. «Le marché a explosé. N'importe qui peut vendre n'importe quoi», soutient M. L'Espérance, qui est également membre du Wood Energy Institute.

Cette indiscipline inquiétante observée dans le milieu, indiscipline qui peut finalement laisser certains «pirates de l'industrie» exploiter indûment les consommateurs, devrait bientôt disparaître, grâce à une récente initiative du Wood Energy Institute.

Cela consiste à inciter les manufacturiers et les détaillants à se soumettre à un programme de certification, qui est somme toute l'équivalent d'une carte de compétence dans le monde de la construction.

Dès les prochaines semaines, ce programme élaboré à partir de subventions du gouvernement fédéral commencera à être appliqué au Québec et il s'étendra d'un bout à l'autre du pays.

Cependant, la «ruée vers le bois de chauffage» a donné naissance à un tout nouvel organisme, surtout actif sur la rive sud de Montréal. «Les partisans du bois de chauffage» se manifestent dans une quarantaine de municipalités et organisent des sessions d'information, achètent à prix réduit de fortes quantités de bois, conseillent les gens au niveau de la sécurité...

Le président de cet organisme, M. Maurice Dumont, contribuable de Boucherville, a noté que l'engouement des gens pour ce traditionnel mode de chauffage n'a pas encore atteint son point de saturation.

Du reste, plusieurs détaillants de bois de chauffage déclarent ces temps-ci une sérieuse pénurie de «bons bois», celui qui est coupé depuis plus de six mois, si bien que les consommateurs doivent se contenter de bois vert.

Nombre de ménages utilisant le bois ou l'électricité comme combustible principal

année	bois	électricité
1971	165,000 (Canada)	290,000
	64,000 (Québec)	111,000
1977	108,000 (Canada)	1,027,000
	41,000 (Québec)	460,000
1979	140,000 (Canada)	1,366,000
	38,000 (Québec)	626,000

Abitibi-Price prévoit investir $2 milliards en cinq ans

QUEBEC — Abitibi-Price inc. a annoncé hier l'application d'un budget budget d'immobilisation de $220 millions pour 1980. Ce budget d'immobilisation de $220 millions pour 1980. Ce sements dans lequel l'entreprise engagera un total d'un milliard de dollars. Ce plan touche toutes les gammes importantes de produits, il englobe les programmes de lutte contre la pollution, de même que les programmes de production et d'économie de l'énergie.

M. R.C. Gimlin, président et chef de la direction d'Abitibi-Price Inc., a déclaré qu'avant même de procéder à l'amélioration ou à l'agrandissement de ses installations ou de s'engager dans la lutte contre la pollution, la compagnie aura consacré 25 pour cent des dépenses prévues simplement pour maintenir sa position sur le marché. Une bonne partie des investissements est assignée au programme de lutte contre la pollution, pour se conformer au règlements gouvernementaux actuels».

Une attention spéciale sera accordée aux besoins énergetiques, on y investira des sommes importantes, surtout dans les usines où l'on pourrait produire de l'énergie à partir de résidus captifs. Afin d'accroître son autosuffisance, l'entreprise projette de nouvelles installations d'énergie électrique ou thermique à partir de tous les déchets dont la récupération sera rentable.

Premier producteur de papier journal au monde, Abitibi-Price affectera 75 pour cent de ses investissements aux installations de fabrication de papier journal et au opérations connexes d'exploitation forestière. Afin d'améliorer, d'augmenter de rentabiliser sa production, Abitibi-Price remplacera ses machines à papier vétustes par de nouvelles unités et modernisera les autres. La réalisation de cet objectif important permettra à l'entreprise de consolider sa position concurrentielle dans les prochaines années.

85,64
+ 6/25
$
CANADIEN

Le Canada devrait examiner tous les aspects de l'utilisation de la technologie nucléaire

par Françoise CÔTÉ

(PC) — Au Canada, on devrait confier à une commission royale d'enquête le soin d'examiner tous les aspects de l'utilisation de la technologie nucléaire, a confié hier à la Presse Canadienne, le Dr William Epstein, ancien professeur à l'université Carleton, actuellement attaché à UNITAR, l'Institut des Nations unies pour la formation et la recherche.

Le professeur Epstein venait de participer à la table ronde de l'UNITAR sur l'énergie où s'étaient affrontés les tenants et les opposants de l'énergie nucléaire. Favorisant une utilisation prudente de l'énergie nucléaire, le Dr Epstein avait dit qu'il était particulièrement inquiet par la prolifération des armes nucléaires à travers le monde. Il avait exprimé sa satisfaction de voir que le Canada s'est engagé à assurer le respect du traité de non-prolifération des armes nucléaires dans le monde.

Selon le Dr Epstein, une commission royale d'enquête permettrait de placer l'énergie nucléaire ainsi que les multiples applications pacifiques comme celles de la médecine nucléaire sous un éclairage plus juste et ainsi mieux renseigner le public. On gagnerait à démystifier l'énergie nucléaire pour mieux en évaluer les avantages et les risques.

«Le plus grand danger c'est la prolifération des armes nucléaires», affirme le Dr Epstein, un ancien négociateur canadien pour le traité de non-prolifération nucléaire. Il considère que le pire accident qui puisse se produire dans une centrale nucléaire, comme une explosion, ne pourra jamais faire les dizaines de millions de victimes que ferait l'utilisation des armes nucléaires.

C'est pourquoi il redoute surtout les dangers que présente le transport d'équipement et de combustibles nucléaires qui, détournés par des éléments terroristes, peuvent devenir de terribles menaces. «Il y a aussi la solution aux déchets nucléaires qu'il faut envisager».

Pré-conditions

Au cours du débat, le représentant de la Canadian Coalition for Nuclear Responsibility, M. Gordon Edwards, de Montréal avait mentionné trois pré-conditions pour le développement de l'énergie nucléaire: en premier lieu, la destruction de tout l'arsenal nucléaire dans le monde; en deuxième lieu, la mise au point d'une solution efficace pour disposer des déchets nucléaires, et en troisième lieu, trouver des moyens pour disposer des centrales nucléaires désaffectées.

L'ÉNERGIE DE DEMAIN

D'ailleurs, tous les participants à la table ronde, y compris les défenseurs de l'énergie nucléaire, ont dû reconnaître que les coûts que peuvent entrainer les solutions encore à trouver pour ces problèmes cruciaux peuvent être très élevés et poser eux-mêmes de sérieux problèmes.

Le secrétaire scientifique de la conférence de l'UNITAR sur l'avenir des ressources énergétiques, le Dr Joseph Barnea (Allemagne) a tenu à dire qu'il n'est pas exact d'affirmer qu'il n'y a pas d'alternative à l'énergie nucléaire dans le monde, à mesure que diminuent les réserves de pétrole. Il a affirmé qu'au cours de la seconde semaine de session de la conférence à Montréal, on va parler de pas moins de 46 sources d'énergie différentes qui peuvent être exploitées.

Le Dr Barnea a tenu à dire que si les coûts réels de ces sources d'énergie, encore peu ou mal connues, ne sont pas entièrement évaluées, il faut cependant bien noter que l'énergie nucléaire de son côté est peut-être à l'heure actuelle la forme d'énergie la plus fortement subventionnée dans le monde. Et de plus, l'énergie nucléaire ne peut servir qu'à produire de l'électricité; elle ne peut, par exemple, servir comme carburant d'aviation.

Pour sa part, le Dr Alvin Weinberg (E.-U.), considéré comme le doyen de la physique nucléaire, et depuis Eisenhower, le conseiller des présidents américains, a dit que l'énergie nucléaire est essentielle pour répondre à la demande croissante d'énergie dans le monde.

Du fait que la demande d'électricité doit augmenter surtout à cause de deux nouvelles inventions, soit la voiture électrique et la pompe chauffante, il serait préférable de recourir à l'énergie nucléaire plutôt que d'utiliser la combustion d'hydrocarbures. Il explique que ceux-ci, étant donné «l'effet de serre» provoqué par l'émission de dioxyde de carbone, constitueraient une menace encore plus grave que les risques d'accident nucléaire.

C'est pourquoi il estime qu'il ne s'agit pas de remettre en question le bien-fondé de la fission nucléaire, mais plutôt de chercher à remédier à ses inconvénients. Actuellement, 25 pour cent du pétrole produit dans le monde est utilisé pour produire de l'électricité, ce que le nucléaire pourrait remplacer.

C'est un savant nucléaire converti aux énergies «douces», le Dr Bent Sorensen, du Danemark, qui a dit que l'énergie nucléaire existe maintenant depuis 35 ans et après avoir englouti des millions de dollars, elle continue d'être une forme d'énergie dangereuse, dont la sécurité n'est pas encore garantie. «Il existe de sérieux problèmes pour la disposition des déchets et je ne crois pas que l'injection de plus d'argent dans la recherche peut rendre l'énergie nucléaire plus sécuritaire».

Par ailleurs, une des questions débattues à la conférence est de savoir si les pays en développement doivent avoir accès à l'énergie nucléaire. Un délégué de la Zambie a qualifié cette attitude «d'arrogance culturelle». Il a dit que l'argument que servent ceux qui disent la technologie avancée est bon pour les pays industrialisés, mais que les pays du Tiers-Monde doivent se contenter des énergies «douces», comme l'énergie solaire.

LES ENSEIGNANTS DE CEGEP AFFILIÉS À LA CEQ ONT REJETÉ À

84.4%

LES DERNIÈRES OFFRES DU GOUVERNEMENT ET DE SES PARTENAIRES

Ils refusent *catégoriquement les contrôles bureaucratiques de la vie départementale.*

Ils refusent *le contrôle direct ou indirect des administrateurs dans le choix des nouveaux enseignants.*

Ils refusent *l'arbitraire patronal sur l'évaluation des surplus qui débouchent sur les mises à pied et les mises en disponibilité.*

Ils refusent *le morcellement de la tâche d'enseignant et la déqualification de la profession par le biais des affectations des enseignants mis en disponibilité.*

Ils exigent *un nombre de professeurs qui couvrent les besoins réels de l'enseignement collégial et ils refusent une définition de la tâche maximale qui constitue une détérioration flagrante de la charge de travail.*

Ils exigent *la pleine indexation des salaires en accord avec les acquis de la dernière convention.*

TOUTE ENTENTE QUI NE RESPECTERAIT PAS CES EXIGENCES NE POURRA CONSTITUER UNE BASE ACCEPTABLE POUR LA PROCHAINE CONVENTION COLLECTIVE DES ENSEIGNANTS DE CEGEP AFFILIÉS À LA CEQ

Fédération des enseignants de CEGEP (CEQ)

Trust Commerce Capital
1450 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal..... 861-3664
13%
Certificats de placement garantie de 1 an, intérêt payé annuellement
Taux sujet à changements
Membre-Société d'Assurance Dépôts du Canada/Régie de l'Assurance Dépôts du Québec.

La hausse du prix du tabac: une occasion pour cesser de fumer

Une nouvelle occasion de cesser de fumer s'offre à ceux qui encrassent tranquillement et sûrement leur système respiratoire. En effet une nouvelle hausse du prix des cigarettes décidée par Imasco pourrait en être le prétexte. Cette augmentation de cinq cents sur les Players, Du Maurier, Peter Jackson, Matinée et Caméo, leur en coûtera, s'ils fument un paquet par jour entre $450 et $475 par année selon qu'ils les achètent d'une machine ou dans un magasin.

Cette augmentation de prix sera effective à partir du 31 décembre 1979.

Les cartouches coûteront 30 cents de plus.

On s'attend à ce que les autres producteurs suivent le mouvement.

RECTIFICATIF

Une erreur s'est glissée dans l'adresse de notre magasin et entrepôt mentionnée au bas de la première page de notre cahier publicitaire «IMAGE et SON» inséré dans l'édition de LA PRESSE d'aujourd'hui.

Au lieu de: **«LACORDAIRE»**, le nom du boulevard devrait se lire comme suit:

6060 EST, BOUL. MÉTROPOLITAIN

Centre d'image et de son
ATLANTIQUE
"le maître de l'électronique" LTÉE

FONDATION DE L'ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DU QUÉBEC



GÉRALD DAOUSSIS

Monsieur J.-Claude Blondeau, vice-président et directeur général de la Fondation de l'Association des Restaurateurs du Québec, annonce au nom du conseil d'administration l'élection de monsieur Gérald Daoussis comme président de cette Fondation.

Monsieur Daoussis est restaurateur de carrière et est président des restaurants Aux Cascades, à Montréal.

Les objectifs de la Fondation consistent à offrir des bourses d'études et des programmes de recherche en alimentation, hébergement, restauration et tourisme au profit de l'industrie elle-même et du public. Cette fondation fut créée en septembre 1978 par l'Association des Restaurateurs du Québec, représentant officiel d'un marché de $2 milliards par année au Québec et qui regroupe plus de 2000 membres.

Si vous n'êtes pas sans le sou, vous pouvez gager cent sous
Non?
Au 6/36, on peut aussi gagner avec 5 et même 4 bons numéros!
6/36

À VENDRE
FRANCHISE ZIEBART
Exclusivité d'antirouille
ZIEBART
et produits connexes, dans le Montréal métropolitain.
Équipement disponible.
Intéressant pour débosseleur.
Mme Gélineau — 871-9920

Bonnesouche
Il arrive que la nature se surpasse... c'est alors que prend racine un vin de véritable bonne souche.
Père Anselme
S.A.Q. 628 D $4.05
Gravel Liquovins Inc.
731-3919

LES TROUVAILLES DES CONNAISSEURS
Les trouvailles des connaisseurs sont des achats spéciaux effectués expressément pour vous par les experts de la Société des alcools du Québec. Ce sont d'excellents vins de châteaux et de domaines offerts à des prix fort intéressants.
Ils sont en vente dans les Maisons des Vins et dans toutes les succursales de la Société des alcools du Québec.

CHÂTEAU FERRANDE
Une appellation Graves contrôlée. Le Château Ferrande, de grande réputation, est situé à Castres, dans le Bordelais.
Millésime: 1978
$6.55

CHÂTEAU FRANÇOIS BRUGIER
Une appellation Bordeaux Supérieur contrôlée. Le Château François Brugier est situé à Baigneaux, dans la Gironde.
Millésime: 1976
$4.95

CHÂTEAU LOUSTEAUNEUF
Une appellation Médoc contrôlée. Le Château Lousteauneuf est situé à Valeyrac, dans la Gironde.
Millésime: 1978
$6.20

CHÂTEAU LE TRUFFET
Une appellation Bordeaux Supérieur contrôlée.
Le Château Le Truffet est situé sur la commune de Castillon.
Millésime: 1975
$5.60

CHATEAU DES TONNELLES
Une appellation Fronsac contrôlée.
Le Château des Tonnelles est situé au coeur du Bordelais, à Fronsac.
Millésime: 1977
$6.40

CHÂTEAU BELLEVUE
Une appellation Bordeaux contrôlée. Le Château Bellevue est situé dans la commune de Cadarsac.
Millésime: 1977
$5.30

CHÂTEAU DES ESTUBIERS
Une appellation Coteaux du Tricastin contrôlée. Le Château des Estubiers est un vignoble de la vallée du Rhône, dans la commune des Granges Gontardes.
$3.50

MÂCON-LUGNY SAINT-PIERRE
Une appellation Mâcon-Lugny contrôlée. Cet excellent vin blanc provient d'une propriété située à Lugny, en Bourgogne.
Millésime: 1978
$7.95

DOMAINE DE SAINT-BÉNEZET
Vin délimité de qualité supérieure de la Costière du Gard. Le Domaine de Saint-Bénezet est situé à St-Gilles, dans le Languedoc, région du Midi de la France.
$2.95

LE MANOIR DE MONTMAY
Une appellation Beaujolais-Villages contrôlée. Le Manoir de Montmay est situé sur la commune de Quincié, au coeur de la zone des Beaujolais-Villages.
Millésime: 1978
$5.80

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC
les connaisseurs

Un Berger deux Moutons.
3 vins exquis de la famille Rothschild
Le Berger Baron SAQ — 395
Mouton Cadet Blanc SAQ — 409A
Mouton Cadet Rouge SAQ — 389E
GRAVEL LIQUOVINS INC. 731-3919



Pour réaliser de bonnes affaires compter sur Fournier...Naturellement.

Exceptionnellement réalisée selon des standards de haute qualité et d'élégance, la "Collection Présidentielle" est fabriquée en cuir par des artisans ayant le soucis extrême des détails.

Un choix judicieux pour tout exécutif.

De $100.00 à $350.00.

632, CATHCART (PRES DE BIRKS) ● 17 OUEST, RUE NOTRE-DAME
CARREFOUR LAVAL ● LES PROMENADES ST-BRUNO ● GALERIES D'ANJOU

F O U R N I E R

POUR VOS ARTICLES DE CUIR ET DE VOYAGES DE GRANDE DISTINCTION

DEPUIS 1890

marché des options–CHICAGO

Option et prix		Déc.	Mars	Juin	Ferm.
Bruns	10	1 5-16	1⅞	2 5-16	11⅛
Bruns	15	1-16	5-16	9-16	11⅛
Dow Ch	25	7	7½	8	32
Dow Ch	30	2¼	3⅜	4⅜	32
Dow Ch	35	3-16	1 3-16	2⅛	32
Dow Ch	40	a	3-16	⅞	32
Ford	30	b	2¾	3½	30½
Ford	35	1-16	13-16	1½	30½
Ford	45	a	1-16	a	30½
Gen El	45	2	3⅜	a	46⅛
Gen El	50	⅛	1⅛	2	46⅛
Gen El	55	1-16	5-16	13-16	46⅛
Gen El	60	a	⅛	b	46⅛
G M	50	1 13-16	3⅞	5	50⅝
G Mp	50	15-16	2 11-16	3½	50⅝
G M	60	1-16	⅜	1½	50⅝
G Mp	60	9⅜	9⅝	9¾	50⅝
G M	70	a	⅛	a	50⅝
G Mp	70	a	19	a	50⅝
Glf Wn	10	a	7¾	b	17⅜
Glf Wn	15	2 15-16	3¾	4	17⅜
Glf Wn	20	¼	1¼	1¾	17⅜
I T T	25	1⅛	2⅜	2⅞	25⅞
I T T	30	1-16	7-16	⅞	25⅞
K mart	25	11-16	1⅜	2⅜	25⅛
K mart	30	1-16	7-16	¾	25⅛
Kenn C	20	a	6¾	b	26
Kenn C	25	1⅜	2⅞	3¾	26
Kenn C	30	⅛	1	1 11-16	26
Mc Don	40	2¾	4¾	a	42⅝
Mc Don	45	5-16	1¾	3	42⅝
Mc Don	50	a	9-16	a	42⅝
N C R	60	3¾	7¼	a	63¼
N C R	70	⅜	2½	4¼	63¼
N C R	80	a	a	1⅜	63¼
R C A	20	3⅜	3⅞	4⅜	23⅜
R C A	25	3-16	1⅛	1 11-16	23⅜
R C A	30	1-16	3-16	b	23⅜
Sears	15	a	4⅛	4½	18¼
Sears	20	⅛	1	1⅜	18¼
Sears	25	a	⅛	¼	18¼
Syntex	30	7½	8¾	8¼	37½
Syntex	35	3	5	5⅜	37½
Syntex	40	9-16	2¾	3⅝	37½
Syntex	45	1-16	1	2	37½
		Jan	Apr	Jul	
Alcoa	50	3⅜	6⅛	7	51½
Alcoa	60	a	1⅛	2¼	51½
Am Exp	35	a	a	1½	31½
Am Tel	50	4½	5¼	6	53⅜
Am Tel	55	¾	1¾	2 9-16	53⅜
Am Tel	60	1-16	5-16	b	53⅜
Atl R	60	19⅜	a	b	78⅜
Atl R	70	10	11½	13	78⅜
Atl R	80	3	5⅜	7	78⅜
Avonp	35	b	½	15-16	39½
Avon	40	1½	2⅜	3¾	39½
Avonp	40	1⅜	2 5-16	2 15-16	39½
Avon	45	5-16	1¼	2	39½
Avonp	45	5½	5⅞	6	39½
Avon	50	1-16	½	15-16	39½
Avonp	50	10⅝	a	10¼	39½
BankAm	25	2½	3⅜	a	27
BankAm	30	¼	1	1⅞	27
Beth S	20	1¼	2⅜	2¾	20
Beth S	25	1⅛	7-16	⅞	20
Burl N	45	14½	a	a	58⅞
Burl N	50	9½	10⅝	a	58⅞
Burl N	60	2 3-16	4½	6	58⅞
Burl N	70	½	1 5-16	b	58⅞
Burrgh	80	3⅛	6⅛	a	79¾
Citicp	20	2¼	3¼	3⅝	21½
Citicp	25	5-16	1	1⅝	21½
Delta	35	a	a	6⅜	38⅜
Delta	40	⅞	1¾	2⅞	38⅜
Delta	45	1⅛	¾	b	38⅜
Dig Eq	60	8⅞	11¼	a	67⅜
Dig Eq	70	2½	5½	7⅜	67⅜
Disney	40	2¼	a	a	39½
duPnt o	43⅜	1	b	b	40
du Pnt	35	5½	7	a	40
du Pnt	40	2 1-16	3½	a	40
du Pnt	45	7-16	1½	2⅜	40
Eas Kd	45	5⅛	6⅜	7¾	48¼
Eas Kdp	45	9-16	1 5-16	1⅝	48¼
Eas Kd	50	1½	3¼	4½	48¼
Eas Kdp	50	2 3-16	3	3½	48¼
Eas Kd	60	1-16	11-16	1⅜	48¼
Eas Kdp	60	11¾	11¾	11¾	48¼
Eas Kdp	70	21¼	⅜b	b	48¼
Exxon	50	9	9¾	b	58
Exxon	55	4⅞	5⅞	6¾	58
Exxon	60	1 3-16	3	3¾	58
F N M	15	1¾	a	a	16½
F N M	20	⅛	⅜	13-16	16½
Fluor o	23⅜	28⅛	b	b	51½
Fluor o	26⅜	24⅞	b	b	51½
Fluor o	30	21½	b	b	51½
Fluor o	33⅜	18	a	b	51½
Fluor o	40	11	a	b	51½
Fluor	35	16¼	a	a	51½
Fluor	40	11½	13½	14¾	51½
Fluor	45	7½	9½	10¾	51½
Fluor	50	4½	6⅜	8	51½
Fluor	60	b	2½	3⅝	51½
Gt Wst	15	8⅞	a	9½	23⅜
Gt Wst	20	4	4¾	5¾	23⅜
Gt Wst	25	1⅛	2¼	3¼	23⅜
Gt Wst	30	a	13-16	b	23⅜
Halbtn	80	2 11-16	5¼	7¼	79⅛
Homstk	30	9	a	a	38½
Homstk	35	5	6⅛	7¼	38½
Homstk	40	1⅞	3½	4⅛	38½
Homstk	45	9-16	1 11-16	b	38½
Hou OM	15	5¼	6	6⅜	20⅛
Hou OM	20	1 5-16	2½	3⅜	20⅛
Hou OM	25	⅜	1	b	20⅛

Option et prix		Déc.	Mars	Juin	Ferm.
I N A	45	3¼	4	a	47⅛
I N A	50	7-16	1½	a	47⅛
I B M	60	6⅞	9	10¼	65¼
I B Mp	60	⅜	1¼	1¾	65¼
I B M	65	3¼	5½	6⅞	65¼
I B Mp	65	1⅞	3⅛	3¾	65¼
I B M	70	1 3-16	3¼	4⅜	65¼
I B Mp	70	5⅛	5⅝	6	65¼
I B M	75	¼	1½	b	65¼
I B Mp	75	10	10	b	65¼
I B M	80	1-16	b	b	65¼
I B Mp	80	15	b	b	65¼
In Har	35	3⅛	3⅜	a	36⅞
In Har	40	½	1⅜	2 3-16	36⅞
In Har	45	1-16	a	b	36⅞
In Min	40	17½	a	b	57½
In Min	50	7¾	8¾	a	57½
In Min	60	1⅝	3⅜	4½	57½
In Pap	35	4	5½	a	37½
In Pap	40	1¼	2½	3½	37½
In Pap	45	a	11-16	b	37½
John J	60	15¼	a	a	74¾
John J	70	5¾	7½	a	74¾
John J	80	⅞	2⅝	b	74¾
Kerr M	45	16⅛	b	b	61⅛
Kerr M	50	11¼	13	a	61⅛
Kerr M	60	3½	6	7⅜	61⅛
Kerr M	70	⅝	2¼	3½	61⅛
Merck	60	13	14⅜	15	72⅜
Merck	70	4	6	7⅞	72⅜
Merril	20	1	1 15-16	2 9-16	19
M M M	45	5¾	a	a	49⅜
M M M	50	2⅛	3¾	5⅞	49⅜
M M M	60	1-16	15-16	1½	49⅜
Monsan	50	9⅞	a	a	58¼
Monsan	60	1¾	3¾	4⅞	58¼
Nw Air	25	a	5	a	27½
Nw Air	30	15-16	a	3⅛	27½
Nw Air	35	⅛	9-16	b	27½
Pennz	35	a	16⅞	b	51¼
Pennz	40	11⅜	a	b	51¼
Pennz	45	7⅜	8	9	51¼
Pennz	50	3⅜	5⅝	6⅞	51¼
Pennz	60	⅝	2	3	51¼
Pepsi	20	5¾	a	a	25⅜
Pepsi	25	1¼	a	2⅞	25⅜
Pepsi	30	⅛	9-16	1	25⅜
Polar	20	6½	7⅛	8¼	26¼
Polar	25	2¼	3⅜	4⅜	26½
Polar	30	9-16	1 9-16	2 7-16	26¼
Polar	35	⅛	b	b	26¼
Polar	40	1-16	b	b	26¼
Sperry	45	5	6¼	7¼	49
Sperry	50	1 15-16	3⅜	4⅜	49
Squibb	30	a	10	a	37⅞
Squibb	35	4⅜	5½	5⅝	37⅞
Squibb	40	1½	3⅛	4⅛	37⅞
StorT o	17½	1 1-16	b	b	16⅞
StorT o	22½	⅛	b	b	16⅞
StorTec	10	7	a	a	16⅞
StorTec	15	2⅜	3⅜	4	16⅞
StorTec	20	⅜	1¼	1 15-16	16⅞
Tandy	25	5⅞	a	a	30⅛
Teldyn	110	25½	b	b	133⅛
Teldyn	120	16¾	22¾	27	133⅛
Teldyn	130	9½	16¼	20¼	133⅛
Teldyn	140	4⅜	10¾	15	133⅛
Teldyn	150	1¾	6⅜	10¾	133⅛
Tex In	80	11¼	a	a	89¾
Tex In	90	4⅝	8	10¾	89¾
Tex In	100	1¼	3⅝	6	89¾
Upjohn	40	8	8⅜	a	48
Upjohn	45	3⅜	5¼	a	48
Upjohn	50	1	2⅛	3	48
Weyerh	25	4½	a	a	28⅞
Weyerh	30	⅞	2	2⅝	28⅞
Weyerh	35	a	¾	1 5-16	28⅞
Xerox	50	13⅛	a	a	63
Xerox	60	4½	6⅝	7¾	63
Xerox	70	11-16	2⅛	3¼	63
		Feb	May	Aug	
A E P	20	a	¾	1¼	18⅞
A E P	25	1-16	a	b	18⅞
Am Hos	25	8	b	b	32½
Am Hos	30	3⅜	a	5½	32½
Am Hos	35	1	1¾	a	32½
A M P	35	4¾	a	a	39⅛
A M P	40	a	2 7-16	a	39⅛
Bally	25	7⅛	9	b	30⅞
Bally	30	4¼	6¼	7⅝	30⅞
Bally	35	2 7-16	4¼	5½	30⅞
Bally	40	1 3-16	2⅜	b	30⅞
Bally	45	½	1⅝	b	30⅞
Bally	50	3-16	b	b	30⅞
Baxter	40	9⅛	a	a	48⅛
Baxter	45	4½	a	7	48⅛
Baxter	50	2⅛	3½	a	48⅛
Blk Dk	20	2⅞	3½	½ 4⅝	22¼
Blk Dk	25	9-16	1½	2⅛	22¼
Boeing	35	11½	b	b	45¼
Boeing	40	7⅛	9	a	45¼
Boeing	45	3½	5¼	6¾	45¼
Boeing	50	1 9-16	3⅛	4½	45¼
Bois C	35	1	1⅞	a	32⅞
C B S	45	4	a	a	47⅞
C B S	50	1⅝	3	a	47⅞
Coke	35	1¼	1¾	2¾	33⅛
Coke	40	⅛	⅜	b	33⅛
Colgat	15	1 3-16	1¾	2	15
Colgat	20	⅛	¼	b	15
Cmw Ed	20	a	2⅝	3¼	22
Cmw Ed	25	⅛	5-16	⅜	22
C Data	35	18	b	b	52⅛
C Data	40	13⅜	14⅞	b	52⅛
C Data	45	9	10½	a	52⅛
C Data	50	5¼	7¼	8½	52⅛
Gn Dyn	35	20¾	b	b	56

Option et prix		Déc.	Mars	Juin	Ferm.
Gn Dyn	40	16¼	17¼	b	56
Gn Dyn	45	11⅜	13	a	56
Gn Dyn	50	8	9¾	10¾	56
Gen Fd	35	1⅛	1¾	a	34⅛
Hewlet	40	17½	b	b	457
Hewlet	45	12¾	b	b	57
Hewlet	50	8½	10	a	57
Hewlet	60	2 7-16	4¼	6	57
Hewlet	70	½	1½	2⅞	57
H Inns	15	2¾	3⅝	a	16¾
H Inns	20	⅜	1⅜	1⅞	16¾
H Inns	25	a	⅜	b	16¾
Honwll	60	19	b	b	78
Honwll	70	9¾	11⅞	a	78
Honwll p	70	1 1-16	2¼	3	78
Honwll	80	3⅜	5¾	7¼	78
Honwll p	80	4¾	6½	7	78
Honwll	90	⅝	2	b	78
Honwll p	90	.12⅝	13	b	78
In Flv	20	1⅛	1⅞	3⅛	20⅜
In Flv	25	1-16	a	a	20⅜
J Manv	25	11-16	1¼	a	23¾
J Manv	30	⅛	3-16	½	23¾
MGIC	25	6⅛	7½	a	29¼
MGIC	30	3⅛	4⅝	5½	29¼
MGIC	35	1⅜	2⅝	b	29¼
MGIC	40	⅝	1⅛	b	29¼
Mobil	35	17¾	a	b	51¾
Mobil	40	12⅞	13¾	b	51¾
Mobil	45	8½	10⅜	10¾	51¾
Mobil	50	5¼	7⅛	8¼	51¾
Mobil	55	2⅞	4⅜	5⅞	51¾
N Semi	20	9½	b	b	29
N Semi	25	5⅜	6¾	a	7⅞ 29
N Semi	30	2 5-16	4⅛	5⅜	29
N Semi	35	1	2¼	3¼	29
Occi	15	13⅜	b	b	27¾
Occi	20	8¼	8¾	b	27¾
Occi	25	4¼	5⅜	6½	27¾
Occi	30	1 13-16	2 13-16	3¾	27¾
Raythn	40	22½	b	b	61⅞
Raythn	45	17½	b	b	6157
raythn	50	12	a	14⅛	61⅞
Raythn	60	3⅜	5¼	6¾	61⅞
Rynlds	50	17	b	b	66½
Rynlds	60	8¼	8½	a	66½
Rynlds	70	1¼	3	3¾	66½
Slumb	80	18½	21	22½	96
Slumb	90	10⅜	13¼	a	96
Slumb	100	4¾	7⅝	10¼	96
Skylin	10	2	2 5-16	a	11¾
Skylin	15	⅛	½	⅜	11¾
Southn	15	1-16	3-16	⅜	11⅞
St Ind	60	24	a	b	83
St Ind	70	14⅜	15¼	a	83
St Ind			80	6b	29⅜
Tx Glf	25	5½	6¼	a	29⅜
Tx Glf	30	2 3-16	3½	4⅜	29⅜
U A L	20	2⅜	3¾	a	21¼
U A L	25	⅜	1 5-16	1⅞	21¼
U A L	30	1-16	½	b	21¼
U Tech	35	6¼	7	a	40⅞
U Tech	40	3	4⅛	5¼	40⅞
U Tech	45	1⅛	1 15-16	b	40⅞
J Walt	30	1¾	a	a	3⅛
J Walt	35	3-16	a	a	30½
Willms	20	7¼	7½	7¼	27
Willms	25	3	4	3¾	27

Total volume 1 2,230 Open interest 2,174,063.

a – Not traded. b – None offered. p Put.

Open interest: Total des contrats achetés mais non levés ou liquidés.

les métaux

MARCHÉ DE LONDRES, PRIX EN STERLING PAR TONNE MÉTRIQUE

FERMETURE

CUIVRE (Fils et barres)

comptant	987.50-988.50
à terme	997-998
ventes	14,700 tonnes

ETAIN (qualité ordinaire)

comptant	7620-7630
à terme	7420-7430
ventes	860 tonnes

ETAIN (qualité supérieure)

comptant	7620-7630
à terme	7420-7430
ventes	aucune

PLOMB

comptant	553-556
à terme	537-538
ventes	4,600 tonnes

ZINC

comptant	327.50-328.50
à terme	336-336.50
ventes	4,300 tonnes

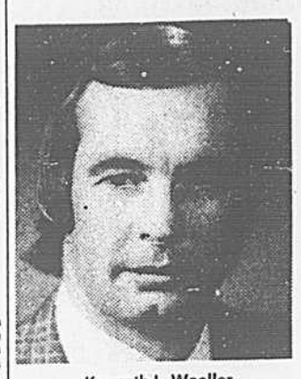
NICKEL

comptant	2825-2835
à terme	2835-2840
ventes	234 tonnes

ALUMINIUM

comptant	910-920
à terme	837.50-838
ventes	4,800 tonnes

Acier Ville Marie Inc.



Kenneth L. Wooller



Daniel J. Flanagan

K.J. Wooller a le plaisir de vous annoncer son association avec D.J. (Dan) Flanagan qui a été nommé président d'Acier Ville Marie Inc. Dan possède plus de 25 années d'expérience et de service dans l'industrie de la construction. Ken Wooller était anciennement vice-président — finance, pour un important distributeur de machinerie lourde. Acier Ville Marie Inc. a récemment fusionné avec La Corporation d'Approvisionnement Ville Marie Ltée. La compagnie Ville Marie est active, depuis plus de 30 ans, comme distributrice de barres rondes d'acier d'armature, treillis métalliques, structures d'acier et matériaux de construction. Ville Marie est aussi très bien équipée pour répondre aux demandes d'estimation, de fournitures et pose d'acier d'armature.

La compagnie Acier Ville Marie Inc. s'engage à offrir une haute performance ainsi qu'un meilleur service à ses clients.

fruits/légumes

(PC) — Prix payés au marché central métropolitain tels que fournis par le ministère de l'Agriculture du Québec.

FRUITS

Pommes (à compter du 2 décembre 1979): McIntosh: cell-pack, grosseur 120: détaillants $11.50; grosseur 140: détaillants $11.00; 12 cellos de 3 livres: détaillants $9.50; 8 cellos de 5 livres: détaillants $10.00; 9 cellos de 4 livres: détaillants $9.50; 4 x 4 pintes: détaillants $6.50; 6 x 3 litres (expérimental): détaillants $6.35; 40 livres en vrac: détaillants $7.50; Cortland et Wolf River: détaillants, $1.00 de moins que la McIntosh. Délicieuse rouge et Spartan: détaillants, $1.20 de plus que la McIntosh.

Prix minimum net, vendues et livrées aux grossistes: diminué de 12.5 pour cent du prix du détaillant.

Régions à plus de 180 milles de Montréal: 50 cents de plus.

Les prix ci-dessus sont fournis par le Plan conjoint des producteurs de pommes du Québec.

LÉGUMES

Betteraves: $2.00 à $2.25 le sac de 25 lb (moyennes), $1.50 à $1.75 le sac de 25 livres (grosses); grosses: $1.75 à $2.00 le sac de 50 lb.; $2.25 à $2.50 le sac de 12 sachets de 2 lb.

Carottes: $1.50 à $2.00 le sac de 25 lb; carottes grosses, $3.00 à $3.50 le sac de 50 lb; $4.50 à $5.00 le sac de 24 sachets de 2 lb ou de 10 sachets de 5 lb; mini-carottes, $6.00 la caisse de 20 sachets de 12 onces.

Choux chinois: $6.00 à $7.00 la caisse de 12.

Choux rouges: $3.00 à $3.50 la caisse de 12.

Choux de Savoie: $4.00 à $5.00 la caisse de 12.

Choux verts: $2.50 à $3.00 la caisse de 50 lb.; $1.50 à $2.50 le sac de 50 lb; gros: $1.25 à $1.50 le sac de 50 lb.

Echalotes françaises: $6.50 à $7.00 pour 12 sachets de 250 gr.; $10.00 le sac de 10 lb.

Endives: $11.00 à $12.00 la caisse de 8 livres.

Oignons: jaunes gros, $5.00 à $5.25 pour 50 lb; jaunes moyens, $5.00 à $5.50 pour 24 sachets de 2 lb ou 10 sachets de 5 lb; $4.00 à $4.50 le sac de 50 lb.; $1.75 à $2.00 le sac de 25 lb; jaunes petits: $0.60 à $0.65 le sac de 10 lb. Oignons verts: $1.00 à $1.25 la botte de 6 paquets. Oignons rouges: $0.60 à $0.70 le sac de 10 lb.; $4.00 à $4.50 le sac de 50 livres.

Panais: $3.50 le 20 lb; $4.50 à $5.00 les 12 sachets de 2 lb.

Poireaux: $2.50 à $3.00 la botte de 12 unités.

Rutabaga: $2.50 à $3.00 pour 50 lb; $1.50 à $2.00 pour 25 lb.

Pommes de terre: $1.50 à $1.65 le 50 lb; $0.85 à $0.90 le 20 lb; $0.45 à $0.50 le 10 lb; lavées (blanches): $4.00 à $4.50 le sac de 10 sachets en polyéthylène de 5 lb.; $3.50 à $3.75 la boîte de 50 lb.; lavées (rouges): $4.50 le sac de 10 sachets en polyéthylène de 5 lbs.

Arrivages: 6,510 sacs de 50 lb.

l'argent

Les courtiers londoniens ont haussé hier le prix de l'argent de .034 cent américain par rapport à l'ouverture de la veille.

VENDREDI: $1.900

MONTRÉAL — Handy & Harman's évaluait le prix de l'argent canadien à $21.974 l'once de Troyes.

NEW YORK — Handy & Harman's évaluait le prix de l'argent américain $18.77 l'once de Troyes.

l'or

Le prix de l'once d'or hier à Londres était coté en dollars américains à $415.50 — à Paris à $435.21 — à Francfort à $419.99 — à Zurich à $416.005 — à Hong Kong à $411.44.

OPTOMÉTRISTE DEMANDÉ(E)

Statut de salarié, associé ou associé participant. Dr. E.M. Finkleman, optométriste, 208-265, Portage Avenue, Winnipeg, Composer (204) 942-2496.

Un Cadeau inoubliable!



← Phase 2 (à venir) —x— Phase 1 →

Le Saint-Malo, manoir pour retraités

UN MOIS GRATUIT

Si vous signez un bail avant le 31 décembre 1979 et que vous occupez votre logement avant le 1er avril 1980, le Saint-Malo vous offrira un superbe cadeau: un mois gratuit. Mais le plus beau cadeau, c'est le Saint-Malo lui-même: un vrai chez-soi, une vraie table, une attention vraie!

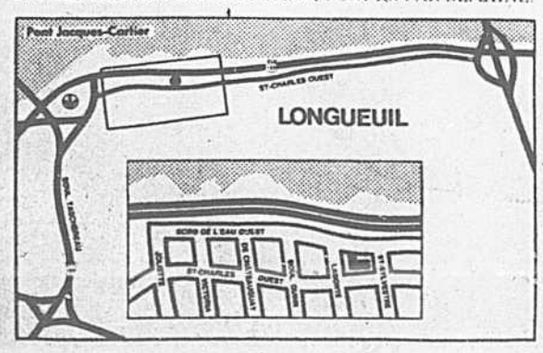
Le Saint-Malo vous offre tous les services que vous recherchez, l'espace, le confort, trois repas à la carte, des menus variés, des loisirs, des infirmières en service 24 heures, une sécurité, un service religieux, un médecin attaché à la maison... tout ça à compter de $538 par mois par personne.

Si vous êtes liés ailleurs par un bail qui comporte une clause de pénalité de trois mois, nous sommes prêts à faire des arrangements pour que vous puissiez quand même réaliser votre rêve et venir habiter le Saint-Malo.

LE SAINT-MALO

390, rue Bord-de-l'Eau, Longueuil
(Québec) J4H 3Z4 (514) 651-0290

SUR RENDEZ-VOUS DE 9h à 19h30, 7 JOURS PAR SEMAINE



WILLIAMS & WILSON LIMITÉE



Gerry Poirier

Le conseil d'administration est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Gerry Poirier au poste de directeur des ventes, région de l'Est. Monsieur Poirier sera responsable de l'accroissement des ventes pour la région est du Canada, au siège social, fondé à Montréal en 1891. La compagnie Williams & Wilson compte maintenant 12 succursales au Canada.

Sunburst International, Inc.

1977 Section Road
Cincinnati, Ohio 45237
(513) 531-5498



CENTRES DE BRONZAGE

Un concept tout nouveau dans le domaine du hâle!

Voici l'occasion dont vous aviez rêvé. Maintenant, vous pourrez réaliser d'intéressants profits en qualité de propriétaire d'un centre de bronzage «Sunburst International». Votre clientèle sera ravie d'obtenir un bronzage identique à celui correspondant à 2 heures d'exposition au soleil en deux minutes seulement. Un système rapide, propre, confortable et de toute sécurité! Toutes les places sont réservées dans les centres de bronzage qui fonctionnent déjà.

Investissement minimum nécessaire: $18,000. Possibilité d'exploitation avec ou sans le propriétaire. Nombre de centres limité dans chaque région. Pour détails intéressants, appelez sans frais M. Miller (714) 834-1377

Ste-Martine a besoin d'un concessionnaire John Deere...

John Deere. Nous sommes le plus important constructeur de machines agricoles du monde.

Nous produisons une vaste gamme de tracteurs et autres machines agricoles ainsi qu'une sélection toujours croissante d'équipement pour le jardin et les loisirs. Nous en assurons également l'entretien.

Nous sommes une corporation de 4 milliards de dollars et disposons de réseaux de concessionnaires dans plus de 100 pays. Notre compagnie ayant été fondée en 1837, la réputation de qualité et de fiabilité de nos produits s'étend sur 142 ans.

Assez parlé de nous; parlons maintenant de vous.

Nous sommes à la recherche d'un homme d'affaires entreprenant, prêt à diriger un établissement de concessionnaire pour nos machines agricoles et autres produits dans la région de Ste-Martine. En tant que concessionnaire John Deere, vous bénéficierez d'une grande variété d'avantages incluant des conditions de paiement libérales, d'excellents escomptes, de taux généreux de main-d'oeuvre pour les travaux de garantie et d'intéressantes modalités de financement pour vos clients. Non seulement jouirez-vous du prestige de représenter le nom de John Deere, mais vous aurez aussi la possibilité de réaliser d'excellents bénéfices sur votre investissement.

Si vous êtes intéressé, veuillez communiquer avec Claude Cazebon, Directeur régional des ventes, en composant sans frais 1-800-263-6426. Ou bien, écrivez à : John Deere Limitée, B.P. 1 000, Grimsby, Ontario, L3M 4H5. Toute demande de renseignements sera gardée strictement confidentielle.

JOHN DEERE

L'intérêt quotidien ce n'est pas tout.

L'intérêt quotidien sur les comptes d'épargne vient s'ajouter à une variété de services que nous offrons.



Intérêt quotidien sur les comptes d'épargne

L'intérêt quotidien sur un compte d'épargne vous rapporte de l'argent tous les jours du mois, à partir de la date du dépôt jusqu'à la date du retrait. Calculé sur le solde journalier de clôture, il est crédité tous les six mois. Il n'est pas nécessaire de garder un solde minimum. Si vous effectuez une ou plusieurs transactions par mois, vous recevrez un relevé indiquant l'évolution de votre compte.

Intérêt mensuel sur les comptes d'épargne

Ce compte d'épargne est productif d'intérêt. Calculé sur le solde mensuel minimum, il est crédité tous les six mois. Bien que vous ne puissiez tirer de chèques sur ces comptes, vous pourrez effectuer en tout temps des retraits en personne ou par lettre.

Compte-chèques avec relevé

Bien que ce compte ne soit pas productif d'intérêt, vous pourrez tirer des chèques gratuitement durant la période du relevé, en autant que votre solde ne soit pas inférieur à $200. Si vous faites une ou plusieurs transactions durant ladite période, vous recevrez un relevé détaillé correspondant, accompagné des chèques payés et des quittances de retrait. De plus, vous recevrez gratuitement des chèques personnalisés.

Permaservice

Une simple mensualité de $2.00 vous permet de faire des chèques et d'effectuer des retraits sans qu'il soit nécessaire de garder un solde mensuel minimum. Vous obtiendrez aussi une carte d'identité personnalisée qui vous permet de régler certaines factures des services publics (là où ce mode est permis), d'acheter des mandats canadiens émis par Le Permanent et des chèques de voyage en devises canadiennes et américaines sans aucuns frais de service.

Soixante ans et plus

Si vous avez soixante ans et plus, vous recevrez sur demande une carte d'identité spéciale vous exemptant des frais d'administration pour les chèques, le paiement de certaines factures des services publics (là où ce mode est permis), les mandats canadiens émis par Le Permanent ainsi que les chèques de voyage en devises canadiennes et américaines.

Le Permanent vous offre une variété de services pour faciliter la gestion de votre argent. Grâce à l'intérêt

les obligations PAR ACCOVAM

Les renseignements fournis ont été obtenus de sources que nous considérons dignes de foi. Cependant, l'ACCOVAM ne saurait en garantir l'exactitude.

GOUVERNEMENT DU CANADA

			Offre	Dem.
10¼	1er oct.	2004	92¾	92¾
9	1er fév.	1980	98.85	98.95
7½	1er fév.	1980	98.85	98.65
(c) 9	1er oct.	1980	96.50	96.70
7½	1er juin	1980	96.70	96.90
8¾	1er juin	1981	94	94.20
8½	15 déc.	1981	92	92.20
8¼	1er avril	1981	93.75	93.95
9¼	1er fév.	1982	93.55	93.65
9¾	1er fév.	1982	94.70	94.90
7¾	1er avril	1982	90.30	90.50
8	15 oct.	1982	89.40	89.60
10¾	15 oct.	1982	97.10	97.30
8¼	1er fév.	1983	90	90¼
4½	1er sept.	1983	79⅞	79⅞
10½	1er oct.	1984	96	96¼
9¼	1er avril	1984	93⅛	93⅜
10½	1er juin	1984	94	94¼
9¾	1er fév.	1984	93¼	93½
8	1er oct.	1986	84¼	84¾
8¼	1er juil.	1987	84½	85
8¾	1er fév.	1988	86	87
10½	1er oct.	1989	95	95¼
9½	15 juin	1994	86⅛	86⅛
10	1er oct.	1995	89¾	90
3	15 sept.	1996	43	45
9¼	15 mai	1997	83⅜	83¾
9	15 oct.	1999	80⅞	81¼
9¾	15 déc.	2000	86½	86¾
9½	1er oct.	2001	84½	84¾
8¾	1er fév.	2002	78½	79
10	1er fév.	2002	88¾	88¾
9½	1er oct.	2003	84¾	84¾
		2004	90¾	90¾

(c) Echangeable pour des obligations 9½% du 1er oct. 1985.

CONVERTIBLES

			Offre	Dem.
Alta Gas 7½	1er fév.	1990	223	228
Dom. T. 5¾	15 oct.	1992	116	119
Hud. Bay 6	15 juil.	1993	189	191
IAC 9½	15 juil.	1994	82	84
Moore Corp. 6	15 avril	1994	76	78
Labatt 9½	1er juin	1995	114	118
T. Met 8¼	15 mars	1994	187	—
Westcoast 7½	1er avril	1991	165	—

PROVINCIALES

			Offre	Dem.
BC Hydro 8¼	12 janv.	1982	93	93½
(a) BC Hydro 10	15 oct.	2000	93½	94
Manitoba 9	5 déc.	1981	93	93½
Manitoba 10	5 déc	1999	88	88½
NB Elec. 9	15 mai	1981	93	93½
N B Elec. 9¾	17 juil.	1998	85½	86
NB Elec. 10¾	15 mai	1995	90¼	90¾
NFLD 10	5 janv.	1999	85½	86
NS Power 9¼	22 fév.	2002	80¾	81¼
NFLD Lab. 10	9 mai	2002	85½	86
Ont. Hyd. 9¼	6 janv.	2004	81¼	81½
Ont. Hyd. 9¾	25 janv.	2005	82¼	82½
Ont. Hyd. 9½	5 oct.	2003	82¾	83
Ont. Hydro 9¾	1er mai	2005	84¾	85
Ont. Hydro 9¾	27 juin	2008	84¾	85
Ont. Hyd. 10¼	30 oct.	1985	93½	94
Ont. Hyd. 10¼	29 janv.	2001	89½	90
Ont. Hyd. 10	18 mai	2001	87½	88
I.P.E. 9½	4 juil.	2002	80½	81
Pr. Qué. 9¼	22 mars	1982	92½	93
(c) Pr. Qué. 9¾	10 nov.	2000	92½	93
Pr. Qué. 10¼	4 mai	2001	87½	88
Pr. Qué. 10¼	19 nov.	1995	88	88½
Pr. Sask. 9	1er fév.	2002	80	80½
Pr. Sask. 9	2 déc.	1981	93	93½
(d) Pr. Sask. 9¾	3 nov.	2000	93	93½
Pr. Sask. 10¼	1er avril	2001	90	90½
(e) Pr. Ont. 9	1er juil.	1998	91¼	91¾
Pr. Ont. 9¾	22 mars	1998	92¼	92¾
(f) Pr. Ont. 10¼	10 déc.	1987	93½	94
Qué. Hyd. 10	1er juin	1997	86	86½
Qué. Hyd. 10	21 oct.	2001	85½	86
Qué. Hydro 10	5 juil.	2003	85½	86
Qué. Hyd. 10¼	15 mai	2003	87½	88

(a) Rétractable en 1983
(c) Rétractable en 1983
(d) Rétractable en 1983
(e) Échangeable pour des obligations de 9% du 1er juillet 1983
(f) Échangeable pour des obligations de 9¾% du 10 décembre 2000

SERVICES PUBLICS

			Offre	Dem.
Alta Gas 11¾	1er août	1995	94¾	95¼
Bell 9¾	1er avril	1999	84¼	84¾
BC Tel. 10¼	1er avril	1995	85	85½
Mari Tel 11	15 juin	1996	91½	92
North Cent 9¾	15 janv.	1990	93¼	94
Tr Cn P 11½	20 janv.	1995	95¾	96¼

INDUSTRIELLES

			Offre	Dem.
Alcan 10¾	15 nov.	1994	91¼	91¾
B de Mtl 10¼	1er août	1980	92½	93
(a) C.I.B.C. 9¾	2 janv.	1995	91½	92
Dofasco 10⅞	15 mai	1995	92¾	93¼
Dofasco 10⅞	15 mai	1995	88½	89
Imp. Oil 9¾	15 fév.	1995	85½	86
(b) B. Royale 10	1er déc.	1994	92¾	93¼
Stelco 9¾	1er avril	1995	84¼	84¾
(c) Steinberg 10½	15 déc.	1994	91¼	91¾
Seagrams 10⅞	1er juin	1995	92¼	92¾
(d) B. Tor. Dom 7½	1er mars	1993	81½	82
IPL 10¾	2 fév.	1996	92	92.10
UN. Car 10¾	15 juin	1995	90½	91

(a) Rétractable pour des obligations de 9% du 2 janv. 1985
(b) Rétractable pour des obligations de 10% du 1er déc. 1984
(c) Rétractable pour des obligations de 10⅛% du 15 déc. 1984
(d) Rétractable pour des obligations de 7⅛% du 1er mars 1979

dividendes

	TAUX		PAIEMENT	ENREG.
Banque Nouv. Ecosse	0.35	trim.	29-01-80	27-12-79
Dom. Foun. & Steel (•A&B•)	0.55	trim.	01-01-80	12-12-79
Federal Industries (•A&B•)	0.05	trim.	01-01-80	14-12-79
Fisher Foods Inc.	0.10	trim.	28-12-79	14-12-79
Imperial Industries	0.05	init.	20-12-79	10-12-79
Marsh & McLennan	0.90	trim.	13-02-80	14-01-80
McCormick & Co	0.13	trim.	21-01-80	18-12-79
McCormick & Co. (spéc.)	0.04	trim.	21-01-80	18-12-79
Quality Inns Intl.	0.12½	trim.	20-01-80	02-01-80
Zenith Radio Corp.	0.15	trim.	28-12-79	10-12-79
Levi Strauss & Co.	(y)		02-01-80	10-12-79
Craigmont Mines	0.50	trim.	21-01-80	04-01-80
Bralorne Resources	0.10	s.ann.	02-01-80	12-12-79
MacMillan Inc.	0.20½	trim.	21-01-80	31-12-79
Refrigerated Transport	0.08	trim.	02-01-80	13-12-79
Whitaker Cable Corp. 2 pour 1 action	0.05	trim.	31-12-79	14-12-79

VANCOUVER

Suite de la page A 17

Tay Rvr	3000	28	28	28	- 2
Temagi	9600	650	620	620	+ 15
Terra	4368	495	470	495	+ 5
Thnrwd	9500	34	32	32	- 2
Tintina	6700	210	195	195	- 15
Torngn	7500	150	140	145	- 6
Trnsclt	22050	430	390	415	- 20
Tri Powr	2309	315	315	315	+ 5
Tri Star	3400	415	405	405	- 10
TRV Mn	13350	$20⅜	19¾	20¼	+ ¼
20th Cen	7000	500	450	500	+ 20
Tyee	9500	24	22	24	+4
UCbrge	17000	28	26	26	+2
U Fortne	3500	26	26	26	
U Herne	2400	625	555	625	+ 70
U Mcfle	43400	125	105	110	
U Wstld	10200	385	380	380	+10
Valley	1104	$16½	16	16½	
Vat Pete	2700	123	115	115	
Ventra	4000	116	115	115	- 5
Veronx	8600	65	55	65	+10
Vestor	3500	70	65	70	+1
Wicm N	4600	115	115	115	
W Ring H	125	250	250	250	
W Warnr	500	76	76	76	- 4
Wstfort	4300	$7⅛	7	7	
Wgroth	1700	430	425	430	
Wstmnt	1700	650	640	645	+ 15
Wharf	13500	270	250	255	+4
Wndmll	1000	87	87	87	- 3
Ykn Rev	6500	57	56	56	
Ykn Gld	2500	88	88	88	
Zenore	2000	45	45	45	
Zone	3000	117	111	111	- 9
Warrants and Rights					
Argo w	3100	55	55	55	
Brafor w	1100	10	10	10	
Cnalta w	3000	18	18	18	- 1
Chriot w	2000	18	18	18	
Cobre w	17000	11	11	11	+1
Cmwl wt	9500	2	2	2	
Con Sv w	5000	25	25	25	
Cream w	1200	13	13	13	
Dlt pet w	6000	25	24½	25	
Dora w	9900	2½	2½	2½	+ ½
Jet str w	3500	33	30	33	- 5
Klndx w	27000	21	20	21	
Knoby w	2000	13	13	13	
Magn w	5000	12½	12½	12½	
Mutua w	3500	14	14	14	
NRD w	9400	40	40	40	
Nth sth w	3000	20	20	20	
Osec w	2000	22	22	22	
Rhods w	11300	40	30	35	+5
Selkrk w	7000	1	¼	¼	- ¾
Svrdo w	1000	17	17	17	
Sunva w	4500	5	5	5	
Terra w	4300	55	55	55	
Tourn w	16000	25	20	20	- 5
Tcolt w	12600	110	99	99	- 6
INDUSTRIALS					
Adera	3000	40	40	40	
Ambsd	z25	98	98	98	
Balco	200	$5	5	5	
BCRIC	54661	687	675	685	+ 5
Cdn Jvln	2000	88	88	88	
Comput	2500	16	16	16	
Gr Mtn	1350	85	85	85	- 5
M B	500	$22⅜	22⅜	22⅜	
N Gestlt	6000	170	165	170	
Sartoga	200	$8	8	8	
Seabrd	100	$11	11	11	+ ¼
Tdl pr a	z19	15	15	15	
Tdl Vent	z75	20	20	20	
Warrants and Rights					
N gestl w	900	55	55	55	
VANCOUVER CURB EXCHANGE					
Alcum	5300	103	100	100	- 4
Alina Int	1000	30	30	30	
All Star	6500	52	49	49	
Allwest	4500	300	280	295	- 10
Amark x	7000	120	118	118	- 3
Amca	8000	50	48	50	+1
Amore	1000	30½	30½	30½	
Arizako	500	25	25	25	
Ashcrft	12800	205	192	195	- 5
Ashnla	7000	62	55	60	- 5
Astra	2000	25	25	25	
A 115					
Barone	1000	350	350	350	
Beach	4700	42	39	39	- 1
Beaver	3000	87	85	87	+2
Belmnt	17500	50	43	50	+1
Bencrp	5000	55	55	55	
Brazos	9000	100	95	95	
Bronsn	2000	19	19	19	
Bur Gld	9000	25½	25	25½	- 2½
Cal Dyn	3000	93	92	92	
Calor	5000	90	87	90	+2
Cmron	12500	75	73	73	+3
Cannon	5000	69	65	69	+8
Canzna	2000	43	42	43	+1
Crpnter	2000	60	55	50	
Cascda	1500	32	31	32	
Catalna	35500	157	132	157	+37
Chanel	4300	40	34	34	- 1
Cherke	8500	40	38	38	
Clytron	500	120	120	120	- 3
Clear	10000	49	49	49	- 1
Cleaver	3500	17	15	17	+2
Cold Lk	4200	115	90	115	+15
Cont Mrl	91200	63	53	60	+7
Cornwl	2600	150	145	145	
Crescnt	6500	130	120	130	+10
Cumo	500	71	71	71	
Cusac	27850	250	225	230	
Cyclon	3000	33	33	33	
Dallas	1000	55	55	55	
Dafmr	8000	120	100	110	
Decker	200	280	275	275	- 5
Denar	3000	56	52	56	
Diana	5000	25	23	24	
Donegl	3500	136	130	130	
Dorado	500	35	35	35	
Eaglet	500	85	85	85	
El Coco	13300	400	360	400	+35
Eldor	46000	62	50	61	+8
Excllbr	4000	125	120	125	+5
Farrah	7700	330	305	325	+20
Futura	1500	185	180	180	- 5
Gavex	7000	23	22½	22½	- ½
Gillian	25000	77	73	77	- 2
Gld Angl	14400	84	78	81	+3
Golf cup	4000	25	25	25	
GSR	7000	54	52	53	+3
G Centrl	3000	45	45	45	
G World	2000	41	41	41	- 1
Hat Crk	500	40	40	40	
Hmspr	3400	85	85	85	
Hesca	15000	167	163	167	
Hillside	z500	20	20	20	
Himac	8000	120	112	112	- 8
I Weltgn	1100	90	90	90	+2
Jalna	14000	95	85	95	+10
Julia	4500	35	31	35	
Karma	2500	32	32	32	
Kenver	2000	32	32	32	+1
Kerry	1000	14	14	14	
Lkwood	500	23	23	23	
Lansco	5000	59	55	57	- 1
Lightng	500	50	50	50	
Lincoln	4300	195	195	195	
Luaarn	2000	30	30	30	- 1
Lustre	3000	105	100	100	
Maggie	6000	40	35	40	
Mara	12100	300	275	300	+25
March	18850	205	190	202	+2
Mrquis	2000	85	77	77	- 8
Mecca	7500	24	20	22	- 2
Meridn	4000	38	38	38	+3
Moly Mit	8500	58	55	58	
Mngrm	7600	250	235	250	+5
NCA Mrl	5500	31	30½	30½	- 1½
Neptne	1100	140	140	140	- 10
N Conqr	7000	30	30	30	+2
Norqes	11325	80	77	80	+1
Ntn engy	8500	46	45	45	
N Lights	9500	37	36	36	- 1
N nuclar	4500	89	67	87	+2
Oliver	9500	64	61	63	
Orell	6000	21	21	21	
Oriana	15000	29	27	28	+1
Panthr	2000	60	60	60	
Paragn	24100	135	125	130	
Paulsn	1000	24	24	24	
Pembk	6000	38	36	36	- 1
Penn E	7200	205	200	201	+4
Pentag	1000	32	32	32	
Petrox	3000	59	55	55	- 4
Philco	5500	40	36	40	
Phoenx	9000	40	38	40	
Poney	10500	49	46	46	- 1
Premir	500	13½	13½	13½	+ ½
Qstmnt	4000	17	17	17	
Quinto	2000	65	65	65	
Rainbw	1000	45	45	45	
Rebel	3000	16	15	16	+1
Regis	1000	22	22	22	- 1
Rvr Mtn	3500	41	41	41	
Roanke	2000	25	25	25	
Ronrco	16900	200	195	200	
Ruskin	2000	75	75	75	- 1
Sahqua	10000	55	50	50	
San Ant	6000	85	82	85	+3
Sands M	500	480	480	480	
Santa S	24700	180	176	180	+1
Sask wn	1000	70	65	70	
Scheer	4000	50	48	50	
Shelter	3600	145	131	140	+10
Shima	10500	56	50	50	- 5
Sibola	500	29	29	29	- 3
Sienna	1000	52	52	52	+2
S Acorn	z400	73	73	73	
S Cloud	4000	50	48	48	+3
S Prncss	20450	150	142	149	+4
Spectm	9000	32	32	32	
Stanhm	4000	71	60	71	
Statesd	8200	80	71	76	+6
Suntco	10000	113	106	107	+1
Sunrise	5000	19	19	19	- 1
Synrgy	26500	60	50	55	- 5
Tagus	42400	106	100	100	- 4
Tally	4000	39	36	36	- 4
Taurus	2000	195	180	195	+5
Thnrblt	1000	70	70	70	
Tormx	1000	320	320	320	
Totem	1000	37	37	37	- 1
Tracer	8500	80	75	80	+1
Trn Pac	12100	186	175	180	
Trio	4300	235	230	230	- 5
Tungco	5500	65	62	62	- 1
Tunkw	1400	160	158	158	+8
U Gunn	z200	53	53	53	
Univex	1000	15	15	15	
Val Dor	1900	110	105	105	- 5
Velvet	7500	48	47	48	- 1
Viscont	500	62	62	62	
Warlor	10500	240	225	230	- 15
W Jay	600	175	175	175	- 1
Westly	2150	120	116	120	+5
W Trend	31700	177	170	171	+11
Wward	8600	135	130	130	
Wildwd	1500	69	69	69	
Windra	1000	46	46	46	- 6
Ymoto	7500	90	87	90	+3
Warrants and Rights					
Eaglet w	2000	10½	10½	10½	- 4
GSR w	3000	1	1	1	
Himc w	1000	15	15	15	- 3
Sienna w	2000	4	4	4	- 2
S Acrn w	900	8	8	8	
Tr Pac w	500	70	70	70	- 5
W trnd w	15300	71	65	70	+5

TOTAL VOLUME 3,504,919

ALBERTA

PAR LA PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Acroll	1075	180	175	175	- 10
Amalta	500	95	95	95	+4
Aquarius	2000	250	225	250	+35
Ashlu	1200	230	230	230	+5
Baretta	11200	195	180	195	+5
Bearcat	2100	465	465	465	
Bearcat wts	800	135	135	135	+10
Bonn	2100	220	215	215	
Carnac	2000	$93⅛	93⅛	93⅛	+ ⅜
Cal West	9000	26	25	25	- 2
Barons	464675	130	100	112	+39
Cdn Bashaw	4500	400	390	400	+10
Chipman	500	215	215	215	
Cimarron	5100	315	315	315	
Cinnabar Pk	1500	65	65	65	
Clarepine	2700	71	63	63	+3
Clearport	3600	240	230	240	
Cochrane	500	285	285	285	+5
Concept	6650	600	575	575	- 12
Dixie	1000	22	22	22	+1
Edmonton	700	155	155	155	
Elin Flon	2700	85	85	85	- 5
Ft Norman	300	375	375	375	- 20
Gascome	600	475	470	475	+10
Gulch	2400	320	310	310	- 15
Tika	1500	135	130	130	+5
Jupiter	6460	305	300	300	
Lariat	600	101	101	101	+1
LCM Res	89900	235	220	235	+17
Lobell	1000	55	55	55	+3
Loil	12000	166	155	160	
Missi	200	125	125	125	- 1
Mt Jamie	5600	315	300	315	+15
Multiple	19215	145	125	145	+20
New Domn	1200	$6⅝	6⅛	6⅜	
New 44	2033	57	6½	7	+ ⅛
N Gateway	12000	345	340	340	+5
Newport	500	175	175	175	- 5
New Pass	2200	65	65	65	+5
Nimrod	1500	138	135	138	+4
North Cont	43000	23	21	23	+2
Norminco	2500	126	125	125	- 1
Northstar	5250	$6¾	6⅝	6⅝	+ ⅛
Omega	9400	$6¾	6⅝	6¾	+ ¼
Orbit	1900	$6½	6⅜	6½	+ ⅛
Orbit wt	1500	195	195	195	
Paramnt	200	$7⅜	7⅜	7⅜	- ⅛
Penstar	2700	60	59	59	
Pegerine	4700	310	305	305	- 20
Ranchmns	300	$8	8	8	+ ⅛
Rangeco	4500	$6½	6	6	
Renable	6167	255	230	230	- 20
Rio Alto	260	190	190	190	+20
Sastex	2143	65	65	65	- 5
Savanna	500	60	60	60	- 10
Seagull	2100	275	275	275	- 5
Sparrow	700	106	105	105	+5
Strand	4500	350	350	350	
Troy	8700	$7¾	7¼	7⅜	- ¼
Twin Rich	4700	$6⅜	6¼	6¼	- ¼
Universl	113600	350	305	325	+25
XRG	4900	$7¼	6¾	7¼	+ ⅜
Zephyr	1000	$5⅜	5⅜	5⅜	+ ⅜
Capital Cabl	200	$9	9	9	
Nello	500	190	190	190	+5
Nwest prA	500	$37	37	37	+5
Gold Lake	1100	215	200	200	- 20

Total volume: 908,228

les bestiaux

RAPPORT HEBDOMADAIRE

(PC) — Les prix des animaux étaient stables cette semaine au marché de Montréal. Les arrivages comprenaient en tout 1,105 bovins et 1,274 veaux.

Les prix s'établissaient ainsi:

Génisses: commercial: $57.75-66.50.

Vaches: D1, D2: $57-59.25, avec un maximum de $61.75; D3: $53-$56.75; D5: $45-52.75.

Taureaux: $58-68.

Génisses d'embouche moyennes et communes, de plus de 500 lb: $58-72 les cent livres.

Veaux: animaux de choix et bons: $110-137, avec un max. de $142; moyens: $98-106; communs: $70-87.

Veaux de remplacement: bons: $100-151, avec un max. de $162; moyens et communs: $66-98.

Veaux de remplacement: bons: $100-151, avec un max. de $162; moyens et communs: $66-98.

Prix moyen du porc ontarien, mercredi: $59.56.

titres au comptoir

	Ventes	Haut	Bas
Belleterre Quebec	2000	25	25
Bras d'Or	1100	300	275
Brominco	400	125	125
Cdn Nat Resourc pfd	500	$20⅜	20⅜
Cdn Utilities (new)	1000	$18	18
Carena Bancrp pfd B	280	250	250
East Lun Gold	3000	20	16
Golden Briar	1000	40	40
Intl Systcoms	1000	93	93
Intl Thompson	200	$10⅜	10⅜
Macdonald Mines	2000	100	100
Mirado Mines	3000	20	20
St. Mary's E pl	2000	55	55
Scintilore Expl	8500	120	100
Silver Side	5000	16	16
South Dufault	5000	9	9
Warren Expl	1000	265	265
Yorkeau	5000	44	44

POUR VENDRE VOTRE VOITURE
LES PETITES ANNONCES
285-7111

AMÉRICAINE

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Aeronca		183	3⅜	3	3⅛ + ⅜	
Alask A	9	49	5¼	4⅞	5¼ + ¼	
Amdhl	12	207	22¾	21⅞	22⅜ - ¼	
Anglo C	8	454	17	16⅜	16¾ - ¼	
Apld Dv	18	49	4¾	4⅜	4⅜ - ⅛	
Asamer		350	17⅜	17⅛	17⅜ + ⅜	
Atco Ind		1	⅝	⅝	⅝ - ⅛	
Avemc	7	5	8⅞	8⅞	8⅞ - ⅛	
Barnwl		16	12⅞	12⅝	12⅝ - ⅜	
Bartons		1	3	3	3 - ⅛	
Baruch	43	58	14¼	13⅝	13¾ - ⅛	
Beverly	10	85	8⅞	8⅝	8¾ - ⅛	
Bic Pen	7	20	9½	9⅛	9⅛ - ⅜	
Bow Vall		536	32	30¾	31¾ + ½	
Bradt Cm	8	126	10⅝	10⅛	10½ + ⅛	
Brascan	9	26	18⅛	18	18⅛	
Calcomp		67	10¾	10½	10¾ + ¼	
Camco In	10	11	29	28⅞	28⅞ + ⅛	
Cdn Mar	8	36	14⅞	14¾	14¾ - ⅛	
Chmp Ho		500	1¼	1⅛	1¼ + ⅛	
Colemn	6	59	15	14¾	14¾ - ¼	
Cominc		94	37¾	37½	37⅝ - ⅛	
Comdint	11	308	u39¾	38	39 - ¼	
Con OG		148	22	21⅝	22	
Cont Ma	5	13	4	3⅞	4 + ⅛	
Crysti O	20	241	u32⅝	31⅜	31½ + ¾	
Data Pd	12	251	17⅛	16⅞	17⅛ + ⅛	
Delhi Oil	26	166	25⅛	24⅝	24¾	
Dev Am	3	2	19¼	19¼	19¼ + ¼	
Domtar		29	20⅛	19½	19½ - ⅜	
Dur Tst	11	18	11⅜	11¼	11½ - ⅛	
Dynalec	70	101	10⅛	9¾	9¾ - ⅛	
Edmos		19	1½	1⅜	1½ + ⅛	
Fed Re	25	250	7¾	7⅜	7⅜ + ¼	
Fin Gen	8	17	17½	17⅛	17⅛ - ½	
Forest L		34	13⅛	12⅜	13 + ⅜	
Front A	5	32	12	11⅞	12 - ⅛	
Gnt Yel	10	269	12⅜	11⅞	12¼ + ⅜	
Gulf Cn		524	87½	85⅜	87¼ + 1	
Hasbro	6	22	6½	6⅜	6½ + ¼	
HBab O		15	81¼	80¾	80⅞ - ⅛	
Husky O		6	64⅜	64⅛	64⅛ - ⅜	
Imp Oil		289	38½	37⅞	38⅛	
Instr Sy	17	427	1	15-16	1 + 1-16	
IntCty G		249	16¾	16¼	16⅜ - ½	
Int Bnkn	6	487	2¾	2½	2

les faits saillants de la Bourse

MONTRÉAL

Volume:

Vendredi	4,183,000
Jeudi	

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	163	164
Gains	54	75
Pertes	50	37
Inchangées	59	52
Hauts 79	4	8
Bas 79	4	1

Valeurs les plus activ es

Volume	Valeurs	Ferm.	Var.
3,359,000	Bruneau	34	– 05
324,250	Cons Imp Mining	62	+ 10
48,850	Laduboro Rts	.02	inch
33,000	Que Uranium	10	+ 03
31,550	Laduboro	1.10	+ 05
24,500	Quebec Expl	62	– 01
17,104	Bell Cda	20⅞	–⅛
11,300	Cda Perm	19¾	inch
10,200	Norcen	29⅞	–⅛
10,000	Dumont	51	– 01

TORONTO

Volume:

Vendredi	4,912,000
Jeudi	5,419,000

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	676	645
Gains	241	303
Pertes	208	190
Inchangées	227	152
Hauts 79	17	15
Bas 79	9	8

Valeurs les plus actives

Volume	Valeurs	Ferm.	Var
94,977	Hiram Walker A	52	–⅛
83,515	Bell Cda	20⅞	–⅛
67,365	Mitel	16	+1
64,791	Trans Cda Pipe	24⅛	+⅛
64,084	Noranda	20⅞	–⅛

Mines et pétroles

Volume	en cents	Ferm.	Var.
241,100	Crex	43	– 06
132,050	Calvert	1.26	– 04
101,571	Amalg Bonanza	35½	+½
77,270	Cons Professor	1.26	+ 07
76,960	Cda Southern	11⅛	+1⅛

NEW YORK

Volume:

Vendredi	30,610,000
Jeudi	33,550,000

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans	1,907	1,909
Gains	637	887
Pertes	895	627
Inchangées	375	395
Hauts 79	43	76
Bas 79	19	24

Indices Dow Jones:

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Var.
30 Ind.	826.54	830.80	819.88	822.35	–9.39
20 Transp.	250.00	251.51	247.27	248.49	–1.90
15 Services Pub.	107.71	108.42	107.14	107.61	–0.41
65 Comp.	295.71	297.38	293.23	294.34	–2.65

fonds mutuels

PAR LA PRESSE CANADIENNE

Institute Members			
AGF Group			
Amer Grwth	6.81		
Cdn Gs Eqy	7.15		
Cdn Sec Gth	8.53		
xdCn Trsteed	4.16		
Corp Invest	6.94		
Corp Inv Stk	9.53		
Gwth Equity	16.06		
Japan	12.47		
nMMF 13.54p	10.00		
Option Equity	4.73		
Special	7.64		
Bolton Tremblay			
Cda Cumul	9.73		
Income Fnd	9.66		
Internatnl	9.36		
Pld Resourc	9.08		
Taurus	11.65		
Calvin Bullock Gr			
Acrofund	1.94		
yBanner Fnd	4.87		
CIF	5.49		
CIF Income	10.24		
Central Group			
yCam Grwth	8.29		
yCompound	7.66		
yDividend	7.89		
yFund 4000	5.10		
yIntl Energy	3.45		
yIntl Gwth	5.23		
yIntl Income	3.88		
yNat Res Gth	5.53		
yNorthn Eqy	5.56		
yRevenue Gth	4.50		
yUnivest	6.57		
CSA Mgmt Gr			
Goldfund	9.05		
Goldtrust	4.17		
Confed Group			
yDolphin Eqty	7.94		
yDolphin Mtg	4.78		
Cundill Group			
ySecurity	9.89		
Value	7.31		
Dynamic Group			
ynDyn Amer	4.79		
ynDyn Fund	13.49		
ynDyn Incom	5.40		
Eaton-Bay Group			
Commwth	19.26		
Dividend	4.82		
Growth	15.14		
Income	4.04		
Internatnl	13.66		
Leverage	6.49		
Venture	6.55		
Viking	7.85		
Guaranty Trust Gr			
yninv Equity	11.54		
yninv Income	4.11		
ynMortgage	9.72		
Guardian Group			
Enterprise	1.35		
GIS Income	4.63		
yGwth Fnd	16.61		
North Amer	6.68		
Mutual Acu	6.85		
Sec Income	9.43		
World Equity	5.71		
Investors Group			
yBond	4.53		
yDividend	7.96		
yGrowth	14.56		
yInternatnl	8.24		
yJapan	10.80		
yMortgage	4.63		
yMutual	6.82		
yProvidt Stk	7.85		
yRetiremnt	9.25		
ynJones-Hwrd	3.58		
Principal Gr			
yCollective	10.27		
yGrowth	6.54		
yVenture	5.55		
yBond	3.02		
Prudential Gr			
Growth	8.86		
Income	4.81		
ySask Dev Fd	4.71		
Scotiafund Gr			
Scotiafund	1.38		
Scotiafd Mtg	.99		
Templeton Gth	7.30		
United Bond Share			
RoyFund	10.15		
RoyFnd Inc	4.84		
Universal Group			
xdEquity	14.15		
Income	4.48		
Internatnl	5.25		
Resource	7.05		
Non-Members			
yAltamira Fd	6.40		
Assoc Inv	8.11		
yBeaubran	5.52		
Clag Inv Group			
Canagex Gr			
yBond	8.83		
Fund	14.28		
yMortgage	9.68		
Capital Grth	4.81		
xChase	7.20		
ynComCp Mtg	9.87		
Desjardins Gr			
yActions	10.37		
yHypotheq	4.04		
yInternatnl	9.83		
yObligatns	4.57		
Quebec	5.27		
nySpec	7.83		
Dixon Krog Gr			
Dixon, Krog	12.98		
Heritage	3.75		
Vanguard	10.47		
yDomin Comp	11.89		
yDomin Equit	14.28		
Dreyfus Group			
yInc	13.64		
yInternatnl	18.70		
ynExecutv Intl	1.39		
xFid Trend	27.18		
nFst Cdn Mtg	9.83		
Fiscon Fund	6.26		
nHarvard	10.20		
Industrial Gr			
Indust Amer	3.07		
Indust Div	6.94		
Indust Eq	9.72		
Indust Gth	6.61		
Indust Incm	9.19		
Indust Pens	31.99		
Keystone Gr			
Cus K-2	5.82		
Cus S-1	18.37		
Cus S-4	6.46		
Internatnl	3.72		
xLex Rsrch	17.75		
xManhatn	3.24		
yMaritime Eq	3.55		
Marlborough	8.17		
nNatrusco	18.28		
NW Group			
Canadian	6.70		
Equity	11.16		
xOne Wm St	17.11		
xOppenhmr	7.58		
Pemberton Gr			
nPacific Div	7.52		
nPacific Ret	5.40		
nPacific US	6.25		
PHN Group			
yBond	9.78		
yCanadian	12.48		
yDiv Income	10.72		
Fund	17.85		
yPooled	39.51		
nyRRSP	18.64		
PMF Managmnt			
nPension Mu	8.74		
nXanadu Fd	6.05		
nPutnam	11.89		
Pret et Revenu Gr			
American	12.20		
Canadian	8.25		
yFonds H	4.60		
Retraite	9.16		
Sterling Group			
Equity	9.14		
yMortgage	4.66		
xTech	9.79		
yTradex	18.98		
Trans Canada Gr			
A	5.89		
B	62.75		
C	11.83		
United Group			
yAccumula	5.71		
yAccumul R	7.46		
yAmerican	2.09		
yCont Mortg	4.86		
yHorizon	3.99		
ySecurity	4.31		
yVenture	4.29		
yVenture Ret	8.52		
yWestern Grth	7.53		

MONTRÉAL

INDICES À LA BOURSE DE MONTRÉAL

	Ind.	Ser. pub.	Banques	Comp.	Pap.
Var. 30 nov.	+0.74	–2.40	–1.25	–0.21	+0.29
Fer. 30 nov.	312.90	236.37	297.19	296.04	153.25
Hauts 79	334.72	257.07	334.76	317.19	187.18
Bas 79	218.32	194.96	274.14	224.93	147.35
Hauts 78	233.20	200.22	313.63	228.01	163.16
Bas 78	162.70	135.94	228.01	170.78	90.88

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1979 Haut	1979 Bas
Abitibi	$0670	$17¾	16¾	17½	+ ⅜	$21¼	16¾
Abitibi Pr A	4400	$42⅞	43⅞	45⅞		$50	42⅞
Abitibi Asb	1400	63	63	63	– 2	95	61
Agnico E	8	$8¼	7	8	+ 1¼	$9	5⅞
Alta Gas T	29058	$26¾	24¾	26½	+ 1⅞	$28¼	15
Alta GT J	5500	37	34¼	36	+ 2	$39	24⅜
Aldona	346	106	105	105		121	85
Alcan	14321	$47⅛	44	47⅛	+ 2⅝	$48½	38¼
Algoma	3704	$58	27½	27⅞	– ⅜	$33¼	26½
Algoma A	2400	$25	24¾	24⅞	+ 3	$27½	21⅞
Alum pr C	100	$25½	25½	25½		$28¼	25
Ang Ct 412	150	$23⅜	23⅜	23⅜		$58	23⅜
Aquitaine	16575	$47½	7½	40¾	– !	$47½	20¾
Asbestos	822	$38	37	37	– 1	$55	36⅛
Bakerfalc	14000	36	3	36	+ 1	41	50
Baniser	2900	$16⅛	14⅛	16⅛		$16⅛	10
Bank Mtl	45966	$24¼	21½	24	+ 2¼	$27½	21½
Bank NS	1376	$24¼	$21¼	23¼	+ ⅞	$55½	20
Bque Nat	36261	$12	11½	11⅝		$13	11¼
Bq Epargne	209900	$18¾	17¾	18¾	+	$59	17½
Bateman	63200	13	10	13		23	2
Bell Canad	101053	$22¼	20¾	20⅞	– ⅛	$53⅛	18¾
Bell pr D	582	$28	28	28	+ ¼	$30⅞	27¾
Bell pr E	10800	$32¼	32¼	32!		$34⅛	31½
Bell pr F	555	$21	20⅞	$1	– ⅜	$24¾	50¼
Bell pr G	1840	$26	2 ⅜	25⅜	+ ⅜	$28!	22⅞
Beichas	14000	52	50	50		80	11
Bluewtr	300	$16¼	14½	1	¼ + 1¾	$23¾	9
BM-RT un	18100	10	9⅜	10	+ ⅜	$13½	9
Bomb Inc	5575	$11¼	10½	11!	+ 1	$14	9½
Borealis Ex	908	$5⅛	5	5	– ⅛	$8½	70
BP Can	54055	$48¾	37¾	38¼	– ½	$41¼	21
Brcan A	23596	$21½	20¾	21⅛	+ ⅝	$58	18¼
Brcan pr E	900	$26½	$6	26½	+ ⅞	$28⅜	$5
B C Forest	700	$22¾	$5½	22½	+ 1½	$27¾	19
BC P one	10181	$16½	15⅞	16¼	+ ⅜	$18½	14¾
Brinco 7	3866	$7⅞	7¾	7¾	+ ⅛	$9¾	6⅛
Bruneau	3359000	40	29	34		40	16
Brunsak	1704	$9½	9!	9½		$11¼	6
CAE A	700	$13	13	13	+ ½	$14⅜	6¾
Cadillac Ex	7708	175	140	175	+40	$30	55
Cad fvw A	25000	$9⅛	9⅛	9⅛		$10⅝	9⅛
Cal pw A	1786	$44¾	43¾	44⅝	+ 2¾	$46¾	39½
Cal P 834	5000	$99½	99½	99½		$109	99½
Camflo	100	$15½	15½	15½		$15½	15
Cda Cem	12801	$11½	11	11½	+ ¼	$14⅜	10¼
C Devlp	590	$9¾	9¾	9¾	+ ¼	$9¾	8½
C Devlp B	70	$1$2	11½	11½	+ ½	$128	105
C Perm M	11975	$19¾	19⅛	19¼	+ ⅝	$55¾	16¾
C Cellulose	1900	$8	7¾	7¾		$10¾	7½
C Imp Bank	15306	$25½	24	24⅝	+ 1	$31¼	23⅛
CIL	310	$23¼	$3¼	23¼	+ ⅛	$24½	50½
C Marconi	6810	$17⅝	15⅜	17⅛	+ 1⅞	$18	8⅝
C O Pete	$00	$25¾	$5¾	25¾		$28⅛	25¾
CP Inv	14735	$35⅜	34½	34½	+	$36¾	23!
Cdn Tire A	2250	$25¾	24⅞	25⅜	+ ¾	$32	24½
C Util	1400	$18⅛	18	18⅛	+ ⅜	$21	16¼
Canron A	578	$13	13	13	+ ½	$15½	11⅜
CP Ltd	48483	$37⅛	34⅞	35	– ⅜	$40⅛	23¾
Carl Ok	8210	$6⅛	5¾	6	+ ⅜	$6⅜	465
Celanese	9501	$5⅛	490	5		$6½	365
Ce							
175	300	$18½	18½	18½		$20¼	18½
Chieftain	1500	$3⅝	32½	32½	+ 1¼	$33	14⅛

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1979 Haut	1979 Bas
Chrysler	5853	$7¾	6¾	7⅜	+ ¼	$13½	6¾
Cockfield	1100	$5½	⅜	5½	+ ½	$ ½	4 0
Cominco	1885	$44½	43½	43½		$49⅜	31⅜
Cominco A	300	$25	24¾	24¾	– ¼	$58	24¾
Coniagas	1800	115	110	110		170	70
Cons I Res	352500	66	42	65	+18	66	12
C Bath A	5663	$13¼	12¾	13¼	+ ⅜	$15⅛	11⅞
C Sum	875	16	16	16	+1	$6	3
C Tch	4350	40	39	39		40	17
C Text	348	$7½	7½	7½	– ¼	$8¾	35
Con Gas	48730	$26¾	25	25	– ⅛	$27⅜	18½
Cr Zell A	500	$$1	21	21		$24	21
Crush Int	100	$11¼	11¼	11¼	– ⅛	$15½	11¼
Dalmy A	1000	$7½	7½	7½		$10½	7½
Dalmy C	1000	$7	7	7		$10	7
Daon	100	$13	13	13		$19⅞	7
Denison	1053	$36	3	36	+3¾	$36	18¾
Dome Mns	100	$47	47	47		$55	30
Dome Pete	32197	5⅝	49	49¾	– 1	$ 5⅞	23⅞
D Bridge	11850	$35	34	34	– ¾	$43¾	30½
Dofasco A	3385	$32	31½	32		$35½	38¾
Domco	625	$6¾	6⅝	6¾	– ⅛	$8	360
Dom Store	$300	$19	18¼	19	+ ¾	$$1	17
Domtex	43850	$13¼	13	13		$15	11⅜
Domtar	6509	$23¼	22⅜	23	+ ⅜	$29¼	22⅜
Donohue	500	$16	15	16	+1⅛	$17⅞	14⅜
Donohue pr A	260	$17¾	17¾	17¾	– !	$19¼	17½
Drumcall A	12317	$12¾	12!	12¾	– ⅛	$13½	10⅛
Dumgrni	3400	300	280	280	– 15	400	210
Dumont	126500	58	50	51	– 1	79	8
DuPont A	12635	$23⅜	$3	23¼	+ ⅜	$23½	16⅜
Dyn Mn	4700	53	52	53	+3	99	48
Dyn M Wts	8500	8	7	7	– 3	20	6
Min est M	6800	188	184	186	+4	23	1 0
East Bak	1400	$6½	½	6½		$7½	5⅝
Ea Svgs rts	600	$7½	7¼	7½		$9⅛	6¾
Enheat A	1 0	450	450	450		5	37
Enheat B	$80	37	375	375		$¼	375
Fal Nck A	8940	$72½	6	7$½	+7	$83½	33½
FCA Iner	4300	295	275	276	– 23	370	250
Fraser	760	$14¼	14!	14¼		$17½	13¾
Gaz Metr	12906	$6½	6¼	6!	– ⅛	$7½	5¼
Genstar	11477	$$6¾	2 !	26⅜	+ 1⅝	$27¾	18⅜
Globe pr A	10500	$24	$3½	$4	+ ¾	$56	22½
Goldex	$4250	85	70	85	+15	140	3
Gma Lee	26400	160	1 0	1 0	+10	195	130
Gr Coast	2000	46	43	46	–	10	27
Gulf Can	28992	$107	100	101½	– 3½	$111	36
Hawker	11533	$16⅛	16	16		$17⅞	8½
Hollg A	2000	$44½	44½	44½	+ ½	$47	38
Home A	2728	$95	94½	94¾	+1¼	$95	42¾
Home B	201	$93½	93½	93½		$93½	42
H Bay MS	925	$21⅞	21	21⅞	+ ⅞	$28¼	19¼
H Bay Co	8888	$24	23½	$4	+ ½	$35½	19⅞
H Bay pr A	402	$$1⅛	$1⅛	$1⅛		$24	21
HB Oil Gas	1380	$99	94	94	+4	$99	52½
Husky Oil	3500	$77½	75¼	7 ¾	– 1¾	$77½	43!
IAC	39780	$11¼	9⅞	11⅛	+1!	$19½	9½
Imp O A	78198	$46!	44⅜	44½	– ½	$46¼	24⅞
Imp O b	1000	$46	4	45	– ⅛	$46	2 ½
Imasco	2542	$48¾	42	42	+ ¾	$47	37
Inco	56513	$22⅞	$1¾	$2⅜	+ ½	$27¾	18¾

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1979 Haut	1979 Bas
Chib M	11000	65	60	60	– 1	85	34
Chieftain D	51929	$33⅜	32	32	– ⅛	35	13¾
Chieftain p	160	$250	245	245		250	105
Chimo	6700	230	20!	220	+ 20	230	115
Chrysler	42943	$8	6⅜	7½	+ ¼	13½	6⅜
CHUM B	1600	$10	9½	10	– ⅜	12¼	9¼
Cialborne A	1500	90	75	90		90	75
Cockfield	16975	$5¾	5¼	5⅜	+ ⅛	5¾	400
Coin Lake	10000	26	24	26	+6	40	10
Comaplex	6700	$5	460	470		6⅜	350
Cominco	13499	$45	43⅜	43⅝	– ⅜	49¾	31⅜
Cominco A	1600	$25¼	24¾	24¾	– ¼	28	24½
ComCap Tr	275	$11½	11	11½		12⅜	10½
ComCap T p	575	$10⅜	10½	10⅜	+ ⅛	11¾	10¼
Comrcl O G	57500	335	295	315	+ 20	415	220
Comtech	500	250	250	250		275	230
Conlagas	981	115	115	115	+5	190	65
Con Bath A	60667	$13¼	12¾	13⅛	+ ⅛	15⅛	11½
Con Bath B	1476	$13	12⅞	13	– ¼	14¾	12⅝
Con Bath p	420	$17	16¾	17	+ ½	19⅞	16½
Con Fardy	13826	340	315	320	+5	425	280
C Durham	221805	173	161	163	– 5	235	123
C Durham	r 071715					24	10
C Marben	40180	260	225	230	– 30	340	49
C Morisn	42400	315	290	290	– 10	340	146
Cons Pipe	3300	$7	7	7	+ ¼	7⅜	5¾
Cons Prof	206421	129	105	126	+ 15	129	24
C Rambler	12650	400	375	390	+5	415	160
C Rexspar	6500	56	53	55	+3	95	52
Con Textle	2000	$7¾	7½	7½	– ¼	8⅜	350
Con Distrb	21680	$10	9⅝	9⅞	+ ⅛	18	9
Cons Gas	141147	$26¼	24¾	24⅞	– ¼	28	18⅜
Con Gas B	150	$66	66	66	– 1½	77½	66
Con Gas D	2500	$34¼	32½	32½	– ½	37	24½
Con Glass	100	$16	16	16		18	12¼
Control F	3500	360	350	360	– 40	6¾	350
Conventrs	91268	$11¼	10	11⅛	+ 1⅛	11¼	7½
Conwest	12081	$7¼	6⅛	7	+1	8⅛	5¼
Cooper C	200	$6½	6½	6½		8¾	6½
Cop Fields	22063	$10	8½	9¾	+1	10	400
Corby vt	621	$29½	29	29	– ¼	31½	25
Corby B	215	$27	27	27	– ½	28¾	24
Coseka R	171705	$11⅝	10¾	11⅛	– ⅛	12¼	5¾
Costain Ltd	18760	$7⅜	6½	7¼	+ ¼	11½	6½
Costain w	2550	450	450	450	– 275	8⅜	450
Courvan	119811	130	85	113	+ 21	144	10½
Craigmt	20125	$6¾	6	6¾	+ ½	8½	5¼
Crain R L	1005	$11	10½	11	+ ½	13¾	10
Crestbrk	1089	$16½	16	16½	+ ½	20½	9⅞
Crwn Life	2165	$62	61	61		71	60
Crown 8¾	100	$19¾	19¾	19¾	+ ¾	23	19
C Zelrbs A	1302	$21	21	21		26	20
Crush Intl	8250	$12	11½	11⅞	+ ⅜	15½	11
Cuvler M	17900	56	45½	50	+3	74	41
Cygnus A	1570	$28¾	28¾	28¾	+ ¾	28¾	8⅛
Cygnus B	1410	$28¾	26	28	+1	28¾	8⅛
Cyprus	29375	$13¾	12¾	13¾	+ ½	17¾	10¼
Czar Res	68190	$16½	15⅛	15½	– ½	17½	6¾
Czar Res p	7955	$40⅞	38	38½	– 1¼	43	28½

D-G

DRG Ltd A	3000	$5¾	5¾	5¾	+ ¼	7	5
Dale-R pr	200	$6⅛	6⅛	6⅛	+ ⅛	8	6
Dalmy A	1800	$7½	7⅛	7¼	– ¼	10¼	7
Dalmy C	300	$7¼	7	7¼	– ¼	10	7
Daon Dev	110780	$13¼	11⅝	12⅝	+ ¾	20¾	7
Daon A	1200	$7	6½	6½	+ ⅛	7⅜	6¼
Daon 8⅝ p	52925	$8½	8	8⅜	+ ⅜	10⅛	7½
Datiine	100	$6½	6½	6½	– ½	8¾	6½
Debhld B p	110	$65½	65½	65½	– ½	74	64
D Eldona	103300	144	137	138	– 2	165	105
Delhi Pac	57400	70	60	70	+8	83	10
Denison	72041	$36½	34½	35¾	+1¾	36⅜	18½
Dicknsn	50107	$9	7¾	8⅞	+1⅛	11	6¼
Digtech	12310	480	445	445	– 35	6⅜	245
Discovry	41258	150	130	142	+ 17	150	81
Dist Tr A	200	$8⅜	8⅜	8⅜		9½	7½
Doman I	21600	$6¾	6	6½	+ ½	9½	6
Dome Mine	18245	$50½	47	50	+3⅞	56	29⅜
DPete Ap	224229	$51¾	48⅞	49¾	– 1⅛	55⅞	23⅜
DPete A p	10600	$22¾	22	22	– ¼	22¾	20
DPete B p	3614	$22½	22	22		22½	20
D Bridge	22990	$35	34	34¼	– ½	44	30
D Citrs A	500	480	480	480	+5	6	475
DExplor	96400	55	46	54	+9	82	18
Dofasco A	12821	$33	31½	32⅝	+ ⅜	36¼	30½
Dofasco B	22	$32	32	32		34⅛	30⅞
Dofasco p	760	$56	54	56	– 1½	68	54
D Scotish p	222	$27	27	27		29	27
Dom Store	18380	$18¾	18¼	18¾		21¼	17
D Textle	23140	$13¼	12⅞	13		15⅛	11⅜
Domlim A	100	$14¾	14¾	14¾		16¼	13⅝
Domtar	75546	$23⅜	22⅜	23	+ ⅜	29¼	22⅜
Domtar pr	1595	$11½	11¼	11⅜	– ⅛	14¼	11
Dover Ind	720	$17⅞	17½	17⅞	+ ⅜	17⅜	15¾
Dr Mc C A	900	$12½	12	12½		14¾	9½
Dunde Pal	24864	61	54	60	+4	92	34
Dunrale	1500	75	70	75	+3	120	35
Du Pont A	71544	$27⅜	22¾	23		23½	15¾
Dustbane	1300	$8½	8¼	8½	+ ½	9¾	7¾
Dylex Ltd	170	$12⅞	12⅞	12⅞	– ⅛	16¾	12¼
Dylex L A	13710	$10¼	9⅝	10¼	+1	16¼	9¼
Dynamar	62188	291	256	275	+ 15	335	140
E-L Fin	2600	$10¾	10½	10¾	+ ½	14	10
E-L Fin p	300	$11¼	10½	11¼	+ ¼	15	10½
Est Mirtic	4774	186	184	184		238	130
East Sul A	13322	255	235	250	+ 20	325	180
Estn Prov	500	$7¾	7¾	7¾	+ ½	10⅛	6½
Econ Inv	z68	$20¾	20½	20¾		22½	17½
Ego Res	81800	220	190	190		6	155
Electro K	1500	50	50	50	– 11	80	25
Electhom A	14235	415	375	400		6⅛	375
Electhom p	z125	$55½	52¾	52¾		62	47
Elks Stors	6400	$6¼	5½	6	+ ¼	14½	5½
Emco	4550	$10	9⅝	10	+ ¼	12⅞	7⅞
Emco w	300	295	295	295	+ 15	465	215
Exquisite	z102	315	315	315		420	295
Exquite pr	247	$6⅜	6⅜	6⅜	+ ⅜	6⅜	6
Extndcar	9756	$9⅞	9	9⅝	– 1¾	11½	6
Extndcar A	6468	$9½	8¾	9¼	– 1¾	11	5¾
Falcon C	65994	$8⅛	7⅜	8		9⅞	6¾
Fibrg Nik A	51393	$73	65	73	+9	84	32
Fed Ind A	4750	$7¼	6⅞	7	+ ⅛	8	5½
Fed Plan	700	$34¼	33½	33½	– 2	44	33
Fed Trust A	1100	250	240	240	– 10	395	225
Fed Trust w	2650	20	20	20	– 37	70	20
Fidelity Tr	4100	490	450	460	– 40	6¼	295
Fidelity Tr p	800	$17	16¾	16¾	– ⅜	20½	16¼
Finning T

NEW YORK

INDICES À LA BOURSE DE NEW YORK

	Ferm.	Var.
COMPOSÉ	60.71	−0.32
INDUSTRIELLES	68.26	−0.34
TRANSPORTS	49.40	−0.27
SERVICES PUBLICS	37.63	−0.22
FINANCE	62.88	−0.52

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
ACF In	6	30	34¼	34⅛	34¼	
AMF Inc	6	181	14¾	14⅝	14⅝ -	⅛
AM Intl	231	191	14	13¾	13⅞	
APL Cp	47	36	10⅜	10¼	10¼	
ARA Sv	7	287	35	34½	34¾	
ASA Ltd		876	31⅜	30⅜	31¼ +	1⅛
ATO Inc	4	1646	10⅛	9⅞	10	
Abbt Lb	14	505	40¾	39¾	39⅞ -	1⅛
Acme Cl	5	10	22¾	22⅛	22¼ -	¼
Aetna L	5	230	34⅞	34⅜	34⅝ -	¼
Aileen		35	2½	2⅜	2⅜ -	⅛
Air Prd	9	337	31½	30⅜	31½ +	⅜
Airb Ft	10	67	24½	24½	24½	
Akzona	6	79	12⅜	12	12⅛ -	⅜
Alask In	27	359	37⅜	35¾	37⅛	
Alberto	8	7	7⅜	7⅜	7⅜	
Alcan	4	346	40⅜	39⅞	39⅞	
Alco Stds	6	17	32½	32⅛	32½	
Alexdr	7	69	6⅝	6½	6⅝ +	⅛
Alleg Cp	6	28	27½	26½	27½ +	¾
Allg Lud	4	46	26⅛	25⅞	26	
Allg Pw	7	105	16⅞	16¾	16¾ -	⅛
Allen Gp	6	7	14⅞	14¾	14⅞ +	⅛
Alld Ch		754	46	45¼	45¼ -	1⅛
Alld St	6	173	24⅞	24½	24½ -	⅛
Allis Ch	6	89	36⅜	36	36 -	⅛
Allr Au	8	3	15¼	15¼	15¼ -	⅛
Alcoa	4	779	52⅛	51½	51½ -	1⅜
Am Sug	9	71	26¾	26⅛	26⅛ -	½
Amax	1.80	7	137	41¼	40⅝ -	¼
Amcord	9	2	34	33⅞	33⅞ -	⅛
A Hessb	5	311	43⅞	43⅜	43¾ -	¼
AmAir	3	693	9¾	9½	9½ -	⅛
A Brnd	6	148	65	64¾	64¾ -	½
Am Can	5	113	35⅛	34⅞	35 -	⅛
A Cyan	8	703	29⅝	29⅛	29¼ -	¾
A DisTel	7	93	19	18⅝	19 +	¼
Am EIP	8	556	19	18¾	18⅞	
Am Exp	7	310	31¾	31⅜	31½ -	⅜
A Gnins	6	206	37⅝	37¼	37⅜	
Am Hoist	7	795	24⅜	22½	23¼ +	¼
A Home	11	1411	28½	27¾	28 -	½
Am Hosp	12	483	33⅛	32⅛	32½ +	¼
AMI	12	337	u32½	31⅞	32⅛ +	⅛
Am Mot	3	688	6¾	6½	6½ -	¼
ANat R	10	152	43¼	42⅝	42⅝ -	⅜
A Stand	6	261	55½	54½	54⅝ -	½
A Sterll	8	140	8	7¾	8	
Am TT	7	2420	53⅞	53⅜	53½ -	⅜
Amfac	5	74	22½	22⅛	22½ +	⅜
Amp In	12	248	39¼	39⅛	39⅛	
Ampco	9	2	20¼	20	20 -	¼
Ampex	10	205	19¼	18½	18⅞ -	⅛
Amrep C	6	11	5	5	5 -	⅛
Am Star	8	x107	21¼	20¼	20¾ -	⅛
AnalgD	18	130	24⅛	23	23 -	1¼
Anchr H	5	29	15⅜	14⅞	14⅞ +	⅛
Angelica	6	26	6½	6⅜	6⅜ -	⅛
Anixter	8	297	u20¼	19	20⅛ +	⅞
Apache	14	162	36	35½	35¾ -	⅜
Apld Dl	9	186	9	8⅝	9 +	¼
Arcat C	6	57	23⅞	23¾	23⅞ +	⅜
Arch D	14	262	28⅜	28⅛	28⅛ -	⅜
Arct ent	13	30	5¾	5⅜	5¾	
Ariz P	27	769	18¾	18½	18⅝	
Arlen RI		231	2⅞	2⅝	2¾ +	⅛
Armco St	4	151	23	22¾	22¾	
Armst Ck	6	168	16⅜	16	16 -	⅜
Arm R	4	13	19	18⅞	18⅞ -	¼
Asarco	4	471	28⅜	28⅛	28¼ -	¼
Ashld O	8	869	42⅛	40⅜	42 +	1¾
Asd Drg	10	230	18⅞	18½	18⅝	
Atl Rich	9	1718	78½	77¾	78⅜	
Atlas C		17	15⅛	14⅞	15 -	⅛
Auto Dat	16	7	37½	37¼	37½	
Avco Cp	3	312	25⅞	25¼	25⅜ +	⅜
Avco Pf		1	63	63	63 -	2½
Avery In	8	13	19⅛	18¾	19⅛ +	½
Avnet	6	109	24¼	23½	24¼ +	¼
Avon	9	990	39⅜	39¼	39½ -	⅜
Bache	7	58	9⅜	9⅛	9¼ -	⅛
Bakr Int	17	138	54½	54	54¼ -	¼
Bald U	6	67	29⅛	28¼	29 +	¼
Ball Cp	5	118	24⅜	24⅛	24⅜ -	¼
Bally	21	2968	32¾	30¾	30⅞ -	1¾
Bandag	8	42	16⅛	15¾	15¾	
Bangr P	4	36	25¾	25	25⅛	
Bk of Va	4	48	14⅛	14	14 -	⅛
Bnk Am	7	637	27⅛	26⅝	27 -	⅛
Bank Tr	5	106	43¼	42⅛	43¼ +	⅜
Bard C	10	170	13⅛	12⅝	13⅛ +	⅛
Batusch L	11	182	35	34⅝	34⅞ -	⅛
Baxt Tr	15	685	48⅞	48⅛	48¼ -	¼
Beat Fd	8	1080	21	20¾	20¾	
Beckmn	17	539	30¾	30	30⅛ -	¼
Bect Dic	11	88	32⅛	32	32⅛ -	⅜
Beech	13	474	u75¾	44½	45¼ +	¼
Belco Pt	7	64	42⅜	40¾	42 +	½
Belden	5	6	27⅜	27½	27½ -	¼
Bel How	12	36	19¾	19¼	19¼ -	⅜
Bell Ind	7	90	11⅞	11⅝	11⅝ -	⅛
Bell Can		2	18⅛	18	18 -	⅜
Bendlx	5	163	39⅝	38⅝	38¾ -	1
Benfl Cp	6	x251	27	26¾	26¾ -	⅛
Benguet	12	64	3¾	3½	3¾ +	⅛
Berk P	9	201	3¾	3¼	3½ -	⅛
Beth Stl	3	419	20⅜	20	20 -	⅛
Black D	10	280	22⅞	22¼	22¼ -	⅛
Blair Jhn	6	44	20¾	20	20 -	⅜
Bliss L	6	48	22½	21⅞	21⅞ -	⅝
Block H	9	234	25¼	24⅞	24⅞ -	⅜
Blue Bel	5	87	28⅛	27⅞	28⅛	
Bob Brk	5	33	4	3⅞	4	
Boeing	6	1024	45⅞	44¼	45¼ +	⅝
Bois Cas	5	146	32⅞	32¾	32⅞ +	⅛
Borden	6	122	24⅝	d24¼	24¾ +	½
Borg W	5	59	34½	34⅛	34⅛ -	⅜
Bos Edls	6	68	21⅜	20¾	21⅜ +	¼
Braniff	9	274	7¾	7⅛	7⅜ -	⅛
Brist My	11	570	36½	36⅛	36¼ -	⅛
Brit Pet	7	1113	33½	33¼	33½ -	⅛
Brkwy Gl	11	155	13¼	13	13 -	⅜
Bwn Shp	5	3	23¾	23½	23¾	
Brwn C	5	9	18⅜	18⅛	18⅜ +	⅛
Brwn Fr	9	407	14¼	13⅝	14¼ +	⅜
Brnswk	5	441	11¾	11⅛	11⅛ -	⅛
Bucy Er	7	79	21	20⅞	20⅞	
Buf For	7	19	35	33¾	33¾ -	1½
Bunkr H		12	16⅞	16¾	16⅞	
Bunk Ra	7	155	26¼	25⅞	26	
Burl Ind	6	161	15⅜	15¼	15¼	
Burl Nor	9	131	59¼	58⅞	59⅛ -	⅛
Burndy	10	14	33	32¾	33 +	¼
Burrghs	11	363	80¼	79⅜	79¾ -	⅜
Butte	83	709	u15	14⅛	15 +	⅜
CBS	7	108	48	47¾	47⅞ -	⅛
CCI	5	36	7¾	7⅜	7⅜ -	⅛
CIT Fin	7	99	54½	53½	53½	
CLC Am	30	78	8⅜	8¼	8⅜ -	¼
CNA Fl	3	36	14¾	14½	14¾ +	⅛
CPC Int	8	290	60	59½	59¾ +	¼
CTS Cp	8	105	20¼	19¾	20 -	⅛
Cabt C	6	14	44⅜	44	44 -	½
Cadence	7	56	20⅜	19¾	19¾ -	½
Caesars s	24	781	16⅞	16⅜	16⅜ -	¼
Calahn	9	116	23¾	23½	23¾ +	⅛
Camp RL		283	23⅞	23⅛	23⅞ +	⅞
Cam Sp	7	65	29⅛	28⅞	29⅛ +	⅛
Cdn Pac		194	30¾	29¾	30⅛ -	½
Cap Cit	11	87	47⅞	46¾	46¾ -	1½
Cap Hold	7	378	20	19⅝	19⅝ -	⅜
Carling O		7	5	5	5	
Carr Cp		3	12	12	12	
Cart Hw	7	344	18	17¾	17¾ -	¼
Cart W	8	96	7⅜	7⅛	7¼ -	⅛
Castl Ck	8	844	14	d13¼	13½ -	½
Catrp T	8	870	54⅞	53¾	54 -	¾
Celanse	4	266	45¾	45	45 -	1
Cenco	11	157	6⅛	6¼	6⅛	
Centex	11	49	30¼	29½	30 +	¼
Cen SW	6	417	14½	14¼	14½	
Cen TUt	8	267	25¾	25½	25¾ +	⅛
Cessna	9	291	23⅛	22¾	22¾ -	⅜
Chmp I	5	300	23⅞	23¼	23¼ -	¾
Chmp S	7	421	10¼	9¾	10⅛ +	¼
Chart Co	4	659	38⅜	37	37⅞ -	⅛
Chase M	4	331	38⅛	37	37⅛ -	1⅛
Chelsea	4	4	10¼	10	10¼	
Chm NY	4	121	35¾	35¼	35⅜ -	½
Ches P	9	424	22	21½	21¾ -	¼
Chessie	5	96	27⅜	26⅞	27⅛	
Choc FN	6	53	4¼	4	4⅛ -	⅛
ChrisCft	8	30	17⅛	17	17 -	¼
Chroml	5	17	21⅞	21¾	21¾ -	⅛
Chrysler		1855	6¾	6	6½ +	½
Cin Mll	7	94	22¾	22¼	22¼	
Cilfcrp	5	1542	12⅝	21½	21⅝ -	1⅛
Cities Sv	11	308	82⅜	81¼	82	
City Inv	4	416	18⅜	18⅛	18⅛	
City Inv w		21	1⅜	1⅜	1⅜ +	⅛
Clark Eq	5	30	37⅝	37¼	37¼ -	¼
Clark Oil	5	72	28¾	28¾	28¾	
Clev Clf	8	2	22	21¾	22 +	¼
Clev E	7	465	17⅞	17¼	17⅜ +	⅜
Clorox	6	313	10⅜	10⅛	10⅜ +	⅛
Cluet P	5	97	9⅝	9¼	9⅝	
Cst SGas	6	950	33½	32⅝	32⅞ +	⅜
Coca Btl	8	171	6⅛	5⅞	6	
Coca Col	10	650	33⅞	33⅜	33⅝	
Cldw Bk	6	8	18	17¾	17¾ -	¼
Cole Nt	6	11	13¼	13	13¼ +	¼
Coleco		62	4⅞	4⅜	4¾	
Colg Pal	7	382	15	14⅞	15	
Col Alk	4	79	7⅞	7¾	7⅞ -	⅛
Col Penn	4	452	19¾	19½	19⅝ -	¼
Colt In	6	118	46½	46¼	46¼	
Col Gas	9	506	36¼	35¾	36	
Col Pic	8	359	31½	30½	31⅛ +	⅜
Col SoH	9	115	23⅜	23	23½ +	¼
Cmb En	10	171	55⅜	54¼	55 -	¼
Cmb Eq		188	10⅛	9¾	9⅞ -	⅜
Com Ed	7	573	22¼	21⅜	22 -	⅛
Comsat	7	102	36⅜	36	36⅜	
Cmpugrp	10	71	36¼	35⅝	35⅝ -	1⅛
Comp Sc	14	573	u18⅛	17¼	18 +	⅝
Congolm	8	351	35	34¾	34⅞ -	⅛
Cont Oil	6	1351	45⅜	44¾	44¾ -	1⅛
Con Ed	6	284	24¼	23⅞	24⅛ +	⅛
Con Fds	7	152	24⅞	24½	24½ -	⅛
Con Frt	5	66	24¼	23⅞	24⅛ -	⅛
Con NGs	7	60	40⅞	40½	40½ -	⅛
Con Pow	6	116	20⅜	20⅛	20¼	
Cont Air	8	1169	9⅜	9⅛	9⅜ +	⅛
Cont Corp	5	842	26⅞	26½	26½ -	¼
Cont Gp	6	1774	27¾	27½	27⅝	
Cont Tel	7	441	15½	14⅞	14⅞ +	⅛
Con Dat	8	502	53¾	52⅛	52⅛ -	1½
Coop I	9	89	65	64½	64½ -	¼
Coop Lb	9	42	20⅛	20	20	
Copw Cp	5	55	19	19	19 -	⅛
Cordura	9	49	5⅛	5	5 -	⅛
Core In	7	25	17⅜	17¼	17¼ -	¼
Corn GI	8	219	56¼	55¾	55⅞ -	⅝
Cowles	19	10	22⅞	23½	23⅞ +	⅜
Cox Bcst	10	11	62⅛	62	62 -	¼
Crane	6	17	33½	33	33½ +	¼
Crock N	3	87	30⅛	29¼	29¼ -	¾
Crom K	5	18	14⅞	14¾	14⅞ -	⅛
Cr Crk	6	354	29	28⅝	28⅝ -	⅜
Cr Zell	7	130	39⅞	39¼	39⅝ +	⅛
Cum En	4	103	29¼	29¼	29¼ -	⅛
Curt W	8	122	17½	16⅞	17½ +	⅜
DPF	3	161	8¾	8½	8½ -	½
DamnCp	73	134	5⅞	5¾	5⅞	
Dan Riv	5	36	18½	18⅛	18¼ -	¼
Dana Cp	5	150	26⅜	26	26 -	⅛
Dart In	6	138	39¾	38¾	39 -	1
Data Gn	11	582	54⅜	53¾	53¾ -	1
Data Ter	16	390	47¾	46¾	47⅜ +	⅛
Dayco	3	25	14⅜	14¼	14⅜ -	⅛
Dayt Hud	6	104	44½	43¾	43¾ -	½
Dayt PL	7	106	14⅜	14¼	14½ -	⅛
Deere	7	244	37½	36⅞	37 -	⅜
Del Monte	7	288	13¼	12¾	13⅛ +	⅛
Delta A	7	68	38½	38⅛	38⅜ +	¼
Delton	3	14	10⅛	10	10 -	¼
Den Mf	7	3	19	18⅝	19 +	¼
Deny Inc	6	18	14⅞	14¾	14¾	
Dentsply	10	15	17¾	17½	17¾ +	⅛
De Soto	8	20	11	10¾	11 +	⅛
Det Ed	7	210	14	3¾	14 +	⅛
Dexter	8	63	20⅞	20¼	20¾	
Di Glor	6	130	11½	11	11⅛ -	¼
Diam Int	8	49	37½	37⅛	37⅛ +	⅜
Diam S	8	521	26¾	26⅜	26⅝	
Dixbold	11	82	30¼	29½	29½ -	1
Digital E	15	532	68⅜	67⅜	67⅜ -	¼
Dillingm	4	73	11⅞	11¾	11¾ -	⅛
Disney	11	343	39¾	39⅜	39½	
Diver In	10	374	5¾	5⅜	5¾ +	¼
Div Mtg		77	5	4⅞	5 -	⅛
Dr Pepor	11	1057	13	11½	13 +	1⅜
Dome		269	43¼	42½	42½ +	½
Donnely	8	55	27⅜	27⅜	27⅜ +	⅛
Dorsey	4	79	13⅞	13⅝	13¾	
Dover	11	238	32½	32	32½ +	¼
Dow Ch	8	1769	32¼	31¾	32 -	⅛
Dravo	8	4	29⅛	29	29 +	⅛
Dress I	9	391	53⅝	52¾	52¾ -	⅜
duPont	6	978	40⅜	39⅞	40	
Dun Brd	14	65	42	41⅝	41⅞	
Dug Lt	8	827	14	13¾	13⅞	
Dutch B	19	42	10¾	10⅝	10¾ +	⅛
EMI Ltd	72	1906	3	2¾	2⅞	
E Sys	12	29	31	30¾	31 +	¼
½-⅞	48		48¼ -	¼		
Eaton	5	88	27½	26¾	26⅝ -	½
Echlin	10	153	15¾	15½	15⅝ +	¼
Eckr J	11	197	28¼	27⅞	28⅛ -	⅛
ElPaso	6	243	20¾	20⅜	20⅜ -	⅜
Elec As	10	40	7	-6⅞	7 -	⅛
ElMeMg	25	124	3¼	3⅛	3¼	
Emer E	10	955	32¾	32¼	32⅜ -	⅛
Emery	10	234	17¾	17⅜	17⅜ -	⅛
Emhart	5	82	30¾	30¼	30⅜ -	¾
Engl MC	6	441	51½	50¼	50⅜ -	1
En Busn	7	4	15⅞	15⅞	15⅞	
Envrtec	11	140	13¾	13⅜	13⅜ +	¼
Equifx	6	37	19⅝	19¼	19¼	
Equimk	5	19	9½	9⅜	9⅜	
Esmark	6	157	28	27¾	27¾ -	¼
Ethyl	5	76	24¾	24½	24½ -	⅜
Evans P	5	92	23⅜	23	23⅛ -	¼
ExCelO	7	93	36½	35¼	36½ +	1¼
Exxon	7	1581	58¼	57⅜	58 -	⅛
FMC Cp	5	x452	24⅜	24¼	24¼ -	⅛
Fabrge	10	377	11⅞	11⅛	11¼ -	⅛
Fairch Ind	6	157	37⅞	37	37¾ +	⅛
Far WFin	4	15	13¼	13⅛	13⅛ -	⅛
FarahMf		83	3½	3¼	3½ +	⅛
Fedders		112	3⅜	3¼	3¼ -	⅛
Fed NA	5	746	16⅞	16½	16½ -	⅜
FdSgnl.30	6	19	15⅜	14⅞	15⅜ +	⅜
Fed DStr	6	510	26½	25⅞	25⅞ -	⅜
Ferro	5	90	21¼	20⅝	20⅝ -	⅜
Fieldcst	4	13	26¾	26¼	26¼	
Fin Fed	6	32	32¼	31⅝	31⅝ -	⅜
Fireston		292	8½	8⅜	8½ +	⅛
Fst Chrt	5	233	17⅜	17	17 -	⅛
Fst Pa	6	760	8⅞	8⅝	8⅞	
Fisher Sc	7	54	20⅜	20	20¼ -	⅛
Fleet Ent	10	96	8⅞	8¾	8¾ -	⅛
Flintkt	7	357	u55⅛	54⅞	55⅛ +	¼
Fla Pw	8	595	29⅞	29⅝	29¾ -	⅛
Fluor Cp	13	544	51¾	50¾	51½ -	½
Ford	2	1376	30⅜	30⅛	30½ -	¼
For McK	5	167	26¾	26½	26¾ +	¼
Fos Wh	9	222	25¾	25¼	25¼ -	¼
Four Ph	15	108	44⅞	43¾	44⅞ +	⅝
Foxbro	9	14	39¼	39	39¼ +	⅛
Frank M	5	225	8⅛	7¾	7⅞ -	⅛
Frep Mln	12	257	48⅝	47¾	48 -	⅜
Frueht	4	103	27⅞	27	27 -	¼
Fuqua	4	239	16	15¼	15⅜ -	⅛
GAF Cp	5	366	10⅝	9⅝	10⅜ +	⅛
GCA Cp	24	288	u50¼	47¾	49⅞ +	2¼
GDV	3	62	9½	9⅜	9⅜ -	⅛
GF Eqp	22	5	3¾	3¾	3¾	
GK Tec	5	292	23⅜	22½	23⅜ +	¼
Gam Sko	5	30	25½	25	25½ +	¾
Gannett	13	208	46½	45¾	45¾ -	⅞
Gearhrt	24	105	50	48¼	48⅜ -	1⅝
GA Oil	22	55	57¾	57⅛	57¼ -	¼
Gn Dyn	9	508	u56⅛	55	56 +	1⅛
Gen Elec	8	x1689	46½	46	46⅛ -	⅜
Gn Food	6	261	34⅝	34⅛	34⅛ -	⅜
Gn Host	7	5	19⅝	19⅜	19⅜ +	¼
Gn Inst	9	285	45	43¾	44⅛ -	½
Gen Mills	9	269	25¼	24⅞	24⅞ -	⅜
Gn Mot	4	2339	51¼	50⅜	50⅝ -	1¼
Gn Port	4	61	14¼	14	14 -	½
GPub Ut	4	1230	8	7¾	8 +	⅛
Gen Sig	11	118	37	37	37 -	¼
Gn Stl	7	5	8⅞	8¾	8⅞	
GTel El	7	1285	28½	28¼	28⅜ -	¼
Gn Tire	5	151	20	19½	19⅞ +	⅛
Genesco	91	165	3¾	3⅜	3⅜	
Genstr		24	22½	22¼	22¼ -	¼
Gen Pts	11	99	25¼	24¾	24⅞ -	⅛
Ga Pac	8	493	25⅜	25	25⅛ -	½
Gerber	7	71	24½	24	24½ +	½
Getty	11	817	68⅜	66¾	67½ +	¾
Gib Fin	6	84	13⅞	12⅝	13 +	¼
Gld Lew	4	42	23¾	22½	22½ -	⅞
Gillette	7	234	25¼	25	25 -	⅛
Ginos Inc	7	26	10⅜	10⅛	10¼ -	⅛
Glob Mar	11	179	28¾	28	28 -	⅜
Goodrch	4	72	20⅛	19¾	19⅞ -	¼
Goodyr	6	1892	13	12⅝	12⅞	
Gould	8	390	25¼	24⅜	25 +	⅛
Grace	8	383	37⅞	37½	37½ -	⅛
Granity		10	11½	11½	11½	
Gt AP		144	7⅞	7⅜	7⅞ +	⅛
GtW Fin	6	531	23⅝	23⅜	23⅜ -	¼
Greyhd	6	484	14¾	14½	14½	
Gruman	10	89	19⅞	19⅜	19⅜ -	⅛
Gulf Wn	4	1596	17⅜	16⅞	17⅜ +	¾
Gulf Oil	6	1759	35½	35	35¼ -	⅛
Gulf Res	11	313	18⅞	17¾	18 -	⅞
Gulf SU	7	649	11⅞	11¼	11¼ -	⅛
Gulton	7	28	12⅞	12⅜	12⅝ -	⅜
Halbrtn	12	249	8⅝	7⅞	7⅞ -	1¼
Ham P	5	84	20	19⅜	19⅝ -	⅛
Hndlmn	6	31	12	11½	11¾ -	⅛
Handy H	13	10	26¼	26⅛	26⅛ +	⅛
Hana M	6	135	35¼	35	35	
Hardee	2	71	13	12⅞	12⅝ -	½
Harnisf		653	13½	13	13⅛ -	⅜
Harris C	13	256	31⅞	31	31½ -	¾
Hart SM	5	51	11⅞	11⅝	11¾	
Hazltn	8	44	21	20⅝	20⅝ -	¼
Hecks	7	227	15¾	15	15⅜ +	⅜
Hecla	9	505	23	22⅜	22⅝ +	⅛
Heinz HJ	6	137	37¾	37⅜	37½ -	¼
Hel Cu	15	7	7¼	7⅛	7¼ +	⅛
Heller In	6	132	20⅞	20⅜	20⅞	
Helm P	16	54	43	42¼	43 +	⅝
Hercules	5	299	20⅜	20⅛	20⅛ -	⅜
Hershy	6	53	24¾	24¼	24¾ +	⅜
Heublin	9	80	29	28½	28⅝ -	⅛
Hew Pck	17	976	57⅛	56⅝	57 -	⅛
High Vlt	12	64	10	9⅝	9⅞ +	⅛
Hilton	9	187	30¾	30¼	30½ -	⅜
Hobart	7	111	17⅝	17¼	17⅝ +	⅛
Hldy In	10	1421	17⅛	16¾	16¾ -	¼
Homestk	8	394	38¾	37¾	38½ +	½
Honywl	7	698	78½	77⅜	78 -	⅜
Hoov U	5	120	17	16¾	17	
Horizon	10	79	7¾	7½	7¼	
Hosp Cp	14	266	u41⅜	41⅛	41⅜ +	¼
Host Int	5	8	14¼	14⅛	14⅛	
Hough M	6	15	29	28⅞	28⅞ -

Le Conseil européen de Dublin a frôlé sérieusement la crise

DUBLIN (AFP) — Ni solution ni rupture à Dublin: le probleme de la contribution britannique au budget communautaire, jugée «injuste et intolérable» par Mme Margaret Thatcher, restait entier lorsque les neuf chefs d'Etat ou de gouvernement ont quitté le château de Dublin vendredi après-midi, a l'issue d'un quinzième Conseil européen particulièrement agité.

«On a frôlé la crise», a déclaré le président Valéry Giscard d'Estaing.

Personne pour l'instant ne voit comment va pouvoir être comblé le déficit britannique, et encore moins comment le remplacer par des contributions d'autres pays membres, puisqu'en fin de compte il faudra bien que «quelqu'un paye». L'affaire, l'une des plus graves qu'ait connues la Communauté depuis son élargissement en 1973 à la Grande-Bretagne, à l'Irlande et au Danemark, met directement en cause la politique agricole commune.

Une procédure a été approuvée in extremis, et elle a sensiblement détendu l'atmosphère au moment des adieux: le prochain Conseil européen, qui devait avoir lieu à Bruxelles, a été fixé à février, et Mme Thatcher — qui n'a aucune intention de quitter la Communauté — s'y rendra dans un «esprit de compromis».

Mais il est bien certain que d'ici là, Mme Thatcher va se battre pour obtenir une réduction des dépenses britanniques, avec toute la poigne dont elle est capable, et qu'elle peut faire peser sur l'édifice européen la menace d'un blocage de certains rouages essentiels.

Duhaime met au rancart la SNE

par Pierre BELLEMARE

Autres temps. Autres moeurs. Le projet de l'ex-ministre Rodrigue Tremblay de créer une société nationale d'exportation a été mis au rancart par son successeur, M. Yves Duhaime, titulaire de l'industrie, du commerce et du tourisme.

«Pourquoi mettre en place de nouvelles structures», a-t-il déclaré hier à LA PRESSE, «alors que la Société de développement industriel (SDI) possède déjà le mandat de promouvoir l'exportation de produits québécois».

M. Duhaime a d'ailleurs annoncé devant les participants du huitième colloque Augustin-Frigon, organisé par l'Ecole polytechnique, que le gouvernement québécois allait adopter le printemps prochain un nouveau programme d'aide spéciale à l'industrie du textile.

Ce programme sera expliqué dans le cadre du prochain budget Parizeau 1980-81 et, comme il se doit, le ministre Duhaime s'est refusé à toute précisica, notamment quant au montant que l'on entend consacrer à cette opération.

Entre-temps, l'on jouxtera aux structures actuelles du ministère de l'industrie et du commerce le futur Office du commerce extérieur qui, en marge des activités de SDI, s'occupera plus précisément du travail de soutien: marketing, publicité...

Aggravation de la situation du U.S.$

LONDRES (AFP) — La tension s'est aggravée, vendredi, sur les marchés monétaires au détriment du dollar qui accuse de nouvelles pertes considérables malgré les interventions de plusieurs banques centrales.

Outre les informations et rumeurs relatives au conflit américano-iranien, le billet vert a souffert de l'abolition par la Suisse de son intérêt négatif sur les dépôts monétaires étrangers dans ses banques.

Parmi les facteurs ayant contribué à la pression, les cambistes citent l'appel de l'ayatollah Khomeiny aux autres pays musulmans pour qu'ils mobilisent l'arme du pétrole contre les États-Unis, le refus du Mexique d'autoriser le chah à revenir sur son territoire, les poursuites judiciaires entamées par la Banque centrale iranienne contre les filiales britanniques des banques américaines, qui si elles étaient couronnées de succès, réduiraient considérablement l'efficacité du «gel» des avoirs iraniens.

Dans les circonstances actuelles, soulignent les cambistes, l'abolition de l'intérêt négatif ne peut qu'encourager les capitaux à se réfugier en Suisse.

Le dollar est ainsi tombé, vis-à-vis de la monnaie helvétique, de 1,6210 jusqu'à 1,5970 avant de clôturer à 1,5985, soit au plus bas depuis la publication du «plan Volcker» le 6 octobre dernier.

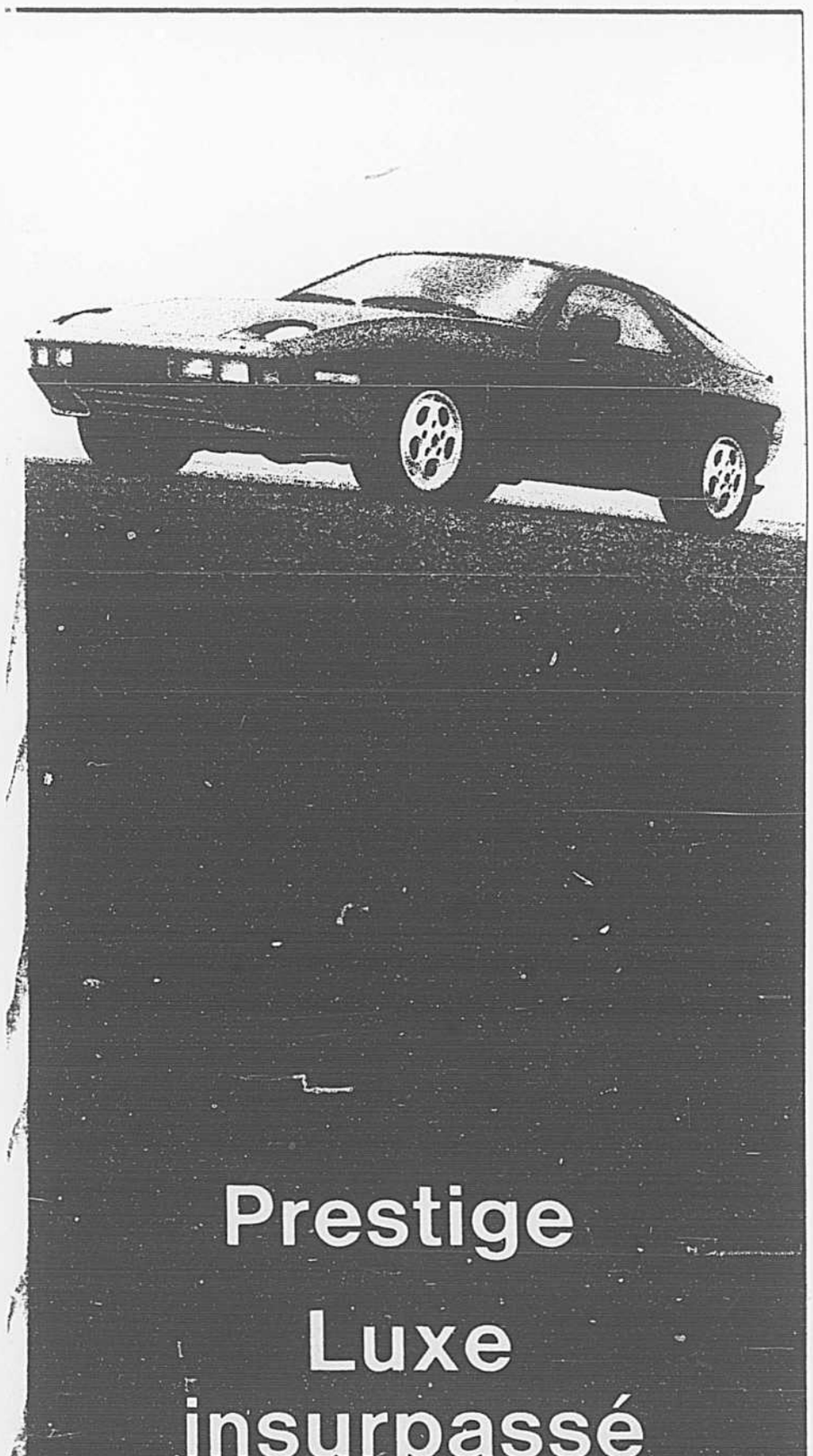
Quant à l'or, il clôture en nette hausse de 6,75 dollars, à 415,75 dollars après s'être élevé jusqu'à 419.

Vous avez oublié comment on s'y prend pour rire?
CROC Le nouveau mensuel à l'humour mordant.

Crédit Foncier
FIDUCIE CRÉDIT FONCIER
PLACEMENTS À TERME 13 1/4 % 1 an intérêt annuel
REEL RÉGIME D'ÉPARGNE-LOGEMENT 12 1/2 % pour option épargne
AUCUNS FRAIS
Option placement garanti: 12% pour 5 ans
Montréal: 612, rue St-Jacques (514) 282-1880
Québec: (418) 681-0277 • Ottawa: (613) 238-6084
INSTITUTION INSCRITE: REGIE DE L'ASSURANCE DÉPÔTS DU QUÉBEC • MEMBRE: SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-DÉPÔTS DU CANADA

Un mode d'épargne supérieur
Les certificats de dépôt garanti du Trust Général
- Sécurité du capital et des intérêts
- Taux d'intérêt garanti
- Taux d'intérêt élevé
- Souplesse dans le paiement des intérêts
- Aucun coût

12 1/2% Interets versés annuellement. Période de 3 ans. Dépôt minimum $500.
Autres certificats a autres taux pour des periodes allant de 30 jours a 5 ans
TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
Demandez le poste 2000
Sept-Iles: 968-1830 Chicoutimi: 549-6490 Alma: 668-3391 Rimouski: 724-4106 Riviere-du-loup: 862-7286 Québec: 688-0630 Levis: 833-4450 Trois-Rivieres: 379-7230 Montreal: 866-9641 Outremont: 739-3265 Hull: 771-3227 Ottawa: 238-4900


Prestige
Luxe insurpassé
Apanages exclusifs
PORSCHE 928
PORSCHE AUDI
Auto Mizzi Ltée
2134 ouest Ste-Catherine
Montréal (près Atwater)
937-5701

WILLIAMS & WILSON LTÉE

Gerry Janas
Le conseil d'administration est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Gerry Janas au poste de directeur, service de l'équipement industriel. Monsieur Janas sera responsable des ventes du service de l'équipement industriel pour la région est du Canada. Il coordonnera la promotion des ventes de l'équipement industriel pour les bureaux de Montréal, Sept-Iles, Wabush, Québec, Ottawa et Arvida.

"AH! LA BELLE VIE!"
Domaine de l'Ile Paton
4540 Promenade Paton, Île Paton - 688-7167
Voyez notre annonce en page C 23

Super Aubaine
SCM SMITH-CORONA

Prix du fabricant $294.95 ch.
PRIX ALEX $229.50 ch.
Modèle entreprise
GARANTIE TOTALE
Nous garantissons les prix jusqu'à la fin de l'année.

Prix du fabricant $439.95
PRIX ALEX $315.95 ch.
Nouveau modèle SCM 2200
Demandez egalement nos autres aubaines: reparation, location, contrats de service. 744-6319
DEMANDER AUSSI Olympia
ALEX ÉQUIPEMENT DE BUREAU ENR.
941, boul. Décarie, Saint-Laurent, Québec.
(Près de Côte-Vertu)

ÉCONOMIE D'IMPÔT
RÉGIME ÉPARGNE-ACTION DU QUÉBEC
et
BELL CANADA — BON INVESTISSEMENT
- Téléphonez afin de recevoir la brochure explicative.
- Un prospectus vous sera aussi envoyé.
- Date limite pour 1979: début décembre.

Pour plus de détails: TÉLÉPHONEZ À: 875-2180
BELL GOUINLOCK LTÉE
Édifice Sun Life, Bureau 820, Montréal H3B 2W1
Toronto, Winnipeg, Vancouver, Halifax, Regina
Hamilton, Edmonton, New York

CERTIFICAT DE PLACEMENT GARANTI
12 3/4 %* TERME DE 2 ANS
12 1/4 %* TERMES DE 3, 4 ET 5 ANS
INTÉRÊTS PAYÉS ANNUELLEMENT DÉPÔT MINIMUM: $500.
* TAUX SUJETS À CHANGEMENT. LES CERTIFICATS ÉMIS N'EN SONT JAMAIS AFFECTÉS.
CAPITAL ET INTÉRÊTS GARANTIS • AUCUNS FRAIS
D'AUTRES OPTIONS SONT OFFERTES À DES TAUX FORTS. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DES FIDUCIAIRES OU À L'UNE DES 115 SUCCURSALES DE LA BANQUE D'ÉPARGNE.
UN ATOUT DANS VOTRE VIE
Fiduciaires
LE TRUST DE LA BANQUE D'ÉPARGNE
1253 ave McGill College, Montréal, Tél.: 878-3351
4[illegible]1 boul. Labelle, Place Rosemère, Tél.: 621-0710
6633 est, rue Sherbrooke, Montréal, Tél.: 253-1720

Cette annonce ne doit pas s'interpréter comme étant une offre des valeurs ci-dessous mentionnées dans les provinces du Canada. Une telle offre sera faite par voie de prospectus seulement dans les provinces où une commission des Valeurs Mobilières aura accepté le dépôt dudit prospectus.
NOUVELLE ÉMISSION
$8,000,000
LANDBANK RESOURCES 79-80 PROGRAM
(un programme d'exploration et de production de pétrole et gaz)
Émission de 1,600 unités d'une Société en Commandite
Prix de souscription: $5,000 l'unité
Chaque unité de $5,000 est payable comme suit: $2,850 comptant à la date de clôture et $2,150 par chèque payable le 1er février 1980.
Ces unités offrent des revenus de production garantis dès 1980, un abri fiscal partiel de 56% à 77%, et l'opportunité de participer à un programme d'exploration et de mise en valeur de pétrole et de gaz naturel en Alberta et en Colombie-Britannique.
Pour de plus amples informations veuillez communiquer avec les soussignés.
Mercier/Ouimet/Masse/Inc.
2015, rue Peel
Suite 850
Montréal, Québec
H3A 1T8
Téléphone: (514) 284-1838

Sears

Cadeaux à moins de $10

Il vous reste des cadeaux à choisir? Cherchez dans notre catalogue et téléphonez-nous



Notre catalogue de Noël fourmille de bonnes idées de cadeaux à moins de $10. Un coup d'oeil au catalogue ...un coup de fil à Sears!

'Quiz Kid' pour aider les enfants à apprendre l'arithmétique

9.99

a-L'enfant fait un problème d'arithmétique et 'Quiz Kid' le vérifie. A partir de 5 ans. Comprend un livret 33 pages. Piles non comprises. 036 831 025.

Assortiment de 59 jeux pour 1 à 11 joueurs à partir de 5 ans

5.99

b-55 jeux se jouant sur plateau tels que 'serpents/échelles', dames, Tiddlywinks, etc.; 4 jeux de dominos. Pour des heures d'amusement. 496 823 000.

Maquillage en 2 harmonies de couleurs...exclusivité Sears

7.99 **l'ensemble**

c-Les produits les plus demandés de Bonne Bell. 2 vernis à ongles, 2 rouges à lèvres, 2 fards à joues, 4 ombres à paupières, 1 mascara. L'ensemble comprend aussi une trousse. 086 870 296.

Une rose spéciale pour Noël en boîte-cadeau

4.99

d-Broche à feuilles et tige de ton or; couleurs pour la rose: 76(fini de ton rouge), 35(fini ton or), 95(fini de ton argent). 3" long environ. 046 821 501 C.

Mules confortables en 5 tons pastel

4.49 **la paire**

e-Mules en acrylique à semelle en composition de caoutchouc; soufflet élastique. Elles sont lavables. Choix de: 80(bleu), 23(vert menthe), 38(beige), 60(rose), 95(blanc). Largeur moy. Pointures: 6(P; 5-6), 8(M; 7-8), 10(G; 9-10). Faites au Canada. 156 826 123 B.

Lullabies®

En feuilletant les 412 pages de notre catalogue de Noël, vous découvrirez des articles très variés qui peuvent faire de merveilleux cadeaux... téléphonez-nous!

Rabais $1.99 sur boîte à outils CRAFTSMAN, plateau amovible

9.99 **Rég. $11.98**

f-A charnières piano; plateau. En acier émaillé. Mesure environ 19 x 7 x 7" haut. **Gris:** 096 833 181 DL. **Vert:** 096 833 182 DL. **Orange:** 096 833 183 DL. **Rouge:** 096 833 184 DL.

Gants en cuir refendu doublé de peluche acrylique

9.99 **la paire**

g-Beaux gants pour homme. Coutures surjetées. 50(brun clair), 54(naturel), 58(brun foncé). Pointures:8½(8-8½), 9½(9-9½), 10½(10-10½) ou 11½(pour 11-11½). 336 859 077 B.

Echarpe-gilet en laine, un cadeau original

7.98

h-A la fois chaude écharpe et gilet confortable. 1 poche: boutons recouverts. Nettoyer à sec. 04(gris), 54(chameau), 88(marine). 336 872 051 C.

Paquet de 3 mouchoirs en coton à initiale

3.98 **paq. de 3**

k-Indiquez l'initiale désirée (pas de I, O, Q, U, V, X, Y, Z). Laver et sécher machine. Vendus seulement en paquet de trois. 336 875 041 G.

Serviette de bain avec ou sans monogramme

9.99 **à monogramme** **6.49** **sans monogramme**

m-Eponge de coton peigné sur fond coton et polyester. Couleurs: 11(lilas printanier), 32(or ambré), 68(rouille), 52(brun chocolat), 75(bourgogne) ou 81(bleu horizon). Environ 22 x 44". 966 836 580 C. **A monogramme.** Choisir 2 lettres. Prévoir de 1 à 2 jours de plus pour la livraison. 966 836 585 CX.

Simpsons-Sears Ltée

Un coup de fil à Sears 333-5811 ou à votre bureau de vente

Tous les articles de cette page se trouvent dans le catalogue Cadeaux de Noël et dans la plupart des magasins Sears

Pimparé: 32 autres peines pour un total de 261 années

Tout en concédant que ces nouvelles peines pouvaient ne revêtir qu'un caractère symbolique, le juge John D'Arcy Asselin, de la Correctionnelle, a imposé hier après-midi, trente-deux nouvelles peines de pénitencier à Gilles Pimparé, pour autant de crimes dont il s'était reconnu coupable la semaine dernière: vol avec violence, enlèvements, séquestrations, viols, etc.

Au total, ce sont 261 années de détention qui ont été décernées à celui qui purge déjà deux peines de prison à vie pour le meurtre de deux adolescents sur le pont Jacques-Cartier, Chantal Dupon et Maurice Marcil.

Au surplus, toutes ces nouvelles peines étant concurrentes, elles ne font en réalité que... dix années.

Il se peut toutefois que leur addition influe quelque peu la commission des libérations conditionnelles lorsque viendra le moment de décider si Pimparé peut être renvoyé dans la société.

Venez rencontrer

BERNARD SAINT-AUBIN

auteur du livre

DUPLESSIS ET SON ÉPOQUE

au stand no 412
des ÉDITIONS LA PRESSE
au Salon du livre de Montréal
Place Bonaventure

CE SOIR à 19 heures

L'auteur répondra aux questions que vous voudrez bien lui poser sur Duplessis et se prêtera à une séance de signature.

Ne gaspillez pas les calories.



RECUPEREZ LA CHALEUR DE VOTRE FOYER

Richard Le Droff a mis au point une gamme complete de récupérateurs de chaleur : plusieurs solutions adaptées à votre problème. Le choix Richard Le Droff pour économiser l'énergie.

Le Miratherm Richard Le Droff : invisible et silencieux, c'est un appareil puissant : il peut pulser 200 m³ à une température de sortie minimum de 30 à 40°. Avec un Miratherm en fonctionnement, votre cheminée chauffera deux fois plus sans augmenter la consommation de bois.

L'Avaloir-récupérateur Richard Le Droff : silencieux et économique, il fonctionne **sans aucune énergie auxiliaire :** sa puissance de chauffage équivaut à celle de 2 radiateurs électriques de 1 000 W (température de sortie élevée : de 45 à 66°).

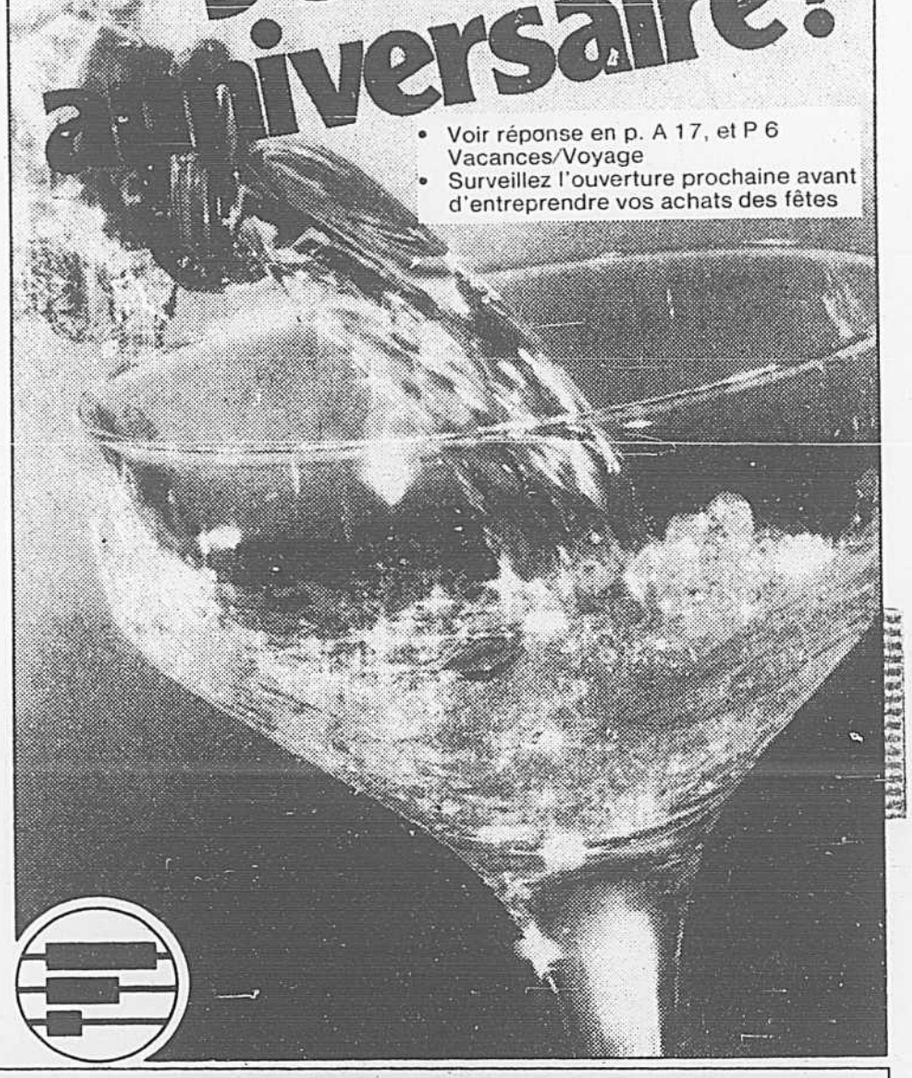
DISPONIBLES CHEZ: *Les Maîtres de l'Âtre ltée*

CHEMINEES RICHARD LE DROFF MAITRE ÂTRIER

- **Centre d'achat l'Acadie Sauvé 1456 ouest, Sauvé, Montréal Tél.: 331-6783**
- **Galerie du Décor Galerie d'Anjou, Anjou Tél.: 353-2640**

Quelle Super Boutique d'articles de cuir et de voyage de grande distinction ouvrira **Jeudi, le 6 décembre** au 632, rue Cathcart (près de Birks) pour marquer la célébration de son

90ième anniversaire?



- Voir réponse en p. A 17, et P 6 Vacances/Voyage
- Surveillez l'ouverture prochaine avant d'entreprendre vos achats des fêtes

H. DARWIN

PRÉSENTE
SA 22ième

EXPOSITION ET VENTE DE PEINTURE À L'HUILE ORIGINALE

UNIQUE EXPOSITION MOBILE D'UN OCÉAN À L'AUTRE AU CANADA

14 x 16 - $19	27 x 31 - $48	32 x 44 - $88
14 x 16 - $24	27 x 31 - $58	32 x 44 - $92
18 x 22 - $28	27 x 31 - $72	31 x 55 - $88
23 x 27 - $42	27 x 35 - $84	31 x 55 - $135

LES PRIX COMPRENNENT DES CADRES DE QUALITÉ

CETTE EXPOSITION EST MAGNIFIQUEMENT PRÉSENTÉE
LES TOILES MONTÉES DANS DES CADRES.
CHOIX VARIÉ
TRADITIONNELS - CONTEMPORAINS - PAYSAGES
MARINES - VIEUX VILLAGES - PORTRAITS
NATURE-MORTES - FLEURS
ABSTRAITS - SEMI-ABSTRAITS
NOUS AVONS LE PLUS GRAND CHOIX,
UNE TRÈS HAUTE QUALITE
ET LES PLUS BAS PRIX AU CANADA
POUR UN INVESTISSEMENT PROFITABLE OU UN CADEAU

LUNDI, 3 DÉCEMBRE SEULEMENT
MIDI À 18:00 HRES
HÔTEL WINDSOR
MONTRÉAL

ENTRÉE LIBRE

LES PRIX DE PEINTURES D'UNE EXCEPTIONNELLE QUALITÉ NE SONT PAS MENTIONNÉS CI-DESSUS MAIS NOUS AVONS FAIT TOUT EN NOTRE POUVOIR POUR LES MAINTENIR LE PLUS BAS POSSIBLE

AMERICAN EXPRESS, CHARGEX, DINERS CLUB, MASTER CHARGE OU CHÈQUES PERSONNELS ACCEPTÉS

Depuis plusieurs années, OXFAM-QUÉBEC est présent dans des dizaines de pays du Tiers-Monde...

AUJOURD'HUI,

OXFAM-QUÉBEC

vient en aide au

CAMBODGE

et au

NICARAGUA

grâce à vos dons !

SOYEZ GÉNÉREUX

Veuillez faire parvenir votre don à
OXFAM-QUÉBEC
c.p. 4444
Succursale Place d'Armes
Montréal, Québec
H2Y 3R6

Nom .....
Adresse .....
Municipalité ..... Province .....
Code postal .....

Ci-joint la somme de $.....
Un reçu sera envoyé pour tous les dons de plus de $10.

Un cadeau bien pensé.



Offrez un détecteur de fumée Honeywell avec garantie À VIE.

En vente auprès des magasins suivants:
Centre-Mat, Cité Électronique, Eaton's, K-Mart, Le Castor Bricoleur, Magasins Excel, Magasins Continental, Magasins Pascal, Magasins Pro, Magasins Ro-Na, Mr. Dismat, R. Farmer

1

jour avant le tirage du 2 décembre

diffusé au réseau TVA à 22h

Soyez-y salut!

Loto Canada

La loterie nationale

Permis de conduire prolongés

Le délai administratif qui avait été accordé aux détenteurs de permis de conduire venus à échéance est prolongé jusqu'au 1er février 1980. Tous ceux dont le permis est échu depuis le 1er septembre ou, viendra à échéance au cours des mois de décembre et janvier pourront se prévaloir du délai.

Cette situation est due au conflit de travail dans la Fonction publique québécoise, conflit qui a perturbé, au cours des derniers mois, le renouvellement par ordinateur de tous les permis de conduire échus depuis septembre.

*

PROBLEME avec L'ALCOOL?

Si vous voulez être aidé, appelez tout de suite à l'Auberge du nouveau POINT DE VUE.

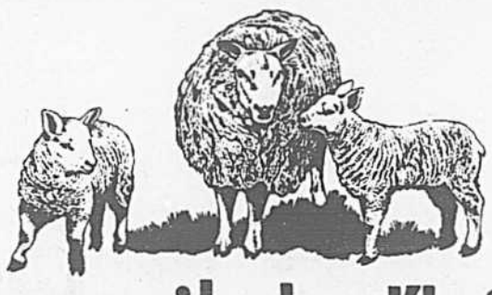
Tél.: 514-834-3297
514-834-6793

Conseillers, thérapie, confort, paix et bon air.

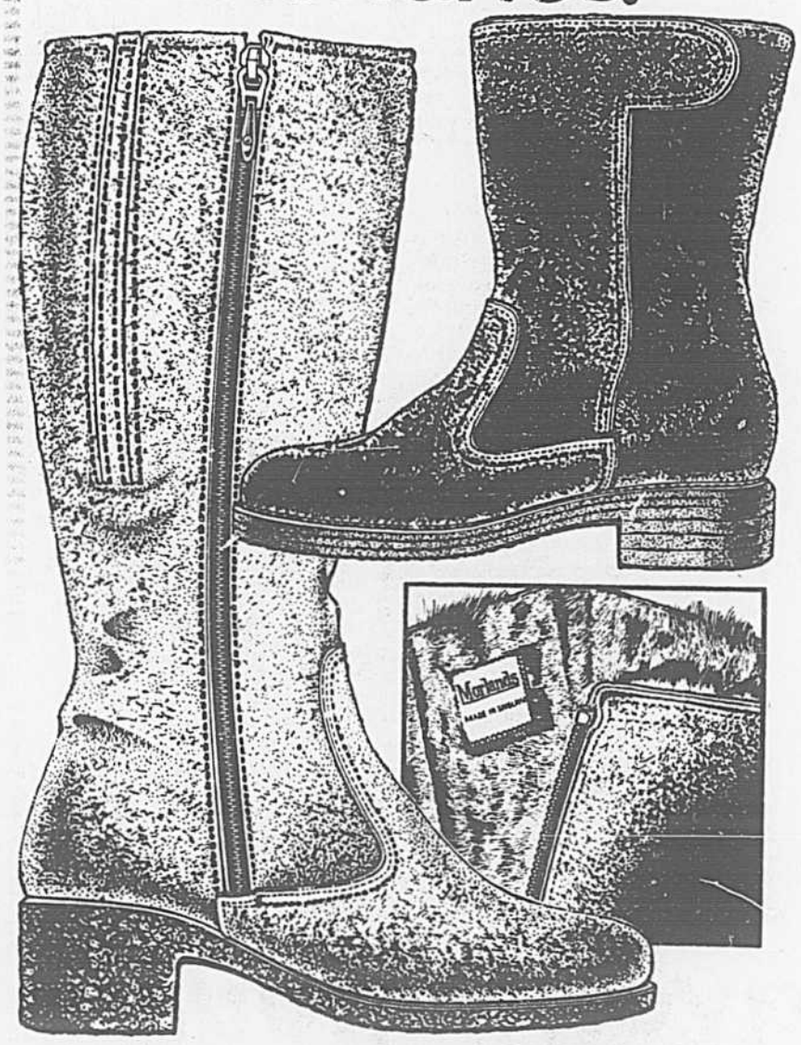
ÉPARGNEZ JUSQU'À 90% sur vos PARFUMS

Les reproductions de parfums d'excellente renommee internationale — Arpege, Bal A Versailles, Calandre, Channel No 5, Channel No 19, Charlie, Chloe, Ciara, Estee, Femme, Fidji, Givenchy III, Halston, Joy, L'Air du Temps, Madame Rochas, Miss Dior, Musk Oil, My Sin, Morell, Opium, Replique, Shalimar, White Shoulders, Youth Dew, «Y» Yves St-Laurent — sont disponibles dans de magnifiques emballages a $16.50 par on. plus $1.50 pour les frais de livraison du premier article, 60¢ pour tout autre. Commandez votre parfum preferé aujourd hui et economisez.
Satisfaction garantie, sinon argent remis.

TDC, Dépt. des Cosmétiques, C.P. 454, Station «B», 685, Cathcart, Montreal Quebec H3B 3J7



Au seuil de l'hiver, Bally vous permet d'économiser $40 sur les bottes Morlands.



Les bottes Morlands en peau de mouton faites en Angleterre et disponibles chez Bally. Classiques. Naturellement chaudes. Doublées de peau de mouton véritable, avec fermeture à glissière intérieure pour une plus grande commodité.
Pour Elle, Elland en suède brun, noir ou taupe.
Pour Lui, Cleveland en suède brun. Ces deux modèles Bally, offerts à $124.95, soit un rabais de $40 sur le prix normal de $165.
Pendant 13 jours ouvrables seulement.

Du 1er au 15 décembre seulement.

BALLY

•767 rue Ste-Catherine O. •1125 rue Ste-Catherine O. •1 Westmount Square •Place Bonaventure •Mail Cavendish •Carrefour Laval •Centre Laval •Centre Fairview, Pointe Claire •Les Promenades St-Bruno • 146 Sparks Street, Ottawa

la maison du cadre

«Le plus grand centre d'art au Québec»

ANNONCE
LUNDI SEULEMENT
le 3 décembre
SA GRANDE VENTE DE PEINTURES À L'HUILE

2 POUR LE PRIX DE 1

Format 8" x 10" $10.00

Achetez une peinture et... obtenez la deuxieme GRATUITEMENT

UN CADEAU IDÉAL POUR NOËL

TOILES MONTÉES POUR ARTISTES
PRIX EXTRA-SPÉCIAL

8" x 10"	$2.50	18" x 24"	$4.75
10" x 14"	$3.25	20" x 24"	$4.75
12" x 16"	$3.50	22" x 28"	$5.50
14" x 18"	$3.90	24" x 30"	$6.05
16" x 20"	$4.39	24" x 36"	$6.50
12" x 24"	$4.30		

Notre spécialité:
ENCADREMENTS SUR MESURES

Choix parmi plus de 200 modèles
LE LUNDI seulement
20% de réduction

RAYON DES CADRES

Le plus grand choix en ville de cadres, grandeurs «standard». Directement du fabricant.
LUNDI SEULEMENT
20% de réduction sur nos prix déjà réduits.

CHARGEX VISA master charge

la maison du cadre
4 succursales pour mieux vous servir

À L'OUEST — LES GALERIES ST-LAURENT, 2031, boul. Laurentien (face à Canadair), 332-3097
À L'EST — CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE, 2975 est, rue Sherbrooke (à l'est d'Iberville), 521-3019
À DUVERNAY (Laval) — CENTRE D'ACHATS DUVERNAY, 3100, boul. de la Concorde (à l'est du pont Papineau), 661-2345
RIVE SUD — LES GALERIES TASCHEREAU, 739, boul. Taschereau, Greenfield Park, 465-6040

C'est le temps des Fêtes!



Un buffet excellent pour les réunions, les parties de bureaux, les réceptions à l'église, au club ou au foyer.
Le Buffet du Colonel Sanders peut nourrir des groupes de 30, 50, 200 personnes ou plus. Dans chaque boite pratique et jetable, vous trouverez: 3 morceaux de Poulet frit à la Kentucky pour chacun, ainsi que de généreuses portions de salades, pain à la grecque, fourchettes, assiettes, serviettes de table, serviettes humides, cuillères de service et nappe de papier.
Il suffit de commander par téléphone au gérant de la Villa du Poulet de votre voisinage deux heures à l'avance.

le buffet du colonel Sanders

$2.00 par personne.

La Villa du Poulet®

le monde

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 1er DÉCEMBRE 1979

dépêches

LE COLONEL Kadhafi, chef de l'Etat libyen, a invité hier les organisations palestiniennes à détruire le canal de Suez et à entraver la navigation dans le détroit de Bab El Mandeb parce que ces deux voies d'eau servent à alimenter en armes et en marchandises l'ennemi sioniste. Les puits de pétrole arabes doivent aussi être détruits si ce pétrole ne sert pas la cause palestinienne, a dit Kadhafi à l'occasion de la journée de solidarité avec le peuple palestinien.

●

LA COUR d'appel de Washington a confirmé hier que le président Carter avait bien le pouvoir d'abroger unilatéralement, sans en référer au Congrès, le traité de défense mutuelle entre les USA et Taiwan. La cour d'appel a cassé le jugement en première instance d'un juge fédéral qui, sur la plainte du sénateur Goldwater et de 23 parlementaires conservateurs, avait estimé que le président avait outrepassé ses droits constitutionnels. M. Goldwater a indiqué qu'il avait l'intention d'aller en Cour suprême.

●

DE VIOLENTS incidents ont éclaté hier à Florianopolis, dans le sud du Brésil, à l'occasion de la visite du président Joa Figueiredo. Des manifestants ont lancé des pierres sur la délégation officielle, le ministre des Mines et de l'Energie Cesar Cals a reçu un coup de poing au visage et M. Figueiredo lui-même en est venu aux mains à deux reprises avec des manifestants, a-t-on appris. Ces incidents étaient une protestation contre les hausses de prix et la politique économique du gouvernement.

●

L'ÉLECTION d'un président provisoire pour succéder au président Park Chung Hee, assassiné le 26 octobre, aura lieu le 6 décembre. L'actuel président par intérim, M. Choi Kyu-Hah, semble assuré d'être élu à l'unanimité par le collège électoral composé de 2,560 membres. L'élu aura la charge d'assurer les affaires courantes jusqu'à ce que l'actuelle constitution soit amendée pour permettre l'élection du président au suffrage universel direct.

●

L'URSS et la Chine ont suspendu hier les négociations qui se poursuivaient depuis deux mois, sans avoir apparemment progressé dans leurs tentatives de normalisation des relations entre les deux grands du monde communiste. Aucune date n'a été fixée pour la reprise des pourparlers, mais on a indiqué qu'une deuxième session aurait lieu à Pékin à une date qui reste à déterminer.

●

LA LOI sur l'interruption volontaire de grossesse, votée pour une mise en essai de cinq ans en 1974, a été reconduite hier à l'Assemblée nationale française par 271 voix contre 201, ce qui lui donne un caractère définitif. Ce sont les voix de l'opposition, 114 socialistes et 86 communistes, qui ont assuré l'adoption du projet de loi gouvernemental présenté par Mme Monique Pelletier, mère de sept enfants, au terme de trois jours et deux nuits de débats.

●

SEPT MILLE prisonniers politiques nicaraguayens, anciens membres de la garde nationale ou ex-partisans de l'ancien président Anastasio Somoza, seront déférés devant des tribunaux d'exception. Ceux contre lesquels des charges seront retenues seront jugés, a annoncé un des membres de la junte au pouvoir à Managua, M. Sergio Ramirez Mercedo. Les somozistes ayant fui à l'étranger seront également jugés par défaut et leur extradition sera réclamée s'ils sont reconnus coupables.

●

RENCONTRE des présidents haïtien Jean-Claude Duvalier et dominicain Antonio Guzman, à l'occasion de l'inauguration d'un barrage sur la rivière Pedernales, à la frontière des deux pays. M. Guzman a exprimé l'espoir de voir son pays étudier avec Haïti la réalisation d'un programme de développement sur leur frontière commune et il a ajouté: «Nos deux pays abordent une nouvelle et lumineuse étape.» C'est la deuxième fois en six mois que les deux chefs d'Etat échangent leurs points de vue.

●

DES FORCES paramilitaires du Bangladesh ont ouvert le feu hier à l'arme lourde contre les forces frontalières de l'Inde, dans la zone contestée de l'Etat de Tripura. Un fonctionnaire indien a été blessé. Des incidents se sont produits à plusieurs reprises depuis le début de novembre en raison d'un différend sur la zone de l'île de Char, actuellement sous souveraineté indienne et revendiquée par le Bangladesh.

Pour discuter l'affaire des otages

Le Conseil de sécurité décide de siéger malgré l'absence de l'Iran

d'après AFP, UPI

Le Conseil de sécurité a décidé de tenir ce soir, à l'heure prévue (21 h) le débat sur la crise irano-américaine pour démontrer que le conseil ne subordonne pas ses décisions aux changements d'humeur de Téhéran, a-t-on indiqué hier soir dans les milieux du conseil.

La séance de samedi avait été fixée spécialement pour donner satisfaction à l'ancien ministre iranien des Affaires étrangères M. Bani-Sadr, qui avait demandé ce délai et s'était engagé par écrit à se trouver à New York à ce moment. Et la décision a été maintenue bien que le nouveau responsable de la politique étrangères iranienne, M. Sadegh Ghotbzadeh, ait informé l'ONU qu'il ne viendrait pas à New York et que l'Iran ne serait pas représenté au Conseil.

On sait que l'ayatollah Khomeiny a proclamé, pour sa part, que le Conseil de sécurité n'avait pas compétence pour examiner la crise irano-américaine déclenchée par l'occupation de l'ambassade américaine de Téhéran par des étudiants islamiques qui retiennent 50 Américains en otages.

On a appris hier soir que le secrétaire général, M. Kurt Waldheim, s'était entretenu par téléphone la veille avec M. Ghotbzadeh, sans doute pour essayer de le convaincre de venir siéger au conseil. Mais cette démarche n'a pas abouti, bien que le ministre iranien ait donné des assurances à M. Waldheim quant à la protection des otages.

Ce problème des otages dominera certainement la séance de ce soir, bien que l'ordre du jour établi par M. Waldheim lui-même en vertu des responsabilités spéciales pour le maintien de la paix que lui confère l'article 99 de la charte qu'il a invoqué dans cette grave affaire, cite également la plainte de l'Iran du 13 novembre, demandant réparation pour injustices et abus sous le régime du chah.

On s'attend que la délégation américaine dépose un projet de résolution très ferme dénonçant la violation des conventions internationales sur le statut des diplomates et réclamant la libération immédiate des otages.

A ce stade, l'adoption d'une résolution à la séance de ce soir parait douteuse et on envisage que les revendications iraniennes seront soulevées par des pays non-alignés, par exemple le Koweit, en l'absence de l'Iran.

Quant à la Cour internationale de justice de La Haye, elle a annoncé hier qu'elle tiendrait une audience le 10 décembre pour examiner la requête de Washington concernant la prise d'otages à Téhéran. La Cour a adressé des télégrammes aux gouvernement américain et iranien leur demandant de présenter leurs observations d'ici 10 jours. Ce délai, précise-t-on, est destiné à donner à l'Iran la possibilité matérielle de préparer son dossier.



téléphoto PA

Des huées, y compris des pieds-de-nez, ont fusé au passage de manifestants pro-iraniens qui réclamaient hier à Washington l'extradition du chah. Les manifestations pro et anti-iraniennes ont repris dans plusieurs villes américaines et il y a eu quelques arrestations. À Columbus, des étudiants iraniens ont été pris à partie par plusieurs centaines d'autres hostiles au régime iranien qui ont crié: «Nagasaki, Hiroshima, pourquoi pas l'Iran?»

Echec de Londres au Conseil de l'Europe

d'après UPI, AFP et Reuter

Les neuf chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Dublin à l'occasion du quinzième Conseil européen n'ont pas réussi à trouver une solution au problème de la contribution britannique de $2.2 milliards au budget 1980 de la CEE que Londres juge excessive.

A l'issue de cette rencontre, le président français Giscard d'Estaing, l'un des plus sérieux opposants aux demandes de réduction de la Grande-Bretagne, a déclaré que le Conseil européen a frôlé la crise et que l'atmosphère était à certains moments très proche de la rupture.

Le premier ministre britannique, Mme Margaret Thatcher, se préparait même à quitter précipitamment la réunion pour rentrer à Londres quand un compromis de dernière minute a été trouvé. Ainsi, le prochain Conseil européen, qui devait avoir lieu en mars à Bruxelles, a été devancé à février et la question de la contribution britannique figurera de nouveau à l'ordre du jour de la réunion qui sera présidée par l'Italie. Entretemps, une commission réévaluera la quote-part britannique et la soumettra au conseil des ministres.

Mme Margareet Thatcher a déclaré qu'elle accepterait cette décision et qu'elle se rendra à Bruxelles dans un esprit de compromis. «Nous donnons une autre chance au Conseil européen, mais je ne suis pas très optimiste», a-t-elle dit, ajoutant qu'elle ne faisait que «retarder certaines mesures de représailles déjà arrêtées».

Le chah reste décidé à quitter les USA, mais pour aller où?

NEW YORK, (PA, AFP, Reuter, UPI) — Même s'il est attristé par la décision du gouvernement mexicain de ne pas renouveler son visa, l'ex-chah d'Iran a réaffirmé hier sa volonté de quitter les Etats-Unis et il a demandé l'assistance de l'administration Carter pour trouver un nouveau refuge. Il n'a toutefois pas indiqué la destination qu'il envisage ni ce qu'il attend du gouvernement américain.

Le porte-parole du souverain déchu, Mme Chris Godek, a déclaré que le chah a «l'espoir que son départ aidera le président Carter dans ses efforts pour régler les problèmes tragiques de Téhéran».

Après la décision mexicaine, estime-t-on à New York, l'ex-monarque et sa suite pourraient se rendre en Egypte, le président Sadate ayant renouvelé son offre d'asile, ou bien aux Bahamas, en Suisse ou encore en Argentine.

En affirmant que sa postion demeurait inchangée, le président Sadate a précisé qu'il n'avait encore reçu aucune demande officielle. D'autres porte-parole égyptiens ont indiqué que l'offre de Sadate était inspirée par des considérations humanitaires seulement.

Au département d'Etat, on admet que la décision mexicaine a pris les Américains par surprise, mais on n'a pas critiqué le geste de Mexico, même s'il complique les projets de départ du chah.

Aux journalistes qui lui demandaient si le chah serait dès lors autorisé à séjourner aux Etats-Unis, M. Hodding Carter a répondu que c'était une question purement spéculative qui ne se posait pas puisque le chah a annoncé son intention de partir.

Il a dit ne pas savoir quelles pourraient être les conséquences sur le siège de l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran où les militants islamiques détiennent 50 otages américains depuis le 4 novembre.

Pour le moment, le chah demeure à l'hôpital Cornell et ses médecins ont déclaré qu'il pouvait partir quand il le voudrait.

Pour les observateurs, la venue du chah en Egypte pourrait relancer la vague d'antiaméricanisme qui s'est manifestée ces derniers jours dans le monde islamique, étant donné les liens étroits entre Washington et Le Caire et l'hostilité générale des dirigeants arabes à l'égard du président Sadate.

Aux Bermudes, le premier ministre David Gibbons a déclaré hier que le chah ne serait pas autorisé à séjourner dans ce pays même si dans le passé de nombreux exilés politiques y avaient trouvé refuge. De toute façon, a ajouté M. Gibbons, l'ex-monarque iranien n'a pas demandé de visa pour les Bermudes.

Pour sa part, Ronald Reagan, candidat républicain à la présidence, est d'avis que les Etats-Unis devraient accorder l'asile au chah et il ne croit pas qu'un tel geste nuirait à la sécurité des otages détenus à Téhéran.

Représailles de Washington contre le régime Pinochet

d'après AP, UPI, Reuter et AFP

Les Etats-Unis ont annoncé hier une série de mesures de représailles qui rompent pratiquement toutes leurs relations diplomatiques, économiques et militaires avec le Chili. Elles ont été prises en guise de sanction contre le gouvernement militaire de Santiago qui refuse d'enquêter sur le meurtre du leader socialiste Orlando Letelier commis en 1976 et s'objecte à l'extradition de trois officiers chiliens mêlés à cette affaire. Cette mesure punitive a été personnellement approuvée par le président Jimmy Carter.

C'est M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat, qui a fait connaître cette décision, soulignant que «l'attitude des Etats-Unis reflète notre détermination de résister à de tels actes terroristes, où qu'ils se produisent». Il a ajouté qu'en décidant de ne pas donner suite aux accusations formulées par les USA à l'encontre de trois anciens membres des services secrets chiliens impliqués dans le meurtre à la bombe du 21 septembre 1976 à Washington de l'ancien ministre chilien des Affaires étrangères Orlando Letelier, devenu un des principaux opposants au régime militaire d'Augusto Pinochet, le Chili a en fait «couvert cet acte de terrorisme international».

Les mesures punitives annoncées comprennent une réduction radicale du personnel diplomatique au Chili, le retrait des conseillers militaires, l'interruption des ventes d'équipement militaire de l'ordre de $6.6 millions, l'arrêt des crédits assurant le financement auprès de l'US Export-Import Bank, de même que la cessation des garanties sur les emprunts privés. L'administration Carter a toutefois précisé que les coupures ne toucheront aucunement l'aide humanitaire en cours de $9.9 millions.

Le Chili a aussitôt réagi en qualifiant de «violation des principes du droit international», la décision américaine, en ajoutant que «l'attitude des Etats-Unis est un retour aux vieilles pratiques de l'impérialisme nord-américain en Amérique latine».

Nouvelle vague de violence islamique contre les USA

d'après UPI, AFP et Reuter

Des bombes ont secoué l'ambassade américaine en Thaïlande hier tandis que des foules considérables de musulmans en colère ont pu être dispersées par les forces de l'ordre alors qu'elles avaient entrepris de marcher sur les ambassades du Koweït, des Philippines et sur le consulat américain de Calcutta, en Inde.

Cette nouvelle vague de violence antiaméricaine attisée par la crise irano-américaine s'est même manifestée en URSS où un groupe d'étudiants iraniens projetait de marcher contre l'ambassade américaine à Moscou. Mais les autorités soviétiques ont aussitôt doublé les effectifs de sécurité autour des immeubles et ont vite neutralisé les manifestants.

A Bangkok, quatre bombes de puissance limitée ont explosé dans les jardins de l'ambassade américaine, n'endommageant qu'un bassin d'eau et ne causant aucune victime. La police thaïlandaise a été dépêchée sur les lieux avec une célérité remarquable et des francs-tireurs ont été postés aussitôt autour des établissements pour les protéger contre tout nouvel assaut.

Par ailleurs, plusieurs milliers de personnes ont manifesté devant l'ambassade américaine à Koweït, avant d'être dispersées par les forces de sécurité qui ont dû utiliser des gaz lacrymogènes.

A Manille, les forces de police ont également dispersé une violente manifestation de musulmans philippins qui marchaient sur l'ambassade américaine et réclamaient l'extradition du chah vers l'Iran. La foule a été éparpillée à l'aide de grenades lacrymogènes et de lances à incendie. Au moins trois manifestants ont été blessés et, depuis, l'ambassade US est fortement gardée par des soldats philippins. De plus, il y a eu 179 arrestations.

A Calcutta, des étudiants iraniens réclamant que le chah soit renvoyé à Téhéran pour y être jugé, ont marché sur le consulat américain et ont brûlé une effigie du président Carter. Néanmoins, la police a réussi à leur barrer le chemin à 200 mètres du bâtiment.

La coalition de droite favorite pour remporter les élections au Portugal

d'après Reuter et AFP

La campagne électorale en vue des élections législatives anticipées qui se tiendront demain au Portugal a pris fin hier dans l'incertitude. Les dix partis en lice qui se présentent aux suffrages de sept millions d'électeurs dans les 22 régions électorales ont tenté de convaincre une dernière fois l'électorat des mérites de leur programme et surtout de voter.

Les derniers sondages faits à l'étranger et surtout par des instituts espagnols (la loi électorale portugaise en interdit la publication pendant la campagne) donnent gagnante l'Alliance démocratique, coalition des partis de droite, aux dépens du Parti socialiste, vainqueur des élections de 1976. Ils indiquent même que cette faction politique constituée par le Parti social-démocrate, le Centre démocratique et social, une formation monarchiste et quelques députés socialistes qui ont rompu avec leur parti, pourrait obtenir la majorité absolue à l'Assemblée de la république, ce qui permettrait pour la première fois depuis la révolution d'avril 1974 l'existence d'un gouvernement conservateur. L'Alliance doit pour cela recueillir les 44 pour cent des suffrages nécessaires pour compter sur 126 députés sur 250.

Le Parti socialiste, première formation portugaise, devrait s'assurer le tiers des suffrages, dit-on, tandis que le Parti communiste ne ferait que maintenir ses positions acquises en 1976. Quant à l'Union démocratique populaire, elle devrait conserver son unique représentant au Parlement.

Campagne calme

La campagne électorale a été très calme et centrée sur des thèmes tels que le maintien des conquêtes des libertés publiques de 1974, l'intégration à la CEE et le maintien dans l'OTAN, la crise économique et sociale ainsi que les modifications constitutionnelles et institutionnelles.

Ces élections sont intercalaires, puisque de nouvelles élections auront lieu en octobre 1980, à la fin normale de la législature commencée en avril 1976. Deux observateurs seront particulièrement attentifs aux résultats: le président de la république, le général Antonio Romalho Eanes, qui sera lui-même soumis à la réélection en 1980, et le premier ministre, Mme Maria De Lurdes Pintasilgo, qui dirige le gouvernement depuis quatre mois. Cette dernière pourrait être maintenue à son poste pour huit autres mois si aucune majorité absolue ne se dégage des élections de demain.

Enfin, l'Eglise catholique, qui demeurait à l'écart du débat électoral il y a quelques semaines, est entrée graduellement dans l'arène.

Du haut de leurs chaires, les prêtres se sont efforcés de convaincre leurs fidèles que c'est un péché que de ne pas voter et ont laissé entendre que c'en est un autre que de soutenir les partis qui offensent la religion. Les socialistes et les communistes y voient un soutien à l'Alliance démocratique. C'est pourquoi, à leur tour, ils ont tenté de convaincre l'électorat que leurs formations ont toujours défendu les intérêts des catholiques.

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 1er DÉCEMBRE 1979

La Maison d'Emmaüs: un relais chrétien sur le chemin de la contre-culture

par Jules BÉLIVEAU

«Vous ne pouvez pas vous trompez, il y a un soleil sur la porte», m'avait dit le père Lucien Coutu.

Rue Desjardins, à deux pas du Stade olympique. Un couloir bordé de maisons toutes semblables, comme il en existe tant à Montréal. Le soleil est là, peint en jaune sur fond rouge.

Qui m'expliquera un jour comment un coup de sonnette a parfois cet étrange pouvoir de nous faire pénétrer dans un monde où le temps n'existe pas, où l'espace semble embrasser à la fois les quatre points cardinaux, et le ciel et la terre?

Un homme est devant moi, une épaisse et longue chevelure encadrant son visage étonnamment calme. A-t-il parlé, souri ou seulement fait un geste? Voilà que je retire mes chaussures, comme le veut une coutume orientale, et enfile de grosses pantoufles en laine.

La Maison Emmaüs

Prêtre de la congrégation de Sainte-Croix, le père Coutu, après une longue démarche amorcée dans les milieux «hippies» d'Amérique du Nord qui l'a conduit jusqu'en Asie, a voulu rendre présente au coeur de la jeunesse de chez nous l'expérience spirituelle vécue par le Christ lors de ses 40 jours dans le désert. Il a voulu rendre accessible aux intéressés la tradition spirituelle née de cet événement, qui fut le point de départ des grands âges de la spiritualité à travers l'Occident et l'Orient chrétiens.

C'est ainsi qu'il a fondé la Maison Emmaüs.

Auparavant au Carré Saint-Louis, la Maison Emmaüs a déménagé, il y a environ trois ans, dans l'est de Montréal. Elle demeure toutefois un relais sur la route de la jeunesse de la contre-culture et une oasis de silence où de jeunes adultes peuvent se recueillir quelques instants, quelques jours, quelques semaines ou même quelques mois.

Trois jeunes — un musicien, une jeune psychologue et un étudiant en médecine — y feront par ailleurs, avec le père Coutu, une communauté nouvelle.

Malgré le caractère éminemment paisible et le silence impressionnant des lieux, la Maison Emmaüs et la communauté qui y vit ne sont pas, bien au contraire, repliées sur elles-mêmes. «Nous sommes en contact avec pas mal de monde de l'extérieur, assure le père Coutu. Nous recevons environ de 1,300 à 1,400 visiteurs par année, qui viennent ici pour la messe, pour un souper ou pour une «solitude» d'une journée ou de quelques jours.»

Le père Coutu avait à peine prononcé ces mots que quelqu'un se présentait à la porte. C'était un jeune homme. Vingt ans, environ. «Est-ce que je peux prier ici?» a-t-il demandé. Après avoir chaussé des pantoufles, il fut conduit à la «poustinia», le lieu de méditation aménagé au sous-sol.

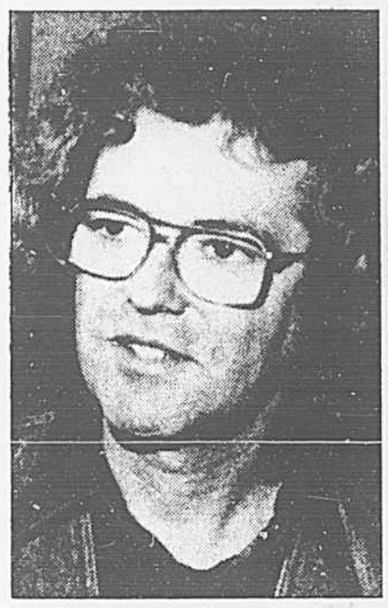
À son retour, pendant que nous continuons, à ma demande, d'écouter un disque de chants grégoriens exécutés par des moines européens et tout en dégustant une tisane sucrée au miel, le père Coutu accepte de parler de lui-même et de sa conversion au monde de la contre-culture.

«Originaire de Manchester, au New Hampshire, dit-il, j'ai fait mes études théologiques à Washington avant d'être ordonné prêtre en 1958. Après un an à l'université Notre-Dame, près de Chicago, en Indiana, j'ai vécu pendant sept ans à Rome, à l'époque du concile. J'y ai été secrétaire du supérieur général de ma communauté, ce qui était ma fonction principale, mais j'ai pu être en même temps le théologien privé d'un évêque ougandais pendant le concile. Et j'ai fait du ministère, à Rome, parmi les jeunes universitaires et dans une clinique.»

C'est lors de son retour en Amérique, il y a un peu plus de 10 ans, que le père Coutu semble avoir subi le choc culturel qui devait, pour ainsi dire, réorienter sa vie: un jour qu'il venait tout juste de participer, à Toronto, à un congrès de théologiens en présence de quelques cardinaux, il s'est trouvé, dans la rue, face à face avec un groupe de hippies. «J'ai passé trois jours et trois nuits avec eux, dans Queen's Park», dit-il.

Commença alors un long pèlerinage du père Coutu dans divers hauts lieux de la contre-culture en Amérique du Nord: après Yorkville, en Ontario, ce furent notamment Halifax, Vancouver, New York et la Californie. Partout, il constatait chez les hippies l'existence d'«un fond d'évangile».

Puis, en 1975, il entreprit un voyage de sept mois en Asie, notamment en Inde et au Japon, afin d'y voir les lieux, les événements et les personnes qui attirent tant de jeunes Occidentaux. Ce nouveau périple est raconté dans son livre journal, «Pèlerinage à l'est», publié en 1977 aux Editions Fides.



Le père Lucien Coutu

Les longues pérégrinations du père Coutu n'ont pas été vaines. «C'est en priant avec les Hindous, dit-il, que j'ai découvert le silence de Jésus.»

Le père Coutu a également appris beaucoup sur la soif d'un grand nombre de jeunes Occidentaux sensibles au respect de la nature, à une vie simple, à la fraternité, à la vie communautaire et à la dimension humaine de l'homme. Et c'est avec plus d'assurance qu'il peut dire aujourd'hui à un jeune attiré par une aventure «hindouisante»: «Essaie donc auparavant d'aller au bout de ce que tu vis présentement et de ce que tes parents t'ont laissé.»

Jean-Paul II de retour à Rome

Une nouvelle unité des chrétiens?

CITÉ DU VATICAN (AFP et Reuter) — Le pape Jean-Paul II est rentré hier soir à Rome en provenance d'Izmir, dernière étape de son séjour de 60 heures en Turquie.

Si le souverain pontife n'a pas rencontré les musulmans au cours de son voyage en Turquie, il a néanmoins retrouvé ses frères orthodoxes, retrouvailles qui annoncent une nouvelle unité des chrétiens, espérait-on des deux côtés hier.

Deux images décrivent le voyage de Jean-Paul II en Turquie. D'une part, celle des villes désertes aux nombreuses mosquées et quadrillées par l'armée. La grande rencontre avec l'Islam ne s'est pas produite sur cette terre à 97 p.c. musulmane, mais où la chrétienté est fortement enracinée. Saint Paul y avait créé une église en l'an 54 et Marie s'y endormit. L'autre image est moins amère: c'est celle du pape de Rome assistant hier matin à la messe célébrée par Dimitrios Ier, le primat de l'orthodoxie, en la cathédrale Saint-Georges à Istanbul. Elle consacre le rapprochement de deux Églises.

Dans la cathédrale orthodoxe tapissée d'icônes, mais à peine plus grande que la plus petite église de Rome, on avait dressé un trône pour Jean-Paul II. Le pape a suivi la messe avec une émotion visible. C'est à cette occasion qu'a été annoncée officiellement l'ouverture du dialogue entre catholiques de Rome et orthodoxes. Une commission mixte a été chargée de dégager les obstacles idéologiques au rapprochement des deux Églises.

Jean-Paul II a quitté Istanbul, la ville des 500 mosquées, sans rencontrer de fidèles. Pas même de curieux. La Turquie est musulmane et on n'y compte plus que 10,000 chrétiens. Par peur des terroristes, les autorités turques avaient littéralement isolé le pape de la population. À son passage, les militaires vidaient les quartiers, allant jusqu'à fouiller dans les pots de fleurs, à la recherche de bombes éventuelles. Jean-Paul II avait pourtant tendu la main aux musulmans, reconnaissant notamment les valeurs positives de l'islam. Mais ce rapprochement-là, au moment où l'ayatollah Khomeiny parle de guerre sainte, ne s'est pas produit.

Enfin, dernière étape du voyage, le pape s'est rendu hier après-midi à Éphèse, dans le sud-ouest du pays. Dans ce paysage méditerranéen où la Vierge marie aurait vécu, Jean-Paul II a visité sa petite maison et il a dit une ultime messe. Ensuite, il a donné la communion à un millier de catholiques, ouvriers polonais et soldats américains.

Le pape est rentré de Izmir par la route aérienne directe, survolant la Grèce. Le gouvernement grec qui a interdit son espace aérien à tous les avions en provenance de Turquie, depuis l'invasion de Chypre en 1974, avait exceptionnellement autorisé l'avion d'Alitalia à survoler son territoire.

À son arrivée à Rome, le pape a démenti des informations de la presse italienne selon lesquelles il pourrait aller à Noël célébrer la messe de minuit à Bethléem.

«Non, je n'irai pas à Bethléem pour Noël. Comme le dit l'écrivain français Jean-Paul Sartre, il faut savoir rester chez soi», a déclaré le pape aux journalistes qui l'interrogeaient.

CLUB JEUNESSE VOYAGES

CHEZ NOUS, LES AVANTAGES «JEUNESSE» C'EST POUR TOUT L'MONDE!

en collaboration avec

AIR CANADA

GRANDE VENTE

PLACES À PRIX EXTRÊMEMENT RÉDUIT

DESTINATION PARIS $299

Les allers et retours doivent se situer entre le 12 janvier et le 14 mars.

Sujet à certaines conditions de durée de dépôt et de frais d'annulation. Places limitées, réservez maintenant. Pour plus de renseignements et réservations, appelez ou passez à nos bureaux.

CINQ BUREAUX POUR MIEUX VOUS SERVIR

LAVAL
1717, boul. St-Martin, Suite 234, Chomedey Laval, Québec H7S 1N2
Tel.: 687-5900

MONTRÉAL-CENTRE
Palais du Commerce, 1700 rue Berri, Suite 48, Montréal, Québec
Tel.: 288-8688

QUÉBEC
2600, boul. Laurier, 2e étage, Ste-Foy, Québec G1V 2L1
Tel.: 653-1024

CÔTE-DES-NEIGES
Suite 320, Montréal, Québec H3T 1V6
Tel.: 341-4420

OUTREMONT
1027 ouest, rue Laurier, Suite 200, Montréal, Québec H2V 2L1
Tel.: 274-4464

Au temps des fêtes, faites-vous en pas, Steinberg est là!

Évitez les désagréments et les contretemps qu'occasionne la préparation de sandwichs au temps des Fêtes. Commandez-les simplement chez Steinberg. Indiquez vos préférences et les quantités requises, et vous n'aurez qu'à les prendre le jour voulu. Ils seront fraîchement emballés, dans des plateaux de présentation soignée. Vos invités apprécieront ces délicieux sandwichs et vous vous féliciterez d'avoir laissé Steinberg vous gâter un peu...



SANDWICHS EN POINTES
LA DOUZ.
(Choix de garniture de jambon, fromage, oeufs, pâté de foie ou pain de campagne)
$6.70

SANDWICHS EN POINTES
5 VARIÉTÉS
BTE DE 2 DOUZ.
$13.40

PETITS PAINS FARCIS
DE JAMBON, PÂTÉ DE FOIE OU OEUFS
BTE DE 18
$7.40

Pour commander, passez voir le préposé à la charcuterie ***au moins 2 jours à l'avance.***
Sauf aux quelques magasins sans comptoir de charcuterie.

Oui, Steinberg est de votre côté.

ERRATA

Errata dans le cahier **Joie de la Baie,** publié dans La Presse, le samedi 1er décembre 1979.

À la page 10 **Article 10-3** — La calculatrice LC-5T de Canon ne peut être présentement offerte.

À la page 11 **Article 11-1** — Le prix de la calculatrice P7D de Canon devrait se lire **89.99** ch.

Article 11-3 — La calculatrice P1014D de Canon ne peut être présentement offerte.

Nous regrettons les inconvénients que ces erreurs aient pu causer.

Sainte-Anne des Plaines

Deux conseillers municipaux devront subir une enquête

Le juge en chef Jules Deschênes, de la Cour supérieure, a ordonné hier après-midi la tenue d'une enquête publique, en conformité des dispositions de la loi sur la fraude et la corruption dans les affaires municipales, sur la conduite de deux conseillers de Sainte-Anne des Plaines.

C'est le juge Fernand Legault, également de la Cour supérieure, qui a été nommé pour présider cette enquête et qui décidera incessamment de l'endroit et de la date de sa tenue.

Elle avait été réclamée par un groupe de plus de cent citoyens à la tête desquels se trouvait M. Marcel Monette, et leur requête était principalement dirigée contre les conseillers Paul-Emile Charbonneau et Jean-Guy Alarie, même si certains faits touchant le premier ont été écartés par le juge en chef.

Dans les autres cas qu'on lui avait soumis, le juge Deschênes souligne qu'il appartiendra au juge Legault de statuer, après son enquête, si les faits mis en preuve devant lui justifient une conclusion de «malversation, abus de confiance ou autre inconduite de la part des intimés».

Il soutient toutefois que les allégations faites par le requérant Monette et appuyés par affidavit, sont suffisamment précises pour apporter une démonstration prima facie qu'il y a matière à enquête.

Celle-ci portera donc notamment sur des conflits d'intérêts qui auraient pu survenir à l'occasion de certaines transactions entre ces deux conseillers et la Ville de Sainte-Anne des Plaines.

Amendes à Hudon et Daudelin

La grande épicerie en gros Hudon et Daudelin, qui est le principal fournisseur des épiceries de la chaîne I.G.A., a reconnu sa culpabilité, hier, devant le juge Paul Papineau, à vingt-sept accusations différentes portées par le ministère fédéral des Corporations et de la Consommation, à la suite d'annonces publicitaires trompeuses.

Dans tous les cas, soit dans des magasins I.G.A., on aurait vendu il y a plusieurs mois déjà, de nombreux articles à des prix supérieurs à ceux qui étaient couramment annoncés dans les journaux de l'époque.

Le juge Papineau a imposé des amendes de $745 pour chaque accusation, ce qui constitue un total de $20 115 qui devra être payé dans les quatre-vingt-dix jours.

NE MANQUEZ PAS
la circulaire de Noël des
PHARM-ESCOMPTES® JEAN COUTU
un supplément couleur de 12 pages avec des suggestions de cadeaux pour toute la famille.
Demandez votre circulaire de Noël à une de nos 48 succursales JEAN COUTU à travers le Québec.

Vous avez oublié comment on s'y prend pour rire?
64 pages désopilantes dans CROC

Technics
• l'amplificateur TECHNICS modèle SU-8080 de 72 watts RMS par canal à un taux de distorsion moindre que 0.002%
• le syntonisateur AM-FM TECHNICS modèle ST-8080 d'une sensibilité FM de 1.9 uV
• le tourne-disque semi-automatique TECHNICS modèle SL-3200 à entraînement direct: moteur c.c. sans balais et asservi par générateur de fréquences. Pleurage et sautillement moindre que 0.03%
• les haut-parleurs TOSHIBA semi-professionnels à 3 voies, réponse aux fréquences de 40 à 19,000 HZ
Prix ordinaire de cet ensemble $1999
PRIX M.T.L. $1459
M.T.L. ÉLECTRONIQUE INC.
6952 est, rue Sherbrooke Metro Radisson 255-2893 (Bureau chef) | 916 est, Mont-Royal Metro Mt-Royal 527-9511 | 2335 est Belanger coin des Écores 721-1106 | 699 boul Taschereau Galerie Taschereau Rive-Sud | 4026B, Ste-Catherine O Face Alexis-Nihon
NOUS NE VENDONS QUE DES MARQUES CONNUES
Si vous croyez que nos compétiteurs ont de bons prix, c'est parce que vous n'avez pas encore vu les nôtres.

FAITES VOTRE CHOIX
IDÉALQUAGE $199.
MONTE-CARLO 1980
THUNDERBIRD 1980
CHRYSLER Le Baron 1980
Équipements: automatique, servofreins, servodirection, radio AM/FM, miroir gauche télécommandé, enjoliveurs de roues de luxe, toit vinyle Landau, et plusieurs équipements standards pour 40 mois sans valeur résiduelle, taxe, assurance et entretien en sus.
leaseway fleet inc.
5390, boul. Décarie, Montréal (514) 487-9550
BUREAU DE LOCATION CHRYSLER

INSTALLÉZ-LE VOUS-MÊME!
Honeywell vous fait économiser
Thermostats ÉCONOMISEURS automatique et semi-automatique
de 12 à 23% sur vos frais de combustible

Le thermostat ÉCONOMISEUR Honeywell satisfait à vos besoins de confort et il vous fait économiser jour et nuit, automatiquement:
Comment? C'est simple. Le thermostat ÉCONOMISEUR commande le fonctionnement de votre système de chauffage de façon à abaisser et élever la température automatiquement selon l'horaire désiré, pour vous faire réaliser des économies appréciables de combustible.
Ainsi, vous dormez au frais et vous vous réveillez au chaud. Programmez également la température durant vos absences et économisez encore davantage!
À combien peuvent se chiffrer vos économies? Cela dépend évidemment de la valeur et de la durée d'abaissement de la température. Néanmoins, le tableau de droite énumère les économies possibles dans des régions types du pays selon un double abaissement quotidien de 5°C. À Halifax, par exemple, il est possible de réaliser une économie de $152 sur une facture annuelle de $800. De même, à Vancouver, les économies annuelles de frais de chauffage possibles sont de l'ordre de $23 pour chaque $100.
Choix de modèles . . . l'ÉCONOMISEUR entièrement automatique est un thermostat à horloge. Une fois programmé, il élève et abaisse la température une ou plusieurs fois par période de 24 heures et permet des économies appréciables. L'ÉCONOMISEUR semi-automatique peut être programmé pour une période d'abaissement allant jusqu'à 11 h 1/2. Sa souplesse de programmation, sa précision et son prix abordable en font un outil d'économie précieux.
Un appareil qui se paiera de lui-même, et ce plusieurs fois . . .
L'ÉCONOMISEUR vous permettra, et ce pour longtemps, d'affronter la hausse fulgurante et irréversible des frais de combustible. La dernière étude informatisée menée par Honeywell démontre les pourcentages* d'économie possible dans diverses régions du pays:

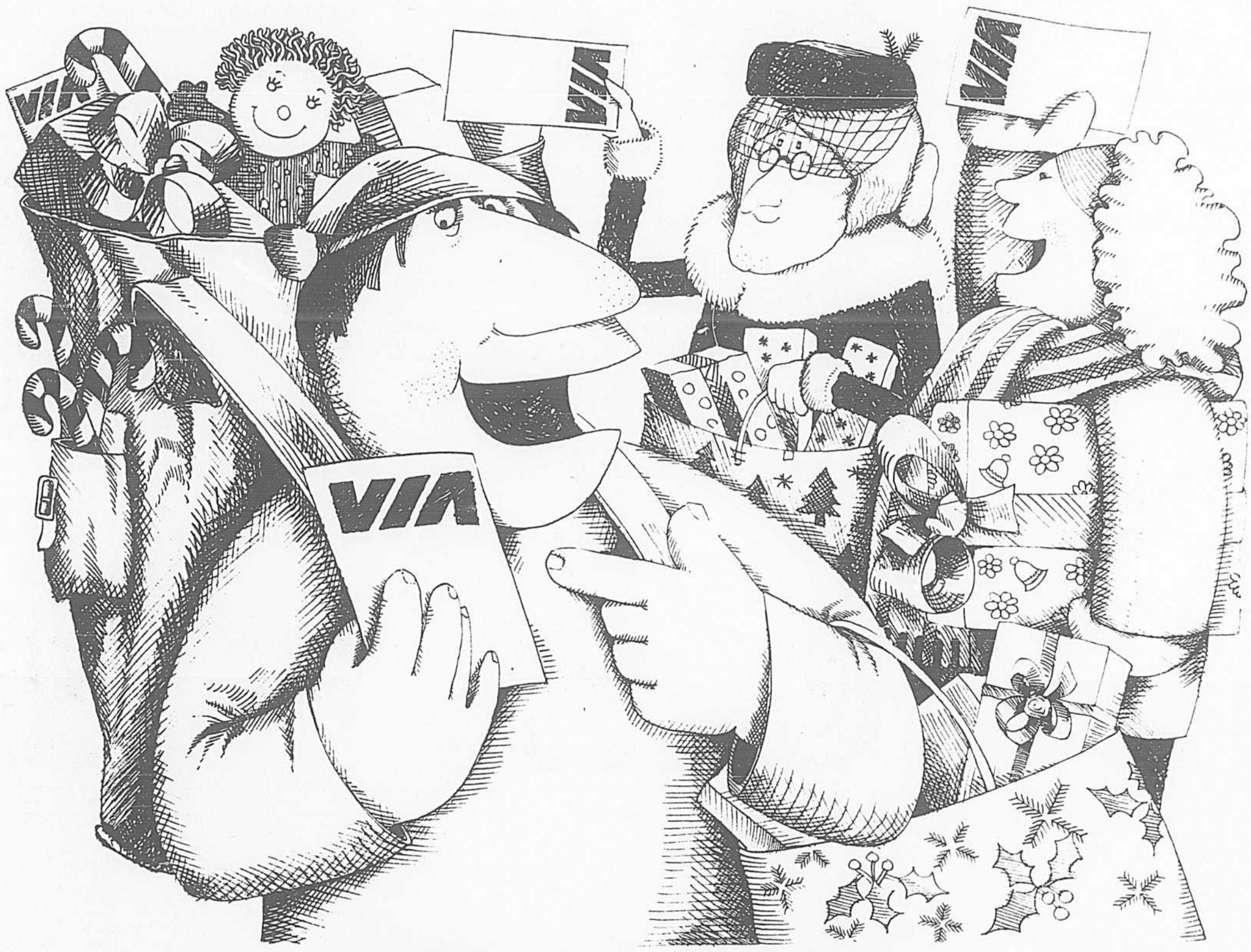
St-Jean	16%	London	19%
Halifax	19	North Bay	16
Moncton	16	Winnipeg	12
Québec	16	Regina	15
Montréal	18	Calgary	16
Ottawa	17	Edmonton	14
Toronto	19	Vancouver	23
Hamilton	20		

*Évaluation selon un abaissement de 22°C à 17°C de 22 h à 6 h et de 8 h à 16 h, 7 jours par semaine.

Améliorez votre confort en économisant du combustible, et ce automatiquement:
Faites installer un thermostat ÉCONOMISEUR chez vous dès maintenant.
En vente auprès des magasins suivants:
Eatons, Le Castor Bricoleur, Magasins Excel, Magasins Pascal, Magasins Pro, Magasins Ro-Na, R. Simpson.

L'ESPAGNE...
Passez-y un mois pour apprendre une autre langue.
Pour la deuxième année consécutive, le Collège Ahuntsic vous offre de participer au programme d'études en langue et culture espagnoles.
DÉPART:
le 1er mars 1980.
Le séjour en Espagne s'échelonne sur une période de 4 semaines.
ENDROITS:
Valence (centre touristique sur la côte Méditerranéenne)
Madrid (capitale de l'Espagne)
Le programme comprend des cours de langue espagnole pour débutant et intermédiaire, des cours de civilisation espagnole, de géographie et de tourisme.
L'horaire prévoit également des visites organisées, excursions et périodes libres.
PRIX:
à partir de $973.00
(inscriptions reçues avant le 7 décembre)
à partir de $1053.00
(inscriptions reçues après le 7 décembre)
Le forfait inclut:
transport aérien et terrestre, hébergement, repas, frais de scolarité et manuels scolaires, excursions de groupe et assurance.
Ce cours en Espagne est organisé par le service de l'éducation aux adultes du Collège Ahuntsic, section internationale, en collaboration avec le Collège Ausias March de Valence. Il est également reconnu par le Ministère de l'Education du Québec.
Pour plus de renseignements:
Madame Francine Chevalier
Collège Ahuntsic
9155 St-Hubert, Montréal
Tél.: (514) 389-5921, poste 271
entre 13h00 et 18h00

Aux Fêtes, pour votre bonheur...



réservez de bonne heure!



Pour voyager à tête reposée dans le temps des Fêtes, le train est imbattable. C'est pourquoi il est si achalandé à cette période de l'année. Nous sommes fort heureux de cette popularité de nos trains, mais celle-ci pose certains problèmes... aux usagers comme à nous. Voici donc ce que nous entendons faire pour bien vous servir... et ce que nous vous suggérons de faire pour être bien servi.



Ce que nous allons faire.

D'abord, chaque voiture-coach, voiture super-confort et voiture-lits sera mise en service, et nous en ferons la meilleure utilisation possible. Nous augmenterons le nombre de trains et le nombre de voitures par train. Tous nos effectifs humains et matériels seront mis à contribution pour vous servir efficacement. Mais cela ne suffira pas. Nous aurons aussi besoin de votre collaboration.



Ce que vous pouvez faire.

Réservez de bonne heure. Plus vous réservez tôt, meilleures sont vos chances d'obtenir une place dans le train et ce, au jour de votre choix. Si possible, rendez-vous à la gare pour commander vos billets et en prendre livraison. Si vous faites vite, vous éviterez les longues queues. Si vous commandez par téléphone, rappelez-vous que nos standards ouvrent tôt et ferment tard. Les circuits sont beaucoup plus dégagés en dehors des heures d'ouverture courantes. Mieux encore, si vous voulez vous éviter une course à la gare, ayez recours à notre service de livraison de billets par la poste. Il suffit de nous appeler. Nous acceptons les cartes Chargex/VISA, Master Charge, En Route, American Express, Diner's Club ou Canadien Pacifique. Vous pouvez également payer sur réception de la facture. Si cela vous convient, essayez de voyager un ou deux jours avant la cohue des dernières heures ou encore, partez le plus tôt possible dans la journée. Plus on tarde, plus il y a foule.



Appelez vite!

Pourquoi attendre? Appelez votre agent de voyages ou VIA immédiatement et faites vos réservations.
Puis détendez-vous. Nous nous occupons du reste. Nous voulons vous voir dans nos trains au temps des Fêtes... et nous voulons que vous y fassiez un voyage agréable au possible. VIA vous souhaite un bon voyage et un heureux Noël.

861-7311

l'invitation au voyage

VIA

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 1er DÉCEMBRE 1979



le bricolage

Toute demande de copie ou de reproduction des articles de cette chronique doit être adressée à: Louis Thivierge, LA PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. L'auteur remercie les lecteurs qui lui font confiance en lui soumettant leurs problèmes de bricolage, mais on comprendra qu'il lui est impossible de répondre à chacun

AVEC LOUIS THIVIERGE

Comment relever l'empreinte des boîtes électriques

(suite)

Les panneaux de gypse (comme les autres revêtements d'ailleurs) doivent être entaillés avec précision vis-à-vis des boîtes d'interrupteurs et de prises de courant, afin que les plaques murales puissent cacher complètement les ouvertures.

Avant d'effectuer quelque travail que ce soit, il faut prendre la précaution élémentaire de débrancher le courant et de veiller à ce que personne n'ait l'électrocutante idée de rétablir le circuit avant que le travail ne soit terminé.

Deux méthodes sont suggérées habituellement pour marquer les panneaux en vue du découpage. La première consiste à relever avec exactitude l'emplacement des boîtes **(photo 9)** et à reporter distances et dimensions de la boîte sur le panneau avant de procéder au découpage **(photo 10)** avec une scie à guichet introduite dans des trous percés dans les coins du dessin de la boîte.

La deuxième méthode propose la procédure suivante: a) enduire avec craie ou crayon gras de couleur les rebords de la boîte métallique formant saillie; b) déposer provisoirement le panneau à la place qu'il doit occuper; c) frapper légèrement avec un marteau sur un bloc de bois vis-à-vis de la boîte afin que son contour s'imprime au dos du panneau; d) retirer le panneau et percer des trous aux coins du rectangle qui s'est imprimé; e) relier les trous par des traits, côté face, et découper à la scie.

La première méthode exige passablement de précision, ce qui peut faire hésiter certaines personnes, tandis que la deuxième est facile mais suppose toutefois que les boîtes soient vides.

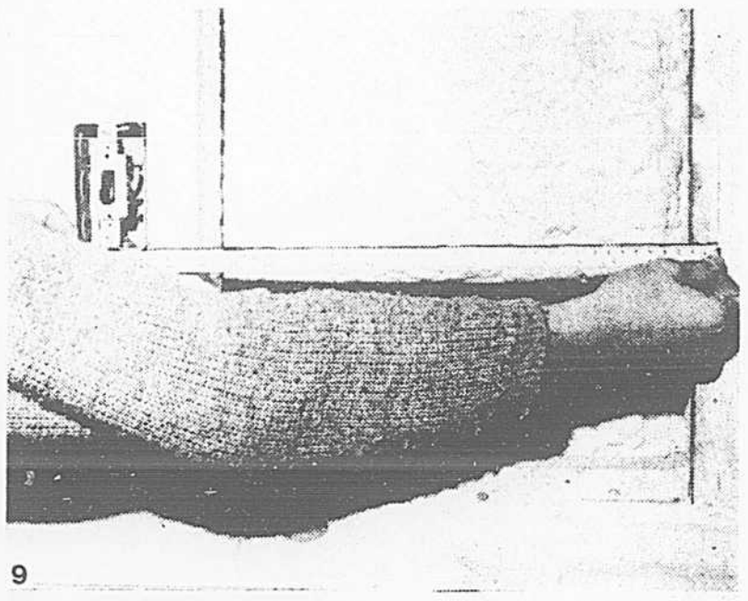
En suivant d'autres méthodes légèrement différentes, on peut arriver à marquer les panneaux sans avoir à retirer de leurs fils les prises et interrupteurs déjà installés.

Une première méthode, relativement facile et précise, consiste à dévisser suffisamment les petits boulons, qui retiennent prises et interrupteurs, pour qu'ils fassent projection. Les têtes des boulons sont enduites **(photo 11)** et leur empreinte est recueillie au dos du panneau mis provisoirement en place, sur lequel on frappe avec marteau et bois. Lorsque le panneau est retiré, on se sert, pour marquer le rectangle, d'une boîte de dimensions semblables **(photo 12)** dont on aligne les trous vis-à-vis des points laissés par les têtes des boulons.

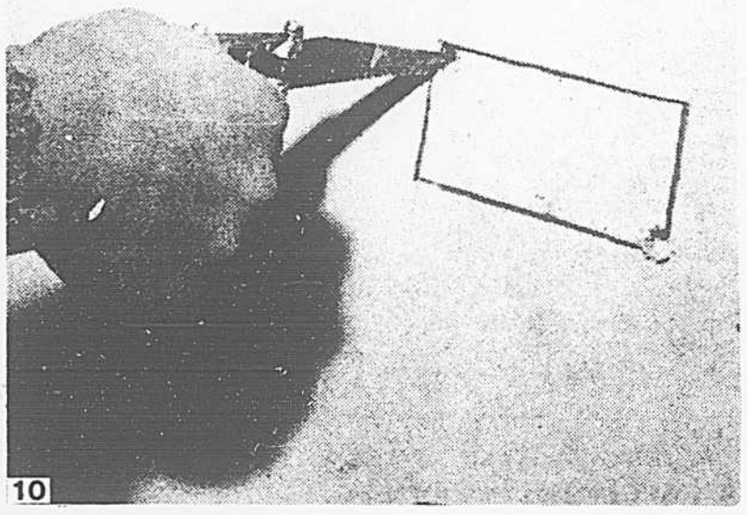
Une deuxième méthode, à peu près semblable, pratique surtout pour les interrupteurs, consiste à enduire le bouton, **(photo 13)** à presser le panneau et à partir du point imprimé, à dessiner le rectangle.

Une troisième méthode consiste à calculer le centre de la boîte et à marquer le panneau au point correspondant. On perce un trou, avec une mèche ou un tournevis, pour livrer passage au bouton de l'interrupteur. Le panneau peut être mis immédiatement en place **(photo 14)** et le trou est agrandi progressivement au couteau.

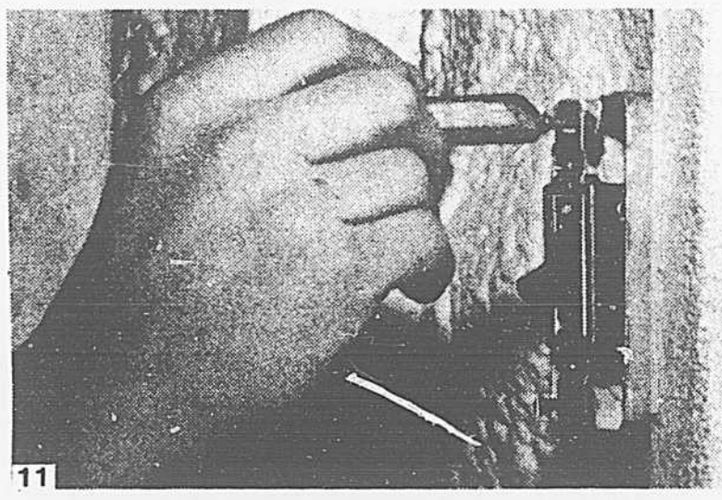
(à suivre)



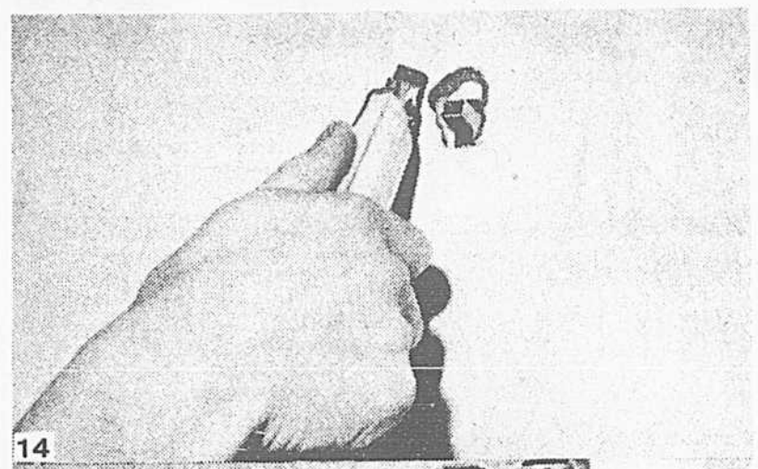
9



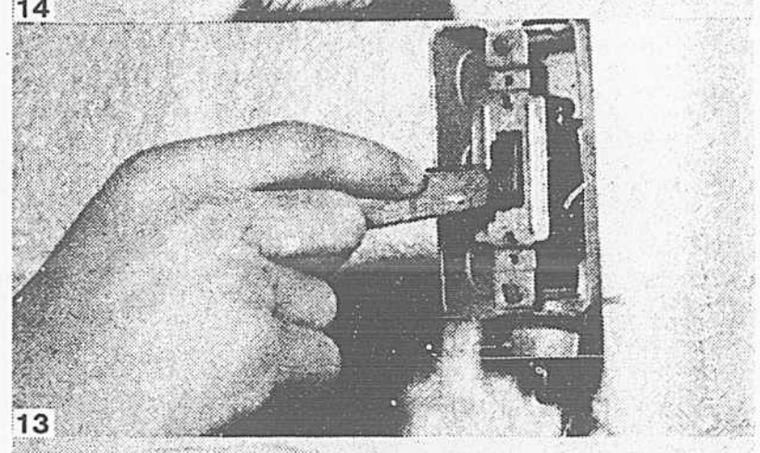
10



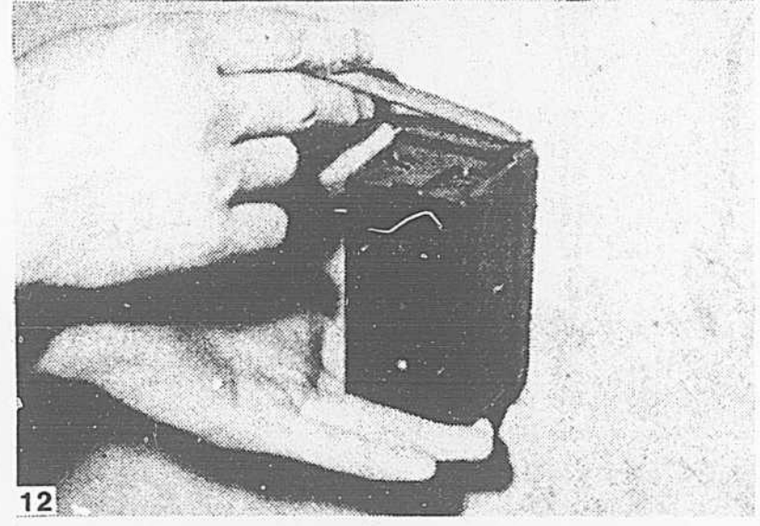
11



14



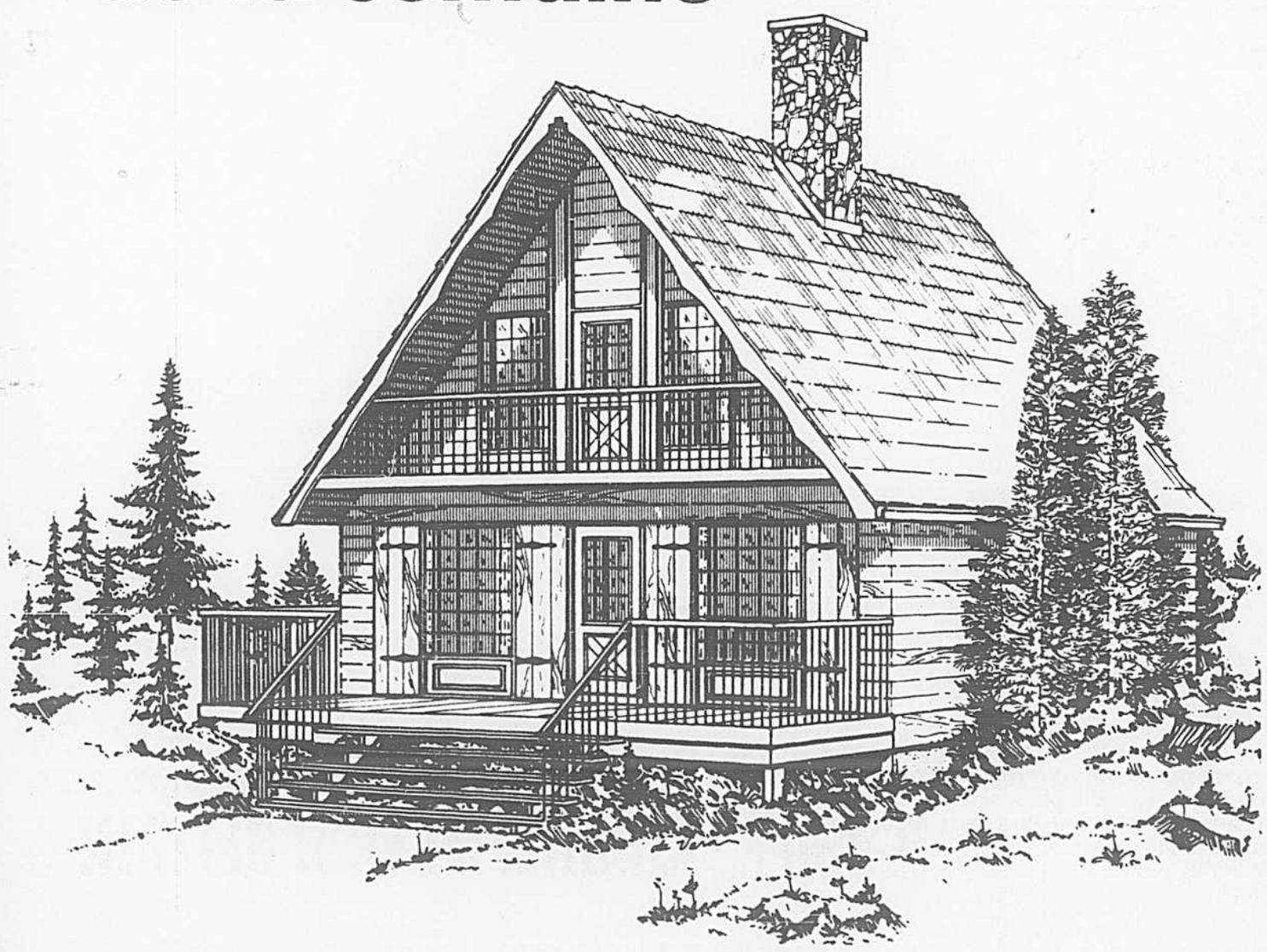
13



12

Le chalet de la semaine

Un chalet de montagne de trois chambres



Ce chalet de style suisse, conçu pour les quatre saisons, offre près de 1100 pieds carrés de surface habitable et toutes les commodités d'une résidence urbaine. L'extérieur est caractéristique: parement à rainures horizontales, fenêtres à volets, bordure d'avant-toit décorative et cheminée en pierres de champs. Le toit aux versants prononcés est en bardeaux d'asphalte. Un balcon, idéal pour prendre un bain de soleil ou admirer un coucher de soleil, s'étire sur toute la façade avant du chalet.

L'entrée principale est au centre du balcon et ouvre sur un petit espace ouvert et muni d'un placard, qui sépare le séjour de la salle à manger.

Le séjour est une pièce spacieuse, avec des fenêtres sur deux murs et un foyer central en pierre. À l'arrière de la pièce, un escalier conduit au premier étage.

La cuisine est toute voisine de la salle à manger. En forme de U, elle possède de nombreuses armoires et beaucoup de surface de travail.

Une chambre à coucher est située à l'arrière du chalet — idéal pour les parents ou les invités. La salle de bains trois-pièces avec baignoire et la lingerie sont situées tout près, de même qu'une aire d'entreposage pour le matériel récréatif, que l'on peut aussi rejoindre par l'extérieur.

Le premier étage comprend les deux autres chambres, chacune avec un grand placard et de belles fenêtres, et une salle de bains deux-pièces.

Le modèle offre aussi un sous-sol non fini qu'il est possible de transformer en salle de jeux ou chambres additionnelles, selon les besoins de la famille.

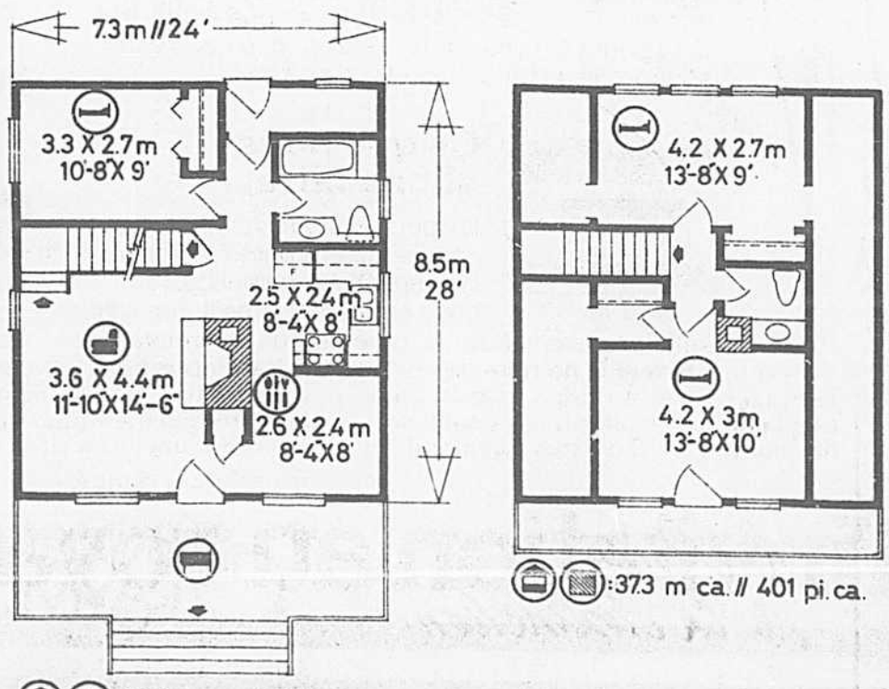
On peut se procurer les plans de ce chalet (No 7-1072) au prix de $85 pour le premier jeu de plans et de $14 pour chaque jeu additionnel. On peut aussi acheter un ensemble de cinq jeux, y compris le premier, au prix économique de $120, ou encore un ensemble de huit jeux, comprenant aussi le premier, pour seulement $150.

Ajoutez à toute commande $5 pour les frais de poste et d'emballage.

Procurez-vous le tout dernier numéro de Select Home Designs, Série 43, Maisons de campagne. Ce numéro regorge d'idées, de conseils pratiques et d'information sur les chalets au Canada et offre 16 pages de plans de chalet en couleur. Seulement $2.50 ($1.75 plus 75 cents de frais de poste et de manutention).

Pour commander des plans ou le magazine, envoyez un chèque ou mandat postal, payable à LA MAISON DE LA SEMAINE. Postez le tout à l'adresse suivante: La Maison de la semaine, a/s La Presse, service de l'information, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1K9

(tous droits réservés - 1979: Select Home Designs)



PLAN Nº 7-1072 : 7.3 m // 24 pi.

: 62.4 m ca. // 672 pi. ca.

: 37.3 m ca. // 401 pi. ca.

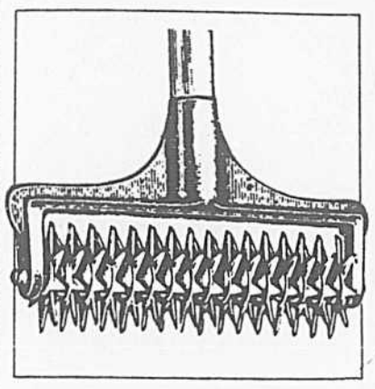


le jardinage

PAUL POULIOT répond, le lundi et le vendredi, à toutes vos questions ayant trait au jardinage. Veuillez prendre note que seules les lettres signées et comportant une adresse recevront une réponse. Écrivez à Paul Pouliot, Chronique de jardinage, Service de l'information, LA PRESSE Ltée, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

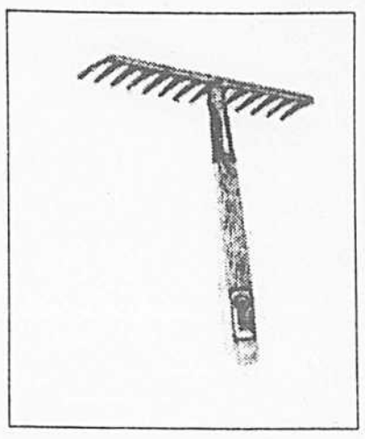
PAR PAUL POULIOT

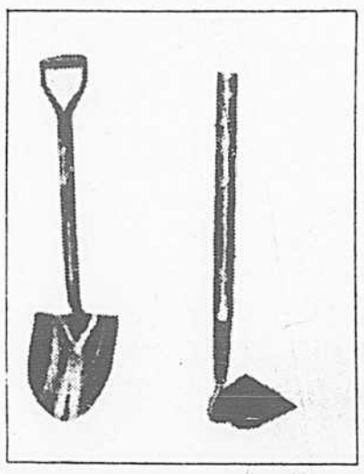
Le moment est venu de remiser les outils de jardin



La saison froide est arrivée et c'est la fin du jardinage à l'extérieur. Les amateurs d'horticulture se préoccupent maintenant des plantes d'appartement. L'habitude et le fait que quelques taches de neige tapissent le sol gelé près des haies, en attendant que les bordées d'hiver en accumulent davantage, nous avertissent que le temps est venu de remiser les outils de jardin. Toutefois, lorsque vous le ferez, prenez bien garde de ne pas ranger vos outils sales. Il n'est pas nécessaire de les soumettre à un nettoyage exagéré. Si vous consacrez un peu de temps à cette besogne, sans plus tarder, vos outils seront propres, coupants, prêts à donner un bon rendement lorsque vous en aurez besoin de nouveau.

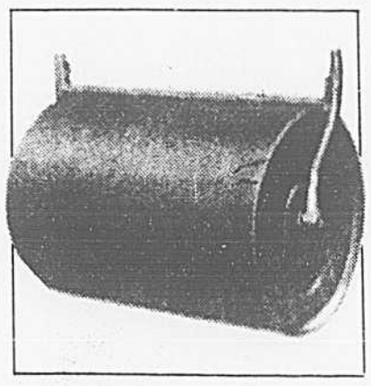
Il est indéniable que les outils manuels de jardinage aussi bien que l'équipement motorisé vieillissent très vite lorsqu'on les néglige, qu'on les laisse exposés aux intempéries.



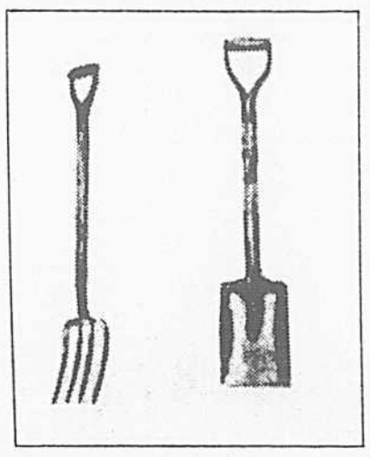


Comment procéder

Commencez par enlever toutes les croûtes de boue ou de sol qui adhèrent aux outils. Vous pouvez utiliser une vieille étiquette de jardin ou une truelle pour les gratter avant de procéder au polissage définitif. C'est une excellente idée aussi que de donner quelques coups de lime ou de pierre d'émeri aux lames des pelles, pioches et autres outils tranchants. Vous pourrez obtenir de meilleurs résultats si vous disposez d'une meule d'émeri. Dans un cas comme dans l'autre vous serez surpris de constater



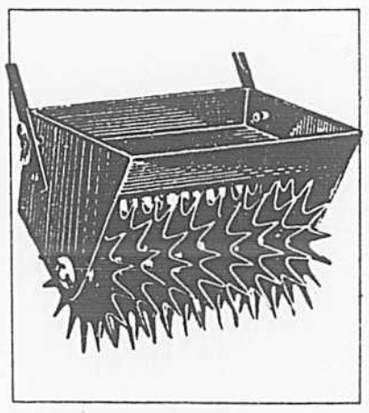
la meilleure efficacité des outils bien aiguisés. Pour terminer, essuyez toutes les parties en métal avec un linge imbibé d'huile afin de prévenir la rouille. Une bonne façon de nettoyer les outils consiste à les laver dans un seau d'huile à lampe (kérosène), en utilisant une bonne brosse raide. Vous pouvez, si vous le préférez, employer un détersif fort mélangé à de l'eau chaude. Faites ensuite sécher rapidement les outils et protégez-les contre la rouille par une couche de graisse ou de cire.



Protection des manches d'outils

Si les manches de vos outils de jardin n'ont pas été traités depuis plusieurs années, frottez-les avec de l'huile de lin. Cette précaution les empêchera d'absorber de l'eau par temps humide et de trop sécher durant l'été. Les échelles en bois doivent aussi être périodiquement traitées avec de l'huile de lin.

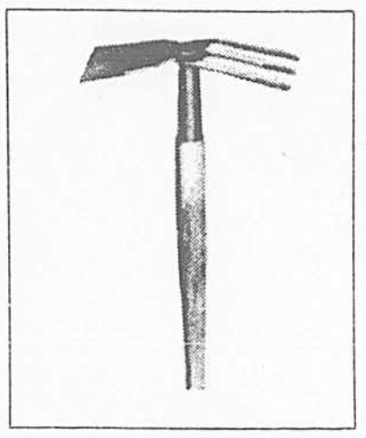
Avez-vous déjà pensé à peinturer le manche de vos outils de façon à les identifier? Vous n'avez qu'à tracer deux bandes



avec de la peinture lumineuse. Si vous perdez vos outils dans l'herbe, par exemple, vous les retrouverez facilement, même si l'endroit est peu éclairé. D'autre part, ces marques sont très utiles lorsque l'on prête ses outils aux voisins. C'est un excellent moyen de les récupérer sans problème.

Attention aux pulvérisateurs

Lavez soigneusement les petits pulvérisateurs galvanisés portatifs. La moindre quantité



de produit chimique qui reste dans le fond du réservoir peut les faire rouiller durant l'hiver. Utilisez une faible solution d'ammoniaque pour nettoyer le réservoir, puis retournez-le à l'envers pour qu'il s'égoutte.

Lavez et nettoyez à l'eau chaude, puis asséchez parfaitement tous les ajutages et les pièces des pulvérisateurs. Prenez bonne note, par ailleurs, qu'on peut ruiner facilement les poudreuses à main en y laissant un insecticide et ou un fongicide durant tout l'hiver. Videz ces petits appareils et remisez-les dans un endroit sec.

Le boyau d'arrosage

N'oubliez pas le boyau d'arrosage. Videz-le avant de l'entreposer pour l'hiver. Etendez-le en ligne droite, puis levez le bout comme un cerceau pour le rouler jusqu'à l'autre extrémité. Prenez aussi la précaution de fermer la conduite à l'extérieur, coupez l'alimentation de ce robinet à l'aide de la valve placée à l'intérieur.

Faites vérifier et réparer votre tondeuse à gazon afin qu'elle soit prête pour le printemps prochain. Si vous préférez faire ce travail vous-même, consultez votre manuel de l'usager. De plus, avant de remiser cet équipement motorisé, nettoyez-le parfaitement afin d'enlever la boue et autres saletés.

N'entassez pas vos outils sans ordre dans un coin de la cave ou du garage. Placez-les, bien en ordre, dans un endroit où ils seront à l'abri des intempéries et où vous les retrouverez facilement et en bon état le printemps prochain.



Le concombre en vedette

La puissante association des producteurs de semences d'annuelles et de légumes des Etats-Unis, le National Garden Bureau, vient de choisir le concombre comme légume vedette de 1980. C'est pourquoi les lecteurs de cette chronique seront renseignés sur les divers aspects de la culture du concombre. Il sera question, entre autres, des meilleures variétés et de petits trucs pour obtenir de bonnes récoltes, tant au jardin qu'avec les plants cultivés en contenants.

FINANCEMENT

13 3/4 % prêt hypothécaire
(conventionnel et S.C.H.L.)

BUNGALOW, DUPLEX ET TRIPLEX
Cette offre de financement d'un achat de propriété est également consentie aux AGENTS D'IMMEUBLE ET CONSTRUCTEURS

PARLEZ À CLAUDE SASSEVILLE 878-3351
ou informez-vous auprès de l'un des directeurs de succursales

UN ATOUT DANS VOTRE VIE
Fiduciaires
LE TRUST DE LA BANQUE D'EPARGNE
1253 ave McGill College, Montréal. Tél: 878-3351
401 boul. Labelle, Place Rosemère. Tel: 621-0710
6633 est, rue Sherbrooke, Montreal. Tel: 253-1720

ARTICHOBYL

Tous les spécialistes en produits de sources naturelles connaissent les effets bénéfiques de l'ARTICHAUT. la Maison EDDÉ a pensé vous aider en composant pour vous une formule à base du produit naturel l'ARTICHAUT et qu'elle a nommée «ARTICHOBYL».

Pour vous soulager des excès de bile pouvant être la cause d'indigestion, et des malaises qui en résultent, souvenez-vous que la Compagnie EDDÉ peut vous «EDDÉ» avec

«ARTICHOBYL»

qui stimulera la sécrétion biliaire, et, facilitera la digestion.
(En vente dans toutes les pharmacies et chez les distributeurs de produits naturels.)



Certains ont perdu espoir...

THE OLD BREWERY MISSION

mais il n'est pas trop tard.

La survie. C'est le point commun qui rattache les 200 hommes qui viennent chercher de l'aide à la Mission chaque jour. Le désespoir. Des vies ruinées par la maladie ou un quelconque malheur.

Pour plusieurs, la Mission est leur seul refuge. C'est leur dernière chance, leur ultime espoir.

Donnez leur le don de l'espoir.

Contribuez à la Mission Old Brewery Souscription 1980.

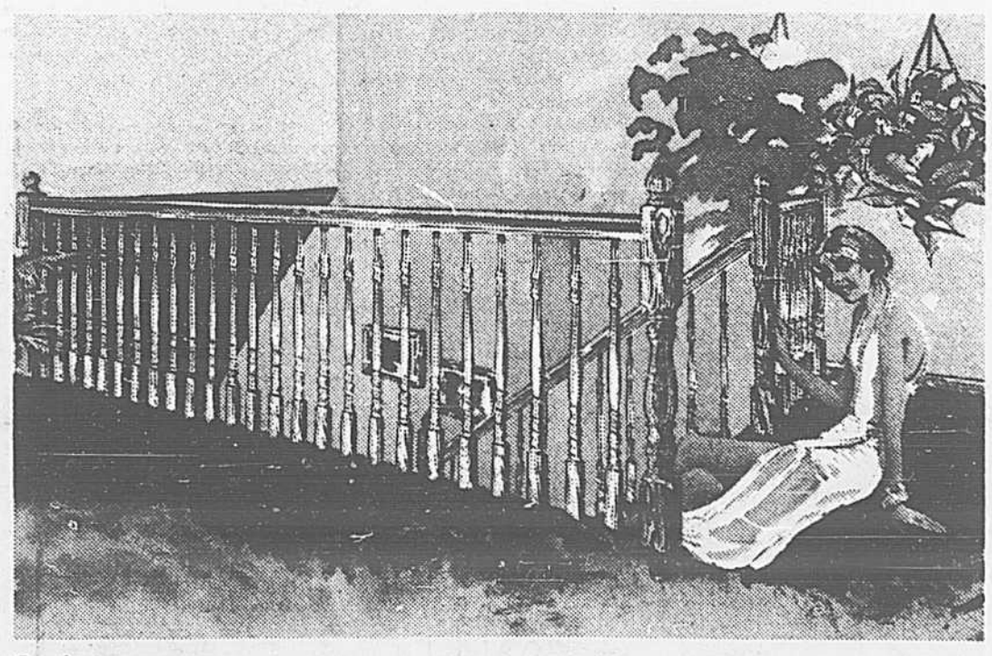
La Mission Old Brewery
C.P. 1445, Place d'Armes,
Montréal, Québec, H2Y 3K8
Tél: 866-6591

La Mission est entièrement subventionnée par des contributions de particuliers.

BON D'UN CITOYEN QUI SE SOUCIE D'AUTRUI

En échange de votre rampe de métal 20% de rabais.

Choisissez la distinction maintenant et économisez!



Saviez-vous que...

...c'est le bon temps de rénover en remplaçant votre rampe de métal par une belle rampe en pin ou en chêne des maîtres de Boiseries Raymond Inc.?

...les mois d'hiver, alors que la construction est moins active, rendent la main-d'oeuvre plus disponible pour la pose d'une nouvelle rampe?

Installation rapide.

Les Maîtres de la distinction

BOISERIES RAYMOND INC

Estimation gratuite sur demande.
Demandez notre catalogue

Salle de montre
et bureaux
9500, boul. Maurice-Duplessis, Montréal,
Qué. H1E 1M9 tél.: 326-2202

RECTIFICATIF

Une erreur s'est glissée dans l'adresse de notre magasin et entrepôt mentionnée au bas de la première page de notre cahier publicitaire «IMAGE et SON» inséré dans l'édition de LA PRESSE d'aujourd'hui.

Au lieu de «LACORDAIRE», le nom du boulevard devrait se lire comme suit:

6060 EST, BOUL. MÉTROPOLITAIN

Centre d'image et de son
ATLANTIQUE
"le maître de l'électronique" LTÉE

DE L'ARGENT COMPTANT POUR VOS BIJOUX EN OR ET EN DIAMANTS

Aaron vous paiera le meilleur prix pour tous les bijoux en or ou en diamants, ainsi que pour les dents en or. Bijoux de succession — Argent ou platine.

486 ouest, rue Ste-Catherine, suite 301
861-2381

L'honorable Stanley Knowles au Conseil privé

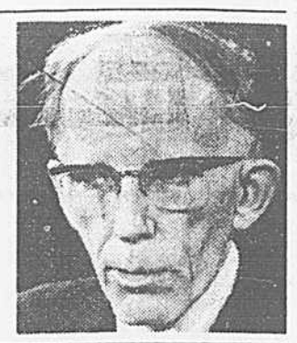
OTTAWA (PC) — Il y a 37 ans, M. Stanley Knowles était élu député aux Communes une première fois. À l'exception de quatre ans, il y a toujours siégé depuis et y a acquis une réputation sans pareille d'assiduité, d'amour du travail, d'autorité en matière de procédure parlementaire et de pensions.

À l'occasion de cet anniversaire, le député de Winnipeg North Centre, âgé de 71 ans, pasteur de l'United Church, leader parlementaire du NPD, est devenu, hier, membre du Conseil privé.

C'est un honneur qui se résume à peu près à ceci: avec 160 autres, il pourra ajouter à son nom les initiales «C.P.». Depuis la mort de l'ancien premier ministre John Diefenbaker, il est le député qui a les plus longs états de service.

Élu le 30 novembre 1942 au siège de J.S. Woodsworth, fondateur de la Canadian Commonwealth Federation devenue le NPD, il a été défait en 1958 lors de la vague conservatrice pour revenir aux Communes en 1962.

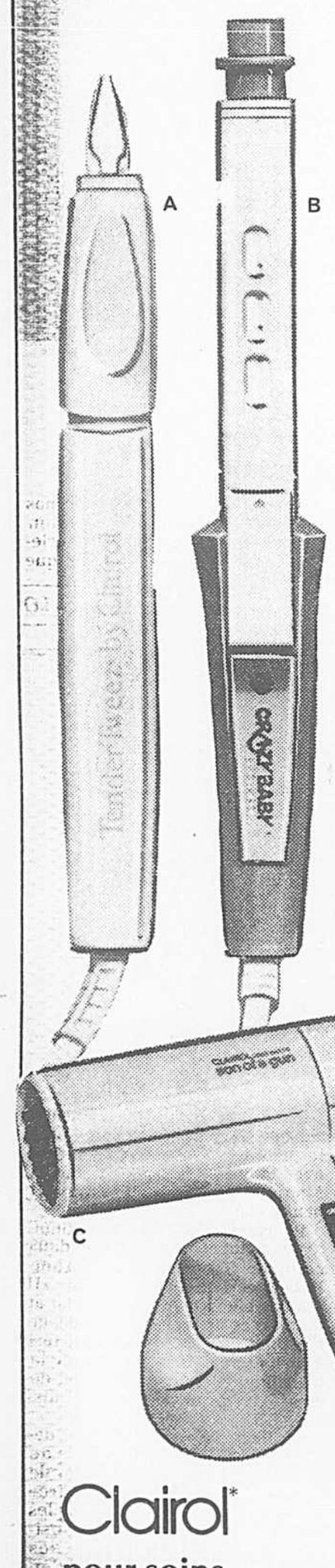
On lui a rendu hommage aux Communes, jeudi, et quelqu'un l'a appelé «Sénateur» alors qu'il lutte depuis plusieurs années pour l'abolition du Sénat, ainsi que «Père de la Chambre des Communes».



SIMPSONS LE MAGASIN DE L'ARBRE DE NOËL



qui dit cadeaux, dit Simpsons...



BRAUN

les aides-beauté les plus recherchés

E. Rasoir mince standard. Tête de rasage à grille «Micron» revêtue platine. Taille-cheveux. Cordon amovible. Voltage jumelé.

Prix Simpsons **34.95**

F. Rasoir «Intercity» sans cordon. Idéal pour les voyages! Modèle rechargeable avec tête de rasage à grille 6 angles de coupe. Taille-cheveux, étui, brosse pour nettoyer, support mural et régulateur de voltage automatique.

Prix Simpsons **69.95**

Simpsons MD



Clairol*

pour soins de beauté

A. «Tender Tweeze». Pince à épiler automatique, vous permettant d'épiler les sourcils avec douceur, précision et rapidité. Les pointes de la pince enlèvent les poils automatiquement et sans douleur. Contrôle pratique pour utilisation avec la main gauche ou la main droite. Cordon très long.

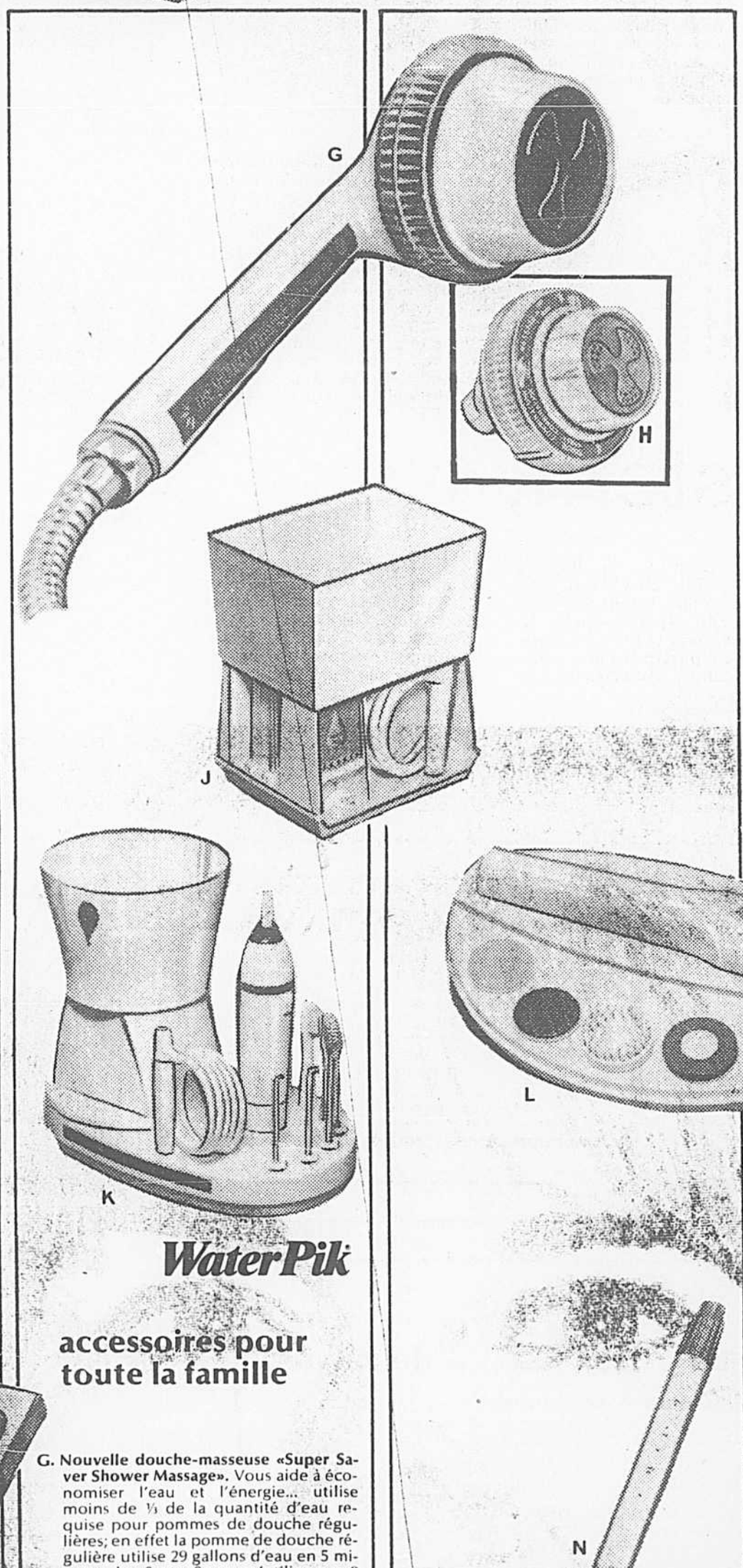
Prix Simpsons **17.77**

B. Fer à friser «Crazy Baby». Modèle petit format pouvant être utilisé avec ou sans vapeur. Témoin lumineux pour mise en marche. Tige à revêtement non adhésif. Protecteur translucide, rebelle à la chaleur. Support incorporé. Adaptateur de prise pour les voyages, voltage jumelé. Cordon pivotant.

Prix Simpsons **16.88**

C. Séchoir «Son Of A Gun». Modèle léger et compact fonctionnant à grande vitesse; puissance 1250 watts. Commandes séparées pour chaleur et débit d'air. 6 degrés de puissance. Concentrateur d'air.

Prix Simpsons **24.47**



WaterPik*

accessoires pour toute la famille

G. Nouvelle douche-masseuse «Super Saver Shower Massage». Vous aide à économiser l'eau et l'énergie... utilise moins de ⅓ de la quantité d'eau requise pour pommes de douche régulières; en effet la pomme de douche régulière utilise 29 gallons d'eau en 5 minutes, le «Super Saver» n'utilise que 9 gallons d'eau! Jet pulsateur pour stimuler les muscles.

Prix Simpsons **29.99**

H. Douche-masseuse «Shower Massage» régulière se fixant au mur.

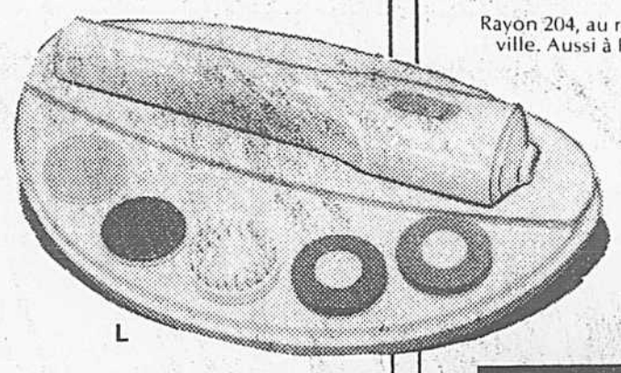
Prix Simpsons **19.99**

J. Appareil pour hygiène buccale. Aucun raccord requis... il vous suffit de remplir le réservoir avec l'eau du robinet! 120 jets d'eau pulsateurs éliminant les particules de nourriture.

Prix Simpsons **36.95**

K. Centre d'hygiène buccale. Appareil rince-bouche et brosse à dents automatique rechargeable. 4 pointes/brosses codées couleur.

Prix Simpsons **42.88**



PHILIPS...

à l'occasion des Fêtes

L. Ens. «Nail Dazzler», sans cordon pour manucure. Comprend tous les accessoires pour polir, limer, brosser, nettoyer, poncer, enlever les callosités. Utilise 2 piles «penlite» (non incluses).

Prix Simpsons **14.88**

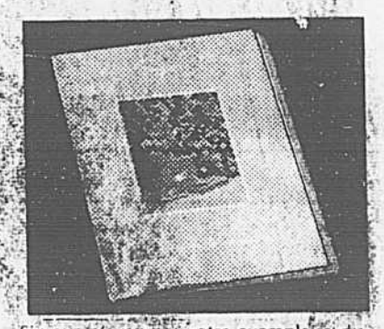
N. Fer à friser à vapeur «Compact Curl II». Modèle très pratique à tige mince escamotable, voltage jumelé 120-240. Contrôle d'intensité constante, avec ou sans vapeur. Résistance CTR - transistorisé.

Prix Simpsons **16.95**

P. Ens. de toilette contenant tout ce que la femme désire pour soins minutieux. Rasoir pour dames, accessoires pour manucure, pédicure et pour enlever les callosités, massages. Onze accessoires en tout.

Prix Simpsons **41.99**

Rayon 204, au rez-de-chaussée, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



Si vous n'avez pas votre exemplaire du Livre des cadeaux Simpsons, téléphonez pour livraison à domicile.
Composez 842-7221 jour et nuit.

Le Livre des cadeaux Simpsons... des suggestions qui plairont à tous!

Pour vos achats de Noël, nous vous proposons un guide de 136 pages en couleur mettant en vedette une vaste sélection de cadeaux. Faites votre choix dans la quiétude de votre foyer!



Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit